SNELLA AU JEU DE LA VERITE

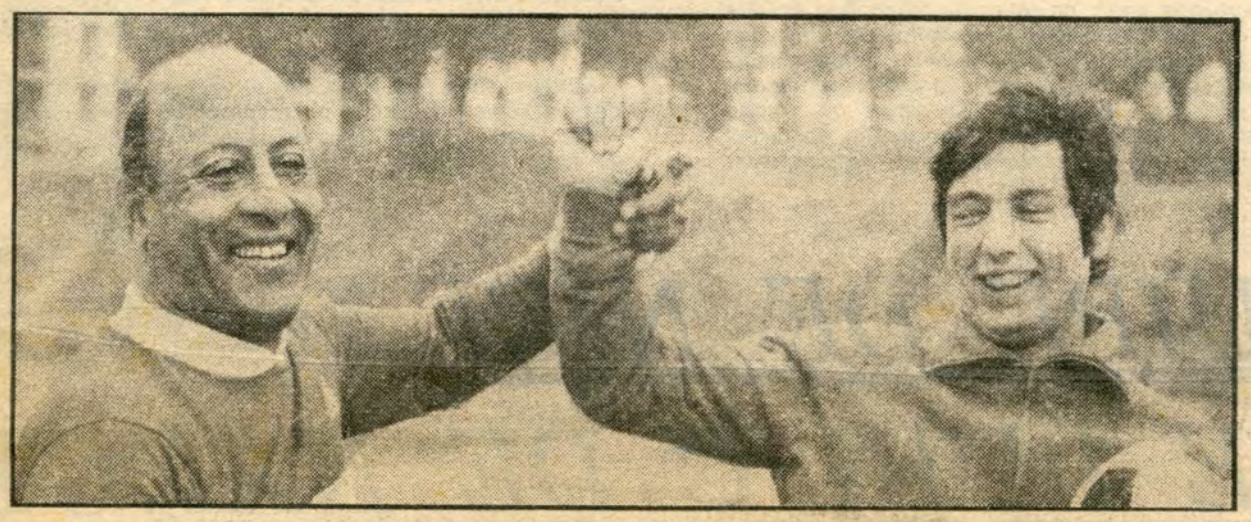
★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1434 ● 28e ANNEE ● 25 SEPTEMBRE 1973 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

NIMES à ANGERS



AVEC LE MAILLOT JAUNE

Kader Firoud et Mezy : comme aux plus beaux jours.

NICE au PARC

BONUS EN TÊTE

SAINT-ETIENNE

LES NERFS A L'ÉPREUVE

EUROPE BILAN

SOURIRE FRANÇAIS

FOOTBALL

N° 1434

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse Sports »

Toute reproduction même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02

Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Renseignements
Abonnements F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J. Ph RETHACKER Jean CORNU Tony ARBONA. Gérard ERNAULT. Jacques ETIENNE. Marcel GILLOT. Jean Paul OUDOT Victor PERONI. Victor SINET Philippe TOURNON Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Regies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Le numéro de « France Football » date du mardi du 18 septembre 1973 a été tiré à 185.427 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

par Jacques FERRAN

INTERESSANTS premiers matches des Coupes européennes ! On en trouvera les résultats complets dans ce numéro, ainsi que des bilans par pays fort édifiants.

On se gardera, bien entendu, d'en tirer des enseignements trop rigoureux. On attendra, par exemple, avant d'épiloguer sur le déclin italien, les matches retour du 3 octobre. Les exemples abondent, dans le passé, d'équipes italiennes défaites à l'aller, qui se rachetèrent abondamment au deuxième match. N'oublions pas que le championnat d'Italie (à 16 clubs) ne commence que le 7 octobre avec deux mois de retard sur la compétition française ! La Coupe d'Italie, certes, permet aux clubs de la péninsule d'affûter leurs armes. Mais le cœur n'y est pas tout à fait. C'est pourquoi, dans ces premières batailles européennes, les équipes des pays froids possèdent un certain avantage sur les représentants des régions méditerranéennes.

On n'en retirera pas moins l'impression que, d'une façon générale, la supériorité des équipes latines, qui avait déjà tendance à s'estomper depuis quelques années, est en passe de devenir un mythe.

Il est, en particulier, extrêmement curieux d'observer que c'est au moment où les clubs espagnols s'ouvrent à nouveau aux joueurs étrangers qu'ils paraissent le plus vulnérables. Barcelone avec Sotil est accablé par Nice, et le Real Madrid, demi-finaliste de la Coupe d'Europe 1972-1973 sans Netzer et sans Mas, tremble en Coupe de l'U. E. F. A. avec ces deux étoiles !

Du côté portugais enfin, on retiendra la pénible victoire de Benfica, à Lisbonne, devant Olympiakos, le champion de Grèce (1-0). L'équipe d'Eusebio — qui célèbre aujourd'hui en grande pompe le jubilé de son célèbre attaquant — est-elle, elle aussi, en déclin ? Qu'est-ce qui frappe latines, auxquelles les coupes européennes ne donnaient latines, auxquelles les coupes européennes ne donnaient jusqu'ici que des sourires ?

L'ÉQUIPE DE NICE ET LE PUBLIC DE NANCY

L'AMUSANT et l'inattendu sont que le seul des quatre pays latins qui ne tire pas le signal d'alarme, après ces premières rencontres, est le nôtre ! Ce qui nous change complètement d'une situation à laquelle nous avions fini par nous résigner.

Deux victoires très larges et deux matches nuls en déplacement : voilà un bilan que beaucoup de pays nous envient et auquel, vraiment, nous n'étions guère accoutumés.

Mais ne nous emballons pas, par pitié !

D'abord, bien sûr, trois de ces résultats exigent confirmation. Seul, l'O. M. est aussi assuré de sa qualification que de son prochain changement d'entraineur, pour peu que ses résultats ne s'améliorent pas ! Nantes n'est pas tellement rassuré avant de recevoir une équipe danoise qui faillit rosser nos champions de France ; Lyon ne devra pas négliger son adversaire finlandais ; et il n'est pas possible que le Barcelone qui recevra les Niçois au Nou Camp ait quelque trait commun avec la formation pataude et désemparée qui s'est présentée au stade du Ray.

Mais admettons même, comme on peut raisonnablement l'envisager, que nos quatre représentants franchissent victorieusement ce premier tour. On ne pourra, en fait, se prononcer valablement sur leurs progrès que lorsqu'ils auront affronté, au tour suivant, des adversaires de bonne dimension européenne. Seuls, jusqu'à présent, les Niçois l'ont fait. Mais, même à leur égard, il convient de rester prudent, tant leur adversaire catalan semblait frappé de paralysie.

NICE, après ses deux 3-0 de la semaine, semble bien pourtant s'être porté au premier rang de nos équipes. Vous me direz que son mérite, actuellement, n'est pas grand. Nantes paie un lourd tribut à des blessures et à des accidents ; Marseille s'empêtre dans ses difficultés internes ; Nimes, Lyon, Angers caracolent, mais sans surestimer leurs possibilités.

Nice possède, en ce moment, à la fois l'effectif et la foi. Il suffisait de pas grand-chose — un peu plus de rigueur dans le jeu et de constance dans l'effort — pour qu'éclate au grand jour une équipe dont les possibilités me paraissent supérieures encore à celles de Saint-Etienne 66-70, de Marseille 71-72 et de Nantes 73.

Mais voilà ! La constance, précisément, est ce qui manque le plus à l'équipe niçoise et à des garçons comme Huck, Molitor, Loubet, Jouve ou Van Dijk. La saison dernière aussi, Nice promettait terriblement. Puis, on eut l'impression que le doute s'insinuait dans la formation de Snella, comme le ver dans le fruit. Le doute, dont Jean Snella précisément nous dit, dans le « jeu de vérité » que nous lui consacrons, qu'il est « le pire ennemi » de l'entraineur du football.

Pour que Nice ne soit plus une équipe d'humeur, Snella mettra tout en œuvre. Il aura à lutter, comme tant d'autres avant lui, contre la tendance à l'amollissement et au relâchement des footballeurs français. Est-il mieux armé, à Nice, que les autres, pour en triompher ?

S'I, à Nice, on tremble d'espérance, à Nancy, on frémit d'inquiétude.

Cette équipe qui grandissait sans cesse depuis qu'elle est née et dont le père, Claude Cuny, mesurait, chaque année, soigneusement la croissance — comme on fait avec les petits enfants sur le chambranle d'une porte —, subitement, cette saison, marque le pas, pis, rapetisse, décline.

Et, pendant ce temps, cependant, le club nancéien n'a jamais paru si sûr de ses forces et de son chemin. Ses installations, son siège, son organisation, sa gestion, son personnel bénévole et appointé ont impressionné les hauts dirigeants du football français, et notamment Fernand Sastre (F. F. F.) et Jean Sadoul (Groupement) qui se rendaient, samedi, à Nancy, pour la première fois.

Cuny dit : « C'est le club qui compte le plus. Les résultats viendront obligatoirement ».

Batteux, sans être sceptique et tout en admirant profondément l'entreprise et la personnalité de Cuny, rétorque : « Oui, mais ce que demande le public et ce qui, en fin de compte, résume et justifie le travail de club, c'est l'équipe ».

La manière dont Nancy va traverser sa crise actuelle permettra d'apercevoir plus clairement le dessin, l'ambition et les limites de l'opération nancéienne.

CE qui, à mes yeux, est fondamental dans cette expérience, c'est la participation offerte par le club à la population lorraine. Sans cette participation, il n'y aurait pas l'A. S. Nancy-Lorraine. Grâce à cette participation, l'orientation de notre professionnalisme prend un tour nouveau.

On l'a vu encore samedi. Les plus importants dirigeants de notre football étaient venus à Nancy pour décerner aux spectateurs du stade Marcel-Picot le premier challenge du « public le plus sportif ».

N'est-il pas étrange qu'à l'heure où l'on cherche désespérément à écarter toutes les menaces qui pèsent sur le sport de haute compétition on ne porte pas davantage attention à cette cérémonie de Nancy, à ce qu'elle signifie et à ce qu'elle promet ?

A Nancy, grâce aux efforts répétés du club et grâce à l'intégration de quelque sept ou huit mille adhérents, le public se conduit autrement qu'ailleurs. Oh ! bien sûr, il s'irrite parfois, il se révolte parfois et, parfois, il chahute un peu l'arbitre. Mais c'est rare, c'est quand il est à bout.

D'ordinaire, il applaudit les deux équipes, accueille gentiment l'arbitre et encourage son équipe même lorsqu'elle joue mal, même lorsqu'elle est dominée.

Grâce aux notes attribuées, journée de championnat après journée de championnat par les arbitres et les délégués, le public nancéien s'est vu, pour sa fidélité et sa sportivité, décerner le premier challenge de l'association contre la violence.

Lorsque tous les publics de France, et du monde — six fédérations étrangères ont déjà décidé d'adopter cette idée française — se comporteront comme celui de Nancy, il y a fort à parier que la violence disparaitra non seulement des gradins, mais des pelouses.

Un auteur américain n'a-t-il pas écrit récemment dans un ouvrage consacré à l'athlétisme en Grèce :

« Tant qu'un sport demeure fidèle à lui-même, le seul but de ceux qui l'organisent est le plaisir des participants ; dès qu'on laisse les intérêts des spectateurs prendre le dessus, la corruption est installée et l'essence du jeu est perdue. »

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

EUROPE BILAN

Les Espagnols parlent de désastre et précisent : « Aucune de nos équipes n'a été capable de marquer un but. »

Les Hongrois font grise mine et soupirent : « Sans Ujpest c'était le fiasco complet. »

Les Suédois regardent les choses en face et murmurent : « Souhaitons simplement que Atvidaberg sauve l'honneur le 3 octobre. »

Les Italiens se lamentent sur le sort de la Juventus et concluent : « Seul un sursaut d'orgueil peut maintenir le Calcio à son niveau. »

Et nous autres, Français, arboront un petit sourire inhabituel à ce rendez-vous de la fin de l'été. Mettez-vous à notre place : aucune défaite et même un maximum de chances de voir tous nos ambassadeurs qualifiés (3 octobre).

Alors, sans oublier la modestie de l'opposition (hormis Barcelone), ni les problèmes du champion nantais, marquons le coup d'envoi européen d'une pierre blanche.

Et dressons avec un brin d'optimisme le bilan des trente-trois pays concernés. Dans l'ordre, C1, C2 et C3.

ALLEMAGNE EST (4 engagés)

*** DRESDE bat JUVENTUS 2-0.**
*** N.A.C. Breda et Magdebourg 0-0.**
*Czjena bat Mikkeli 3-0.
Lok. Leipzig bat *Torino 2-1.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	4	3	1	0	7	1

ALLEMAGNE OUEST (6 engagés)

***BAYERN bat ATVIDABERG 2-1.**
Moenchen. bat *Westm. 7-0.
***Ruch Chorzow bat Wupportal 4-1.**
*Dusseldorf bat Naestved 1-0.
*Eskisehirspor et Cologne 0-0.
*Stuttgart bat Ol. Nicosie 9-0.
Stuttgart bat *Ol. Nicosie 4-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	7	5	1	1	25	5

ANGLETERRE (6 engagés)

***JEUNESSE ESCH ET LIVERPOOL 1-1.**
Sunderland bat *Vasas 2-0.
*Stromgodset et Leeds 1-1.
Tottenham bat *Grasshoppers 5-1.
*Ipswich bat Real Madrid 1-0.
*Wolverhampton - Belenenses (26-9).

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	5	3	2	0	10	3

AUTRICHE (4 engagés)

***CSKA SOFIA bat SWINNSBRUCK 3-0.**
***Randers Freja et Rapid Vienne 0-0.**
*Admira Vienne bat Inter Milan 1-0.
*Patras bat Graz 2-1.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	4	1	0	3	2	5

BELGIQUE (5 engagés)

***BRUGES bat FLORIANA 8-0.**
***Anderlecht b. F.C. Zurich 3-2.**
Racing White b. *Esp. Barcelone 3-0.
*Setubal b. Beerschot 2-0.
*Newtonards bat Standard 3-2.
*Standard b. Newtonards 6-1.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	6	4	0	2	22	8

BULGARIE (4 engagés)

***CSKA SOFIA bat SW INNSBRUCK 3-0.**
***Beroe bat Fola Esch 4-1.**
***Beroe bat Fola Esch 7-0.**
*Din. Tbilissi bat Slavia Sofia 4-1.
*Loko Plov. bat Slima 2-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	5	4	0	1	17	5

CHYPRE (3 engagés)

***ZARIA VOROCHILOVGRAD b. APOEL FC 2-0.**
***Pezoporicos et Malmoe 0-0.**
*Stuttgart b. Ol. Nicosie 9-0.
Stuttgart b. *Ol. Nicosie 4-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1	4	0	1	3	0	15

DANEMARK (4 engagés)

***VEJLE ET F.C. NANTES 2-2.**
***Randers Freja et Rapid Vienne 0-0.**
*B.K. Copenhague b. Aik Stockholm 2-1.
*Düsseldorf b. Naestved 1-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	4	4	1	2	1	4

(ECOSSE (5 engagés)

CELTIC bat *TURKU 6-1.
Rangers bat *Ankaragücü 2-0.
*Aberdeen bat Finn Harps 4-1.
Twente bat *Dundee 3-1.
*Hibernian bat Keflavik 2-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	5	4	0	1	15	5

EIRE (3 engagés)

UJPEST bat *WATERFORD 3-2.
***Ostrava bat Cork Hibernian 1-0.**
*Aberdeen bat Finn Harps 4-1.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
0	3	0	0	3	3	8

ESPAGNE (5 engagés)

***ATLETICO MADRID et GALATASARAY 0-0.**
***Torpedo Moscou et Atletico Bilbao 0-0.**
*Nice bat Barcelone 3-0.
*Ipswich bat Real 1-0.
Racing White bat *Esp. Barcelone 3-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	5	0	2	3	0	7

FINLANDE (3 engagés)

CELTIC bat *TURKU 6-1.
***Reipas Lahti et Lyon 0-0.**
*C.Z. Iéna bat Mikkeli 3-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1	3	0	1	2	1	9

FRANCE (4 engagés)

***VEJLE ET NANTES 2-2.**
***Reipas Lahti et Lyon 0-0.**
Marseille bat *U.S. Luxembourg 5-0.
*Nice bat Barcelone 3-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	4	2	2	0	10	2

GALLES (1 engagé)

***CARDIFF ET SPORTING 0-0.**

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1	1	0	1	0	0	0

GRECE (4 engagés)

***BENFICA bat OLYMPIAKOS 1-0.**
***Legia Varsovie et PAOK Salonique 1-1.**
OFK Belgrade bat *Panathinaikos 2-1.
*Patras bat Graz 2-1.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	4	1	1	2	4	5

HOLLANDE (4 engagés)

AJAX EXEMPT.
***N.A.C. Breda et Magdebourg 0-0.**
Twente bat *Dundee 3-1.
Feyenoord bat *Oesters 3-1.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	3	2	1	0	6	2

HONGRIE (4 engagés)

UJPEST bat *WATERFORD 3-2.
Sunderland bat *Vasas 2-0.
Gwardia Varsovie bat *Ferencvaros 1-0.
*Kosice bat Honved 1-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	4	1	0	3	3	6

IRLANDE NORD (3 engagés)

DINAMO BUCAREST bat *CRUSADERS FC 1-0.
***Chimia Valcea et Glentoran 2-2.**
*Newtonards bat Standard Liège 3-2.
*Standard Liège bat Newtonards 6-1.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	4	1	1	2	6	11

ISLANDE (3 engagés)

BALE bat *FRAM REYKJAVIK 5-0.
***BALE bat FRAM 6-2.**
Moenchen bat *Westm. 7-0.
***Hibernian bat Keflavik 2-0.**

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
0	4	0	0	4	2	20

ITALIE (6 engagés)

***DRESDE bat JUVENTUS 2-0.**
***A.C. Milan bat Dyn. Zagreb 3-1.**
*Lazio Rome bat Sion 3-0
*Fiorentina et U. Craiova 0-0.
Lok. Leipzig bat *Torino 2-1.
*Admira Vienne bat Inter 1-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	6	2	1	3	7	6

LUXEMBOURG (3 engagés)

***JEUNESSE ESCH et LIVERPOOL 1-1.**
***Beroe bat Fola Esch 4-1.**
***Beroe bat Fola Esch 7-0.**
Marseille bat *Union Luxembourg 5-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1	4	0	1	3		

MALTE (3 engagés)

***BRUGES bat FLORIANA 8-0.**
S.K.B. Bergen bat *Gzira F.C. 2-0.
*Loko. Plov. bat Slima 2-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
0	3	0	0	3	0	12

NORVEGE (4 engagés)

TRNAVA bat STAVANGER 2-1.
SKB Bergen bat *Gzira 2-0.
Dyn. Kiev bat *Fredrikstadt 1-0.
*Stromgodset et Leeds 1-1.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	4	1	1	2	4	4

POLOGNE (4 engagés)

***ETOILE ROUGE bat STAL MIELEC 2-1.**
***Legia Varsovie et PAOK Salonique 1-1.**
*Ruch Chorzow bat Wuppertal 4-1.
Gwardia Varsovie bat *Ferencvaros 1-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	4	2	1	1	7	4

PORTUGAL (4 engagés)

***BENFICA bat OLYMPIAKOS 1-0.**
***Cardiff et Sporting 0-0.**
*Sétubal bat Beerschot 2-0.
*Wolverhampton - Belenenses (26-9).

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	3	2	1	0	3	0

ROUMANIE (4 engagés)

DIN. BUCAREST bat *CRUSADERS 1-0.
***Chimia Valce et Glentoran 2-2.**
*Fiorentina et Uni. Craiova 0-0.
*Fenerbahce bat Pitesti 5-1.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	4	1	2	1	4	7

SUEDE (4 engagés)

***BAYERN bat ATVIDABERG 3-1.**
***Pezoporicos et Malmoe 0-0.**
*B.K. Copenhague bat A.I.K. Stockholm 2-1.
Feyenoord bat *Oesters 3-1.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1	4	0	1	3	3	8

SUISSE (4 engagés)

BALE bat *FRAM REYKJAVIK 5-0.
***BALE bat FRAM 6-2.**
***Anderlecht bat F.C. Zurich 3-2.**
Tottenham bat *Grasshoppers 5-1.
*Lazio bat Sion 3-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	5	2	0	3	14	13

TCHECOSLOVAQUIE (4 engagés)

TRNAVA bat *STAVANGER 2-1.
***Ostrava bat Cork Hibernian 1-0.**
*Presov bat Velez Mostar 4-2.
*Kosice bat Honved 1-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	4	4	0	0	8	3

TURQUIE (4 engagés)

***ATLETICO MADRID ET GALATASARAY 0-0.**
Glasgov bat *Ankaragücü 2-0.
*Fenerbahce bat Pitesti 5-1.
*Eskisehirspor et Cologne 0-0.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	4	1	2	1	5	3

U.R.S.S. (4 engagés)

***ZARIA VOROCHILOVGRAD b. APOEL FC 2-0.**
***Torpedo Moscou et Atletico Bilbao 0-0.**
Dynamo Kiev bat *Fredrikstad 1-0.
*Dynamo Tbilissi bat Slavia Sofia 4-1.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	4	3	1	0	7	1

YOUGOSLAVIE (4 engagés)

***ETOILE ROUGE bat STAL MIELEC 2-1.**
***A.C. Milan bat Dyn. Zagreb 3-1.**
O.F.K. Belgrade bat *Panathinaïkos 2-1.
*Presov bat Velez Mostar 4-2.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	4	2	0	2	7	9

LE PUBLIC DE NANCY DISTINGUÉ

M. Charles Drago, fondateur et animateur de l'Association Internationale de la violence dans le Sport, a remis samedi, au stade Marcel-Picot, juste avant le coup d'envoi du match Nancy - Paris F.C., le challenge du public le plus sportif « de division I pour 1972-1973 à M. Martin, sénateur-

maire de Nancy (notre photo). Il remit également au président des « supporters nancéiens », M. Lemoine ,une plaque destinée à commémorer cette distinction.

Auparavant, les jeunes joueurs du club avaient présenté au public des ballons composant cette inscription : « Au meilleur public de France » ; et Patrice Vicq, au nom de ses camarades, avait félicité les spectateurs lorrains.

Cette cérémonie (qui se reproduira à Laval dont le public est « le plus sportif » de division II) s'est déroulée en présence de MM. Chiarisoli (vice-président de la F.I.F.A.), Georges (président d'honneur), Sastre et Sadoul. Jean Borotra, qui est le défenseur n° 1 de l'idée de fair-play dans le sport, avait tenu à s'y associer par sa présence.

FONTAINEBLEAU Q. G. TRICOLORE

Un petit télex F.F.F., adieu Saint-Malo, bonjour Fontainebleau, en route pour le deuxième test de l'ère Kovacs :

... Le stage préparatoire à Allemagne - France du 13 octobre (16 heures) à Gelsenkirchen aura lieu dans la région de Fontainebleau...

... La France recevra le Danemark le 21 novembre...

... Les joueurs séjourneront à l'Hostellerie du Country Club à Sannois-sur-Seine, à proximité des installations du stade de la Faisanderie dont ils pourront bénéficier...

... Les installations médicales de l'Ecole Interarmes des Sports (Bataillon de Joinville) seront mises à la disposition des sélectionnés...

... La liste de ces derniers (dix-sept joueurs) sera communiquée lundi 1er octobre à 11 heures.

... France-Italie (Espoirs, moins de vingt et un ans) du 10 octobre, au Parc, l'équipe française sera rassemblée dimanche 7 octobre. Ce match sera précédé par France - Irlande féminin...

le football sur tous les tons

RMC **Radio Monte Carlo**

Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI
Rédacteur en chef de F F

LE POINT

L'affaire des penalties plane sur le championnat

NIMES maillot jaune ! L'équipe de Kader Firoud n'avait pas eu cette responsabilité depuis de longs mois. Sa présence en tête du peloton est toujours un événement très attachant pour les témoins de l'aventure. La bande à Kader, c'est le piment de notre football. Elle a beaucoup intéressé Stefan Kovacs qui poursuit allégrement sa tournée des clubs français. Le patron de la sélection en a retenu aussi deux noms pour le prochain Allemagne - France (13 octobre) : Mezy et Novi, dont la valeur est bien établie depuis l'époque Georges Boulogne.

● Nimes défendra sa place ce soir à Angers contre le S.C.O de Pancho Gonzales qui maintient allégrement sa position dans le groupe de tête. Avec un Berdoll (10 buts) nettement détaché au petit royaume des artilleurs.

● Saint-Etienne, Bordeaux et Paris F.C., pri-

NIMES - BASTIA (3-1)

LA BANDE A KADER sous les yeux de Kovacs

NIMES. — Ainsi Nîmes est seul en tête. Les joueurs de Firoud n'ont pas usurpé leur succès sur Bastia et les trois points qui les récompensent pour la troisième fois dans leurs matches à domicile ont été acquis après le repos. En effet, en première mi-temps, après quelques alertes de Lenoir et de Kanyan, dont les essais frôlèrent la transversale, les Nîmois se ressaisirent et, bien qu'inachevées, quelques-unes de leurs actions avaient plusieurs fois inquiété le gardien corse. Un exploit de Mézy, qui en fait opérait à l'aile gauche (alors que Sanlaville, porteur du numéro 7, évoluait surtout en retrait), permit à Vergnes d'ouvrir la marque. Les Corses réagirent. Ils auraient fort bien pu annuler l'avance gardoise et même prendre l'avance en trois circonstances.

Après le repos, Nîmes accéléra l'allure. Un nouvel exploit de Kabile permit à Pintenat de réussir un deuxième but qui, dès lors, laissa entrevoir le bonus. Alors, bien que Bastia eut par Kanyan une occasion en or, les futurs leaders tentèrent le fameux troisième but. Quelle agressivité, mes seigneurs !

Et cela jusqu'à l'obtention du triplé. Une fois le coup réussi, Nîmes ralentit son effort et s'appliqua à conserver son avance en faisant preuve de plus de prudence.

Ce troisième but fut signé par Sanlaville et consécutif à un coup franc concédé par Heidkamp. Tandis que les Corses protestaient contre cette sanction et en retardaient l'exécution par les palabres habituelles et les placements irréguliers, le Nîmois sut profiter de la confusion. Son tir de 30 mètres laissa Pantelic pantois. Bien des joueurs devraient s'inspirer de cette promptitude souvent déterminante. Ce sont des moments qu'il convient d'exploiter. Sanlaville a eu ainsi l'énorme mérite d'assurer le succès. Car le tir de Lenoir sur l'un des montants quelques minutes avant la fin aurait pu tout remettre en question.

Mais avec des si... Nîmes est maillot jaune et fier d'avoir conquis ce rôle sous les yeux de Stefan Kovacs.

R. J. GEBELIN.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT
ET « FRANCE FOOTBALL » VOUS PRESENTENT

UNE OFFRE EXCEPTIONNELLE

(valable jusqu'au 15 octobre, dernier délai)

En souscrivant dès maintenant à **L'Année du Football** — qui paraît parallèlement à **L'Année du Rugby** — vous pourrez recevoir chez vous ce livre de grand luxe dès sa sortie en octobre au prix de

41 F seulement

(frais d'expédition compris) contre 47 F, prix normal)

BON DE COMMANDE

Je vous prie de m'envoyer chez moi, au prix de 41 F (taxes et frais de port compris) ..... exemplaire (s) de « **L'Année du Football** » 1973.

NOM ..... Prénom .....

ADRESSE .....

.....

Trouvez ci-joint un chèque bancaire postal (1) C.C.P. Paris 12219-25 de ..... F à l'ordre de Presse-Sports, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75009-Paris.

(1) Rayer la mention inutile.

LES 90 MINUTES

NIMES. — Le match avait débuté à vive allure et si les Corses se montraient plus appliqués dans leurs actions, les Nimois étaient plus entreprenants et leurs attaques étaient plus dangereuses. Vergnes, avec l'aide d'un défenseur, était parvenu à ouvrir la marque après un tir puissant de Mezy repoussé. Mais au repos, les Bastiais avaient eu la possibilité d'égaliser par Papi et Zimako et, à la 30e minute, la défense locale connut une chaude alerte, multipliée par 3 tentatives successives et autant de sauvetages.

A la reprise par contre, Nimes s'imposa et après la conclusion par Pintenat d'un débordement spectaculaire de Kabile, la course au bonus commença. Janssens marquait même un but justement refusé pour hors-jeu et, avant que Zimako ne réduisit la marque sur reprise d'un renvoi acrobatique de Landi, Bastia eut, par Kanyan, une occasion unique qu'il ne sut pas exploiter. Mais il était dit que ce point supplémentaire serait obtenu grâce au coup franc de Sanlaville, même si, à 7 minutes de la fin, un tir de Lenoir, renvoyé par le poteau, aurait pu permettre aux Corses de réduire la marque et, qui sait ? peut-être d'obtenir le match nul. — R.-J. G.

vés d'un penalty légitimé ? Nos envoyés spéciaux prennent position et mettent l'accent sur un problème qui devient irritant.

● De l'Europe au championnat. Nantes, malmené à Vejle, battu à Bordeaux, semble repartir (c'est Henri Michel qui le dit). Lyon, en échec à Lakti, est reparti de plus belle contre Sochaux (et Di Nallo sourit). Nice jouera au Parc, bonus en tête, après ses deux 3-0, devant Barcelone et Reims (et Loubet est très optimiste). Enfin l'O.M., battu à Troyes, jouera serré contre Rennes pour retrouver le sourire esquissé à Luxembourg.

● Un saut dans le bas du tableau. Sedan éprouve d'énormes difficultés à suivre le train. Quant à Monaco et ses trois points acquis avec le bonus, il recherche toujours sa première victoire contre Troyes ce soir au stade Louis II !

EN TÊTE

LES ROIS DU WEEK-END

HAUSSER TOUJOURS VINGT ANS

C'est à peine s'il commence à sortir de l'enfance. Gérard Hausser va pourtant sur ses 32 ans, ce qui en football n'est pas encore canonique mais presque. Mais son visage aux traits réguliers, avec ses yeux toujours étonnés lui donne toujours l'aspect d'un adolescent.

Pourtant, il sait bien que ce retour aux sources alsaciennes de son enfance est peut-être le dernier voyage professionnel qu'il effectuera. Dame, toujours ces fameux trente-deux ans. Ce qui ne l'a nullement empêché d'être encore l'un des meilleurs sur le terrain où, il est vrai, ils étaient rares. Il réalisa même en première mi-temps un slalom ponctué d'un tir fracassant qui souleva le public d'enthousiasme.

Eût-il marqué à ce moment-là que 20.000 Alsaciens l'eussent acclamé comme au bon vieux temps où le Racing traitait d'égal à égal avec les meilleures équipes européennes en Coupe des Foires, préfiguration de l'actuelle Coupe de l'Union européenne.

Mais la fortune ne lui a pas souri à cet instant comme elle semble fuir le Racing strasbourgeois depuis le début de saison.

Pourtant, le capitaine Hausser ne ménage pas sa peine ; on a même l'impression que cette responsabilité nouvelle lui plaît car elle l'aide à vaincre sa timidité naturelle.

Lui qui est resté si longtemps muet ou presque, il commence à parler.

« Physiquement, je me sens très bien, exactement comme à 25 ans. Je n'ai pas de problèmes de récupération, ce qui est bon signe.

» Sur le plan du jeu, c'est autre chose : notre équipe est comme toutes celles qui ont été profondément remaniées ; il faut trouver la cohésion et cela ne vient pas tout seul. Nous n'avons pas une équipe à être champion de France, bien sûr, mais si l'on nous avait dit qu'on serait classé avant Marseille après huit matches, on ne l'aurait jamais cru. »

Reste à savoir si la « référence » marseillaise est judicieuse, actuellement du moins.

Et si le R.C. Strasbourg se décidera un jour à opter pour un football plus élaboré que ces centres systématiques sur la tête de Joseph, et cette conception aussi primaire du football. R. V.

SANLAVILLE LE JOKER

Nimes. — Né à Pont-de-Vaux, dans l'Ain, le 1er septembre 1947, Daniel Sanlaville, 75 kilos, 1,80 m a débuté comme cadet dans l'équipe de son village. Il émigra ensuite à Grenoble puis après un court séjour à Nimes, partit pour Saint-Etienne pour redevenir enfin Nimois.

Avec l'arrivée de Novi, il pouvait penser que le numéro 12 lui serait souvent destiné et il ne cacha pas son intention qu'il préférerait émigrer sous d'autres cieux.

Les dirigeants nimois tinrent à le conserver et il semble bien qu'ils aient eu parfaitement raison. Sanlaville qui a été sélectionné militaire peut, en effet, opérer à plusieurs postes et s'accommode d'ailleurs fort bien des tâches qui lui sont confiées. A Nantes, il a remplacé Mezy et son rôle a été déterminant il a été d'ailleurs cité parmi les meilleurs. Contre Bastia, il était porteur du maillot numéro 7. Mais cette astuce ne trompait personne. Sanlaville, en effet, avait certes un numéro mais opérait plutôt en milieu de terrain. Il s'acquitta de sa tâche avec application et la puissance de son tir est bien connue. Pantelic en a fait l'expérience Sanlaville se plaît bien à Nimes et ne demande qu'à y rester longtemps. Sérieux, appliqué, il a également des qualités : la modestie, et cela n'est pas tellement courant ! R. J. G.

STRASBOURG - SAINT-ETIENNE (1-1) — (Robert VERGNE)

Stéphanois, fuyez surtout l'ambiance "chats écorchés" !

STRASBOURG. — « Je ne vais plus pouvoir jouer au football. On commence à récolter ce que d'autres ont semé pour nous. Je suis profondément écœuré... »

Les deux hommes qui tiennent ainsi des propos aussi désabusés sont des garçons de grande qualité, tant morale que technique. Tous deux internationaux de surcroît, et même si Repellini est « capé » de fraîche date, Larqué, lui, passa à juste titre pour un véritable chef de file de sa génération.

On aura tout de suite compris qu'il s'agit des « retombées » du fameux match Reims - Saint-Etienne et des polémiques qu'il a suscitées.

Effectivement, les Stéphanois furent accueillis (si l'on peut dire) par de nombreux sifflets auxquels quelques « malins » crurent bon d'ajouter des qualificatifs comme « assassins » ou « drogués ». Même s'il s'agit d'une infime minorité du public strasbourgeois, empressions-nous de le souligner, il n'en reste pas moins qu'il y a de quoi être profondément choqué lorsqu'on est la cible de tels quolibets.

Mais là où la situation devient plus pénible encore, c'est que les Stéphanois sont désormais persuadés que la terre entière leur en veut et que sur cette terre habitent quelques arbitres...

En l'occurrence, le dernier en date à avoir officié est M. Mâchin. Et il se trouve que M. Mâchin a sifflé un penalty contre Saint-Etienne alors que le lieu de la faute semblait se situer en dehors de la surface de réparation, et en refusa un autre, cette fois au bénéfice des Foréziens, qui, lui, était indiscutablement à l'intérieur puisque aussi bien Synagel, la victime, se retrouva le nez dans l'herbe à la hauteur du point de penalty.

Il se trouve que nous connaissons bien M. Mâchin à la suite d'une campagne mexicaine commune qui a créé des liens d'amitié entre nous. M. Mâchin est un parfait honnête homme et même un homme de rigueur. Nous lui avons demandé des éclaircissements à propos de ces deux incidents, certes assez courants de nos jours sur les terrains, mais qui risquent de prendre une dimension supplémentaire en fonction du « contexte ».

« Lorsque Repellini a fauché Roy, je me suis effectivement dirigé vers le lieu de la faute, puis ensuite vers le point de penalty. Or cette faute a été commise presque de façon tangentielle à la ligne des 18 mètres, laquelle est très mal marquée au stade de La Meinau. En m'approchant, j'ai cru que ladite faute avait été commise en deçà de la ligne. Beaucoup de témoins dignes de foi affirment le contraire. C'est possible et je comprends parfaitement la réaction de Beretta, mais j'ai jugé en toute conscience en regrettant qu'on ne trace pas mieux les signes car c'est très important.

Sur l'autre penalty qu'on me reproche de ne pas avoir sifflé en faveur de Saint-Etienne, je suis formel : j'étais très bien placé pour juger et Synagel s'il a été effectivement victime d'une faute d'un défenseur strasbourgeois avait préalablement glissé sans que personne ne l'ai touché. Il n'était nullement question pour moi de siffler, encore moins de me livrer à une quelconque manœuvre dite de compensation. »

On remerciera M. Mâchin de sa franchise et de son courage. Hélas ! cette malchance de l'arbitre (que les Espagnols appellent « malasuerta », ce qui confère au mot un accent beaucoup plus profond), cette malchance, donc, tombe malheureusement sur une équipe déjà traumatisée par des événements antérieurs.

Bien sûr, M. Mâchin n'est nullement responsable de ce qui s'est passé à Reims précédemment, mais tout de même il faut bien reconnaître que la réaction des Foréziens est des plus légitimes.

Mais, croyons-nous, c'est en eux-mêmes qu'ils trouveront la force morale individuelle et surtout collective de dépasser ces événements pour si désagréables qu'ils soient afin de retrouver le calme et la sérénité nécessaires à l'exercice de leur métier. Ils ne doivent pas se complaire dans une ambiance « chats écorchés » même si les plaies sont encore à vif.

Nous avons d'ailleurs apprécié le calme et la sérénité de M. Rocher qui a décidément bien changé et tout à son avantage.

En outre, cette véritable psychose de persécution risquerait de masquer aux Stéphanois des problèmes purement techniques qu'ils ont à résoudre et qui les ont privés à Strasbourg d'une victoire plus encore que le penalty en question.

C'est du moins l'idée que nous nous en faisons.

LES 90 MINUTES

STRASBOURG. — Nette domination de Saint-Etienne en première mi-temps, ponctuée d'un but de Larque obtenu sur coup franc, puis, supériorité très nette de Strasbourg en seconde période sanctionnée par un penalty.

Hélas, la faute commise par Repellini sur Roy le fut à l'extérieur de la surface de réparation. Strasbourg méritait amplement le point du match nul mais on eût évidemment préféré que la justice s'exerçât à meilleur escient.

Cela dit, les deux équipes se procurèrent un nombre à peu près égal d'occasions de buts au cours d'un match inégal, dominé par la crainte réciproque des deux adversaires, peur dont on sait qu'elle n'évite pourtant pas le danger...

R. V.

Hausser et Joseph balayés par le Stéphanois Merchadier qui dégage de la tête.

EUROPE PREMIERE

POUR LA PETITE HISTOIRE

par MAX URBINI (dessins de DERO)

« Il y a de quoi en pleurer ! » José Arribas redoutait le voyage du Danemark. Il connaissait les limites de son équipe et pensait qu'elle serait gênée aux entournures. Or, Nantes a été ballotté comme une barque de pêche dès le premier coup de vent. Vejle 2, Nantes 0 après 17 minutes ! Les envoyés spéciaux français n'en croyaient pas leurs yeux... Et l'on comprend la colère de maître José même si un but de Rampillon et surtout la tête de Didier Couécou (toujours là au bon moment l'animal) ont préservé l'avenir européen du F.C. Nantes. Il faudra autre chose qu'un petit 2-2 et dans le fond et dans la forme pour aller plus loin. Les Danois sont de très bons joueurs. Ils n'auront aucun complexe le 3 octobre à Nantes. Alors, messieurs les champions de France, vous savez ce qu'il vous reste à faire...

Les footballeurs yougoslaves de France ? Des hommes et des pros. Une certaine idée de la vie, de la race, un orgueil bien placé, rien pour rien mais le tout pour le tout. C'est le label de Skoblar, Osim, Curkovic, Pantelic et de Mihaïlovic. Un exemple, entre cent, à l'heure européenne ? Celui du dernier nommé. A Lahti, l'Olympique Lyonnais a fait le minimum (0-0). Il a laissé le courageux Reipas déguster le hors-d'œuvre en pensant au dessert. Ce petit jeu a été possible grâce au sérieux de Mihaïlovic. Ce n'est pas Chauveau qui dira le contraire... Le 3 octobre, à Gerland, l'O.L. gagnera sa place en 1/16e de finale de la Coupe des Coupes.

Les petits gourmands Lacombe, Chiesa et Di Nallo se régaleront. Derrière eux, Mihaïlovic sourira de la hauteur de ses 1,82 m...

« J'ai horreur de me sentir inutile et de recevoir sans donner ». Tout Marco Molitor est dans cette confidence relevée un jour, au fil de l'actualité.

Il la justifie de mieux en mieux.

Rappelez-vous le récent France-Grèce et revoyez ce tout proche Nice-Barcelone... Molitor s'engage, tire, rate, recommence, rate encore, s'acharne et finit par obtenir gain de cause.

Il est présent et ça, c'est quelque chose dans un football français trop souvent diminué, sur la scène internationale, par l'inconstance et l'inconsistance des uns et des autres. Marco le baroudeur secoue le peloton. L'O.G.C.N. lui doit une belle victoire (3-0), même si elle a été acquise sur le dos d'un mini-Barcelone. La qualification était hier une vue de l'esprit. Elle est aujourd'hui probable.

Il en est de Magnusson comme d'un illusionniste de super classe. On connait son numéro par cœur et on marche à tous les coups. Le magicien du dribble est irrésistible quand il sort le grand jeu. L'acte I de la Coupe de l'U.E.F.A. lui a donné ainsi l'occasion de réussir une représentation exceptionnelle. En toute intimité, devant deux mille Luxembourgeois ravis de l'aubaine, et aussi pour le bonheur de l'O.M. Car Magnusson ne s'est pas contenté d'un show gratuit. Il a étourdi l'Union en deux temps trois mouvements et offert une confortable victoire (5-0) à ses partenaires, très décontractés. Le plus heureux de tous ? Kuzowski auteur d'une jolie passe de trois. Ainsi l'O.M. jouera le deuxième acte en toute tranquillité. Les choses sérieuses commenceront, pour lui, un peu plus tard dans une épreuve où les amateurs de l'Union auront fait, ce qu'en terme de théâtre on appelle, de l'aimable figuration.

BORDEAUX - NANTES (2-1) — (J.-P. OUDOT)

CE BORDEAUX-LA DONNE LE SOURIRE

BORDEAUX. — Tirons tout de suite un trait sur l'incident de la 37e minute de jeu, au cours de laquelle M. Bancourt oublia de siffler un penalty en faveur de... Nantes pour nous attarder un moment sur la percutante évolution des Girondins

Tout en conservant ses traditionnelles qualités (générosité dans l'effort, condition physique irréprochable, puissance athlétique), Bordeaux a nettement évolué sur le plan technique, au point qu'aujourd'hui on peut affirmer que l'équipe chère à Phelipon fait partie du lot des formations les plus « techniciennes » du Championnat.

Pierre Phelipon a son idée là-dessus :

« Il convient d'abord de ne pas oublier que les Girondins 1973-1974 ressemblent comme des frères aux Girondins 1972-1973. C'est-à-dire que le club n'a pas connu de chamboulements puisque si Wojciak et Merelle sont partis sous d'autres cieux, Rico et Largouet sont numériquement venus les remplacer.

Aussi, les automatismes que je me suis efforcé, la saison passée, de faire appliquer portent désormais leurs fruits. N'oubliez pas, non plus, que des garçons comme Rico, Tokoto, Lattuada, Giresse, Dos Santos peuvent rivaliser avec les meilleurs sur le plan de la technique individuelle. »

Bordeaux suit la mode et a copié autant que faire se peut le style d'Ajax. A savoir que « tout le monde il attaque, tout le monde il défend » ! Etant donné que les joueurs sont dans une condition physique irréprochable, Pierre Phelipon peut fignoler, à loisir, les combinaisons de jeu.

« Je laisse sur le terrain une certaine liberté aux joueurs. Bien entendu, je leur donne des consignes de base mais je compte sur leur inspiration pour diriger les opérations. Tous forment une admirable bande de copains. Il n'existe pas, au sein de notre équipe, de... contre ut ! »

A en juger par la performance d'ensemble réussie devant Nantes, c'est indéniable: tous se sont battus avec abnégation, ne cherchant pas à briller. Même Tokoto, dans ses dribbles chatoyants, ne visait qu'à une chose : servir un coéquipier mieux placé que lui. C'est aussi cela l'esprit d'équipe.

Pierre Phelipon ajoute :

« Je n'ai qu'un seul regret : ne pas avoir dans mon effectif un réel libero, avec tout ce que Stefan Kovacs entend quand il parle de verrouilleur. Si on examine bien mon effectif, on s'aperçoit que je n'ai à ma disposition que des stoppers : Dubouil, Barrat, Fraunié, André Gallice, Mitoraj. Pas un seul libero de métier, l'homme capable de s'intégrer à l'élaboration d'une contre-attaque. Et puis, il me manque un ailier droit, de métier lui aussi. Dès que je demande à Tokoto de porter le numéro 7, le Camerounais est comme catastrophé. C'est le même cas avec Philippe Goubet. Ah ! si j'avais un ailier de débordement type, quels ravages nous pourrions faire avec Tokoto au centre de l'attaque, au côté du bouillant Jean Gallice dont le jeu de tête est sûrement le meilleur de France ! Mais, enfin, je ne vais pas bouder mon plaisir actuel. Que Bordeaux continue dans cette voie, et les Girondins auront l'occasion d'attirer à nouveau l'attention ! »

Pour que le plaisir de Phelipon soit entier, total, sans restriction, il suffirait de peu de chose : un certain souci de mieux poser le jeu aux moments difficiles et deux « petits » renforts. Consulté, le président Roureau a eu une réponse de Normand :

« Nous attendons la fin octobre pour prendre, éventuellement une décision. » Laquelle ? Tout dépend des joueurs et de leur classement en Championnat. Qu'ils soient outsiders et un nouvel effort de recrutement pourrait être le termplin idéal pour retrouver les sommets. Qu'ils soient en position moyenne et il faudra... du sang neuf.

LES 90 MINUTES

BORDEAUX. — Il est infiniment dommage que la victoire de Bordeaux soit entachée d'une faute d'arbitrage. Cela n'enlève rien en fait aux mérites des Girondins mais nous devons à la vérité d'écrire que Nantes aurait dû logiquement mener 1-0 juste avant le repos et non quitter le terrain, pour un quart d'heure, sur le score de 0-0.

La faute en incombe essentiellement à M. Bancourt qui oublia, cette fois, de siffler un penalty flagrant en faveur des champions de France à la 37e minute de jeu, au moment précis où les Nantais retrouvaient leur punch d'antan.

On ne saura donc jamais si Bordeaux aurait pu remonter ce handicap après la pause... Les faits étant ce qu'ils sont, il reste que les Girondins, sur l'ensemble de la partie, méritaient cette victoire pour avoir donné une intelligente réplique à leurs adversaires, avoir fait preuve d'une certaine virtuosité technique et d'un cran digne de tous les éloges.

Deux buts couronnèrent leurs entreprises. Un troisième aurait pu survenir sans un Bertrand-Demanes, cette fois, bien inspiré.

Bordeaux a posé sa candidature au rôle d'outsider ou de « trouble-fête » du Championnat. Les Nantais, meurtris dans leur chair et dans leur amour-propre ces dernières semaines, ont démontré un mieux sensible et le temps n'est sans doute plus très loin où les champions de France retrouveront leur sérénité et leur variété de jeu de l'an passé.

J.-P. O.

DE L'EUROPE AU CHAMPIONNAT

MICHEL: "Bientôt le vrai Nantes"

Henri Michel, le capitaine du F.C. Nantes, bouillait de rage à la fin du match Bordeaux-Nantes. Ce n'est pas la courte défaite de son équipe qui l'avait mis dans cet état mais l'aberrante décision de M. Bancourt qui oublia de siffler en sa faveur un penalty sans doute capital puisqu'il aurait sans doute permis à Nantes de mener 1-0 juste avant la mi-temps.

L'international recouvrit rapidement son sang-froid et il a fait le point avec nous sur son club.

— Henri Michel, Nantes ne semble plus être Nantes. Qu'en pensez-vous ?

— Il est exact que nous ne sommes pas au maximum de nos possibilités, à l'heure actuelle. Sans subir une véritable baisse de régime, nous stagnons tant sur le plan national qu'international. J'entrevois certaines explications.

— Lesquelles, par exemple ?

— L'absence conjuguée de Marcos et de Bargas qui a « fichu » par terre notre système de jeu, notre épine dorsale si je puis dire. Disons qu'Angel, Hugo et moi-même jouons dans le même axe. Nous avions acquis certains automatismes. Nous jouions un peu les yeux fermés.

— Et encore ?

— Nous ne sommes pas encore au point physiquement. C'est sans doute dû au fait que notre préparation d'avant-saison a été perturbée par... la Coupe de France. Nous avons sans doute perdu un temps précieux. Mais rien de grave : nous sommes sur le chemin du renouveau.

— Un renouveau qui passe par une défaite devant Nimes, un match nul à Vejle et une défaite à Bordeaux ?

— Aussi paradoxal que cela puisse paraître : oui ! Nimes est aujourd'hui leader. Vejle vaut beaucoup plus qu'on peut le croire. A ce propos avez-vous noté le résultat de toutes les équipes danoises engagées en Coupe d'Europe ? Le football danois est très près du football suédois. Et puis... Bordeaux et ce fameux penalty, à un moment où on se retrouve bien tous ensemble. C'est un peu la poisse, un mauvais moment à passer.

— Revenons à Vejle. Cette équipe vous a-t-elle impressionné ?

— Impressionné n'est pas le mot juste. Elle m'a plu parce qu'elle a pratiqué un football de qualité. Et, il faut bien l'avouer, nous n'étions pas au Danemark au sommet de notre forme.

— Confiant, pour le match-retour ?

— Bien sûr ! Blanchet sera remis sur pied, Gardon aussi j'espère. Quant à Marcos, il pourrait nous être très utile par son sens du placement, ses remises, son astuce, malgré un manque bien compréhensible de compétition. Mais attention, nous n'allons pas nous promener : les Danois ne sont pas des touristes !

— A Bordeaux, on a enregistré un mieux sensible, semble-t-il.

— C'est exact. Nous avons tenté de garder le ballon, de mieux l'utiliser, de jouer plus soudé, avec réalisme. Sincèrement, je pense que le vrai Nantes approche à grands pas et mon club n'a pas encore perdu son titre !

— Enfin, où en êtes-vous personnellement ?

— Après un début de saison moyen, je reviens en bonne forme. Contre Bordeaux, je me sentais bien, en bonne santé. Vous savez, la forme est capricieuse. Je vais tâcher de l'empoigner le plus longtemps possible. C'est indispensable si je veux aider mon club du mieux que je peux.

J.-P. O.

VEJLE et NANTES 2-2 (2-1). — Arbitrage de M. Patersson (Ecosse). 10.000 spectateurs environ. A Nantes, Blanchet a été remplacé par Vendrely à la 46e ; à Vejle, Norregard a remplacé Knudsen à la 72e minute. Buts : Markussen (5e), Lund (17e) pour Vejle : Rampillon (20e), Couécou (77e) pour Nantes.

VEJLE : **Nils Wotskou — Jens Jensen, Fleming Serritslev, Gert Jensen, Finn Hansen — Nils Huttel, Tommy Hansen, Ole Fritsen — Knud Morregard (puis Knuossen), Jorgen Markussen, Karsten Lund.** Entr. : **Szentgyorgy.**

NANTES : **Bertrand-Demanes — Osman, Denoueix, Gardon, De Michele — Pech, Michel, Rampillon — Blanchet (puis Vendrely 45e), Maas.** Entr. : **Arribas.**

●

REIPAS LAHTI et OLYMPIQUE LYONNAIS 0-0. — 1.804 spectateurs. Arbitrage : M. Lipatov (URSS). A Reipas Lahti, Sandberg a remplacé Partanen (63e).

REIPAS LAHTI : **HOLLI — KOSONEN, LEHTINEN, Repo, M. Kautonen — Partanen, puis Sandberg (63e), HUKKA, Salonen — Litmanen, T. KAUTONEN, Peltomas.** Entr. : **Voutilainen.**

LYON : CHAUVEAU — R. Domenech, MIHAJLOVIC, Baeza, Lhomme — CACHIONI, Ravier — CHIESA, Lacombe, Di Nallo, Mariot. Entr. : **Mignot.**

●

NICE b. BARCELONE 3-0 (1-0). — Arbitrage : M. Lo Bello (It.). Recette : 291.940 F pour 11.229 spectateurs payants. Buts : Van Dijk (4e), Molitor (66e et 79e). A la 55e minute, Juanito céda sa place à Cos dans les rangs barcelonais.

NICE : **Baratelli — Grava, Adams, Isnard, Chorda — Huck, Eriksson, Jouve — Molitor, Van Dijk, Loubet.** Entr. : **Snella.**

BARCELONE : **Sadurni — De La Cruz, Gallego, Juan-Carlos, Costas — Torres, Correno, Sotil — Juanito, Marcial, Asensi.** Entraîn. : **Michels.**

●

MARSEILLE b. UNION LUXEMBOURG 5-0 (3-0). — 2.000 spectateurs environ. Arbitrage : M. Biwersa (Allemagne de l'Ouest). Buts : Hardt (10e c.s.c.), Kuzoswski (15e, 30e, 59e), Buigues (70e).

UNION LUXEMBOURG : **Pletschette — Ney, Hardt, Hoffmann, Weiss — Mousel, Gocert — Martin, Welbes, Bollendars, Zangerie (puis Delhalt).** Entr. : **Noerdinger.**

MARSEILLE : **Carnus — Lopez, Tresor, Zvunka, Bracci — Keruzoré, Franceschetti, Buigues — Magnusson, Skoblar, Kuzowski.** Entr. : **Bonnel.**

LYON - SOCHAUX (2-1) — (Paul FISCHER)

LYON: un nouveau contexte avec ILDO MANEIRO

LYON. — Bien que leur équipe ait été battue à Gerland par une formation lyonnaise qui, samedi soir, n'était pas à l'abri de tout reproche, René Hauss et son entraîneur Barret restèrent dignes dans leurs appréciations et mesurés dans leurs critiques, si justifiées fussent-elles.

« **Quand on opère sans ailiers,** ont-ils souligné, **on ne peut décemment pas prétendre à la victoire. De plus, nous avons manqué d'ardeur et de confiance en nos moyens. Et puis, s'il est possible que le voyage en Finlande ait diminué notre adversaire, il est fort probable que le fait d'être restés pendant une semaine et demie sans compétition, nous a déboussolés. Enfin, si nous avions davantage cru en nos possibilités, nous aurions sans doute acculé au partage des points un rival qui n'était pas invulnérable.** »

A cela, le directeur sportif de l'O.L., M. Cappon, et son entraîneur, Aimé Mignot ont répliqué sur le même ton de la sobriété : « **Certes, nous avons raté le bonus à plusieurs reprises, mais nous serions mal venus de faire la fine bouche devant ce succès, si laborieux qu'il ait été, car se créer tant de chances face à une équipe aussi méritoire que la sochalienne est un exploit, quand bien même ces occasions n'ont pas été transformées en but. Nous aurions, d'autre part, tort de négliger les fatigues que provoquèrent notre voyage-éclair en Finlande et notre match à Lahti. Ils nous avaient bel et bien marqués. Le fléchissement que nous avons accusé durant les vingt dernières minutes en témoignent.** »

Voilà assez brièvement exposé l'aspect collectif du match O.L. - Sochaux. En revanche, sur le plan individuel, il importe d'aborder le problème que soulève le cas de l'international uruguayen Ildo Maneiro, qui a fait samedi ses débuts lyonnais.

Il a marqué un but sur penalty, il est vrai, mais il a également prouvé la précision de ses services et la sûreté de son coup d'œil. Si elle n'a pas été fracassante, son entrée dans le « onze » rhodanien a été extrêmement prometteuse.

On doit, néanmoins, se demander si son incorporation dans la ligne intermédiaire ne va pas faire apparaître le problème de la relance du jeu dans un nouveau contexte.

Bien sûr, MM. Cappon et Mignot sont là pour le solutionner, mais ne faudra-t-il pas éviter que Maneiro et Ravier n'opèrent sur la même ligne et ne soient simultanément des appuis pour les attaquants et pour les défenseurs.

L'un — l'Uruguayen — paraît mieux armé pour épauler, en déplacement surtout, ses coéquipiers de la défense, alors que Ravier, qui est un ancien attaquant, devrait témoigner d'une certaine présence offensive.

Ce sont des automatismes qui ne se font pas en un seul jour, mais qu'il faudra mettre rapidement au point. Il n'y a aucune raison pour que, dans ce domaine, tout ne baigne pas bientôt dans l'huile.

En effet, au sens propre comme au figuré, Ravier est un garçon souple, tandis que Maneiro semble tellement doué qu'il fait tout avec un soupçon de facilité et d'innocence.

Il a réussi son examen d'entrée face à un adversraie franc-comtois, qui gagnera en sérieux et en efficacité au fur et à mesure que René Hauss aura pu le modeler à son image et le marquer de son empreinte.

Ce qui, selon nous, ne saurait tarder.

Malgré les défaillances dont dans les camps les attaquants se rendirent coupables, et en dépit des maladresses de Di Nallo, qui rata trois occasions, l'assistance passa une excellente soirée.

D'autres profilent déjà leur ombre à l'horizon et notamment celle du 6 octobre, où Marseille viendra à Gerland pour donner la réplique à l'O.L. Mais, sur cet événement-choc qui provoque toujours émotions et passion, nous aurons, bien sûr, l'occasion de revenir.

LES 90 MINUTES

LYON. — Devant plus de 20.000 personnes, l'O.L. essaya de prendre d'entrée l'initiative des opérations et de forcer rapidement la décision. Mais son adversaire franc-comtois lui donna une réplique très valable.

Après que Lechantre (19e) pour Sochaux et Chiesa (31e) pour Lyon eurent raté une belle occasion d'ouvrir le score, Lacombe, fauché très maladroitement par l'arrière Posca (34e), bénéficia d'un penalty qu'il laissa à l'international uruguayen Maneiro, le soin de transformer en force.

Ce devait être le seul but de cette première mi-temps, bien que peu avant la pause, Di Nallo de la tête ait failli tromper le gardien Battmann pour la deuxième fois.

Dès la reprise (50e) Chiesa, dans ce style vivace et inspiré qui caractérise la manière des Lyonnais, quand ils sont en forme, inscrivit un second but.

Mais Sochaux ne s'avoua pas battu pour autant et réussit à réduire la marque grâce à Guinot (57e) qui exploita une hésitation entre Domenech et Chauveau.

Le jeu perdit alors en clarté ce qu'il gagna en engagement et en intensité et Di Nallo, poursuivi par une « poisse » extraordinaire, manqua trois occasions apparemment immanquables et... le bonus.

On croyait que Ravier qui tira sur la barre (87e) et que Lacombe (89e) qui vit son shoot repoussé miraculeusement en corner, seraient moins malchanceux que leur capitaine. Il n'en fut rien.

Un incident qui paraissait sérieux et qui n'eut finalement aucune conséquence grave avait opposé, à la 68e minute, R. Domenech et Posca. Ce dernier dût, certes, quitter le terrain sur un brancard et être transporté à l'hôpital mais la radio décela, fort heureusement, qu'il ne souffrait que d'un gros hématome à un tibia.

P. F.

DE L'EUROPE AU CHAMPIONNAT

FLEURY DI NALLO:

"Lahti, un passé provisoire"

● **Estimez-vous que le match de coupe d'Europe à Lahti et les fatigues qu'il a inévitablement suscitées aient eu de fâcheuses répercussions sur le rendement de votre équipe devant Sochaux ?**

« Notre bonne première mi-temps contre l'équipe franc-comtoise et les coups d'accélérateur donnés en fin de partie, où Ravier et Lacombe échouèrent d'extrême justesse, tendent à prouver le contraire.

● **Pourtant, votre formation a manqué de continuité dans l'effort et n'a procédé souvent que par à-coups.**

« Certes, nous avons eu des temps morts, mais nos passages à vide ne se sont manifestés qu'au moment où nous menions assez confortablement par 2-0. »

● **Votre formation a, selon vous, mieux joué contre Sochaux que trois jours auparavant en Finlande ?**

« A Lahti, les chances de but qui s'offrirent à nous pouvaient se compter sur les doigts d'une seule main, tandis que devant le « onze » sochalien, pourtant autrement armé, nous avons marqué deux buts et raté, à plusieurs reprises, le bonus. »

● **Vous-même, vous semblez manquer de réussite.**

« Il est indéniable que la poisse me poursuit depuis un bon moment. »

● **Le récent match de coupe d'Europe ne vous a-t-il pas diminué ?**

« Non. On ne peut d'ailleurs pas comparer l'épreuve internationale avec notre championnat professionnel. La coupe d'Europe se joue sur deux rencontres et ne tolère guère de faux-pas, alors que le championnat national est une épreuve de longue haleine dans laquelle on a la possibilité de se réhabiliter. »

● **Envisagez-vous avec confiance la seconde manche contre les Finlandais ?**

« Assurément, mais pour l'instant elle appartient... provisoirement au passé. Il paraît toutefois certain que même si les Finlandais devaient se regrouper — plus encore qu'à l'aller — devant leur excellent gardien Holli et s'ils cherchaient une nouvelle fois leur salut dans la contre-attaque, nous devrions néanmoins parvenir à faire sauter leur verrou. Le duel contre Sochaux n'a-t-il pas confirmé l'équilibre de notre défense et une nette amélioration du réalisme de notre attaque. Le fait que nous avons manqué — et moi le tout premier — de réussite aussi bien mercredi après-midi à Lahti que samedi soir à Gerland, ne change rien à cette constatation. »

● **Que pensez-vous de la nouvelle acquisition, Ildo Maneiro et ne craignez-vous pas que son absence le 3 octobre ne constitue un lourd handicap ?**

« Bien qu'à court d'entraînement et hors de forme. Maneiro vient de donner un premier aperçu de son talent. C'est certainement un élément qui dans la relance du jeu nous apportera beaucoup, mais sans lui, lors du match-retour, nous devrions tout de même arriver à assurer notre qualification au second tour de la coupe des vainqueurs de coupe. »

● **Et le Championnat ?**

« Eh bien, cette saison, il faudra nous prendre au sérieux. Nous avons les dents longues et voulons terminer parmi les premiers. Et nous ne négligerons plus, comme l'an dernier, le championnat au bénéfice de la coupe, qui nous a valu, il est vrai, les satisfactions que vous savez. La coupe, c'est bien mais le championnat c'est tellement séduisant. D'ailleurs l'un n'empêche pas l'autre. »

LES A PROPOS TECHNIQUES de J.-Ph. RETHACKER

Ce Nantes sans défense

ON peut toujours tout discuter et tout critiquer, c'est démontré ! Les médiocres performances nantaises depuis une semaine, et son semi-échec de Vejle (que l'on peut considérer comme une victoire si l'on revoit l'histoire d'un match qui aurait pu tourner à la catastrophe pour nos champions de France) nous amènent à revenir sur les problèmes défensifs d'une équipe actuellement très perturbée.

C'est vrai que l'absence du seul Bargas a presque complètement détruit l'équilibre collectif et l'efficacité. Tout comme l'indisponibilité de Marcos a perturbé le jeu offensif nantais.

José Arribas a raison d'insister sur le rôle tenu depuis un an et dans la conquête du titre par les deux Argentins.

« Ils ne sont pas seulement, explique-t-il, l'un Ugo un briseur d'attaque, l'autre Angel un buteur. Ils tiennent, aussi et surtout, une place essentielle dans la construction du jeu et dans le rayonnement collectif. Et puis ils sont tous deux dans l'axe du but, ce qui est tout de même capital dans le football actuel. »

L'entraîneur nantais pense donc que son équipe ne parvient plus à prendre la direction du match et du jeu, comme elle le faisait la saison dernière, ce qui est déjà capital.

A cela, il faut ajouter que le F.C.N. n'a pu ni voulu remplacer ses étrangers, joueurs d'expérience, par des hommes de métier. Il a préféré maintenir sa confiance à des garçons encore jeunes qui n'ont pas acquis l'habitude des rencontres internationales ou des matches difficiles. Ainsi le triangle défensif Bertrand-Demanes-Gardon-Denoueix a-t-il craqué de façon désastreuse à Vejle.

Passe encore pour le jeune et gigantesque gardien nantais, qui doit faire ses classes et sa mue.

Mais en ce qui concerne les deux défenseurs centraux, il est apparu que leur placement et leur « animation » tactique ne furent guère convaincants.

« Denoueix, dit Arribas, doit jouer comme le fait Bargas habituellement. C'est-à-dire qu'il se place devant ou derrière Gardon, selon que nous avons le ballon ou non. Et puis la distinction stoppeur-libre n'est pas très nette. »

Cela présente pourtant un certain danger, et même un danger certain, lorsque Gardon est diminué par une blessure à la cheville et lorsque l'avant centre adverse est aussi malin, aussi opportuniste, aussi prompt à filer dans le dos des défenseurs adverses, que le Danois Markussen.

EN restant à mi-chemin entre la défense en ligne et la défense cadenassée, les Nantais sans Bargas courent des risques.

Ils ont abandonné la ligne et l'utilisation du hors-jeu. Et José Arribas explique clairement pourquoi : « Nous nous en sommes écartés parce que notre défense était trop exposée, surtout après le départ de Daniel Eon qui était un extraordinaire gardien « sorteur », un véritable arrière de complément, aussi à l'aise aux pieds qu'à la main. Mais les adversaires ont trouvé la faille, se présentaient à deux ou trois contre un et nous taillaient en pièces. Et puis nos défenseurs ne savaient plus défendre. Ils se reposaient aveuglément sur le hors-jeu et s'endormaient. Il fallut donc nous transformer. »

ILS ne savaient plus défendre ! C'est exactement ce que José Arribas a reproché mercredi soir à ses nouveaux arrières 1973 ; mais sans doute les causes sont-elles différentes.

Cette fois-ci, il s'agit d'un problème technique et individuel, et non plus d'une raison tactique.

Probablement influencés de manière très forte par Bargas, les arrières nantais (Osman, Gardon en particulier) ont accompli des progrès énormes dans le dribble, le dégagement, la feinte, la passe « travaillée » et variable. Tout comme ils ont pris conscience de leurs possibilités offensives, que ce soit dans la relance directe de la montée ou dans la relance indirecte de la passe.

Mais cela ne va pas sans inconvénients assez graves, qui se traduisent par des négligences défensives dans le tacle, l'intervention aérienne ou la couverture.

A ce sujet, José Arribas a eu raison d'insister sur le mauvais placement de ses arrières latéraux sur les deux buts nantais.

Sur le premier (marqué par Markussen en position d'inter droit) Gaby De Michèle parut surpris et loin de l'action, l'attaque et la passe en profondeur sollicitant l'avant centre danois étant parties de la gauche. L'expérimenté Gaby se tenait alors trop loin de son premier arrière central (Gardon) et ne put le doubler ni fermer l'accès du but à Markussen.

Sur le second but danois — provoqué par un centre très long de l'ailier droit — Osman fut lui aussi pris de court ou plutôt lobé, l'habile ailier gauche Lund pouvant en toute tranquillité contrôler le ballon et tirer !

Eternel danger, éternelle discussion concernant le jeu des défenseurs : s'ils se soucient avant tout de protéger leur but, ils oublient de participer à l'attaque et l'aéquipe entière y perd son potentiel offensif.

Mais s'ils font constamment office d'attaquants supplémentaires, ils se prennent au jeu, commettent de grosses imprudences ; et du même coup l'équipe devient très vulnérable.

AU-DELA des problèmes individuels, voilà donc l'un des problèmes collectifs sur lequel bute actuellement l'équipe nantaise. Car c'est dans les périodes critiques que la vérité et la réalité apparaissent, chez les individuels comme dans les collectivités...

De la façon dont les Nantais sortiront de l'épreuve automnale qui leur est imposée, dépendra l'avenir des champions de France.

NICE - REIMS (3-0) (Victor SINET)

ET REVOICI CHARLY DE GRASSE

LES 90 MINUTES

NICE. — Les matches se suivent et se ressemblent depuis quelques semaines au stade du Ray puisque depuis le début du mois de septembre, l'O.G C. Nice a battu les trois équipes qui lui rendaient visite par le même score de 3-0, résultats d'autant plus méritoires qu'en l'occurrence, les hôtes de l'O.G.C.N. s'appelaient Marseille, Barcelone et en dernier lieu Reims.

Devant les Rémois, l'équipe azuréenne a procédé exactement de la même manière que le mercredi précédent pour le compte de la coupe des villes européennes. En effet, démarrant très vite, les co-équipiers de Chorda frappèrent d'entrée par l'entremise de Charly Loubet qui trouva le chemin des filets avec la complicité involontaire, il faut bien le dire, de son vieil ami Marcel Aubour.

Par la suite, et comme devant l'O.M. ou Barcelone, Nice se procura d'autres occasions de conclure, mais les laissa toutes échapper, tant et si bien que conformément à son habitude, le onze de Snella devait accuser un fléchissement assez inquiétant dans la première partie de la seconde période. Par bonheur pour lui, Reims manquait de finisseurs et Bernard Lech notamment rata assez lamentablement la balle du but égalisateur, après quoi, on eut droit une fois de plus à un dernier quart d'heure flamboyant des « Aiglons ». En effet, sur ouverture de Van Dijk, Molitor aggrava la marque à la 72e minute mais se blessa malencontreusement dans cette action. Puis le percutant Adams passé au milieu du terrain offrit in extremis le point du bonus à ses camarades en transformant en but un excellent centre de Charly Loubet qui avait été, avec Grava, le grand bonhomme de la formation azuréenne.

V. S.

Charly Loubet, auteur ici d'un impitoyable contre-pied, a souvent semé la panique dans la défense rémoise.

NICE. — « L'équipe de France ? Kovacs ne veut que des jeunes et je suis bien trop vieux pour y repenser... »

Vieux, celui qui s'exprime ainsi l'est effectivement dans la mesure où il « bourlingue » depuis onze ans déjà à travers l'univers de notre football professionnel. Mais peut-on, pour autant, le considérer comme un vétéran ? S'il faut en croire l'almanach du Foot 73, l'intéressé n'a jamais que 27 ans, autrement dit la fleur de l'âge pour un joueur de ballon.

Mais pourquoi Charly Loubet — car c'est de lui qu'il s'agit — estime-t-il que le maillot frappé du coq (qu'il revêtit 34 fois) n'est plus coupé à ses mesures ?

« Rassurez-vous, sourit-il, je n'ai pas épaissi d'un pouce. Disons plutôt que je ne répond plus du tout au type du débutant tricolore que M. Kovacs recherche. Alors, comme je ne suis pas d'un naturel ombrageux et encore moins pessimiste, je préfère toujours la page... Et puis, entre nous soit dit, il y a tellement de choses à faire, ici, à Nice, ne croyez-vous pas ? »

UN SOIR A NIMES

Comme il paraît loin, l'enfant prodige du Stade Français qui poussa certain soir l'audace en allant tancer le farouche Bettache dans son antre nimois.

« Eh oui ! soupire-t-il, j'avais alors l'inconscience de mes 16 ans et ce vieux briscard de Bettache, alléché par ma folle témérité de gamin, s'en était payé une bonne tranche. Je revois encore Léon Rossi (qui entraînait le Stade à ce moment-là) muet d'indignation et mon père courroucé qui avait viré au violet... Mais assez parlé du passé. L'histoire ancienne ce sera pour plus tard, bien plus tard, j'espère. »

A-t-il réellement changé ? Physiquement non. Il a, certes, les cheveux un peu plus longs, histoire d'être dans le vent, mais il demeure à Nice deuxième version tel qu'il fut dans un premier temps. Mieux même, il est le premier à reconnaître que depuis l'O.M. des années 1970-71, il ne s'était jamais senti aussi bien dans sa peau :

« Je ne saurais dire au juste de quoi ça provient. Mais toujours est-il que dès le départ de la présente saison, j'ai éprouvé une sensation de bien-être qui m'a permis d'être tout de suite dans le coup.

— Question de réussite initiale peut-être ?...

— C'est bien possible, car je suis effectivement de ceux qui ont besoin d'être tout de suite en confiance pour donner leur pleine mesure. Et le fait est qu'à partir de cette réussite initiale j'ai davantage osé, je me suis beaucoup plus employé. Je dois dire aussi que le public niçois m'a bien aidé. Quand je le sens avec moi, moi qui le connais bien, je serais capable d'enfoncer une forteresse.

MEILLEUR AILIER DE FRANCE

— Récapitulons : vous avez marqué cinq buts. C'est à vous que Nice doit d'avoir cueilli à froid l'O.M. et Reims, de s'être également imposé contre Barcelone, votre bonne forme ne se dément pas et tous vos adversaires s'accordent à reconnaître que vous êtes le meilleur ailier français de l'heure. Même Kovacs vous a trouvé très bon face à Barcelone.

— Je vous le répète, quand le moral va, tout va. En outre, j'avoue me sentir davantage à mon aise sur le côté droit, quand bien même je porterais le maillot numéro 11. Etant droitier de nature, je n'ai forcément pas un penchant particulier pour opérer à gauche, si l'on m'a souvent placé à cette extrémité du terrain. En tout cas, vous me voyez heureux de ce bon départ, non seulement pour moi, mais plus encore pour mon père qui demeure mon supporter numéro un et naturellement pour notre équipe qui tourne à présent beaucoup mieux. Si j'ai si bien marché, c'est parce que l'ensemble tout entier a fini par trouver une meilleure carburation.

— Considérez-vous que l'équipe est plus complète que l'an passé, que l'attaque, notamment, a les moyens, avec Molitor, de faire mieux encore ?

— Ecoutez, la saison dernière, nous avions pris un départ du tonnerre de dieu parce que la formation n'avait subi aucune retouche, Van Dijk mis à part. Cette année, avec l'arrivée de Grava, de Molitor et d'Adams, il a fallu d'abord trouver l'amalgame, raison essentielle de notre entrée en matière plus laborieuse. Quant à parler d'ores et déjà d'équipe plus complète ou d'attaque mieux armée, je m'y refuserai pour deux raisons : d'abord, parce que rien ne dit que nous ferons aussi bien en 1973-1974, ensuite, parce que l'attaque de Nice fut, ne l'oublions surtout pas, la plus efficace de France en 1972-73. Et si vous voulez connaître le fond de ma pensée, sachez que pour moi Molitor et Revelli sont des avants centre de classe sensiblement égale...

— La Coupe d'Europe ?

— Il me semble que c'est bien parti pour nous, mais nous aurons tout de même intérêt à veiller au grain en terre espagnole, même s'il est vrai qu'en attendant les débuts du grand Cruijff, Barcelone serait plutôt à court d'arguments offensifs.

— Et ce fameux bonus, Charly ?

— Disons qu'il a du bon dans la mesure où il entretient quelquefois le suspense comme ce fut le cas samedi soir alors qu'il nous restait dix minutes pour inscrire le troisième but contre Reims. Mais, à mon sens, pour donner davantage de valeur à ce bonus, il eût été souhaitable de ne l'attribuer qu'en cas de victoire par trois buts d'écart. Croyez-vous juste, par exemple, la marge de trois points pouvant séparer l'équipe visitée de sa rivale visiteuse battue par 3 à 2 sur un coup de dés ? Je vous le demande...

— Parlez-nous de Grasse, de votre villa, des chevaux...

— Les chevaux ? Oh ! la la, avec tous ces stages à Saint-Martin-de-Vésubie et à Saint-Vallier, sans compter le calendrier démentiel du début de saison, songez qu'il m'a été impossible d'aller une seule fois aux courses de trot en nocturne sur l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer. Mais j'aurai tout le temps de penser plus tard à ce « dada », de m'adonner davantage à cette carrière hippique qui me passionne. Quant à ma vie grassoise, elle est ce qu'elle a toujours été en ce sens que je continue à couler des jours paisibles entre mes trois femmes, Danièle mon épouse, Corinne et Carole mes deux filles. Cette année, j'ai fait beaucoup de jardinage : fleurs, légumes, gazon, arbres fruitiers. C'est d'ailleurs bien simple : des 5.000 m2 de ma villa, il n'y en a plus un qui ne produise quelque chose ! »

Voilà, nous avons laissé Charly Loubet à son confort azuréen. A 27 ans, l'ailier niçois se considère comme un footballeur comblé, puisque aussi bien il ne manque à son palmarès que la Coupe de France. Mais nous serions tout de même prêts à parier qu'en son for intérieur il y a encore une petite place pour le bleu-blanc-rouge.

Sur sa forme actuellle, il ne serait d'ailleurs pas normal que Charly ne pensât pas à l'équipe de France.

Cette équipe de France qui, malgré son faux grand âge, pourrait bien avoir encore besoin de lui pour peu qu'il confirme ses excellentes dispositions dans la semaine à venir. Une semaine de vérité pour lui comme pour Nice.

DE L'EUROPE AU CHAMPIONNAT

Au Parc sans Marco

NICE. — S'il fallait se fier aux résultats de l'O.G.C. Nice sur son terrain, force serait de reconnaître que l'équipe azuréenne a vraiment fait le plein dans le courant du mois de septembre. Qu'il s'agisse du Championnat contre l'O.M. et devant Reims ou bien de la Coupe des Villes Européennes face à Barcelone, le résultat et le scénario ont été similaires puisqu'aussi bien les hommes de Snella ont trois fois triomphé sans rémission par la marge de 3 buts à 0, ce qui porte leur actif à demeure au bilan impressionnant de 9 buts pour et aucun contre.

Le parallèle a d'ailleurs été total sur toute la ligne, blent s'être inspirés en ces trois circonstances d'une même méthode, méthode radicale puisqu'à chaque fois, ils inscrivent un but dès le début, cueillant ainsi Marseillais, Barcelonais, Rémois enfin.

La similitude entre ces trois rencontres au Stade du Ray a encore résidé dans la physionomie de chaque première mi-temps qui fut entièrement à l'avantage des Niçois, ces derniers paradant et virevoltant sans toutefois pouvoir aggraver la marque alors que les buts adverses leurs étaient largement ouverts. Au contraire, c'est durant la période où ils fléchirent quelque peu, c'est-à-dire la seconde, que les coéquipiers de Chorda se montrèrent finalement plus tranchants. La preuve en est qu'après avoir sérieusement « flotté » tour à tour devant Marseille, puis mercredi dernier contre Barcelone et enfin samedi face à Reims, les Molitor, Van Djik, Loubet et consorts ont réussi à porter le coup de grâce au moment où l'on ne s'y attendait plus et alors même que la belle harmonie de la première période paraissait s'être effritée.

Que retenir de ces enseignements successifs ? A première vue, ce sont tout de même là des résultats extrêmement réconfortants pour l'O.G.C.N., qui a cependant subi entre-temps une assez décevante défaite à Metz. Pour ce qui concerne les deux derniers résultats, celui aux dépens de Barcelone à l'échelle européenne et celui réalisé samedi au détriment d'un Reims amoindri, il est vrai, disons que malgré l'inévitable passage à vide du début de la seconde mi-temps, l'un et l'autre semble signifier que Nice a enfin retrouvé son équilibre. Mais encore le renouveau de la formation azuréenne passera-t-il ce soir par le Parc où les « Aiglons », on s'en souvient, avaient subi au printemps dernier un stupéfiant échec alors que le titre national était encore à leur portée.

En tout cas, la performance réalisée face à Barcelone aura démontré que les clubs français aussi peuvent se faire respecter sur le plan international quand ils savent oser.

Quant aux chances de l'équipe niçoise en Championnat, elles nous paraissent à présent plus sérieuses, car comme nous l'a si bien dit Charly Loubet, l'ensemble a trouvé son unité. Mais encore, importera-t-il, répétons-le, de passer aujourd'hui sans embûche le difficile examen de Paris.

Dans l'affirmative, on pourra réellement tenir l'O.G.C. Nice pour l'un des compétiteurs les plus sérieux de ce Championnat qui paraît réunir pour l'instant une bonne demi-douzaine de postulants à la succession de Nantes. On sait qu'après les résultats de mercredi et de samedi, Jean Snella n'a pas manqué d'insister sur cette inconstance qui caractérise parfois son équipe et qui se traduit par ces temps morts de la seconde période. Gageons donc que l'entraîneur azuréen saura apporter les remèdes nécessaires à la prompte guérison de ce mal. Mais encore l'attaque niçoise risque-t-elle d'être sérieusement handicapée par l'absence de Marco Molitor qui, en inscrivant le deuxième but de la victoire contre Reims, s'est malheureusement fait une distension des ligaments de l'épaule gauche et ne pourra donc pas occuper sa place au Parc.

A propos de Molitor, qui vaut autant par sa conception du jeu que par son esprit de finition, on espère seulement, sur la promenade des Anglais, que sa blessure ne l'obligera pas à un trop long repos, cette blessure qui, au fait, ne date pas d'aujourd'hui

LES 90 MINUTES

TROYES. — Deux buts — un dans chaque camp — refusés ; les deux gardiens télescopés par un adversaire, ce fut un match « engagé » au meilleur sens du terme.

Troyes prit progressivement l'avantage sur l'O.M. en maintenant un rythme soutenu et en gagnant de nombreuses balles. Les Marseillais ne pouvaient guère s'exprimer, enserrés qu'ils étaient par le marquage des Troyens.

L'équipe de Flamion se créa plusieurs occasions après que Skoblar eut la possibilité d'ouvrir le score à la dixième minute. Par Parizon (douzième), Trebucq (vingt-cinquième), puis un but ne fut pas accordé à Jacques en position de hors-jeu. Au terme d'une brève réaction marseillaise, Troyes ouvrit la marque à la 35e minute quand, sur un centre de Watteau, Carnus ne put expédier la balle au-dessus de la transversale et que Tonnel la reprit à bout portant.

L'O.M. réagit très bien après le repos quand Troyes baissa de pied. Les Marseillais obtinrent l'égalisation à la 52e minute par Keruzoré et l'on pensait alors que les élèves de Bonnel prendraient un ascendant psychologique sur leurs adversaires et s'imposeraient.

Il n'en fut rien et c'est au contraire Parizon, de la tête, sur un centre magnifique de Petkovic, qui donna la victoire à Troyes. Dix minutes avant, Skoblar avait inscrit un joli but qui fut refusé pour hors-jeu, ce que les Marseillais contestèrent après le match.

La partie resta indécise jusqu'au bout, Troyes recherchant le bonus tandis que l'O.M. n'avait pas renoncé à l'égalisation.

J. E.

C'EST TROYES - PANACHE !

TROYES. — Ce samedi 22 septembre, au stade de l'Aube, Pierre Flamion n'était pas à prendre avec des pincettes. On le sentait animé d'une sainte colère, tandis que des milliers de personnes — le double record : assistance-spectateurs allait être battu — venaient « supporter » les Troyens qui recevaient les Marseillais.

La raison de cette colère ? « La flamme » est suspendu de vestiaire et de terrain pour quatre mois. On lui a imputé des paroles injurieuses envers un arbitre, qu'il n'a jamais prononcées : « D'abord dit-il, la voie étranglée par l'émotion et l'indignation, parce que les injures en question, dans les Ardennes, mon qu'on les prononce dans les Ardennes, mon pays. Ensuite, parce que je sais me tenir : en quinze ans de carrière, j'ai tout juste un blâme. Alors sur la foi de racontars, on me donne quatre mois.

Aujourd'hui le stade est archi-comble. C'est tout de même un peu grâce à moi et aux dirigeants qui me font confiance, que les gens sont revenus, alors qu'il n'y avait plus rien. Eh bien, je n'ai même pas un siège pour m'asseoir (les journalistes se serrèrent dans la tribune de presse pour accueillir l'entraîneur troyen).

Alors, j'en ai ras le bol. Bien entendu, j'ai fait appel et savez-vous quand ils m'ont convoqué à Paris ? Mardi (aujourd'hui). Or ce jour-là, il y a une journée de Championnat, je serai avec mon équipe à Monaco. Car figurez-vous que j'ai des employeurs. Je suis professionnel, moi. Vous croyez que ça fait sérieux, hein, de convoquer un entraîneur le jour où il est à l'autre bout de la France avec son équipe ? »

On vous le dit, la grosse colère, au demeurant fort compréhensible. Car Flamion a travaillé dur, depuis deux ans, pour faire du T.A.F. une équipe de Division 1 et la venue de l'O.M. l'une des équipes-vedette du Championnat constituait à ses yeux, comme une espèce de couronnement de tous les efforts accomplis jusque-là. Alors Pierre en avait gros sur le cœur et il déversa le trop-plein de son amertume.

DES SARDINES EN BOITE

Il vécut le match tout près de nous, alors que nous étions serrés comme des sardines en boîte dans une tribune qui sera refaite un jour. Il vibra intensément, donnant parfois de grands coups de pied dans le petit muret en tôle juste devant nous. Il trembla vers la fin, quand il craignit que son équipe se fit rejoindre sur le fil. Puis il manifesta une joie et une fierté bien légitimes, quand tout fut terminé et que la victoire chèrement conquise, souriait enfin à ses joueurs.

Troyes venait de gagner avec un certain panache, enflammant le public. La partie s'était achevée dans l'allégresse générale, les Troyens étant congratulés sur le terrain même, par de jeunes supporters enthousiastes.

Pourtant Flamion, lucide comme toujours quand il s'agit de parler football, tout en reconnaissant la qualité de la performance émettait quelques réserves : « Le mérite des gars, c'est qu'ils voulaient vaincre à tout prix, soulignait-il et cela aussi ça compte pour faire un résultat. Mais sur le plan technique, nous pouvons faire beaucoup mieux. Ce n'est pas le meilleur match de mon équipe. Devant Lyon, je pense que c'était meilleur.

D'ailleurs, nous n'avons pas un capital-points en rapport avec les matches que nous avons faits. Devant l'O.M. on a joué un peu complexé à mon avis. Enfin, c'est un succès qui contient de belles promesses. C'est difficile en Division 1. Il n'y a pas de miracle. Il nous faudra sans doute cravacher longtemps, mais je ne suis pas inquiet pour autant. Je crois que nous nous maintiendrons. »

Sur le match qu'il vient de fournir, le T.A.F. est tout à fait en mesure de justifier le pronostic de son entraîneur. Nous estimons même qu'il peut jouer un rôle de trouble-fête.

La défense a fourni un match en tous points remarquable et Flamion nous faisait justement remarquer à son sujet qu'aucune formation, devant elle, n'avait encore réussi à prendre le bonus. Devant les trois ténors que sont Skoblar, Magnusson et Kuzowski, Fievet qui effectuait ses débuts sous le maillot troyen, Le Lamer et Jacques, ont prouvé leur valeur tant par leur marquage sérieux que par leur contribution à la relance du jeu. De ce côté, il n'y a pas de souci à se faire, Hodoul le couvreur et Fomici le gardien ne déparant pas un ensemble défensif cohérent et bien soudé. Flamion peut voir venir, puisque Ilich vient d'arriver et sera prochainement qualifié.

L'ETONNANT WATTEAU

Le capitaine Bourgeois a retrouvé une seconde jeunesse... en retrouvant Flamion qui fut son coach à Metz. Pour son match de rentrée, il fut précieux par son placement devant les défenseurs, son activité qui lui permit de prendre beaucoup de balles, sa participation aux mouvements offensifs. Bref du meilleur Bourgeois. Mais à dire vrai, c'est encore Watteau qui nous a le plus étonnés. Parce qu'il n'est pas loin d'avoir retrouvé sa ligne de jeune homme, Michel est en passe de redevenir l'un des meilleurs demis français ; tout simplement. En fait l'intéressé nous confiait avoir retrouvé à Troyes le même esprit, la même ambiance qu'il avait connus à Sedan, quand il était sous la férule de Dugauguez. Flamion a su lui redonner confiance et le remettre en selle... en exigeant que Michel retrouve un poids d'athlète. Les deux hommes sont en train de remporter l'ensemble, une sacrée victoire.

Flamion a magnifiquement travaillé. Ce Troyes-panache, en vérité, peut aller loin...

DE L'EUROPE AU CHAMPIONNAT

Keruzoré (O.M.) : le jour et la nuit

Le demi marseillais fut, devant Troyes, le meilleur joueur de son équipe. Malgré cela, les Olympiens furent battus et Raymond Keruzoré a pu mesurer l'abîme qui séparait l'adversaire de l'O.M. en Coupe d'Europe, d'une équipe de la Division I Française.

« L'U.S. du Luxembourg est une bonne formation amateur, dirions-nous en France. Nous avons eu la chance de marquer deux buts d'entrée, ce qui nous décontracta et facilita notre tâche. Ce fut un match facile, qui était loin d'atteindre le niveau professionnel.

A Troyes poursuit-il, c'était le jour et la nuit. Rien de semblable. Le marquage des Troyens fut plus serré, l'occupation du terrain bien meilleure. Techniquement, l'adversaire était bien plus fort. Et surtout, les individualités en face, nettement plus brillantes. Prenez un joueur comme Petkovic qui a la classe internationale et vous comprendrez qu'en Champagne, nous avons vécu un tout autre match. »

Après la défaite du stade de l'Aube, « Keru » reconnaissait que l'équipe marseillaise n'était pas encore au point, mais se refusait à désespérer : « C'est dommage disait-il, que nous n'ayons pu confirmer notre résultat du Luxembourg, mais outre les raisons que je viens de donner ; la qualité de notre adversaire, il nous faut encore améliorer notre jeu collectif. Cela viendra avec le temps. Je pense que lorsque nous jouerons mieux collectivement, les individualités ressurgiront. Si je prends mon cas personnel, j'ai dû m'adapter à la vie marseillaise et à la forte chaleur qui régnait à mon arrivée en Provence. J'ai été un certain temps sans dormir. Tout le premier, je peux encore m'améliorer.

Il faudra absolument que nous réalisions un bon résultat dès mardi (aujourd'hui), en recevant Rennes, mon ancien club. Et tout peut immédiatement repartir.

J. E.

NANCY - PARIS (1-1)

LES 90 MINUTES

NANCY. — Après un début de match équilibré, mais à l'avantage des Nancéiens (percée de Di Caro, tête et essai de Chenu), Paris réplique (tir de Spiegler).

Mais les Lorrains accentuèrent leur pression et, pendant un quart d'heure, donnèrent l'impression qu'ils allaient ouvrir la marge (tir de Vicq, d'Herbet, de Palka, tête à bout portant de Di Caro, tir de Castronovo). Mais les contre-attaques parisiennes restaient dangereuses (tirs Félix et Eo, échappée de Floch).

A cette première mi-temps alerte, plaisante, quoique monocorde, succéda malheureusement une mi-temps très médiocre, les deux équipes semblant dominées par la peur de perdre.

Rostagni sauva de la tête un lob d'Herbet qui allait dans le but, puis Floch fut abattu dans la surface nancéienne de manière très suspecte.

Enfin, Félix ouvrit la marque (63e) en reprenant un centre de la droite : son tir fut intercepté par Palka avant d'aller dans les filets.

Quatre minutes plus tard, Horlaville ayant perdu la balle en faveur de Bauda, le centre de ce dernier fut détourné par Rostagni dans les filets de Gallina pris à contre-pied.

BATTEUX : "Les Hollandais savent faire une passe"

(Jacques FERRAN)

NANCY. — Claude Cuny, rude fouteur, refusait de se laisser abattre. Il parlait même d'un certain « progrès » de son équipe jouant à domicile. Mais on sentait qu'il ne se faisait aucune illusion sur la valeur actuelle de joueurs dont il attendait tellement, voici quelques mois. Et quand un « supporteur », à la sortie, lui dit : « Alors, M. Cuny, ça ne va décidément pas ! », il ne répliqua rien. Il le savait bien, parbleu, que ça n'allait pas.

Redin et Batteux le savent aussi. Et ils ne craignent pas de regarder la vérité en face. L'entraîneur s'interroge anxieusement : « Quest-ce qui ne va pas ? La condition physique est bonne ; la bonne volonté incontestable. Et pourtant, sur notre terrain, en deuxième mi-temps surtout, tout se détériore, se défait. Pourquoi cette impuissance et cette indigence à domicile alors que, partout, en déplacement, à Lens, à Marseille, à Monaco, nous avons fait excellente figure ? »

Est-ce que Redin, l'entraîneur, fait bon ménage avec Batteux, « directeur » du club et chargé de le superviser techniquement ? Des rumeurs ont couru relatives à certaines divergences entre les deux hommes.

Redin le nie énergiquement. « Nous avons les mêmes idées sur le football, et nous sommes, je crois, complémentaires. Il n'y a aucun nuage entre nous. » Le président Cuny nous a d'ailleurs affirmé, pour couper les ailes à un canard éventuel, qu'il maintenait toute sa confiance à Redin.

DEUX PASSES SUR TROIS A L'ADVERSAIRE

Batteux, lui aussi, naturellement, s'interroge.

Il a été navré de voir l'équipe lorraine à ce point médiocre en deuxième mi-temps devant Paris-F.-C.

« La relance du jeu à partir des défenseurs fut, notamment, dit-il, d'une rare faiblesse. Il me semble à vue de nez que deux passes sur trois sont allées à l'adversaire, ce qui est, de la part de joueurs professionnels, insensé. Comment exigerait-on de nos footballeurs qu'ils s'améliorent en vitesse, en accélération, en prise de risques, s'ils ne sont pas capables de réussir correctement une passe de 15 mètres ? Les Hollandais d'Ajax, dont on a souvent souligné qu'ils mesuraient 1,85 m et avaient des corps d'athlètes, ont surtout l'immense avantage, à mes yeux, d'assurer des passes précises en toute position. J'aimerais mieux que Blankenburg et Haan soient plus petits : au moins, on irait, en ce qui les concerne, à l'essentiel. »

On connaît la passion de Batteux pour ce qu'on pourrait appeler la « priorité technique ». N'est-il pas, pour lui, particulièrement désespérant de voir que l'équipe à laquelle il se consacre, non seulement ne progresse pas dans le domaine qu'il estime fondamental, mais encore donne l'impression de régresser ?

J'avais, à l'arrivée de Batteux à Reims, dépeint le couple insolite formé par Cuny et Batteux, l'action et la pensée, la brutalité et la douceur, l'enthousiasme et l'ironie. Seraient-ils complémentaires ou incompatibles ? Et l'équipe nancéienne, sous ces deux férules, saurait-elle allier l'énergie à l'habileté, ou bien serait-elle écartelée entre les deux ?

Il serait imprudent de se prononcer si tôt. La confiance et l'amitié continuent de rapprocher les deux hommes, dont les entretiens s'éternisent parfois des heures après les matches.

Pourtant, les progrès attendus ne viennent pas, et c'est le moins qu'on puisse dire.

RENNES - ANGERS (1-2)

Déjà un chemin de croix pour RENNES ?

LES 90 MINUTES

RENNES. — L'équipe de Rennes avait réalisé une très jolie première mi-temps samedi devant le S.C.O. d'Angers et avait même ouvert le score dès la 24e minute grâce à une excellente tête de Guermeur après une remarquable action collective.

Mais les Bretons après une demi-heure de jeu manquèrent de très peu — le poteau sur un tir de Cosnard — d'inscrire un second but ce qui aurait certainement rendu la remontée d'Angers plus difficile. Ayant ainsi manqué de réussite, Rennes allait voir Angers égaliser quatre minutes plus tard et commencer de contrôler le jeu.

La deuxième mi-temps fut ainsi en général à l'avantage du SCO car Rennes semblait s'être épuisé en première mi-temps. Bernard sauva alors sans aucun doute son équipe d'une défaite bien plus nette. D'ailleurs on eut longtemps l'impression qu'il allait préserver le match nul pour les Rennais, car les Angevins paraissaient s'y résigner.

Pourtant, sur une accélération d'Edwige — déjà à l'origine du premier angevin réussi par Berdoll — la balle parvenait à Cassan qui, à six minutes de la fin, inscrivait de fort jolie façon le but de la victoire du S.C.O., une victoire somme toute fort logique car Rennes en dépit de son jeu agréable était privé de Dell'Oste et Cherini, deux bons attaquants, et manquait de tranchant malgré le dynamisme de Guermeur et Betta.

Victor PERONI.

RENNES. — Dire que c'est la morosité à Rennes serait, après la défaite devant Angers et avant le match à Marseille ce soir contre l'O.M., une expression bien faible. En fait après huit matches de championnat, c'est déjà presque la lassitude et une espèce de découragement devant ce qu'il faut bien appeler le sort contraire — parfois — qui s'ajoute au fait que l'équipe depuis deux saisons est bien diminuée.

En effet depuis la dernière victoire de Rennes en finale de Coupe de France, Aubour, Chlosta, Cédolin — devenu l'entraîneur — des hommes de métier ont disparu, les premiers avec Naumovic et Rico, puis ce fut au cours de cette inter-saison au tour de Kéruzoré, Garcia et Cardiet de partir. Certes Dortomb, Guermeur — qui s'est révélé — Keita, Rizzo et Kerbiriou puis Cherini et Dell'Oste ont remplacé les partants, mais seul de l'équipe de 1971 Betta est finalement resté. C'est-à-dire qu'en deux saisons l'équipe s'est trouvée complètement renouvelée. De plus les attaquants sur qui Rennes comptaient le plus, Dell'Oste et Chérini sont blessés. Ces changements et ses indisponibilités débouchent finalement sur une équipe qui tente de conserver ses traditions de football élégant, mais manque par trop de maturité et de joueurs d'expérience.

« C'est une équipe jeune », dit René Cédolin comme pour s'excuser de la situation où Rennes se trouve présentement. Mais on le disait déjà l'an dernier. Et il ne semble pas que sur le chapitre de l'expérience Rennes ait pris un an de plus. Bien au contraire pourrait-on dire car Guermeur qui n'eut réellement sa chance que la saison dernière et se démène comme un beau diable pour essayer de sortir l'équipe du pétrin où elle paraît s'enfoncer n'a jamais été habitué jusqu'ici à jouer les grands meneurs de jeu, rôle qui lui semble dévolu actuellement. Il fait bien l'impossible, mais à vrai dire la meilleure aide qu'il puisse trouver est celle de Betta, ce qui est finalement assez peu pour rendre une attaque percutante et le dramatique c'est que devant Angers, Rennes vient de concéder sa troisième défaite consécutive à domicile puisque Bastia et Lens avaient déjà triomphé au stade de la route de Lorient.

Alors il est bien évident qu'avant le match de Marseille contre l'O.M. qui, en principe, ne devrait pas être tellement favorable aux Bretons, les jours sombres se précisent pour l'équipe de René Cédolin car, on s'en doute, le public risque de se faire rare, ce qui n'ira pas pour arranger les affaires du trésorier rennais, un moment soulagé par le transfert — à l'O.M. — de Kéruzoré. Si Rennes réussissait un bon résultat à Marseille cela serait sans doute comme un ballon d'oxygène, mais n'empêcherait nullement en fait certains remaniements de se faire sans doute au niveau des dirigeants qui se trouvent maintenant devant une situation bien difficile.

Les dirigeants bretons conscients qu'il est urgent de « faire quelque chose » tentent d'acquérir les services de Mélic, cet excellent technicien, qui est sur la touche à Sochaux, mais le prix demandé (pour l'année qui lui reste à faire) par les Sochaliens font réfléchir les Rennais qui dans l'état actuel ne peuvent plus se permettre la moindre erreur de jugement. Il y en a déjà eu trop de faites jusqu'ici.

La comptabilité est brusquement devenue sympathique à apprendre

4 "évidences" qui en disent long

1° Pour commencer, il est proposé comme base de départ un fait que vous acceptez en souriant tellement il est évident.

2° Partant de là, il est ensuite procédé à un petit jeu de déductions évidentes, logiques et bien ordonnées comme on en trouve par exemple, dans les bons romans policiers.

3° Quand vous croyez être encore au début de vos déductions, vous constatez subitement que vous venez de comprendre le mécanisme général de la comptabilité.

4° Comme tout découle de ce mécanisme et qu'il ne comporte aucune exception, on l'applique évidemment partout et sans même faire appel à la mémoire.

Enfin on passe à un entraînement plus ou moins poussé selon le but poursuivi.

C'est là le mode de raisonnement de la Méthode d'Enseignement Caténale dont on dit qu'elle est d'une génération en avance sur son temps ce qui, du reste, lui a valu d'être éditée en 5 langues au cours de ces 10 dernières années, fait rarissime dans la profession.

FORMATION CONTINUE. SEMINAIRES AUDIO-VISUELS dans les Entreprises et inter-Entreprises (durée totale 18 heures y compris discussions de groupe et tests autocontrôles). **ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE.** Préparation aux examens d'Etat : CAP, Probatoire, BP de Comptable.

Demandez la documentation n° 7.043 en précisant si possible vos buts. Ecrire ou téléphoner : Ecole Française de Comptabilité, Organisme Privé 92270 Bois-Colombes. Tel.°: 242 59 27 + (membre du Syndicat National de l'Enseignement par correspondance).

LES ROIS DU WEEK-END

GREGORCZYK : Four et moulin

LENS. — *Richard Gregorczyk est sans conteste une personnalité attachante du R.C. Lens. Venant de Pytom (Pologne), Gregorczyk débarqua il y a deux ans à Lens. Il venait rejoindre son compatriote Eugène Faber qui l'avait précédé de quelques mois dans la cité minière. Tous deux s'imposèrent d'emblée dans une équipe lensoise qui venait de reprendre son statut professionnel et cherchait à refaire surface. Il est certain que les bons résultats et l'étonnante ascension du onze minier sont dus en grande partie au travail inlassable et à l'efficacité de ces deux joueurs.*

A présent, ils font l'expérience de la Division nationale ; on n'y parle plus le même langage. A ce niveau, les valeurs sûres peuvent s'exprimer, les talents sont mis en évidence et dans ce domaine Gregorczyk a du répondant. Il apparaît plus frais, plus vert pourrait-on dire, que l'an dernier. A trente-deux ans bien sonnés, il affiche une maestria étonnante dans la réalisation des contre-pieds astucieux, dans l'exécution des passes admirablement préparées ou de coups francs bien ajustés, d'une manière générale dans la démonstration technique.

C'est un joueur absolument complet : fin technicien, tacticien à souhait et de surcroît hargneux et combatif.

Omniprésent, Gregorczyk rend d'immenses services à l'équipe ; que ce soit dans un rôle offensif ou défensif, il brille toujours du même éclat. A ceux qui s'étonnent de ses talents, Sowinski, ironique, répond :

« Avec Richard, on ne peut se tromper. Je peux aussi bien le placer ailier ou gardien de but, il jouera de la même façon. Ce garçon suinte la classe par tous les pores. »

Comment alors rester insensible au panache de ce petit Polonais qui fut une vingtaine de fois international avant de venir terminer sa carrière en France dans un club auquel il aura apporté tout son savoir faire pour le plus grand plaisir de ses dirigeants et surtout de nombreux supporters reconnaissants qui, après l'avoir adopté, en ont fait leur idole. — A.D.

BOURDEL et le bonus

RENNES. — *Angers est passé bien près du bonus samedi soir à Rennes. En effet si Berdoll — notre jeune leader des buteurs — avait au tout dernier moment de la rencontre rendu sa politesse à Edwige — qui lui avait fait marquer le premier but — Angers aurait remporté une victoire à trois points. Mais bien que le succès angevin ait été fort logique, une victoire à trois points eut été un peu lourde pour les Rennais.*

Quoi qu'il en soit le capitaine Pierre Bourdel toujours à la pointe du combat s'estimait fort satisfait de cette victoire puisqu'il nous disait après la rencontre : « C'est toujours deux points et c'est très bon à prendre au moment d'accueillir Nîmes, le nouveau leader. Nous les leaders cela nous réussit assez. L'année dernière nous avons battu Nice à Nice par 4-2 et cette saison nous avons également marqué quatre buts contre Saint-Etienne, lorsque les Stéphanois étaient en tête du classement. C'est dire à quel point ces rencontres au somment semblent nous inspirer. Pourtant contre Nîmes ce sera sans doute une autre affaire car ces sacrés Nîmois furent les premiers la saison dernière à venir nous battre chez nous. Certes nous avions dominé comme il n'est pas possible de le dire, mais finalement et c'est bien là le principal nous avions été coiffés sur le poteau.

Bourdel ne le dit pas, mais on sent qu'il y pense : lui et les siens aimeraient prendre devant Nîmes le fameux bonus qu'ils ont manqué de peu à Rennes. Car cette saison l'équipe sans rien abdiquer de ses vertus paraît nourrir certaines ambitions. Actuellement ses grands meneurs de jeu Guillou, Poli, Edwige, Bourdel sont en grande condition. Lemée aussi paraît en « plein boum » avec une joie de jouer qui fait plaisir à voir. D'autre part Damjanovic n'a jamais paru aussi tranchant, aussi décidé. Bref, l'équipe tourne rond, mais ne ronronne pas, elle semble aller joyeusement de l'avant en jouant très groupée, mais pas en troupeau. Il est incontestable que la manière est encore meilleure qu'auparavant. Bien sûr devant Nîmes elle aura à faire face à bien d'autres problèmes que devant Rennes qui joue « garde ouverte » et cette explication entre Angevins et Nîmois opposant deux écoles, deux football bien différents devrait déboucher sur une grande soirée.

SEDAN - METZ (1-2)

LES 90 MINUTES

SEDAN. — Sedan espérait bien obtenir à domicile un succès qui lui aurait valu de quitter la dernière place. C'est au contraire Metz qui s'est octroyé les deux points de la victoire qui aurait même pu être plus large quant au score.

Les Lorrains qui avaient attaqué le match avec beaucoup de détermination obtenaient dès la septième minute un but signé Braun. Sedan chercha à combler son handicap en manifestant une domination acceptée librement par un adversaire renforçant sa défense. L'attaque représentée par le seul Pouillard ne pouvait imposer sa loi. L'ailier gauche amateur parvenait tout de même à obtenir l'égalisation à la cinquantième minute en reprenant un corner tiré par Osim. Ce but, au lieu d'inspirer les Sedanais, sembla leur faire perdre contenance. Des erreurs de défense offrirent à Metz des occasions désespérées. Trois fois, les poteaux sauvèrent Charrier qui s'inclinait finalement sur une reprise de la tête du même Braun (74e).

Quelques efforts trop tardifs des Ardennais ne leur permettaient pas de refaire une seconde fois leur handicap.

D. F.

SEDAN : Tête contre le mur

SEDAN. — « Quand il n'y a pas d'ambition pour figurer en haut du tableau, il faut toujours s'accrocher à quelque chose », disait Tordo, l'entraineur adjoint de Sedan. « Nous sommes invaincus à domicile, à nous de le demeurer le plus longtemps possible. »

Après le match qu'ils ont livré samedi contre Metz, les Ardennais n'auront même plus cette pensée. Pour la première fois de la saison ils se sont inclinés devant leur public et ce n'est pas méchant de dire que le score n'est pas sévère. Il aurait pu prendre des proportions plus importantes si le poteau n'avait joué le rôle d'un second gardien. A la 73e minute sur un tir violent de Tota, le poteau gauche renvoyait la balle sur Levavasseur seul devant le but vide et qui voyait sa reprise retourner à l'expéditeur par le poteau droit. On pensait donc que servi par cette chance, Sedan ne pouvait pas perdre. Braun, c'était justice, fut définitivement son bourreau la minute suivante. Handicapé d'un second but, Sedan ne parvenait pas à refaire surface.

La vérité était si évidente au cours de ce match qu'elle ne peut pas contestée : Sedan n'a pas d'attaquants. Cela sautait aux yeux du plus profane. Il suffisait de faire la comparaison entre les deux numéros 9 qui évoluaient sur le terrain. Braun, le Lorrain, solide ayant de la détente, ne se décourageant pas, toujours présent sur les arrières, remuant et opportuniste, marquand arrières, remuant et opportuniste, marquant deux buts, l'un du gauche avec force et précision, l'autre de la tête, fut une nouvelle fois le meilleur joueur ; de l'autre Wicke timoré, craintif, hors de condition, ne faisant aucun effort pour la conquête du ballon, attendant cette balle pour une éventuelle distribution, n'imposa jamais sa présence qui pourrait faire de lui un attaquant de valeur.

Certes Wicke n'est pas le seul responsable de l'échec sedanais. Collinet, ne fut pas meilleur. La défense elle-même ne sut jamais résoudre le problème des piquets mis en avant par les Lorrains et qui avait nom Braun et Levavasseur, toujours à hauteur du libero et du dernier arrière.

La défense commit aussi des erreurs de juniors en ne dégageant pas des balles faciles, oubliant tout marquage. Metz en profita largement et c'est justice.

D'ici mardi, jour du déplacement à Reims, Dugauguez et Tordo auront bien des soucis pour bâtir une véritable équipe.

Daniel FERRIERES.

LENS - MONACO (2-1)

LES 90 MINUTES

LENS. — Durant plus d'une heure, les Monégasques entrevirent l'espoir d'enregistrer leur première victoire. Depuis la 2e minute, qui avait vu Monaco ouvrir le score par Texier à la suite d'un coup franc un peu légèrement accordé par l'arbitre, Lens avait entamé une course-poursuite qu'il ne put mener à bien que dans le dernier quart d'heure.

Pendant les vingt premières minutes qui précédèrent la pause et surtout après celle-ci, l'équipe nordiste avait fourni une partie en tous points digne d'éloges, s'assurant un contrôle quasi permanent du ballon et en exerçant une pression de plus en plus forte au fil des minutes. Lens ne quittait pour ainsi dire plus le camp monégasque.

Dans ce match d'une grande intensité, les incidents furent nombreux et, à la suite de l'un d'eux, Polny barrant la route d'une manière violente à Faber, écopa d'un penalty qui fut transformé par Arghirudis (77e).

Assommés, les Manégosques n'eurent pas le temps de retrouver leurs esprits et après un échange de balle entre Edwige et Elie, le tir de ce dernier était repoussé par Montes mais repris par Juraszek qui s'empressait de remettre au centre et Bousdira, absolument démarqué, obtenait le but de la victoire d'un excellent tir du pied droit. — A. D.

SOWINSKI qui rit
BRAVO qui gronde

LENS. — Sowinski avait un sourire large comme ça. Bravo fulminait. C'était là la dernière image du match Lens-Monaco. Ces réactions avaient pour cause des événements qui s'étaient produits dix minutes plus tôt. C'était au moment où l'on sentait confusément d'ailleurs qu'il allait se passer quelque chose en faveur des Monégasques que le vent tourna.

On pensait que les Azuréens qui avaient surpris les Nordistes en début de match allaient, en dépit de la forte pression adverse, garder la tête froide jusqu'au bout afin de préserver leur précieux avantage. En cinq minutes, le décor avait basculé. On conçoit la déception éprouvée par ces derniers. Comment cela s'était-il passé ? Voici :

Ce match qui avait été techniquement assez bon, passionnant, indécis, avait aussi vu les acteurs faire preuve de beaucoup d'ardeur, d'engagement, frôlant parfois la violence. Pour calmer les esprits, l'arbitre distribua de nombreux coups francs, sortit quatre fois son petit carton jaune pour rappeler à l'ordre : Mosca, Juraszek, Texier et Bousdira. Dans cette ambiance de surexcitation, Polny qui n'était pas lui non plus sans reproche eut un geste qui ne s'imposait pas envers Faber. M. Conrath désigna le point de penalty et Arghirudis mit les deux équipes à égalité. Nous en étions à la 77e minute.

Monaco qui croyait bien tenir sa victoire accusa le coup et, cinq minutes plus tard, Bousdira d'un tir terrible au ras de la barre enlevait aux Azuréens leurs dernières illusions.

Avec obstination et beaucoup de calme, Lens avait réussi à redresser une situation sérieusement compromise. On lui saura gré d'avoir gardé la tête froide dans les situations les plus tendues ; Marie, Lemerre, Edwige et Gregorczyk en tête. Ce dernier démontra une fois de plus son savoir-faire. Il se montra clairvoyant, colmatant sans cesse les brèches creusées non seulement par les ailiers monégasques mais aussi par un Onnis remuant en diable, pour se transformer en de nombreuses occasions en avant percutant.

En sept minutes, Monaco venait de perdre un match qu'il pensait gagner et si Bravo fulminait contre ses joueurs au vestiaire, Sowinski se frottait les mains car il avait utilisé au maximum les grandes qualités de Gregorczyk pour enlever cette rencontre.

A. DELANNOIT.

LE FOOTBALL - PUCE

a déjà passionné une génération. C'est un football de table **basé sur les règles de la F.I.F.A.** Il est le seul à transposer la pratique du jeu jusqu'au dribble.

Grands magasins et principaux détaillants

JEUX BEGIN

4, rue Lamandé — PARIS-17e

Hunga 73-74

performances sportives

ballons de hautes performances garantis réglementaires pendant 1 an

HUNGA JET
en cuir noir
et blanc plastifié

COSMOS
en cuir noir
et blanc mat

oui marketing

ballons, chaussures, culottes, sacs, survêtements, tee-shirts.

Un entraînement qui peut faire des "miracles"

Combien de fois vous êtes-vous déjà dit : "Je devrais faire quelque chose pour mon corps" ? Et qu'avez-vous fait ? Rien, faute d'une méthode facile et efficace. **Maintenant, en cinq minutes par jour, vous pouvez acquérir une puissance herculéenne et vous forger un corps d'athlète.** *Semaine par semaine, vos forces augmenteront de 4% jusqu'à ce que vous obteniez la musculature idéale que vous souhaitez.*

Un résultat spectaculaire et durable

Vous avez certainement remarqué qu'un bras immobilisé dans le plâtre voit ses muscles s'atrophier à une vitesse surprenante. Mais par contre, avec MAXI-SPORTER, vous pouvez provoquer le phénomène inverse jusqu'à obtenir une musculature presque incroyable si vous faites travailler régulièrement ce bras : il devient alors dur comme l'acier et peut atteindre 40 ou 45 cm. De même, grâce à un exercice physique régulier, votre poitrine peut se développer, en prenant une silhouette en "V" de 1,15 m à 1,40 m, vos épaules s'élargir de 12 cm et votre cage thoracique peut se développer au point de donner à vos poumons une capacité de 6,50 l d'air ; le ventre se ceinture alors d'un solide rempart de muscles qui chassent la graisse, et les jambes se transforment en colonnes puissantes. Par ailleurs, vous retrouvez souplesse et agilité. Quel que soit votre âge, même si vous avez largement dépassé l'âge de la croissance, ce processus est valable et les résultats sont garantis.

MAXI-SPORTER développera vos muscles en profondeur

Imaginez un petit appareil qui, par un mouvement de va-et-vient entre vos mains ou vos pieds, vous fait des muscles durs et puissants ; cet appareil, c'est le MAXI-SPORTER. Il se règle le premier jour à votre force de débutant et mesure ensuite vos progrès grâce à son œil thermique.

Il a les dimensions d'un appareil photo, a trois solides poignées, et ne coûte pas plus cher qu'un rasoir électrique. Son efficacité est telle que vous verrez dans votre miroir votre musculature se développer millimètre par millimètre puis centimètre par centimètre.

N'envoyez pas d'argent. Demandez la brochure gratuite en remplissant le bon ci-dessous.

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

à envoyer à : PROLOISIRS, 27029 EVREUX
Offre garantie jusqu'au 2.11.73

Envoyez-moi la brochure gratuite en couleurs, avec tous les détails de la méthode MAXI-SPORTER qui garantit me développer une musculature puissante en 5 minutes par jour. Pas d'engagement, pas de démarcheur.

Nom .....
Prénom .....
N° ..... Rue .....
Ville .....
Code postal 9-603/901/108

8e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
LYON 2 (1) Maneiro (34e, s. pen.) Chiesa (50e)	Lyon. — CHAUVEAU**** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME**** — MANEIRO****, RAVIER*** — CHIESA****, LACOMBE***, DI NALLO***, MARIOT***. — Rempl. : CACCHIONI. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.	311.505 F 19.945 spect. Arbitrage de M. Héliès
SOCHAUX 1 (0) Guinot (57e)	Sochaux. — BATTMANN**** — VANUCCI***, SELES***, WASSMER****, POSCA*** puis PIASECKI (68e)*** — DJADAOUI***, GUINOT**** — MAIER***, GORAGUER****, KLIJNJAN***, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 38.	
STRASBOURG 1 (0) Pauwert (77e, s. pen.)	Strasbourg. — DROPSY*** — ZAMOJSKI****, SPECHT***, SERRUS*** puis ROY (73e)***, DUGUEYPEROUX*** — HLEVNIAK****, SENECHAL**** — GRESS****, JOSEPH**, PAUWERT****, HAUSSER**** — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.	204.825 F 18.108 spect. Arbitrage de M. Mâchin
SAINT-ÉTIENNE 1 (1) Larqué (18e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — REPELLINI****, MERCHADIER*****, PIAZZA***, FARISON*** — SYNAEGHEL***, BERETA*** — P. REVELLI****, H. REVELLI****, LARQUE****, SARRAMAGNA**. — Rempl. : LOPEZ. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	
NIMES 3 (1) Vergnes (24e) Pintenat (46e) Sanlaville (68e)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER***, BETTON*** puis BOYRON (46e)****, AUGE****, KABILE***** — NOVI****, MEZY***** — SANLAVILLE****, JANSSENS***, VERGNES***, PINTENAT****. — Entr. : FIROUD. — Total : 42.	144.893 F 11.641 spect. Arbitrage de M. Martin
BASTIA 1 (0) Zimako (58e)	Bastia. — PANTELIC*** — BURKHARD****, ORLANDUCCI***, HEIDKAMP***, SOLAS**** — CALMETTES***, LENOIR**** — ZIMAKO****, BURDINO***, PAPI****, KANYAN****. — Rempl. : GIORDANI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	
NICE 3 (1) Loubet (7e) Molitor (72e) Adams (89e)	Nice. — BARATELLI**** — GRAVA*****, ISNARD****, ADAMS****, CHORDA*** — HUCK***, JOUVE*** — ERIKSSON***, MOLITOR**** puis ASCERY (74e)***, VAN DIJK***, LOUBET*****. — Entr. : SNELLA. — Total : 41.	149.373,70 F 13.639 spect. Arbitrage de M. Amiotte
REIMS 0	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX***, DURAND***, JODAR****, BRUCATO*** — ZYWICA***, KRAWCZYK*** — RICHARD***, B. LECH***, G. LECH****, SIMON****. — Rempl. : ROBERT. — Entr. : LEDUC. — Total : 37.	
RENNES 1 (1) Guermeur (24e)	Rennes. — BERNARD***** — COSNARD****, RIZZO****, KERBIRIOU***, PERIAULT*** — SERADIN****, DORTOMB*** — REDON***, KEITA***, BETTA****, GUERMEUR*****. — Rempl. : PHILIPPE. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 41.	131,735 F 10.532 spect. Arbitrage de M. Verbeke
ANGERS 2 (1) Berdoll (34e) Cassan (84e)	Angers. — GOURAUD*** — BOURDEL****, LECŒUR****, DAMJANOVIC****, LEMEE**** — POLI****, GUILLOU***** — CASSAN****, BERDOLL****, EDWIGE*****, ANTIC***. — Rempl. : BEDOUET. — Entr. : GONZALES. — Total : 44.	
LENS 2 (0) Arghirudis (78e, s. pen.) Bousdira (83e)	Lens. — LANNOY**** — LHOTE***, LEMERRE****, MARIE****, GREGORCZYK***** — ELIE***, EDWIGE**** — FABER****, ARGHIRUDIS****, BOUSDIRA****, JURASZEK***. — Rempl. : CIECELSKI. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 42.	186.642,25 F 17.128 spect. Arbitrage de M. Conrath
MONACO 1 (1) Texier (2e)	Monaco. — MONTES**** — MOSCA***, QUITTET****, GUESDON****, POLNY*** — PASTORIZA****, PETIT*** — DALGER****, ONNIS***, PROST***, TEXIER****. — Rempl. : CHOMET. — Entr. : BRAVO. — Total : 39.	
BORDEAUX 2 (0) J. Gallice (47e) Dos Santos (50e)	Bordeaux. — RIGONI*** — PAPIN****, BARRAT****, DUBOUIL***, LARGOUET**** — GIRESSE****, DOS SANTOS**** — TOKOTO****, J. GALLICE****, GOUBET***, RICO****. — Rempl. : FRAUNIE. — Entr. : PHELIPON. — Total : 41.	260.793 F 14.516 spect. Arbitrage de M. Bancourt
NANTES 1 (0) Rampillon (89e)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES****, OSMAN****, DENOUEIX***, RIO****, DE MICHELE*** — MICHEL****, PECH*** puis BOSSIS (65e)*** — COUECOU***, MARCOS***, RAMPILLON****, MAAS****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.	
TROYES 2 (1) Tonnel (35e) Parizon (70e)	Troyes. — FORMICI**** — JACQUES****, FIEVET****, HODOUL****, LE LAMER**** — BOURGEOIS****, WATTEAU**** — PARIZON****, TONNEL****, TREBUCQ****, PETKOVIC*****. — Rempl. : GREGOIRE. — Entr. : FLAMION. — Total : 45.	219.688 F 14.614 spect. Arbitrage de M. Delaplace
MARSEILLE 1 (0) Kéruzoré (52e)	Marseille. — CARNUS*** — LOPEZ***, TRESOR***, V. ZVUNKA****, BRACCI**** — FRANCESCHETTI***, BUIGUES**** — MAGNUSSON*** puis LE BOEDEC (67e)***, KERUZORE*****, SKOBLAR****, KUZOWSKI***. — Entr. : BONNEL. — Total : 39.	
NANCY 1 (0) Rostagni (67e, c.s.c.)	Nancy. — FOUCHE**** — PALKA***, VICQ****, PRECHEUR**, FORMICA*** — BAUDA***, CHENU*** — HERBET***, CASTRONOVO***, PLATINI*** puis CHENEVOTOT***, DI CARO***. — Entr. : REDIN. — Total : 34.	90.304 F 8.613 spect. Arbitrage de M. Vigliani
PARIS 1 (0) Félix (63e)	Paris. — GALLINA**** — KULA***, DJORKAEFF***, MADRONNET***, ROSTAGNI*** — EO***, HORLAVILLE*** — FLOCH****, FELIX***, SPIEGLER**, COHUET** puis DELLAMORE***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 34.	
SEDAN 1 (0) Pouillard (50e)	Sedan. — CHARRIER*** — LATOR***, FUGALDI***, RAMPANT****, FARRABI*** — LE BIHAN****, CARON** puis MEDOT (67e)*** — COLLINET**, WICKE**, OSIM****, POUILLARD****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 34.	46.418 F 5.506 spect. Arbitrage de M. Meeus
METZ 2 (1) Braun (7e, 74e)	Metz. — BARTH**** — BAULIER***, MULLER***, JEITZ****, RASTOLL*** puis RECEVEUR (80e)*** — CUPERLY****, BLAUT**** — HAUSKNECHT*****, BRAUN****, LEVAVASSEUR***, TOTA****. — Entr. : VERNIER. — Total : 40.	

	MATCHES												BUTS							
	Terrain				Adverse				Total											
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	Points	Bonus	P	C	P	C	P	C	Différ.
1.	4	3	1	0	4	2	1	1	8	5	2	1	Nimes	15	3	12	6	5	4	17	10	+ 7
2.	5	4	1	0	3	1	1	1	8	5	2	1	Lyon	14	2	13	4	4	6	17	10	+ 7
	3	2	1	0	5	3	1	1	8	5	2	1	Saint-Etienne	14	2	7	1	7	7	14	8	+ 6
4.	4	3	1	0	4	1	1	2	8	4	2	2	Angers	13	3	12	5	5	7	17	12	+ 5
	5	3	1	1	4	1	2	1	8	5	1	2	Lens	13	2	8	5	6	6	14	11	+ 3
6.	4	3	0	1	4	1	0	3	8	4	2	2	Sochaux ...	12	2	10	3	4	4	14	7	+ 7
7.	4	3	0	1	3	2	0	1	8	4	0	4	Nice	11	3	12	5	1	4	13	9	+ 4
	4	3	1	0	4	0	1	3	8	3	2	3	Bordeaux ..	11	3	11	3	5	11	16	14	+ 2
9.	3	2	0	1	5	1	2	2	8	3	2	3	Nantes	9	1	3	3	10	10	13	13	0
	4	3	1	0	4	1	0	3	8	4	1	3	Bastia	9	—	4	0	3	7	7	7	0
	3	2	0	1	5	0	2	3	8	2	2	4	Reims	9	3	8	3	7	15	15	18	— 3
	4	2	2	0	4	0	1	3	8	2	3	3	Strasbourg .	9	2	10	5	1	11	11	16	— 5
	5	3	1	1	3	0	0	3	8	3	1	4	Troyes	8	1	11	6	1	5	12	11	+ 1
13.	4	2	1	1	4	0	1	3	8	2	2	4	Marseille ..	8	2	12	5	2	9	14	14	0
	4	2	2	0	4	1	0	3	8	3	2	3	Metz	8	—	6	2	3	8	9	10	— 1
	3	2	0	1	5	0	2	3	8	2	2	4	Paris	8	2	8	6	3	15	11	22	— 11
17.	4	1	2	1	4	0	2	2	8	1	4	3	Nancy	7	1	5	4	5	10	10	14	— 4
18.	4	0	3	1	3	0	2	1	8	2	2	4	Rennes	6	—	5	6	4	7	9	13	— 4
	5	2	0	3	4	0	0	4	8	0	3	5	Monaco	5	3	9	10	6	11	15	21	— 6
20.	4	1	2	1	4	0	1	3	8	1	3	4	Sedan	5	—	4	4	4	12	8	16	— 8

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la huitième journée de Championnat, 29 buts ont été marqués. C'est un total légèrement inférieur à la moyenne habituelle.

Les spectateurs nîmois ont vu 4 de ces buts ; tous les autres en ont vu 3, à l'exception des Strasbourgeois et des Nancéens (2). Pas de gros score donc pour cette première journée d'automne.

On en arrive ainsi à un total de 256 buts pour 8 journées, soit une moyenne de 32 buts exactement par journée.

Comme on le constate par le classement dégressif ci-après, ce huitième épisode du Championnat prend le sixième rang dans ce domaine :

1.	Quatrième journée	37
2.	Cinquième journée	35
3.	Troisième journée	34
4.	Sixième journée	33
	Septième journée	33
6.	Huitième journée ...	29
7.	Second ejournée	28
8.	Première journée	27
	Total	256

● LES BUTEURS

Les 29 buts en question ont été marqués par 28 joueurs.

Un seul joueur, donc, a été l'auteur d'un doublé, le Messin Braun. C'est son second de la saison.

Par ailleurs, 3 buts ont été inscrits sur penalty : par Arghirudis pour Lens devant Monaco, par Pauwert pour Strasbourg devant Saint-Etienne et par Maneiro pour Lyon (il paie ainsi son entrée dans l'équipe de Mignot) devant Sochaux.

On note également encore un but « contre son camp », par Rostagni (Paris) pour Nancy.

Ces 29 buts se répartissent par poste de la manière suivante : 14 buts d'avants centre, 10 d'ailiers (5 droits et 5 gauches), 3 de milieu de terrain, 1 d'arrière central (Adams) plus le but de Rostagni.

L'Angevin Berdoll ayant encore marqué une fois augmente son avance :

10 buts : Berdoll (Angers)

6 buts : Bianchi (Reims)
Pastoriza (Monaco)

5 buts : Edwige (Angers)
J. Gallice (Bordeaux)
Chiesa (Lyon)
Braun (Metz)
Janssens (Nîmes)
H. Revelli (St-Etienne)
Tonnel (Troyes)

4 buts : Tokoto (Bordeaux)
Juraszek, Arghirudis, Bousdira (Lens)
Di Nallo (Lyon)
Skoblar (Marseille)
Di Caro (Nancy)
Rampillon (Nantes)
Vergnes (Nîmes)
Floch (Paris)
B. Lech (Reims)
Guinot (Sochaux)
Hausser (Strasbourg)

3 buts : Lenoir (Bastia)
Rico (Bordeaux)
Maillard (Lyon)
Franceschetti et Kuzowski (Marseille)
Couecou (Nantes)
Van Dijk, Molitor (Nice)
Pintenat (Nîmes)
Félix (Paris)
Guermeur (Rennes)
Larqué (St-Etienne)
Maier (Sochaux)
Joseph, Roy (Strasbourg)
Bourgeois (Troyes)

2 buts : Zimako (Bastia)
Goubet (Bordeaux)
Faber (Lens)
Mariot (Lyon)
Sikely (Marseille)
Dalger (Monaco)
Castronovo (Nancy)
Maas, Blanchet (Nantes)
Castellani, Loubet, Adams (Nice)
Dellamore (Paris)
Bereta (St-Etienne)
Perrin (Sedan)
Goraguer, Soler (Sochaux)
Parizon (Troyes)

1 but : 56 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette huitième journée, 134.242 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de près de 13.500 spectateurs par rencontre.

C'est à Lyon que l'affluence a été la plus nombreuse pour la venue de Sochaux (près de 20.000 spectateurs, record de la saison), mais à Strasbourg et à Lens, c'était aussi la grande foule ! D'autre part, avec près de 15.000 entrées, les records ont été également battus à Bordeaux et à Troyes.

Voici la répartition dégressive de ces spectateurs :

1.	Lyon-Sochaux	19.945
2.	Strasb.-St-Etienne..	18.108
3.	Lens-Monaco	17.128
4.	Troyes-Marseille ..	14.614
5.	Bordeaux-Nantes..	14.516
6.	Nice-Reims	13.639
7.	Nîmes-Bastia	11.641
8.	Rennes-Angers ..	10.532
9.	Nancy-Paris	8.613
10.	Sedan-Metz	5.506
	Total	134.242

Si l'on fait le total des entrées depuis le début du Championnat, on obtient le nombre de 1.013.601, ce qui représente une moyenne de 126.700 spectateurs par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après qui laisse apparaître une excellente seconde place pour la huitième journée :

1.	Sixième journée ..	140.617
2.	Huitième journée ..	134.242
3.	Cinquième journée	129.726
4.	Quatrième journée	128.310
5.	Seconde journée ..	126.805
6.	Troisième journée..	125.714
7.	Première journée..	119.196
8.	Septième journée..	108.991
	Total	1.013.601

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

Equipes jouant à domicile

1.	Lens	90.850 (5)
2.	Marseille	80.996 (4)
3.	Strasbourg	76.330 (4)
4.	Lyon	68.744 (5)
5.	Nice	65.813 (4)
6.	Troyes	59.101 (5)
7.	Rennes	58.932 (5)
8.	Reims	57.208 (3)
9.	Paris	55.380 (3)
10.	St-Etienne	53.350 (3)
11.	Nantes	44.453 (3)
12.	Nîmes	41.030 (4)
13.	Angers	39.979 (4)
14.	Bordeaux	39.742 (4)
15.	Metz	39.521 (4)
16.	Nancy	39.428 (4)
17.	Sochaux	34.138 (4)
18.	Sedan	25.910 (4)
19.	Bastia	23.537 (4)
20.	Monaco	19.159 (4)
	Total	1.013.601

Equipes jouant à l'extérieur

1.	St-Etienne	101.620 (5)
2.	Nantes	101.079 (5)
3.	Angers	71.340 (4)
4.	Reims	60.090 (5)
5.	Nîmes	58.604 (4)
6.	Marseille	57.973 (4)
7.	Lyon	53.538 (3)
8.	Paris	52.035 (5)
9.	Monaco	49.833 (4)
10.	Sochaux	47.016 (4)
11.	Sedan	46.757 (4)
12.	Nice	45.608 (4)
13.	Strasbourg	44.612 (4)
14.	Nancy	42.776 (4)
15.	Bastia	38.421 (4)
16.	Metz	36.066 (4)
17.	Lens	35.378 (3)
18.	Rennes	25.021 (3)
19.	Bordeaux	23.927 (4)
20.	Troyes	21.907 (3)
	Total	1.013.601

Domicile plus extérieur

1.	Saint-Etienne	154.970
2.	Nantes	145.532
3.	Marseille	138.969
4.	Lens	126.228
5.	Lyon	122.282
6.	Strasbourg	120.942
7.	Reims	117.298
8.	Nice	111.421
9.	Angers	111.319
10.	Paris	107.415
11.	Nimes	99.634
12.	Rennes	83.953
13.	Nancy	82.204
14.	Sochaux	81.154
15.	Troyes	81.008
16.	Metz	75.587
17.	Sedan	72.667
18.	Monaco	68.992
19.	BMordeaux	63.669
20.	Bastia	61.958
	Total	2.027.202

● LE « BONUS »

Deux équipes seulement ont obtenu le point du bonus, après avoir inscrit chacune trois buts : Nimes et Nice.

Depuis le début de la saison, les équipes bénéficiaires de cette bonification se classent comme suit :

1. Angers, Bordeaux, Reims, Monaco, Nimes et Nice : 3 points ;

7. St-Etienne, Sochaux, Lyon, Lens, Marseille, Strasbourg, Paris : 2 points ;

14. Nantes, Troyes et Nancy : 1 point.

Il reste toujours quatre équipes sans bonus : Bastia, Metz, Rennes et Sedan.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(après 8 matches)

Échappée à quatre !...

● **35 ETOILES**

PETKOVIC (Troyes), BARATELLI (Nice), JEITZ (Metz), PANTELIC (Bastia).

● **33 ETOILES**

TOKOTO (Bordeaux), BERETA (Saint-Etienne), GUILLOU (Angers), OSIM (Sedan).

● **32 ETOILES**

B. LECH (Reims), LARQUE (St-Etienne), EDWIGE, DAMJANOVIC (Angers), RAVIER, CHIESA, CHAUVEAU (Lyon), MICHEL (Nantes), ERIKSSON, GRAVA (Nice), VICQ (Nancy), CHARRIER (Sedan), BERNARD (Rennes), LANNOY (Lens), LANDI (Nimes).

● **31 ETOILES**

BAULIER (Metz), OSMAN (Nantes), GREGORCZYK, LEMERRE (Lens), JODAR (Reims), RIZZO (Rennes), PARIZON (Troyes), DALGER (Monaco), FRANCESCHETTI (Marseille), ADAMS (Nice), GUINOT (Sochaux), MEZY (Nimes), H. REVELLI, CURKOVIC (Saint-Etienne), etc.

MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 8e JOURNEE :

1. 12 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Grava et Loubet (Nice), Petkovic (Troyes), Kéruzoré (Marseille), Kabile et Mézy (Nimes), Merchadier (St-Etienne), Bernard (Rennes), Guillou (Angers), Gregorczyk (Lens), etc.

● CLASSEMENT GENERAL :

1. Pantelic (Bastia) et Petkovic (Troyes), 26 points ;

3. Jeitz (Metz) et Baratelli (Nice), 25 pts ;

5. Mézy (Nimes), 23 pts ;

6. Eriksson (Nice) et Bereta (St-Etienne), 21 pts ;

8. Ravier, Chiesa (Lyon), Tokoto (Bordeaux), Osim (Sedan) et Guillou (Angers), 20 pts ; etc.

EQUIPE TYPE

BERNARD (Rennes 5 ét.)

GRAVA (Nice 5 ét.)	**MERCHADIER** (Saint-Etienne, 5 ét.)	**VICQ** (Nancy 4 ét.)	**KABILE** (Nimes 5 ét.)
	GUILLOU (Angers 5 ét.)	**MEZY** (Nimes 5 ét.)	
CHIESA (LYON 4 ét.)	**KERUZORE** (Marseille 5 ét.)	**EDWIGE** (Angers 5 ét.)	**LOUBET** (Nice 5 ét)

*Ont également obtenu 5 étoiles : GREGORCZYK (Lens), PETKOVIC (Troyes) et GUERMEUR (Rennes).

CLASSEMENT PAR POSTES

● GARDIENS DE BUT :

1. Pantelic (Bastia) et Baratelli (Nice), 35 ét. ;
3. Charrier (Sedan), Bernard (Rennes), Chauveau (Lyon), Lannoy (Lens) et Landi (Nimes), 32 ét. ; etc.

● ARRIERES LATERAUX :

1. Grava (Nice), 32 ét. ;
2. Baulier (Metz), Osman (Nantes) et Gregorczyk (Lens), 31 ét. ;
5. Repellini (Saint-Etienne), 30 ét. ;
6. Kabile (Nimes), Farison (St-Etienne) et Trésor (Marseille), 29 ét. ; etc.

● ARRIERES CENTRAUX :

1. Jeitz (Metz), 35 ét. ;
2. Damjanovic (Angers) et Vicq (Nancy), 32 ét. ;
4. Jodar (Reims), Rizzo (Rennes) et Lemerre (Lens), 31 ét. ; etc.

● MILIEU DE TERRAIN :

1. Bereta (Saint-Etienne) et Guillou (Angers), 33 ét. ;
3. Ravier (Lyon) et Michel (Nantes), 32 ét. ;
5. Franceschetti (Marseille), Adams (Nice), Guinot (Sochaux) et Mézy (Nimes), 31 ét. ; etc.

● AILIERS :

1. Petkovic (Troyes), 35 ét. ;
2. Tokoto (Bordeaux), 33 ét. ;
3. Eriksson (Nice) et Chiesa (Lyon), 32 ét. ;
5. Parizon (Troyes) et Dalger (Monaco), 31 ét. ; etc.

● AVANTS CENTRE :

1. Osim (Sedan), 33 ét. ;
2. B. Lech (Reims), Larqué (St-Etienne) et Edwige (Angers), 32 et. ;
5. Revelli (St-Etienne), 31 ét. ;
6. Di Nallo (Lyon), Rampillon (Nantes), Berdoll (Angers) et Bousdira (Lens), 30 ét. ; etc.

SAVEZ-VOUS QUE...

● LES 5 ETOILES DE LA JOURNEE :

Les 12 « 5 étoiles » attribuées pour cette huitième journée se répartissent comme suit :

Par poste :

Arrières latéraux	3
Ailiers	3
Milieu de terrain	2
Avants centre	2
Gardien de but	1
Arrière central	1

Par équipe :

Nice, Nimes, Rennes, Angers 2
Troyes, Marseille, St-Etienne, Lens 1

● CLASSEMENT PAR POSTE AU MAILLOT VERT :

Gardiens : Pantelic (Bastia), 26 pts ;
Arrières latéraux : Kabile (Nimes), 18 pts ;
Arrières centraux : Jeitz (Metz), 25 pts ;
Milieu de terrain : Mézy (Nimes), 23 pts ;
Ailiers : Petkovic (Troyes), 26 pts ;
Avants centre : Osim (Sedan), 20 pts.

Ainsi, le classement des postes au nombre de points est le suivant :

1. Gardiens et ailiers	26
3. Arrières centraux	25
4. Milieu de terrain	23
5. Avants centre	20
6. Arrières latéraux	18

PANTELIC, RAVIER, PETKOVIC « LES CHAMPIONS DES 5 ETOILES »

Le classement des joueurs ayant obtenu au moins deux fois « 5 étoiles » depuis le début du Championnat s'établit comme suit à l'issue de la 8e journée :

● **4 fois :**

Pantelic (Bastia), Ravier (Lyon), Petkovic (Troyes).

Jeitz (Metz), Baratelli (Nice),

● **3 fois :**

Bereta (Saint-Etienne), B. Lech (Reims), Mézy (Nimes).

● **2 fois :**

Guillou (Angers), Gregorczyk (Lens), Chauveau (Lyon), Gallina et Spiegler (Paris), Parizon (Troyes), Tokoto (Bordeaux), G. Lech (Reims), Osim et Charrier (Sedan), Larqué (St-Etienne), Landi et Kabile (Nimes), Heidkamp (Bastia), Djadaoui (Sochaux), Bernard (Rennes).

Par ailleurs, 42 joueurs ont obtenu une fois « 5 étoiles ». Ils se répartissent comme suit par équipe : 5 à Saint-Etienne, 4 à Nice, Nancy et Rennes, 3 à Lyon, Reims, Marseille et Sochaux, 2 à Angers, Strasbourg et Bastia, 1 à Sedan, Metz, Monaco, Bordeaux, Nantes, Lens et Troyes.

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenant : SAINT-ETIENNE : 4 victoires consécutives, série terminée.

Challenger : NIMES : 3 victoires consécutives, série en cours.

ACKERMAN EXTRA BRUT

Demain

NEUVIEME JOURNEE (25 SEPTEMBRE) : NOS PRONOSTICS

NICE VEUT SÉDUIRE PARIS

Tous les matches à 20 h 30

MONACO - TROYES

Arbitre : M. MOUTON

● **L'an dernier** : Monaco et Troyes en division II.

MONACO éprouve beaucoup de difficultés à s'adapter au rythme de la division I. Un bon point : l'attaque monégasque marque beaucoup de buts. Un mauvais : la défense est perméable. Un espoir : l'arrivée de Quittet derrière devrait permettre de stabiliser toute l'équipe.

● **Trois derniers résultats** : *Nîmes bat Monaco 4-3, *Monaco et Nancy 3-3.

TROYES ne fait pas d'étincelles mais se défend correctement. La bande à Flamion, soudée moralement mais encore un peu hésitante au plan de la stratégie, doit pouvoir faire mieux.

● **Trois derniers résultats** : *Troyes bat Metz 2-0, *Bastia bat Troyes 1-0.

● **Pronostic** : Match nul.

NANTES-STRASBOURG

Arbitre : M. RIVES

● **L'an dernier** : Nantes bat Strasbourg 3-0.

NANTES a beaucoup de problèmes à l'heure actuelle, de moral, de tactique et surtout d'effectif avec l'absence de Bargas et les blessures de Marcos, Rampillon, De Michèle, Arribas, Pech, Michel, Osman, Blanchet. Les Nantais, d'après Arribas seraient victimes de la canicule estivale qui les aurait obligés à s'entraîner sur des sols durs.

● **Trois derniers résultats** : *Saint-Etienne et Nantes 1-1, Nîmes bat *Nantes 2-0.

STRASBOURG déçoit un peu. La carrière des Strasbourgeois évolue en dents de scie. Gresset, Domergue, paraît-il, ne sont pas au mieux.

● **Trois derniers résultats** : *Strasbourg bat Reims 3-1, *Paris F.C. bat Strasbourg 3-0.

● **Pronostic** : Nantes.

SOCHAUX - LENS

Arbitre : M. FRAUCIEL

● **L'an dernier** : Lens jouait en division II.

SOCHAUX stimulé par Hauss effectue un bon début de championnat. Rigueur, mobilité, jeunesse, les Sochaliens revigorés et ambitieux, ont beaucoup d'atouts.

● **Trois derniers résultats** : Sochaux bat *Nancy 1-0, *Sochaux bat Rennes 4-1.

LENS est l'équipe la plus surprenante. Les Lensois n'ont guère fait de recrutement spectaculaire, mais ils sont très bien classés et impressionnèrent par leur solidarité et leur enthousiasme.

● **Trois derniers résultats** : Lens bat *Rennes 1-0, *Lens et Lyon 1-1.

● **Pronostic** : Sochaux.

ANGERS - NIMES

Arbitre : M. BANCOURT

● **L'an dernier** : Nîmes bat Angers 1-0.

ANGERS complet et parfois brillant pourrait encore occuper un meilleur rang au classement. Il faudra une fois de plus se méfier des Angevins. Leur problème numéro un : la minceur de l'effectif, en particulier de la ligne d'attaque. Mais à Angers plus que partout ailleurs le problème des finances est sensible.

● **Trois derniers résultats** : *Lyon bat Angers 3-1, *Angers bat Bordeaux 4-3.

NIMES s'est hissé aux avant-postes sans faire de bruit. La paire Novi-Mezy très complémentaire oriente le jeu d'une équipe complète et qui en veut. Mais ce n'est pas nouveau.

● **Trois derniers résultats** : *Nîmes bat Monaco 4-3, Nîmes bat *Nantes 2-0.

● **Pronostic** : Angers.

MARSEILLE - RENNES

Arbitre : M. BESORY

● **L'an dernier** : Marseille bat Rennes 3-0.

MARSEILLE n'a pas encore obtenu — loin de là — tous les résultats attendus de la part d'une équipe rajeunie et dont le style paraît mieux équilibré qu'il y a une saison. A l'O.M., rien n'est jamais comme ailleurs et l'on peut dire que l'ambiance entourant le club n'a pas servi les joueurs. L'O.M. peut pourtant bien faire.

● **Trois derniers résultats** : *Nice bat Marseille 3-0, *Marseille bat Sedan 4-0.

RENNES a singulièrement baissé de régime après un départ très honnête. Les Bretons ont de modestes moyens, un ensemble inexpérimenté mais dont il faut suivre avec sympathie les efforts.

● **Trois derniers résultats** : Lens bat *Rennes 1-0, *Sochaux bat Rennes 4-1.

● **Pronostic** : Marseille.

SAINT-ETIENNE-BORDEAUX

Arbitre : M. ESPIE

● **L'an dernier** : Saint-Etienne bat Bordeaux 6-2.

SAINT-ETIENNE perturbé par les lourdes accusations ayant prolongé son match à Reims n'en a pas moins gardé les pieds sur terre. Les hommes d'Herbin ont mûri. Ils figurent parmi les deux ou trois favoris au titre.

● **Trois derniers résultats** : *Saint-Etienne et Nantes 1-1, Saint-Etienne b. *Reims 1-0.

BORDEAUX poursuit sur le chemin défriché l'an dernier. Phelipon a donné à sa jeune formation le goût d'un jeu groupé, varié, accéléré. Malgré une défense encore instable, les Girondins peuvent obtenir des résultats satisfaisants.

● **Trois derniers résultats** : *Bordeaux bat Paris F.C. 6-1, *Angers bat Bordeaux 3-1.

● **Pronostic** : Saint-Etienne.

REIMS - SEDAN

Arbitre : M. KITABDJIAN

● **L'an dernier** : Reims bat Sedan 5-1.

REIMS après un bon départ est victime de la minceur de son effectif. C'est un problème que les Rémois, gens ambitieux et fortunés, eurent pourtant dû songer à résoudre avant qu'il ne se pose. Même si pour des raisons connues ils ont le droit de se sentir victimes.

● **Trois derniers résultats** : *Strasbourg bat Reims 3-1, Saint-Etienne bat *Reims 1-0.

SEDAN est reparti pour une saison difficile avec un effectif très juste. Les Sédanais ne se font pas d'illusions sur leurs possibilités. Paradoxalement c'est une de leurs forces.

● **Trois derniers résultats** : *Sedan bat Bastia 1-0, *Marseille bat Sedan 4-0.

● **Pronostic** : Reims.

PARIS - NICE

Arbitre : M. VERBEKE

● **L'an dernier** : Paris bat Nice, 2-0.

PARIS quoi qu'il arrive obtient des résultats étonnants au sens le plus large du terme. Un jour bon, un jour mauvais. Avec des problèmes de défense difficiles à résoudre. Un cas.

● **Trois derniers résultats** : *Bordeaux bat Paris F.C. 6-1, *Paris F.C. bat Strasbourg 3-0.

NICE a étonné tous les téléspectateurs mercredi dernier en dominant nettement Barcelone. Le public parisien voudra sans doute voir en grand nombre cette équipe constellée d'étoiles, capable elle aussi d'enchanter puis de décevoir dans le quart d'heure suivant.

● **Trois derniers résultats** : *Nice bat Marseille 3-0, *Metz bat Nice 2-0.

● **Pronostic** : Match nul.

METZ - NANCY

Arbitre : M. MOUCHOTTE

● **L'an dernier** : Metz bat Nancy 1-0.

METZ ne prétend pas jouer le titre. Les Messins sous la direction de Vernier continue d'appliquer un football clair, bien articulé. Braun l'international luxembourgeois, constitue une excellente acquisition.

● **Trois derniers résultats** : *Troyes bat Metz 2-0, *Metz bat Nice 2-0.

NANCY n'obtient pas tout à fait les résultats escomptés par ses dirigeants et en particulier Claude Cerny. Les Nancéiens ont à faire face en ce début de saison à un problème essentiel au niveau de leur défense centrale complètement renouvelée en attendant le retour de José Lopez.

● **Trois derniers résultats** : Sochaux bat *Nancy 1-0, *Monaco et Nancy 3-3.

● **Pronostic** : Match nul.

BASTIA - LYON

Arbitre : M. BACOU

● **L'an dernier** : Bastia bat Lyon 5-1.

BASTIA malgré des changements de joueurs en assez grand nombre, a gardé les mêmes qualités de solidité, de vitesse et d'esprit combatif. Pierre Cahuzac y est pour beaucoup.

● **Trois derniers résultats** : *Sedan bat Bastia 1-0, *Bastia bat Troyes 1-0.

LYON suit fidèlement le programme que lui a fixé Mignot. Les Lyonnais forment un bloc difficile à prendre d'assaut et dont les répliques de son trio de pointe (Chiesa - Lacombe - Di Nallo) sont toujours redoutables.

● **Trois derniers résultats** : *Lyon bat Angers 3-1, *Lens et Lyon 1-1.

● **Pronostic** : Bastia.

Samedi, dixième journée

On remettra ça samedi à 20 h 30 pour la dixième journée du championnat dont voici la liste complète des matches :

Troyes - Paris F.C.
Rennes - Metz.
Lyon - Marseille.
Lens - Bastia.
Sochaux - Reims.
Bordeaux - Strasbourg.
Nîmes - Saint-Etienne.
Nancy - Nantes.
Nice - Angers.
Sedan - Monaco.

Confidentiel

Sur trois notes

« Des brutalités à Reims-Saint-Etienne ? Connais pas ! » a dit la Commission sportive du Groupement. Et elle est passée à l'ordre du jour, justifiant sa position par le fait que l'arbitre n'avait pris aucune sanction contre aucun joueur et que rien ne figurait dans son rapport ni dans celui de l'arbitre.

Pourtant la presse, dans son ensemble, avait fait état d'agressions. Elle avait dû mal voir.

Pourtant le Stade de Reims avait, dans un communiqué un peu outrancier puisqu'il était allé jusqu'à parler de « sauvagerie », fait état de « très graves incidents qui se sont déroulés dès la première minute ». Le Stade de Reims s'est certainement trompé.

Stefan Kovacs, un témoin impartial semble-t-il, et qui serait sans doute porté à la mansuétude vis-à-vis de Saint-Etienne à qui il a pris trois joueurs pour sa sélection, a déclaré : « Repellini a eu tort, il a commis une faute par derrière et cela est inadmissible. Mais Merchadier a été, lui aussi, très coupable. A l'étranger, il serait durement sanctionné. » Mais Kovacs n'a pas dû bien voir.

Quarante-huit heures après ce match. Fernand Sastre, président de la F.F.F., alertait sa commission d'arbitrage, lui demandait de convoquer les arbitres fédéraux pour leur donner de sévères consignes, de préparer une table ronde sur le jeu pour le début octobre et invitait la C.C.A. à revoir peut-être le barème des sanctions. On se demande quelle mouche a piqué le président de la F.F.F., puisqu'il ne s'est rien passé que de très normal au cours de ce Reims-Saint-Etienne !

Mais regarder ces « prétendus incidents » au magnétoscope, la Commission de discipline n'y a pas songé. Pourtant, elle aurait pu s'instruire et prendre une décision — punition ou non-lieu. **NOUS NE SOMMES PAS DU TOUT POUR LA MORT DU PECHEUR** — en toute conscience.

Seulement, le magnétoscope n'est pas entré dans les mœurs. Le « bonus », lui, y est entré, malgré les techniciens. Et les spectateurs ne s'en plaignent pas.

x x x

Par opposition, saluons la remise du challenge du public le plus sportif de France à l'A.S. Nancy-Lorraine. Récompense qui ne pouvait être mieux attribuée car c'est sans doute ce club qui fait les plus gros efforts pour éduquer son public.

Ce qui est cocasse, cependant, c'est que Nancy ait reçu son trophée en levée de rideau de son match contre Paris ; or voilà deux ans, Nancy-Paris avait donné lieu à la seule incartade au fair play que se soit permis ce public nancéien.

Preuve que le football peut progresser sous tous les aspects et dans tous les domaines.

x x x

Revenant de Lahti, où ils ont fait 0-0 sans forcer leur talent, les Lyonnais ont dit : « Ce n'était pas à nous de faire le jeu ! »

Quand deux équipes se rencontrent, il appartient à l'une et à l'autre de jouer, c'est-à-dire de faire le jeu dans la mesure de ses moyens.

Comme Lyon était — en principe — plus fort que Lahti, c'était tout de même à lui de prendre le plus d'initiatives.

Nos techniciens critiquent le « bonus » mais en attendant le raisonnement des Lyonnais on ne peut que se féliciter de son instauration, sinon que de matches fermés nous verrions !

Ceux qui ont adopté le « bonus » ne poursuivent qu'un but : faire sortir certaines équipes de leur neutralité ou de leur défensive têtue.

Jean CORNU.

déro

- Malgré la défaite, le président du F.C. Sochaux, M. Deur, qui cédera ses fonctions le 1er janvier prochain à René Hauss a quitté, samedi soir, le stade de Gerland avec... le sourire. En effet, sa part sur la recette s'est élevée à 37.227 F, montant que cette saison le dirigeant franc-comtois n'a encore ramené de nulle part. « Avec de telles recettes, a-t-il conclu, le football professionnel français serait parfaitement viable. »
- L'entraîneur lyonnais Aimé Mignot devra entrer prochainement en clinique pour y subir l'ablation de la vésicule biliaire, qui ne cesse de lui jouer de bien mauvais tours. Gageons que la robustesse de sa santé lui permettra d'être rapidement sur pied.
- A l'applaudimètre et bien avant qu'il ne transformât un penalty sifflé au bénéfice de Lyon, l'Uruguayen Ildo Maneiro remporta un beau succès de sympathie.
- Quand, au cours du match contre Lyon, l'ailier sochalien Léon Maier resta étendu au sol, certains crurent devoir crier « Allons, Loubet lève-toi et marche ». Ils ont eu tort, car Maier qui était réellement touché, n'a pas pour habitude « d'en rajouter » ou de faire du cinéma.

INELEGANCE

M. Lo Bello, l'arbitre du match Nice-Barcelone, n'a pas beaucoup apprécié le geste inélégant d'un dirigeant niçois qui lui a littéralement soufflé le ballon au coup de sifflet final. Imperturbable, le prince des chevaliers du sifflet d'Italie a même convoqué ce dirigeant dans son vestiaire et lui a demandé sa carte d'identité.

- Le directeur du F.C. Sochaux, René Hauss, a dit de l'équipe lyonnaise : « C'est une formation qui est capable du meilleur comme du pire, tantôt elle est irriésistible, tantôt elle est vulnérable. » C'est l'exacte vérité.
- Quand, après le match Lyon-Sochaux, on demanda à Aimé Mignot pourquoi Maneiro, et non Bernard Lacombe s'est chargé de tirer et de... transformer le penalty, il eut cette réponse inattendue : « J'en fus le premier surpris, l'Uruguayen s'est, en effet, désigné lui-même. »
- A Dardilly, où il était allé passer une mini-mise au vert en compagnie de ses joueurs, René Hauss a fait de la lecture. Il s'est passionné pour le roman « Les idées et les âges ». Ce choix ne saurait surprendre. On savait en effet, que celui qui a remporté à quinze ans d'intervalle deux fois la Coupe de France, avait un certain âge, en l'occurrence 45 ans, et sur le football moderne... des idées bien précises.
- Daniel Sanlaville a marqué un but très astucieux devant Bastia en profitant habilement de la lenteur des défenseurs insulaires à faire le mur devant Pantelic. L'ex-Stéphanois a d'ailleurs marqué un but à chaque fois qu'il joue face au brillant Yougoslave. C'était le quatrième d'une série dont Sanlaville espère bien qu'elle n'est pas encore close.
- André Kabile a reçu après le match les félicitations personnelles de Stefan Kovacs qui a déclaré aux journalistes qui l'interrogeaient : « **C'est sans aucun doute le meilleur arrière gauche opérant actuellement en France.** »
- Zimmermann, l'ex-vedette hollandaise de l'équipe nîmoise des années 1950-1951 assista au match en compagnie de Kovacs. L'ex-crocodile offrit d'ailleurs le champagne à son ancien équipier Firoud et au directeur de l'équipe de France.
- Si les Rémois se sont fiés au magnétoscope pour déclencher leur concert de protestations contre Merchadier et Repellini, toute la population stéphanoise s'est dressée dimanche vers 13 h 25 lorsque sur les écrans de télévision alors que se déroulaient les principales phases du match Strasbourg - Saint-Etienne, on a pu voir nettement le Strasbourgeois Hlevniak abattre par derrière Synaeghel à quelques mètres du but Strasbourgeois sans que M. Mâchin siffle le penalty et réprimande le fautif.
- « Je suis certain que si ça n'avait pas été moi qui commette une faute, somme tout légère, sur Roy, l'arbitre n'aurait pas accordé un penalty à Strasbourg, a dit Repellini. Merchadier et moi allons être victime de la réputation que l'on nous a fait sur tous les terrains, d'autant plus que nos adversaires auront tendance à se laisser tomber. »
- Repellini s'est transformé en ambulancier puisque chaque jour il va chercher son malheureux camarade Santini sur son lit de douleur, le transporte au stade où l'on soigne l'ankylose de la cheville produite par le plâtre qui immobilise son genou droit depuis deux mois. Il est probable que Repellini remplira ce rôle assez longtemps car même après le déplâtrage, la rééducation sera longue.
- M. Jacques Médecin, le maire de Nice, a tenu à féliciter les joueurs de l'O.G.C.N. en leur rendant visite dans les vestiaires tout de suite après leur victoire sur Reims. Il était accompagné comme de juste par l'adjoint aux sports de la ville, M. Ehrmann qui, comme M. Lœuillet, se présentait dimanche aux élections cantonales.
- Les Rémois porteront dorénavant un nouveau maillot frappé de la marque de vêtement « Caviar ». Ils doivent cette initiative à leur ami marseillais, le publiciste Jean-Claude Darmond, qui a récemment édité le livre d'or du Stade de Reims.
- Preuve que les Niçois intéressent à nouveau tout le monde : il y avait vendredi à Saint-Vallier, là où les joueurs étaient au vert, les cameramen et les reporters de quatre chaînes de télévision différentes.
- Robert Devis dont Angers fut le premier club pro et qui termina sa carrière à Quimper se trouvait, samedi soir, à Rennes en spectateur intéressé et passionné. Il fut déçu par la courte défaite de Quimper en Division III devant Rennes, mais en revanche enchanté par la victoire d'Angers sur Rennes. Lui avait fait match nul en quelque sorte.
- Profitant de ce qu'il était blessé, Louis Cardiet, l'ancien capitaine de l'équipe bretonne avait fait un saut — en voiture — à Rennes pour assister à Rennes-Angers. Celui qui est resté onze ans au Stade Rennais en entrant — après le match — dans les vestiaires qu'il a tant de fois arpentés disait d'une voix douce comme pour s'excuser : « J'ai l'impression que je ne suis pas venu le jour qu'il fallait ». Mais malgré la tristesse de chacun, tout le monde lui fit fête.

LE MONTAGNARD ETAIT LA !

C'est Guy Périllat qui a donné le coup d'envoi du match Strasbourg-Saint-Etienne. L'ex-grand champion de ski se remet lentement d'une chute vertigineuse en montagne et qui lui occasionna une fracture du scaphoïde.
« J'ai trouvé le ballon plus léger que ma prothèse », dit-il, en souriant, ce qui prouve qu'il a conservé humour et optimisme.

- Le président du Stade Rennais Joseph Dault se trouve dans une situation si embarrassante qu'elle lui fait dire avec un certain sourire : « Ah ! si Fernand Méric pouvait venir s'occuper du Stade ». Mais il n'y a que l'O.M. qui semble intéresser la famille Méric.
- Bien que la situation de l'équipe de Rennes soit loin d'être brillante, l'entraîneur René Cédolin ne pense pas une seconde à rejouer. D'ailleurs, des garçons comme Rizzo et Kerbiriou sont très bien et c'est en avant que cela manque de poids. Or, Cédolin n'a jamais joué que défenseur.
- Avant la rencontre Rennes-Angers, André Betta avait dit : « Qu'importe qu'on joue bien, l'essentiel c'est qu'on gagne. » Rennes a bien joué et perdu. Avouez que c'est décourageant et cela ne prête pas à avoir envie de bien jouer. Il faut dire que finalement le SCO a quand même mieux joué et ainsi la morale a été sauve.
- Le Bayern Munich a joué en lever de rideau du match Strasbourg - Saint-Etienne. Oui, vous avez bien lu et il ne s'agit nullement d'une coquille mais de l'équipe des arbitres munichois qui participent régulièrement à un Championnat. Lorsqu'on verra cela en France, l'arbitrage sera peut-être alors moins mauvais.
- Le Paris F.C. a une règle de conduite bien établie en matière de recrutement. Il n'a ainsi jamais contacté Josip Skobiar.

CARTON JAUNE

A QUOI SERT UN DÉLÉGUÉ ?

(Robert VERGNE)

Il y a tout de même un point sur lequel la plupart des dirigeants, entraîneurs, joueurs et journalistes sont d'accord : c'est la totale inutilité des délégués. Théoriquement, son rôle devrait être au contraire de première importance : le groupement des clubs professionnels ayant reçu délégation de pouvoir de la Fédération Française de football (laquelle est sous tutelle du Secrétariat aux Sports), le groupement, donc désigne un délégué à chaque match.

Cet homme devient donc le délégué du gouvernement, la personnification de ces différentes délégations de pouvoirs.

Une sorte de préfet, en somme. C'est lui qui a la responsabilité du déroulement de la réunion, c'est-à-dire de l'ordre qui doit régner partout dans un stade. Le chef du détachement de police est sous ses ordres pendant les trois ou quatre heures que dure la manifestation.

En revanche, l'arbitre est seul maître à bord sur le terrain, uniquement pour ce qui concerne le déroulement sportif, le respect des lois du jeu.

Il va de soi qu'une collaboration étroite doit s'instaurer entre ces deux hommes responsables.

L'arbitre, si compétent soit-il ne peut évidemment tout voir particulièrement ce qui se passe dans son dos.

C'est alors que le délégué peut (et doit) intervenir, verbalement ou par la rédaction d'un rapport permettant de rendre la justice.

Cela, c'est la théorie et c'est la raison pour laquelle c'est si beau.

En réalité, il en va tout autrement.

Voici comment cela se passe généralement.

Le délégué arrive assez souvent avec l'arbitre mais ce n'est pas obligatoire. Un dirigeant du club vient accueillir les officiels à la gare. Nulle obligation, là non plus autre que celle de courtoisie. Selon l'heure, on se rend directement au terrain pour en vérifier l'état, surtout en période hivernale.

Déjeuner vers 11 heures 30, entre amis mais comme tous les clubs, ou presque, procèdent de la même manière, « on » est donc tous amis.

Jusqu'au moment où les « durs pépins de la réalité » comme dit Jacques Prévert modifient la situation.

... On devrait la modifier. Car il reste une solution au délégué en cas de coup dur : ne pas voir. Il se trouve qu'au moment d'un incident (surtout s'il est grave) son attention a été détournée, ou il avait une poussière dans l'œil.

Bref, il n'a rien vu. Si l'on devait établir une statistique dans ce domaine, on s'apercevrait que 90 % des délégués n'ont rien vu de ce qu'il fallait voir au moment où il fallait le voir.

Un seul échappait à cette critique Jean Alleman, mais hélas, il est mort.

Alors, des délégués, pourquoi faire ?

La question mérite d'être posée.

- Devant l'O.M. Petkovic a réussi son meilleur match depuis qu'il est à Troyes. Une raison peut-être : l'international yougoslave fêtait samedi son vingt-huitième anniversaire.
- Un spectateur attentif dans les tribunes du stade de l'Aube : M. Boudon, ancien arbitre et qui représente ses pairs à la commission de discipline. Il venait superviser le match après les nouvelles consignes données aux arbitres, suite aux incidents qui ont émaillé le match Reims-Saint-Etienne.
- Le club des supporters de l'O.M. à Paris avait fait donner la garde pour soutenir les Olympiens à Troyes. Ils encouragèrent leurs favoris, mais se retirèrent évidemment déçus.
- Deux anciens Marseillais furent heureux de retrouver à Troyes les coéquipiers d'hier ou d'avant-hier. Il s'agit de Marcel Artelesa qui demanda un billet à Mario Zatelli et de Jean-Claude Scotti qui joue maintenant à Chaumont.
- Retrouvailles également pour trois « Ajacciens », Trésor, Buigues et Le Lamer. Quelques souvenirs corses et Marius riait à gorge déployée.
- A l'entrée du stade de l'Aube, on vendait des cartes d'associé. Le préposé a fait de belles affaires. Il est vrai qu'un responsable annonçait par haut-parleur que Troyes est le premier club français pour le nombre de ses associés. Une affirmation qui risque d'être contestée ici ou là.
- Flamion était sidéré que la commission de discipline n'ait donné aucune sanction après les incidents et les blessés de Reims - Saint-Etienne : « Franchement, ce n'est pas normal » disait-il.
- Marcel Bidot, l'ancien patron de Jacques Anquetil sur le Tour de France assistait à Troyes-Marseille. L'ex-sélectionneur de l'équipe de France a sa place attitrée dans la tribune d'honneur. C'est l'un des plus fidèles supporters du T.A.F.
- C'est Tokoto qui a été élu le meilleur Bordelais du mois. Récompense : une caisse de vins de Bordeaux. Un joli cadeau.
- Patrice Rio a été particulièrement méritant de tenir son poste d'arrière central à Bordeaux. La veille, il était aux obsèques de son jeune frère, tragiquement disparu des suites d'un terrible accident de vélomoteur.
- Remarqué dans les tribunes : Paul Sauvage, plus jeune que jamais. Il s'entraîne d'arraché-pied pour le prochain jubilé d'un de ses camarades de promotion.
- Le vestiaire des Girondins est en réfection. Les joueurs se sont exilés non loin de la salle de... boxe. Pas étonnant que les Bordelais aient du punch.
- A Angers, le club des supporters entreprend la chasse aux resquilleurs. On estime, en effet, qu'ils atteignent le millier pour chaque match au stade Jean-Bouin. Le supplément de recette ainsi récupéré pourrait permettre l'acquisition d'un bon joueur en fin de saison.
- L'Angevin Jean-Yves Lecœur est un vrai Breton. Le petit garçon que sa femme vient de mettre au monde a été baptisé Erwan.
- A Vejle, les Nantais portaient un maillot (jaune à parements tricolores) spécialement fabriqué pour la Coupe d'Europe et portant en écusson « Nantes Coupe d'Europe ».
- Robert Budzinski n'était pas à Vejle avec les Nantais. Il se trouvait en vacances (tardives) aux Issambres avec sa femme et son fils.

PRECISIONS NIMOISES

Lors de la réception de l'Union des Supporters de N.O., M. Paul Calabro, président du club nimois, avait prononcé quelques propos relatifs à la construction du grand stade, déclaration qui a ému la Municipalité locale.

Par l'entremise de M. René Astier, adjoint aux sports, celle-ci a tenu à apporter quelques précisions en affirmant son souci constant de développer la pratique des sports et de donner à Nimes un cadre digne des grandes rencontres.

Le Conseil municipal a voté un crédit pour l'achat d'un terrain de 47 hectares au domaine de la Bastide et la commission des opérations immobilières a donné son accord en même temps que voté un crédit de 30.000 F pour frais d'études du grand stade.

Reste maintenant à résoudre le problème du financement pour la construction de ce stade avec un ensemble sportif attenant.

INNOCENT

Santini, à sa première venue à l'infirmerie du stade Geoffroy-Guichard, a tenu à innocenter Bernard Bosquier que l'on avait accusé de l'avoir blessé lors du premier match de Championnat à Marseille. « Bosquier m'a enlevé le ballon grâce à un tacle parfaitement régulier, a-t-il dit, c'est Zwunka qui surgissant sur mon côté droit, pied en avant, m'a démoli le genou. L'a-t-il fait volontairement ? Cela est difficile à prouver, c'est pour cela que je m'étonne du bruit que l'on a fait pour les fautes combien bénignes que j'ai vues à la télévision

BALLON NE VOLE PAS !

Le Comité des supporters des Girondins avait décidé de lâcher 3.000 ballons avant le coup d'envoi de Bordeaux-Nantes. Chaque ballon était numéroté et pouvait permettre, après tirage au sort, à deux lauréats d'être invités à assister à la prochaine finale de la Coupe. Cinq cents seulement furent lâchés. Fort heureusement d'ailleurs, puisque le vent violent et la pluie empêchèrent la majorité d'entre eux de s'envoler ! Partie remise.

ON EN PARLE

BOSQUIER NE QUITTERA PAS L'O.M.

Bernard Bosquier qui préfère jouer avec l'équipe de Troisième Division de l'O.M. plutôt que de moisir sur le banc de touche en qualité de douzième homme de la formation professionnelle, a joué samedi soir à Gerland contre le « onze » correspondant de l'O.L.

Interrogé sur sa situation actuelle un peu ambigüe voire équivoque et sur l'éventualité d'un transfert à un autre club qui, comme Strasbourg, songe à renforcer sa défense, B. B. nous a confié :

« J'ai signé avec l'O.M. un contrat de quatre ans que je respecterai. Je ne tiens donc nullement à quitter Marseille, où malgré tout je me sens bien. D'ailleurs un engagement à Strasbourg ou ailleurs poserait tant de problèmes et serait si cher, qu'il ne faut même pas l'envisager. »

BROISSART A BASTIA

A la demande du président de Bastia, José Broissart s'est rendu samedi de Saint-Etienne à Nimes où jouaient les Bastiais. Là, il s'est mis d'accord pour son transfert au club corse.

Pourtant l'ex-arrière droit de l'équipe de France n'a pas assisté à la défaite des Bastiais par 3-1. Il était reparti auparavant pour Lyon où il fut le spectateur de Lyon-Sochaux. Reste à savoir si le club de Bastia se mettra d'accord avec l'A.S. Saint-Etienne pour ce transfert, car l'on sait que José Broissart est encore sous contrat pour deux ans avec le club stéphanois.

A COUPS DE CRAMPONS

Lorsqu'on a demandé à Georges Bereta pourquoi il n'est pas actuellement dans sa forme optimale il a répondu : « Tant que cette histoire de souliers ne sera pas réglée, il sera difficile de se concentrer avant un match. » A Strasbourg, la lutte fut, paraît-il, chaude avant le match entre les deux grandes marques d'articles de sport concurrentes. On a même parlé de constats d'huissier.

- L'ailier droit qu'Angers désire engager pourrait être Jean-Marc Edwige, neveu d'Eric, l'actuel avant centre du S.C.O. Un garçon de dix-neuf ans qui va venir de Guyane faire un stage sous la direction de Pancho Gonzales.
- Le gardien de but Weler, de Mutzig, en stage à Angers, pourrait être appelé à pallier une éventuelle indisponibilité de Gouraud.
- Le jeune Pavani qui était venu la saison dernière de Poissy à Angers, a jugé finalement qu'il avait encore beaucoup à apprendre et a regagné son club d'origine.
- Didier Couécou sera peut-être à Bordeaux le 7 octobre prochain, au « National » de tennis. Motif : il est très ami avec Patrice Dominguez, un Bordelais qui rêve de devenir champion de France chez lui.
- Remarqué dans la délégation nantaise la présence de l'ancien président du F.C. Nantes, M. Clerfeuille. Anguille sous roche?
- On parle beaucoup à Nice de l'arrivée imminente d'un grand attaquant argentin. Mais aucun dirigeant n'a voulu le confirmer, et de toute façon, il faudrait d'abord que les Niçois puissent transférer Van Dijk Or tout porte à croire que ce dernier restera sur la Côte d'Azur, au moins jusqu'à la fin de la saison.

CRISE A RENNES ?

RENNES. — « J'espère que l'arrivée de nouveaux et jeunes responsables apportera la sérénité nécessaire à tout travail d'équipe. »

Cette phrase, prononcée par M. Dault, le président du Stade Rennais, lors de la dernière assemblée générale du club, montre vraisemblablement à quel point en est la situation du club breton.

« Nous avons besoin d'un concours plus large, a-t-il continué, **nous devons réunir différentes personnalités s'intéressant au Stade Rennais. Nous devons enfin faire une démarche auprès de la municipalité, car nous pensons qu'il peut être fait autre chose. »**

Ainsi a-t-on tiré la sonnette d'alarme au Stade Rennais. Le compte rendu financier n'est pas étranger non plus à cette crise que l'on croit esseulée : si les recettes se sont élevées à 401 millions d'anciens francs, les dépenses, par contre, ont grimpé de façon beaucoup plus vertigineuse puisqu'elles atteignent 450 millions d'anciens francs.

On voit ce qui serait advenu du Stade Rennais si, d'aventure, le transfert de Keruzoré à Marseille n'avait pu se faire. Ce serait un déficit de quelque 120 millions que le Stade traînerait au seuil de cette nouvelle saison.

Or, les prévisions budgétaires ne sont guère plus rassurantes puisque en tirant sur la corde, on arrive à une différence défavorable de 15 millions d'anciens francs.

Aussi doit-on s'attendre, semble-t-il, à de profonds bouleversements le 10 octobre prochain, date à laquelle sera réuni le conseil d'administration. Déjà, des noms nouveaux sont avancés. Or, la présence dans les tribunes de M. Le Net, un industriel de Josselin, près de M. Deroin, l'ancien trésorier du temps de M. Girard, n'est pas passée inaperçue.

On a remarqué également la présence de M. Lemoux, qui s'était retiré de la présidence du club des supporters après la vente de Kéruzoré. Il s'estimait en contradiction avec les décisions prises.

Il faut donc s'attendre à des démissions lors de cette réunion car, désormais, celles des industriels pourront, semble-t-il, redonner aux banquiers une confiance que le Stade Rennais ne semble plus avoir.

Pierre ROUER.

Messieurs: chacun peut enfin porter la barbe !

Notre garantie: Succès - ou remboursement !

Jusqu'alors un fort pourcentage d'hommes ne pouvaient pas porter de barbe car elle était clairsemée, inégale et de qualité médiocre. Aujourd'hui, grâce à ACTIVATOR, tous les hommes pourront être fiers de leur barbe qui se développera régulièrement, dans un court délai.

Ceux qui ont le poil rare, peuvent reprendre espoir. Ils vont disposer maintenant de la lotion ACTIVATOR qui favorise la croissance homogène de la barbe et qui transformera l'expression du visage.

Chaque matin, en utilisant **ACTIVATOR**, vous pourrez dans la glace, constater, l'évolution de votre barbe.

Une belle barbe, bien répartie, soyeuse, réhaussera votre "masculinité" et votre charme.

Une barbe à nos frais !

Prenez-nous immédiatement au mot. Faites-vous venir la précieuse lotion ACTIVATOR dès aujourd'hui pour 20 jours à l'essai. Si le succès fait défaut, vous ne payez rien. Vous ne courez donc aucun risque en remplissant votre bon de succès et en l'envoyant immédiatement.

Bon de succès pour une barbe abondante.

Remplir et envoyer à : INTERNATIONAL COSMETICS serv. B FF 2, , 19, av. St-Barthélemy, 06100 NICE

Oui ! J'aimerais me faire pousser enfin une barbe vigoureuse pour avoir un profil marquant et viril. Envoyez-moi vite la cure complète ACTIVATOR au prix d'achat direct de 29,50 F. Si je ne constate aucun succès dans les 20 jours, je vous renvoie le paquet entamé et je serais remboursé sans discussion.

☐ Ci-joint mandat ou chèque. ☐ Je paierai au facteur (+ 6 F frais).

NOM ..... Prénom .....

Adresse complète .....

.....

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Les regrets de CRUIJFF

JOHAN CRUIJFF avait accompagné Barcelone, sa nouvelle équipe, mercredi dernier à Nice. Il rencontra son compatriote Dick Van Dijk, l'avant centre de l'O.G.C.N. et bavarda longuement avec lui à l'issue du match qui s'était soldé par l'écrasant succès des Azuréens (3-0).

« Alors, Johan, es-tu heureux à Barcelone ? lui demanda Van Dijk.

— Oui et non, répondit Cruijff. Je ne joue que des matches amicaux puisque je ne serai qualifié qu'en décembre. Je suis surtout spectateur et j'avoue que je ne suis guère gâté.

— Dis donc, Johan, j'ai l'impression que tu es tombé dans une équipe de deuxième ordre. Tu vas avoir du travail sur le terrain quand tu rentreras.

— Oui, dit Cruijff, je crois que je toucherai moins de primes de victoires qu'à Ajax. Je t'envie, mon cher Dick, de jouer dans une équipe de dimension européenne. Je ne savais pas que le football français était supérieur au football espagnol. Tu as bien de la chance d'opérer dans un grand club.

— Ne sois pas pessimiste, Johan, je suis persuadé que Barcelone finira par remonter la pente, surtout si tu marques trois buts par match.

— Ça ne fait rien, Dick, si j'avais su j'aurais cherché à être transféré en France. Son football est en gros progrès et c'est un si joli pays ! Je pense que les Français jouent mieux depuis que Stefan Kovacs est là. C'est un diable d'homme car, il a réussi à améliorer la qualité de toutes les équipes françaises en moins de six semaines.

— En vérité, dit Van Dijk, je pense que c'est surtout à notre entraîneur Jean Snella que nous sommes redevables de nos progrès. Mais je voulais te poser une question, Johan : Crois-tu qu'Ajax aurait battu Barcelone pour un plus gros score que Nice ?

— Objectivement, je pense que l'Ajax de l'an dernier, répondit Cruijff, aurait réussi au moins six buts devant ce Barcelone-là ! Ce qui prouve que Nice doit encore travailler.

— Et plus encore Barcelone, lança Van Dijk.

— Attention, Dick, ne crie pas victoire trop vite. Je suis sûr qu'au match retour vous allez souffrir. Heureusement pour vous, je ne serais pas sur le terrain !

— A propos, Johan, est-il vrai que tu demandes 3.000 F à ceux qui viennent t'interviewer ?

— C'est exact, Dick, mais à toi qui es un ancien équipier je ne prendrai que 1.500 F ! »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

LE RED STAR ARRIVE V. A. REVIENT

LAVAL : Une image de la domination des Lavallois (en maillot sombre) *sur les Lorientais, ici pressés sur leur but gardé par Loiseau. (Photo J. Stevens).*

(Tony ARBONA)

Sixième journée favorable aux rétrogradés de la Division I puisque on voit apparaître à la première place Valenciennes (Groupe A) et Red Star (B) et cela grâce au bonus puisque les leaders de ces deux équipes, sans connaître la défaite, ont été « pénalisés » d'un point pour n'avoir pas, eux, réussi ce bonus.

Mais, littéralement, ces deux nouveaux coleaders méritent bien leur place puisqu'ils ont une différence de buts meilleure que celle de Dunkerque et Paris S.G., lesquels sont en leur compagnie pour avoir, en son temps, bénéficié du même bonus.

Paris S. G. a laissé un point à Nevers, mais il a fallu pour cela un penalty bien sévère et les Parisiens jouaient sans Dogliani, indispensable à l'attaque comme Cardiet, autre absent, l'est en défense.

Dunkerque a bien gagné à Blois, mais on le voit cela n'a pas suffi.

Si V.A. a déjà occupé le fauteuil de leader, le Red Star, lui, apparaît pour la première fois au sommet, confirmant ainsi ses talents et aussi son titre de seule équipe invaincue du groupe. Le Red Star semble adopter son style de croisière (quatre buts par quatre hommes) et il se confirme plus que jamais le grand favori de son groupe.

Si Paris S.G. a été tenu en échec, Toulouse, l'autre outsider, n'a pas fait mieux à Mulhouse alors qu'Ajaccio a été se faire battre à Châteauroux qui, pour avoir été repêchée, est en train de justifier cette faveur. Angoulême battu à Cannes est aujourd'hui à huit points des premiers et Ajaccio à six, ces deux ex-Division I peuvent s'inquiéter pour réussir la remontée. Avignon aussi a piétiné : mener par trois buts et se faire démonter, tient d'un illogisme rare. A signaler la remontée extraordinaire de Sète, vainqueur du derby de l'Hérault, et qui se trouve la première équipe amateur de ce groupe « B ».

Dans le groupe « A », Valenciennes est donc en compagnie de Dunkerque, ses attaquants étant toujours en verve. Cela durera-t-il ? Attendons la fin de l'aller pour mieux juger cette attachante formation que Destrumelle dirige avec tant de dévouement. Besançon est seul troisième ayant écarté Rouen, pourtant méritant, et Boulogne, pour ne pas s'être fait respecter chez lui, perd une belle occasion de rester au contact.

Lille a enfin gagné nettement (4-0) annonçant peut-être un rétablissement que tout le monde appelle dans ce sportif Nord. Attendons le test de Cambrai, samedi prochain, pour savoir si les Lillois sont également bons hors de leur terrain.

Les déceptions dans ce groupe viennent du Mans et de Chaumont, deux équipes qu'on était habitué à voir en haut de tableau et non pas en queue. Dans le groupe « B », Angoulême est avant-dernier, ça aussi c'est une surprise de taille.

DES FAITS... DES CHIFFRES

● **Total assez moyen en buts :** 49 dont 22 pour le groupe « A » et 27 pour le « B ».

● Trois doublés seulement : Canizarès (Toulon), Samper (Mantes), Gauthier (Lille), Wilczeck (V.A.).

● **Ont marqué contre leur camp :** Neubert (V.A.) et Tosi (A.C.A.).

● **Ont marqué sur penalty :** Derras (Nevers), Noguès (Lille).

● **On a un nouveau leader chez les buteurs :** le Valenciennois Wilczeck, sept buts qui devance son camarade de club, six.

● **Avec cinq buts :** Blanchard (Toulouse), André (P.S.G.), Zaremba (V.A.), Garnier (Dunnk.), Combin (R.S.), Canizarès (Toulon).

● **Quatre buts :** Perigaud (Montl.), Bourebbou (Rouen), De Martigny (Lille), Fuchs (Boul.), Camara (Dunk.), Brost (P.S.G.), M'Pelé (A.C.A.), Delestre (Chateaur.), Ducuing (R.S.), Trivic (Toulouse), Pellegrini (Avignon), Coste (Sète).

● **Une seule équipe** a gagné sur terrain adverse : Dunkerque.

● **Sept équipes** ont bénéficié du bonus : Mantes, pour la première fois ; Red-Star ; Cannes ; Avignon et Toulon en faisant match nul (3-3) ; Valenciennes ; Lille.

● **La Rochelle,** en battant Poitiers, enregistre sa première victoire.

● **Six équipes** n'ont pas encore connu cette joie : Le Mans, Bourges, Hazebrouck, Chaumont, Nevers, Vittel.

● **Valenciennes est toujours la meilleure attaque** avec 25 buts, devant P.S.G. : 14, Toulouse : 13, Red Star, Brest, Dunkerque : 12, Besançon : 11.

● **La défense la plus hermétique** est celle de Besançon : un but encaissé, suivi de Dunkerque : 2, Red Star, Lorient, Cannes, Boulogne : 4, Fontainebleau et Rouen : 5.

● **C'est Lille** qui a attiré le plus de spectateurs : 6.474. Viennent ensuite : Valenciennes : 5.802, Châteauroux : 5.281, Besançon : 4.977, Avignon : 4.400, Nevers : 3.377, Mulhouse : 3.753, Sète : 3.385, Boulogne : 3.235, Brest : 3.208, Laval : 3.045, Blois : 2.536, Red Star : 2.463, La Rochelle : 2.068.

LA SIXIEME JOURNEE

GROUPE A

Blois	0	Dunkerque	1
Valenciennes	4	Le Mans	2
Besançon	1	Rouen	0
Boulogne	1	Bourges	1
La Rochelle	1	Poitiers	0
Montluçon	1	Hazebrouck	1
Brest	2	Cambrai	1
Laval	1	Lorient	1
Lille	4	Chaumont	0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	13	4	6	4	1	1	25	8
Dunkerque	13	2	6	5	1	0	12	2
3. Besançon	12	1	6	5	1	0	11	1
4. Boulogne	11	2	6	3	3	0	10	4
5. Rouen	10	2	6	4	0	2	11	5
Lille	10	2	6	3	2	1	11	6
7. Poitiers	9	3	6	3	0	3	11	11
8. Brest	8	1	6	3	1	2	12	11
9. Montluçon	7	2	6	2	1	3	9	8
Lorient	7	0	6	3	1	2	5	4
Laval	7	1	6	2	2	2	8	9
12. Blois	5	0	6	2	1	3	4	6
13. Cambrai	4	1	6	1	1	4	6	10
La Rochelle	4	0	6	1	2	3	4	9
15. Le Mans	3	1	6	0	2	4	6	12
Bourges	3	0	6	0	3	3	4	18
17. Hazebrouck	2	0	6	0	2	4	5	14
Chaumont	2	0	6	0	2	4	2	18

GROUPE B

Nevers (16)	1	Paris-S.-G. (1)	1
Mulhouse (6)	1	Toulouse (2)	1
Red Star (3)	4	Vittel (18)	1
Gueugnon (4)	0	Fontainebleau (11)	0
Sète (4)	1	Béziers (11)	0
Avignon (6)	3	Toulon (13)	3
Châteauroux (6)	2	Ajaccio (6)	1
Cannes (6)	3	Angoulême (13)	1
Mantes (16)	3	Arles (13)	1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	12	2	6	4	2	0	12	4
Paris-S.-G.	12	3	6	4	1	1	14	8
3. Toulouse	11	3	6	3	2	1	13	8
4. Cannes	9	2	5	3	1	1	8	4
Sète	9	1	6	3	2	1	7	7
6. Avignon	8	2	6	2	2	2	11	7
Châteauroux	8	1	6	2	3	1	8	7
Gueugnon	8	1	6	3	1	2	7	7
9. Mulhouse	7	1	6	2	2	2	9	9
10. Fontainebleau ...	6	1	5	2	1	2	6	5
Mantes	6	1	6	2	1	3	10	10
Ajaccio	6	1	6	2	1	3	8	8
Toulon	6	2	6	1	2	3	9	14
14. Béziers	5	0	6	2	1	3	4	7
15. Arles	4	0	6	1	2	3	7	10
Angoulême	4	0	6	1	2	3	5	8
Nevers	4	0	6	0	4	2	2	8
18. Vittel	2	0	6	0	2	4	3	13

LA PROCHAINE JOURNEE

A. — LE 29 SEPTEMBRE

HAZEBROUCK - BLOIS
CAMBRAI - LILLE
DUNKERQUE - BREST
BOURGES - LAVAL
LORIENT - BOULOGNE
LE MANS - MONTLUÇON
CHAUMONT - LA ROCHELLE
ROUEN - VALENCIENNES
POITIERS - BESANÇON

B. — LE 29 SEPTEMBRE

TOULON - NEVERS
AJACCIO - SETE
ST-GERMAIN - CHATEAUROUX, à St-Germ.
ARLES - RED STAR
FONTAINEBLEAU - AVIGNON
BEZIERS - CANNES
ANGOULEME - MULHOUSE
VITTEL - MANTES

LE 28 SEPTEMBRE

TOULOUSE - GUEUGNON

GROUPE A — 6e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MONTLUÇON 1 (0)
Romier (55e)

Montluçon. — LECLERC**** — ZAIK***, DESNOIX***, JADZYK****, BUFFELARD*** — RUBIO***, ROMIER*** — LAUTERBACH***, PERIGAUD****, VIARD***, puis GIRARD (77e), GRIGOLO***. — Entr. : JADZYK. — Total : 36.

HAZEBROUCK 1 (1)
Williems (43e)

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — P. LIONET****, WILLIEMS***, BOIN***, BOURDON**** — VANECKE***, PEDRERA*** — WOLNIAL***, CHOUVIN***, SERGHERAERT***, GULLY****. — Entr. : PARISSEAU. — Total : 38.

Arbitrage de M. BRAILLON. — 17.773 F. — 1.989 spectateurs.

BREST 2 (0)
Drevillon (59e)
Ribeyre (73e)

Brest. — TREGUER**** — TONNARD***, LEBIHAN****, PAGE-JONES***, GLOBEZ**** — RIBEYRE*****, TALEC*** — PERROT****, DREVILLON*****, DELORME****, KERANGOUAREC*** .— Entr. : GOUILLEN. — Total : 42.

CAMBRAI 1 (0)
Gaudry (69e)

Cambrai. — PELLETIER*** — FANUCCI****, SOUILLIEZ****, POTTIER***, BOULANGER*** — LESPERANCE***, DUDOIGNON***** — DELSART***, GAUDRY*****, DESWARTE****, CLAUSE****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 41.

Arbitrage de M. LEFEBVRE — 27.583 F. — 3.208 spectateurs.

LAVAL 1 (1)
Desgages (30e)

Laval. — ROSE**** — DESGAGES*****, RODIGHIERO****, BERTIN***, DUMAS**** — MALICORNE****, LAMY**** — LUGIER***, TRIPP****, LEMIEUVRE****, DROUET****. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 43.

LORIENT 1 (1)
Rossignol (25e)

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET****, SILLOU***, GOUEFFIC****, BECHENNEC*** — MARETTE****, ROSSIGNOL**** — LE GOUGUEC****, FRANCOIS***, LOUP***, LE DANTEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.

Arbitrage de M. PEAUGER — 27.536 F. — 3.045 spectateurs.

BESANÇON 1 (0)
Kohler (65e)

Besançon. — ROSET***** — BECKER***, MAILLARD**, SILVY****, BAGNOL**** — DRALET***, MASSON**** — DUBLIN****, KOHLER***, KLOETTY***, BALDUCCI****. — Entr. : NINOT. — Total : 39.

ROUEN 0 (0)

Rouen. — JOANNES**** — MOREL***, BRENIER***, NOTHEAUX****, LANOE*** — SZCZYRBA***, BIANCHI***** — BOUREBBOU****, CARRIE****, puis CARLIER (72e), LEMAITRE***, GOMEZ***. — Entr. : MELCHOIR. — Total : 39.

Arbitrage de M. SASTRE. — 66.380 F. — 4.977 spectateurs.

BOULOGNE 1 (0)
Fuchs (70e)

Boulogne. — CONRATH**** — BOROWSKI****, DESCHAMPS***, DEWILDER****, NAVARRO***** — MANON****, BEPPO*** — ROTHER****, FUCHS****, JANKOVIC***, EDOM****. — Entr. : FAVRE. — Total : 42.

BOURGES 1 (0)
Eraville (88e)

Bourges. — CARAYON***** — PLAZZA***, LISNARD****, SIGNOL***, DELFOLIE*** — LAHIERRE***, RIGAUD**** — BASSI***, BIZOT***, puis PICHON** (32e), CHATEAU***, ERAVILLE****. — Entr. : SIATKA. — Total : 38.

Arbitrage de M. LEMPEREUR. — 28.646 F. 3.234 spectateurs.

LA ROCHELLE 1 (1)
Prandin (23e)

La Rochelle — CUQ**** — LAGUILLEZ****, KUBLER****, OLIVAUX****, DARNERE**** — GAUTIER****, STIEVENARD**** — RUELLO****, PRANDIN****, NOLLEAU****, NEAU****. — Entr. : STIEVENARD. — Total : 44.

POITIERS 0 (0)

Poitiers. — POINOT**** — GRENOUILLAT***, DIATA***, BAROT***, BICHLIN*** — F. BLANC***, MORILLON**** — ATAMANIUK****, LEHUREAUX***, FERRAZZI***, STEYER***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 36.

Arbitrage de M. SEBTI. — 23.478 F. — 2.068 spectateurs.

LILLE 4 (2)
Gauthier (25e, 61e)
Nogues (45e sur pen.)
Demartigny (79e)

Lille. — DUSE**** — DENNEULIN*****, ICHE***, N'DIAYE**, GIANQUINTO*** — VERHOEVE**, PRIETO*** — GAUTHIER****, NOGUES***, DEMARTIGNY*****, DESMENEZ***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 37.

CHAUMONT 0 (0)

Chaumont. — MALARA*** — CH. LIAUTEY***, BARELLAS***, DIENG***, COTTON*** — DRUDA***, SCOTTI*** — JANNAUD****, MARCHIONI*** puis ROSSI****, PIAT***, J.-M. LIAUTEY****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 35.

Arbitrage de M. FILIPPINI. — 55.930 F. — 6.474 spectateurs.

BLOIS 0 (0)

Blois. — CŒURD'ACIER**** — TRAORE****, PERNOM***, SAUSSET***, LAURENT**** — AUCLAIR***, COUSTILLET**** — MARGOTTIN***, MENOURY***, CHEVAT***, HERBETTE***, puis BEDOUET****. — Entr. : FERRIER. — Total : 37.

DUNKERQUE 1 (1)
Camara (37e)

Dunkerque. — MARTIN**** — GUIMBAULT****, GERI****, BONNET***, DARCHICOURT**** — MALLET****, DERNYS*** — FANDINO***, GARNIER****, CAMARA****, METSU***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.

Arbitrage de M. LECHEVALLIER. — 25.649 F. — 2.536 spectateurs.

VALENCIENNES 4 (2)
Jeskowiak (21e)
Neubert (26e)
Wilczek (63e, 80e)

Valenciennes. — STEVENS*** — JOLY*****, KOUMBA***, KUSKOWIAK****, CLOET*** — NEUBERT****, VERSTRAETE**** — JESKOWIAK*****, ZAREMBA***, WILCZEK****, SIX****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42.

LE MANS 2 (1)
Marchi (32e)
Neubert (c.c.s. 77e)

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — LESIGNOUX***, TALARCZYK****, FERRAND****, PARAGE**** — BACQUET***, SMERECKI**** — HRNIK****, LEMAIRE****, BOUFFANDEAU***, MARCHI***. — Entr. : DERREUDDRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. BUILS. — 48.750 F. — 5.802 spectateurs.

GROUPE B — 6e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

SETE 1 (1)
Coste (15e)

Sète. — CERRATO***** — BONNIER***, COMBETTES***, CUXAC***, EKOUE** — DAVID****, MILO*** — FERRARA***, COSTE****, GARCES****, SARR***. — Entr. : LOUIS. — Total : 37.

BEZIERS 0

Béziers. — MOLINA*** — SAEZ***, FACERIAS***, DAURE****, GLYCINSKI*** — FERNANDEZ****, PLINIO*** — GARCIA***, ALBERT****, PAVKOVIC***, AZUM***. — Entr. : MARTINEZ. — Total : 36.

Arbitrage de M. Rancelli. — 34.338 F. — 3.385 spectateurs.

AVIGNON 3 (2)
Pellegrini (15e)
Cope (32e)
Bussi (47e)

Avignon — SKORIC** — GILLES***, BOUCHET**, BOUISSOU**, M. JEAN**** — DI SALVIO***, LEROY*** — SICARD***, PELLEGRINI****, COPE***, BUSSI****. — Entr. : DUVAL. — Total : 33.

TOULON 3 (0)
Canizares (48e et 77e)
Audiger (75e)

Toulon. — DUVAL*** — SIMONDI***, PERI***, LEGROS***, VALLS**** — FAURE****, RAMIREZ*** — AGOSTINI**, puis STORAI*** (63e), CANIZARES****, BOUBACAR***, AUDIGER****. — Entr. : DUVAL. — Total : 36.

Arbitrage de M. FRAUCIEL. — 12.301 F — 4.400 spectateurs.

CHATEAUROUX 2 (1)
Tosi (27e c.s.c.)
Delestre (62e)

Châteauroux. — OLEJNIK**** — F. PERROT***, JEAN****, BESSET****, MARCON**** — COMPAS****, WALKER*** — VERRIER***, DELESTRE*****, MESONNES*****, VACHER***. — Entr. : L. TROUPEL. — Total : 42.

AJACCIO 1 (1)
Castellan (3e)

Ajaccio. — VUKCEVIC**** — MARTINETTI***, LEANDRI***, puis PERRA (34e), CAU****, TOSI*** — DUBREUCQ****, NATOURI**** — COLLINA***, M'PELE***, ALBALADEJO****, CASTELLAN***. — Entr. : HON. — Total : 38.

Arbitrage de M. MIGNARD. — 52.763 F. — 5.281 spectateurs.

MULHOUSE 1 (1)
Sanchez (37e)

Mulhouse. — HOLVOET**** — JOBERT****, puis DANNELON (82e), ZIMMERMANN****, HACKL****, DUVAL**** — WENGER***, CLAUSS**** — DELADERIERE*****, SANCHEZ****, SUBIAT****, SIFFERT***. — Entr. : ALONSO. — Total : 43.

TOULOUSE 1 (0)
Trivick (82e)

Toulouse. — ORSATTI**** — BOZSIK***, DUPRE***, BORGONI***, ROMON*** — CASOLARI****, TRIVICK**** — AUGUSTIN****, BENZENET****, MEGGIOLARO*****, WOJCIAK***. — Entr. : R. BOUCHER. — Total : 40.

Arbitrage de M. COQUERILLE. — 35.032 F. — 3.753 spectateurs.

RED STAR 4 (2)
Houen (6e)
Ducuing (24e)
Combin (64e)
Bras (90e)

Red Star. — LAUDU*** — GARRIGUES****, JARRA****, AHACHE***, MERELLE**** — BESNARD****, DONNAT**** — BRAS****, DUCUING****, COMBIN****, HOUEN****. — Entr. : J. FARIAS — Total : 42.

VITTEL 1 (0)
Baret (50e)

Vittel. — DORGET***** — BASTIEN***, RAOUL***, CHATEAUVIEUX****, PECHEUR*** — THOUVENIN****, HAUSSERMANN*** — SERPOIX****, BARET****, TOUSSAINT***, GROSJEAN***. — Entr. : KOWAL. — Total : 39.

Arbitrage de M. DELMER. — 27.601 F. — 2.463 spectateurs.

GUEUGNON 0

Gueugnon. — NOVACKI**** — BAREK****, CHAUSSIN****, NOUZARET*****, DUBA**** — BERTHOMMIER*****, BERNARD*** — J. DUCH***, DELBLOUVE****, DEVEMY***, GUEGNOT***. — Entr. : DANIEL. — Ttoal : 42.

FONTAINEBLEAU 0

Fontainebleau. — DELACROIX**** — SLOTA****, MARIC****, RAOULT***** MULLER**** — HIESSE*****, GEREZ**** — IZQUIERDO****, VIALA***, RACHIC***, DOYENARD***. — Entr. : NAGY. — Total : 43.

Arbitrage de M. VAUTROT. — 23.603 F. — 2.061 spectateurs.

MANTES 3 (1)
Samper (1er et 62e)
Renaud (88e)

Mantes-la-Ville. — DANTHENY*** — ROULOT***, DEMOTA****, JOSE***, BAJLO*** — GOUJU****, APPERT*** — MAGNAN***, puis RENAUD, SAMPER****, PEDINI****, CHEDANNE****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 38.

ARLES 1 (0)
Lencina (72e)

Arles. — DESSONS**** — JEANOT***, CHARDENON***, JOUBERT***, REGARDIER*** — GUISE***, CANETTI*** — PERROT****, LANGLOIS***, CHAUVIN***, LENCINA***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 35.

Arbitrage de M. MAILLARD. — 15.198 F. — 1.411 spectateurs.

NEVERS 1 (0)
Derras (64e sur pen.)

Nevers. — LAWNICZAK**** — DERRAS****, BARRY***, CRAQUE*****, KOSMALSKI**** — PELLETIER****, IBRAHIMI***** — CANIZARES**, GUY****, SALETTE***, DAUPHIN**. — Entr. : PROUST. — Total : 40.

PARIS S.-G. 1 (1)
Dossevi (27e)

Paris - S.-G. — CHOQUIER**** — BAJOC***, puis NOSSIBOR*** (45e), ZBIDEN****, BADE*****, RENAULT**** — DUMOT****, BROST*** — LEONETTI****, DELOFFRE***, ANDRE**, DOSSEVI****. — Entr. : VICOT. — Total : 40.

Arbitrage de M. MOUCHOTTE. — 32.444 F. — 3.777 spectateurs.

CANNES 3
Dundov (23e)
Mananga (51e)
Broggini (85e)

Cannes. — GRIFFONI**** — BENTOUMI***, GAIDE**, RICHARD***, SIMON** — AHACHE**, ARNEODO** — BROGGINI***, DUNDOV**, MANANGA**, GAIDOZ***. — Entr. : LERDA. — Total : 28.

ANGOULEME 1
Basibarsic (57e)

Angoulême. — PALMA*** — BAY**, DESREMAUX**, BUFFAT**, BURNER*** — LATOUR**, TEJEDOR** — MARCHETTI***, KERVAREC**, BESIRBASIC****, GOURSAT**. — Entr. : GOUJON. — Total : 27.

Arbitrage de M. EURDEKIAN. — 12.700 F. — 1.062 spectateurs.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

ROSET (Besançon 5 ét.)

DENNEULIN (Lille 5 ét.) — **GERI** (Dunkerque 4 ét.) — **SILVY** (Besançon 4 ét.) — **NAVARRO** Boulogne 5 ét.)

RIBEYRE (Brest 5 ét.) — **DUDOIGNON** (Cambrai 5 ét.)

JESKOWIAK (Valenciennes 5 ét) — **DREVILLON** (Brest 5 ét.) — **DEMARTIGNY** (Lille 5 ét.) — **SIX** (Valenciennes 5 ét)

*Ont obtenu également 5 étoiles : CARAYON (Bourges), DELEGLISE (Hazebrouck), JOLY (Valenciennes), DESGAGES (Laval), BIANCHI (Rouen).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE B

DORGET (Vittel 5 ét.)

BAREK (Gueugnon 4 ét.) — **DE MOTA** (Mantes-la-Ville 4 ét.) — **RAOULT** (Fontainebleau 5 ét.) — **MERELLE** (Red Star 4 ét.)

BERTHOMMIER (Gueugnon 5 ét.) — **IBRAHIM** (Nevers 5 ét.)

DELADERIERE (Mulhouse 5 ét.) — **DELESTRE** (Châteauroux 5 ét.) — **MEGGIOLARO** (Toulouse 5 ét.) — **HOUEN** (Red Star 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : CERRATO (Sète), HIESSE (Fontainebleau), NOUZARET (Gueugnon), MESONNES (Châteauroux) ; Craque (Nevers), BADE (Paris S.G.).

A ● TROIS HOMMES EN TETE

26 étoiles. — Roset (Besançon), Gaudry (Cambrai), Six (Valenciennes).

25 étoiles. — Conrath (Boulogne), Carayon (Bourges), Drevillon (Brest), Rose (Laval), Jadzyck (Montluçon), Perigaud (Montluçon), Bianchi (Rouen), Joly, Zaremba, Jeskowiak (Valenciennes).

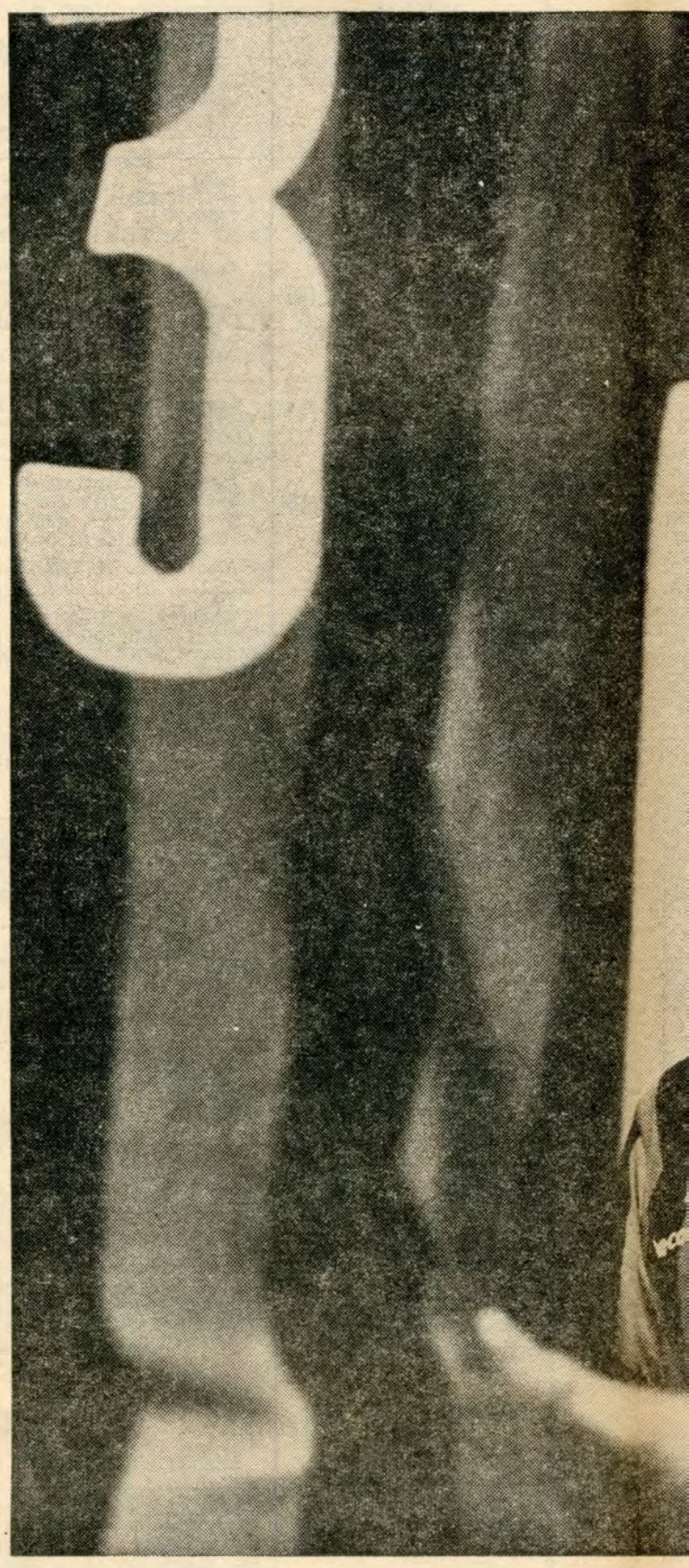
B ● CRAQUE : COURTE AVANCE

28 étoiles. — Craque (Nevers).
27 étoiles. — Cerrato (Sète).
26 étoiles. — Natouri (Ajaccio), Deladerière (Mulhouse), Trivic (Toulouse).
23 étoiles. — Natouri (Ajaccio), Demota (Mantes-la-Ville), Salette (Nevers), Donnat (Red Star), Meggiolaro (Toulouse).
24 étoiles. — Dessons (Arles), Mesonnes (Chateauroux), Berthommier (Gueugnon), Pedini (Mantes-la-Ville), Lawniczak (Nevers), Choquier (Paris S.G.), Combin (Red Star), Palma (Angoulême), Bacierbasic (Angoulême), Borget (Vittel).

EXCLUSIF F. F. **AU JEU DE LA VÉRITÉ, AVEC L'**

SNELLA

le démon de la perfection



On ne peut pas ne pas aimer Jean Snella ni ne pas souhaiter sa réussite. Il est clair, enthousiaste, sincère, comme s'il avait toujours 20 ans et comme s'il découvrait encore le football.

Nice, cependant, ne tournait pas aussi rond qu'il l'espérait, que nous l'espérions tous. Et déjà des nuages apparaissaient dans le ciel de l'O.G.C.N. et de Snella. Et déjà le doute (le plus terrible ennemi de l'entraîneur) se glissait dans l'entourage du vieux club azuréen.

La belle victoire niçoise sur Barcelone a chassé ces mauvaises fièvres et ramené l'attention sur les efforts de l'O.G.C.N., sur ses joueurs et sur son entraîneur.

Jean Snella s'est soumis, je ne dis pas seulement de son plein gré, mais avec cette totale disponibilité qui le caractérise, aux vingt-cinq questions que nous avions préparées, et que nous tâcherons de poser plus tard à d'autres « entraîneurs de la semaine ».

L'ensemble de ses réponses éclaire, nous semble-t-il, assez bien l'homme et le technicien. On a envie de dire : le prophète.

Mélange de conviction et de charme, d'humilité et de sagesse, de foi et d'inquiétude, de fatalisme et de passion. On saura mieux quel est le « football selon Snella », ce football-vie, ce football-liberté. Et l'on apprendra aussi à connaître plus profondément ce garçon tourmenté, éternellement en quête de perfection et que tourmentera jusqu'au bout ce désir de l'impossible.

1 QU'EST-CE QU'UN ENTRAINEUR ?

« Il existe deux types d'entraîneurs. Ceux qui préparent les garçons au football comme on les prépare au bachot et ceux qui les accueillent une fois bacheliers, comme on reçoit un héritage qu'on s'efforce de faire fructifier. Ces deux catégories d'entraîneurs sont nécessaires et complémentaires. J'ai la chance d'être passé de l'une à l'autre et d'avoir été tour à tour un missionnaire et un directeur. »

2 QU'EST-CE QUI COMPTE LE PLUS DANS LE BAGAGE D'UN ENTRAINEUR ?

« Si l'on s'en tient à l'entraîneur de l'élite, c'est l'autorité naturelle. Je veux dire l'autorité qui émane non des livres ni de la discipline, mais de la compétence et de la personnalité. Deux entraîneurs peuvent avoir exactement les mêmes conceptions et l'un des deux peut même s'exprimer mieux que l'autre : c'est l'autre qui réussira si, par instinct, son autorité est convaincante. Quant à l'autorité sectaire, menaçante, elle est celle de gens qui ne comprennent pas le fond même de cette profession.

L'autre qualité essentielle est la psychologie, le sens des contacts humains. Un entraîneur qui demande, avant un match, à ses joueurs de se dépasser ne sera suivi que s'il a usé de persuasion et de psychologie, si son « message » est compris et accepté par tous. »

3 QUE CROYEZ-VOUS QUE SOIT VOTRE APPORT PARTICULIER AU FOOTBALL ?

« C'est peut-être prétentieux, mais il me semble que j'ai contribué à éclairer, dans le jeu collectif, qui échappe à l'attente, au prévu. C'est quelque chose que j'ai peut-être rêvé avant d'essayer de le réaliser.

Quand j'étais jeune joueur, le football qu'on pratiquait était prévisible, pour le partenaire comme pour l'adversaire. Pourquoi, me suis-je dit, ne pas laisser croire qu'on va prendre une direction pour en prendre une autre ? Pourquoi ne pas semer de fausses pistes sur un terrain ?

Par exemple, deux partenaires paraissent s'engager dans un dialogue (une-deux). Et, subitement, au lieu de remiser, l'un d'eux enchaîne vers un troisième joueur libre de l'autre côté. C'est comme au jeu de dames lorsqu'on sacrifie un pion d'un côté pour en gagner deux de l'autre. Les combinaisons sont innombrables en football.

Les autres notions fondamentales sur lesquelles j'ai toujours insisté sont le goût de la perfection, et l'amour d'un football toujours plus vivant et plus spontané. Elles tiennent à mon tempérament. »

4 SUR QUOI SONT FONDES VOS RAPPORTS AVEC LES JOUEURS ?

« Si un entraîneur est conscient que ses joueurs l'écoutent complètement, c'est la sincérité qui est fondamentale. L'entraîneur doit chercher à la créer par une amitié, et par quelque chose de plus profond encore qui touche la sensibilité. L'adhésion à ce que l'entraîneur entreprend dans tous les domaines est capitale. C'est ce sentiment qui lui donne la conscience tranquille, qui le libère et qui, par conséquent, rend son travail efficace. »

5 ET AVEC LES DIRIGEANTS ?

« C'est très différent. J'éprouve du respect pour un président de club quel qu'il soit, pour cette personnalité responsable de toute la vie du club. Néanmoins, un président, ne pouvant pas tout savoir et ayant forcément des points forts et des points faibles, doit faire confiance à l'entraîneur qu'il a librement choisi. On n'engage pas un cadre de cette importance parce qu'il est sans travail ou parce qu'il en faut un, mais parce qu'on estime qu'il remplit les conditions requises. L'entraîneur, en échange de cette confiance, doit prendre ses responsabilités dans tous les secteurs sportifs — et ne plus se plaindre par la suite. »

6 ET AVEC LES JOURNALISTES ?

« J'ai besoin de leur faire d'abord totalement confiance et de leur parler à cœur ouvert. Mais, s'ils trichent ou me trompent, alors, je me replie sur moi-même et ne réponds plus que l'essentiel. Ce besoin de m'ouvrir, d'aller plus loin, même si je m'exprime maladroitement, fait partie de ma nature, mais il traduit aussi l'importance que j'attache à ce métier extraordinaire. Depuis toujours, j'ai été fasciné par le journal. On le goûte avant son café, et on croit ce qu'il raconte. Quoi de plus nécessaire à notre vie qu'une information authentique ?

La qualité première d'un journaliste, à mes yeux, c'est le talent. Le meilleur journaliste c'est celui qui vous force à le lire, même si vous ne partagez pas ses opinions ! »

7 DE QUOI MANQUENT NOTRE FOOTBALL ET NOS FOOTBALLEURS ?

« J'ai beaucoup cru au football français à l'aube du profesionnalisme, vers 1935-1936, lorsque je jouais à Lille. Nos garçons allaient pouvoir se livrer totalement à ce sport qu'ils avaient librement choisi : rien ne les empêcherait de devenir aussi bons que les autres.

Ce qui m'a chagriné ces dernières années, c'est de voir certains pays, que nous dépassions, progresser à pas de géants, tandis que nous n'avancions pas. Pourquoi ? C'est la question obsédante que tous les entraîneurs français se posent, en se demandant, bien sûr, s'ils ne sont pas dans le coup.

Quand je compare les joueurs français, homme par homme, à ceux de telle équipe étrangère, je ne les trouve pas tellement inférieurs. Et je crois, honnêtement, qu'ils sont aussi bien entraînés.

Peut-être ne possèdent-ils pas au même niveau qu'ailleurs le goût de l'effort et de la perfection.

Nous avons des footballeurs intelligents, doués. Mais quelque chose leur manque qu'à 20 ans il est presque impossible de leur donner : c'est trop tard !

Dans les pays de l'Est que j'ai visités, j'ai vu, de 8 à 14 ans, préparer des athlètes, capables de réussir dans n'importe quel sport ; après 14 ans, on passe à la détection et à l'orientation ; plus tard, seulement, ils sont mis entre les mains de grands spécialistes. »

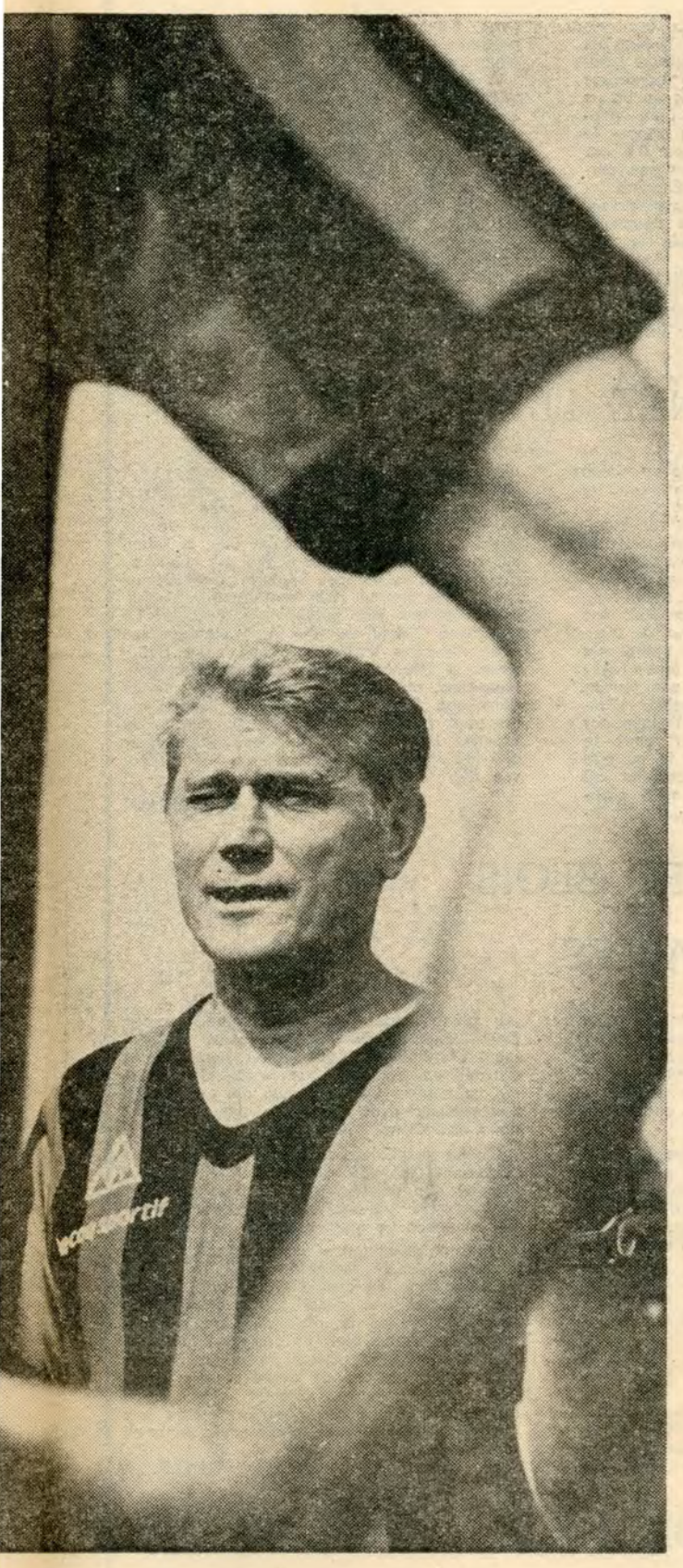
8 CES DEFAUTS SONT-ILS IRREMEDIABLES ?

« Sûrement pas, et je crois fermement en l'avenir de notre football. Il faut donner confiance à nos footballeurs, puis ne pas les lâcher. Il leur suffit d'une victoire (contre Barcelone par exemple) pour

Deux types d'entraineurs ● L'au
● Snella et les fausses pistes ●
le respect ● La qua
● Les défauts
● Battre
● L'exemple de Kader Firoud ●
● J'aime le football d'aujourd
et se ferme ● Le plus
● Pia
● Footballeur avant d'être ailier

L'ENTRAINEUR DE LA SEMAINE

Jacques FERRAN



risquer de se relâcher. Il faut leur faire comprendre, obstinément, qu'on n'a jamais terminé. »

9 QUELS SONT VOS PRINCIPES D'ENTRAINEMENT ?

« J'ai dit déjà : le goût de l'effort et de la perfection. Il s'agit d'un véritable état d'esprit, qui doit imprégner les moindres gestes du footballeur. Il faut sauter, courir, frapper comme si l'on voulait, chaque fois, battre un record. Si, lorsque l'entraîneur réclame dix sauts, on les exécute pour lui faire plaisir, et n'importe comment, ça ne sert absolument à rien de les faire. Il en est de même dans tous les domaines : jonglerie, tirs, jeu de tête, assouplissement, etc.

Le second de mes principes peut se résumer dans cette formule qui m'est chère : « Qui peut le plus peut le moins. » Si, à l'entraînement, on envoie la balle à 50 mètres, en match, on l'enverra facilement à 30 mètres ; si, à l'entraînement, on court 100 mètres en 12", en match, on courra aisément en 13" ; si on résiste à deux heures d'entraînement, on ne sera pas fatigué après une heure de jeu, etc.

Ce principe s'applique d'ailleurs en dehors du football. »

10 S'ENTRAINE-T-ON BIEN EN FRANCE ?

« On a du mal à le savoir, car on ne sait pas ce que fait le voisin. Mais je parle souvent avec mes collègues, et il me semble qu'ils travaillent bien. »

11 SUR QUELLE QUALITE DU FOOTBALLEUR INSISTERIEZ-VOUS LE PLUS ?

« Elles se tiennent toutes inextricablement. A quoi servirait de bien jouer si l'on n'était pas en bonne condition physique, et à quoi servirait d'être fort si l'on n'était pas adroit ? Mais si je devais choisir absolument entre plusieurs garçons dotés de qualités différentes, je prendrais celui qui a le meilleur sens du jeu. Naturellement, prétendre que cela lui suffirait serait ridicule. »

12 JUSQU'A QUEL AGE UN JOUEUR PEUT-IL TECHNIQUEMENT PROGRESSER ?

« Jusqu'à l'infini ! Car il n'existe que deux sortes de joueurs : ceux qui consentent à travailler pour progresser, et ceux qui ne travaillent que pour se maintenir et qui, du même coup, régressent.

Je cite toujours l'exemple de Kader Firoud devenu International pour la première fois à 31 ans, à une époque où un joueur de 29 ans était considéré comme vieux. Lui n'a jamais consenti à cesser de progresser ! »

13 AVEZ-VOUS UN JOUR REGRETTE D'ETRE ENTRAINEUR ?

«Non. S'il m'était donné de recommencer ma vie, je choisirais d'être entraîneur plutôt que d'être Rothschild. »

14 QUEL AUTRE METIER AURIEZ-VOUS AIME EXERCER ?

« Un métier où l'on ne fasse pas la même chose chaque jour, mais où il y ait à chercher, à créer, à aller de l'avant. Peut-être du côté du journalisme ou de la recherche scientifique. »

15 LE FOOTBALL A-T-IL PROGRESSE ?

« J'ai connu, je crois, et sans remonter au déluge, depuis que j'avais 20 ans à Lille en 1934, les trois stades de cette évolution :

1) Le football, quand je l'ai connu, c'était un jeu de pères tranquilles. On y pratiquait l'art pour l'art et les gestes gratuits, exécutés pour la seule beauté et pour le plaisir. Le football n'était qu'une joie de vivre, un amusement. La prime n'importait pas.

2) Puis vint le WM qui dit aux footballeurs : « Vous n'êtes pas seuls sur un terrain : il y a des adversaires. » Les notions de contact, de lutte et de responsabilité firent leur apparition. Déjà, il ne s'agissait plus de renoncer. Le football devint plus sérieux et plus difficile. Plus viril aussi, et plus athlétique. La vitesse se mit, elle aussi, de la partie (alors qu'auparavant on jouait à 5 à l'heure !).

3) Enfin naquit le meilleur football, sous l'impulsion des Hongrois de 1954 et des Brésiliens de 1958 : le football d'aujourd'hui. Le football de plénitude, requérant toutes les qualités (condition physique, technique, intelligence, etc.). Tactiquement, les Hongrois ont déformé et brisé le petit triangle cher au Wunderteam autrichien et fait alterner le jeu long et court. Le carcan du WM ayant été brisé, ce fut, pour les joueurs en possession du ballon, une libération, sans pour autant oublier que l'adversaire existe. Cette évolution est particulièrement remarquable chez les Allemands qui avaient poussé aussi loin que possible les rigueurs du WM.

En France, parallèlement, le football a également avancé. Il me plaît beaucoup plus aujourd'hui qu'hier et qu'avant-hier, car il est beaucoup plus vivant et plus rapide. L'entraînement, infiniment plus varié, a favorisé cette évolution. Si l'on fait encore, comme dans ma jeunesse, des tours de piste, on les fait sans s'en apercevoir.

On se plaint quelquefois que les buts soient plus rares, mais précisément le football moderne a eu le bonheur de mettre l'accent sur la valeur du but. Ce qui fait le prix et la valeur du but, c'est qu'il soit difficile. C'est pourquoi je ne crois pas tellement au bonus. On a peu changé les lois du jeu, par rapport au basket ou au rugby : heureusement ! Si l'on agrandissait le cadre du but par exemple, et qu'on gagne des matches par 9 à 6, personne ne prendrait plus l'essentiel, c'est-à-dire le but, au sérieux. J'aime le football d'aujourd'hui tel qu'il est, sauf lorsque certains matches (celui de Metz, par exemple, récemment) m'empêchent de dormir. »

16 CROYEZ-VOUS BEAUCOUP A L'ORGANISATION ET A LA TACTIQUE ?

« La chose qui m'intéresse en premier lieu, c'est le jeu. Je choisis d'abord la manière de jouer. L'organisation ne vient qu'après. J'ai, à ce sujet une organisation de jeu type, que j'essaie de mettre en pratique dans la mesure où je possède les joueurs qui lui conviennent. »

17 QUELS SONT VOS PRINCIPES DE JEU FONDAMENTAUX ?

« En ce qui concerne le jeu collectif, c'est l'alternance de la passe longue et de la passe courte, sans abus de l'une ou de l'autre.

Quand une équipe perd la balle, elle est comme un poing qui se ferme ; quand elle la récupère, le poing s'ouvre.

L'important est donc d'occuper rationnellement le terrain.

Quand un joueur est porteur de la balle, il ne choisit pas la manière dont il doit la transmettre : dans les pieds d'un partenaire immobile, mais devant un partenaire en mouvement.

En revanche, il est bon qu'il ait, grâce au jeu sans balle, plusieurs possibilités de transmission et de combinaison. Et plusieurs lumières s'allument autour de lui.

Pour donner confiance aux joueurs, j'ai préféré la zone au marquage individuel. Je leur dis : « Vous n'êtes pas responsable d'un adversaire à 100 %. En revanche, vous devez vous engager à 100 %. » Dans le football à l'italienne, la responsabilité de chacun est plus grande. En revanche, il n'a pas à se livrer aussi totalement. Il peut se contenter de museler son adversaire. Chaque manière a ses avantages et ses inconvénients. C'est un choix à faire. »

18 QUELLE EST LA PLUS GRANDE SATISTACTION D'UN ENTRAINEUR, ET SON PRINCIPAL ENNEMI ?

« L'entraîneur est le plus satisfait lorsque son équipe s'exprime selon les conceptions qu'il lui a inculquées. Il est le plus inquiet lorsque les joueurs n'adhèrent pas à son entraînement ou à ses conceptions. Le reste (la critique, par exemple), pour moi, est sans importance. Je vais de ma maison au stade et du stade à ma maison, et c'est tout. Mais le doute est bien le pire ennemi de l'entraîneur, le plus terrible. Dès que les joueurs semblent ne m'écouter qu'à moitié, alors je me pose des tas de questions ! »

19 COMMENT S'APPELLE VOTRE FOOTBALL IDEAL ?

« Ma préférence ira aux attaquants : leur tâche est si redoutable. Un milieu de terrain peut se mettre en valeur par un dribble, un contrôle : tandis que, pour s'opposer à un attaquant, tous les moyens sont bons. On ne lui laisse rien entreprendre !

L'idéal, pour moi, est le footballeur complet. Sans remonter trop loin dans le temps, je songe, en ce qui concerne la France, à Roger Piantoni. Même s'il manquait un peu de tempérament ou de caractère, il avait presque toutes les qualités de finesse et de force, d'intelligence et de sens du jeu.

Sur le plan mondial, ils sont si nombreux ! Mais naturellement je n'ai pas oublié le Pelé de 1958, qui avait tout, et qui savait tout faire. Aujourd'hui, j'avoue que Cruijff m'impressionne. Il possède d'incroyables changements de vitesse et un étonnant sens du jeu, et il laisse à ses partenaires le choix du jeu, signe d'intelligence et de solidarité. Je cherche vainement ce qu'il n'a pas. Il est rapide, endurant, collectif, bon de la tête, capable de déborder à droite ou à gauche. »

20 QUEL EST L'ENTRAINEUR OU LA PERSONNALITE DU FOOTBALL QUI VOUS A LE PLUS MARQUE ?

« A la base, c'est M. Hanot. Il nous a donné le goût de l'entraîneur homme parfait. C'était, sous une écorce parfois dure, un sentimental. Il nous a inculqué l'amour de ce métier. Il nous en a montré les grandeurs et les obligations.

Paul Nicolas m'a également influencé. Mais je n'aimais pas la violence de ses jugements. »

21 ET EN DEHORS DU FOOTBALL ?

« Je chercherais parmi les écrivains. J'ai beaucoup admiré Marcel Pagnol par exemple, dont les livres m'ont aidé, même pour mon métier, parce qu'ils révélaient du sens de l'humain.

C'est qu'ayant dû abandonner mes études après le certificat d'études et, après la mort de mes parents, étant descendu au fond de la mine, le football m'en a tiré, à 17 ans, et je lui dois tout. C'est grâce à lui que j'ai pu, après cette interruption totale et cette nuit, suivre des cours du soir et étancher ma soif d'apprendre. Je garde un souvenir terrible de ces nuits entières passées à lire des bouquins que, souvent, je ne comprenais pas et que je déchiffrais grâce à un dictionnaire ! »

22 QUE SERA LE FOOTBALL, DEMAIN ?

« On ne parlera plus d'arrières, de milieu, d'attaquants, mais de joueurs du champ simplement. On les disposera en deux ou trois lignes, mais il n'y aura plus de spécialistes : rien que d'excellents footballeurs capables de remplir tous les rôles. Ainsi, le football sera-t-il le royaume de l'imprévu, et de la plénitude. On est footballeur avant d'être ailier ou arrière droit. »

23 SI VOUS ETIEZ PRESIDENT DE LA FEDERATION, QUELLE MESURE PRENDRIEZ-VOUS ? ET SI VOUS ETIEZ PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ?

« Pour le président de la F.F.F., je ne sais pas. Mais, si j'étais président de la République, je créerais des stades, des gymnases, des piscines. Et je les ouvrirais tout grands à ces millions de jeunes qui n'attendent que ça. »

24 AIMEZ-VOUS LES AUTRES SPORTS ?

« Oui, tous les sports. Je me suis longtemps occupé de cyclisme et j'étais passionné de boxe. Je suis attentivement le Tournoi des Cinq nations en rugby, et les Jeux Olympiques sont des périodes sacrées de ma vie. »

25 POURQUOI LE FOOTBALL EST-IL SI UNIVERSEL ET SI POPULAIRE ?

« Parce que c'est le sport le plus difficile et le moins naturel. Parce qu'il demande un effort, et par conséquent met en jeu l'intelligence. Le footballeur doit faire abstraction du geste habituel de la main, et il doit exposer son corps au lieu de le protéger. Le football exige de l'homme ce qu'il a de plus fort et de plus digne en lui. »

L'autorité qui vient de l'intérieur
…s ● Les dirigeants qui imposent
…a qualité première d'un journaliste
…fauts et l'avenir de notre football
…ttre un record dans chaque geste
…d ● "Si je devais recommencer..."
…jourd'hui ● Le poing qui s'ouvre
…plus grand ennemi de l'entraîneur
… Piantoni, Pelé, Hanot et Pagnol
…ilier ● Le sport le plus difficile

BESANÇON ET ROSET INTRAITABLES

BESANÇON. — Le premier sommet de la saison n'a pas tout à fait tenu ses promesses malgré la chaude ambiance créée par les cinq mille supporters franc-comtois présents. A cela une raison essentielle, l'enjeu qui était d'importance puisque l'une ou l'autre des deux équipes en présence, Besançon ou Rouen, pouvait s'emparer du fauteuil de leader en cas de faux pas de Dunkerque et Valenciennes.

Ces conditions particulières firent que le match resta bloqué pendant une bonne heure après que les Rouennais eurent tenté de donner le ton en début de match, relayés par les Bisontins en fin de première mi-temps. Nerveux, contractés, les hommes de Ninot ne parvinrent pas à hausser le rythme et il fallut attendre un but de Kohler, but un peu inespéré si on considère que dans la période où il fut obtenu le match était devenu plutôt décousu, pour voir la rencontre prendre une autre dimension. Ce but de Kohler sur centre de Balduchi arriva malheureusement un peu tard pour la beauté du spectacle, mais eut en tout cas une influence certaine sur le comportement des joueurs de chaque camp. En vingt minutes Joannes et Roset furent plus mis à contribution que durant les soixante-dix minutes qui venaient de s'écouler et où la bataille avait fait rage essentiellement au milieu du terrain avec côté rouennais un duo Bianchi-Carrié secondé par Szczyrba qui menait la vie dure aux Bisontins sans parvenir pour autant à mettre véritablement en danger Roset.

Le gardien bisontin, surnommé « le Chat » par ses coéquipiers, allait entièement justifier cette appellation en intervenant avec brio à deux reprises. Tout d'abord sur un tir tendu de Bianchi, puis en parvenant à dévier du bout des doigts une tête de Notheaux que tout le monde voyait au fond des filets. Après ces deux réflexes extraordinaires, on comprenait mieux pourquoi la défense bisontine était la meilleure du Championnat avec un seul but encaissé en sept matches et comment Bourges s'était cassé les dents à Besançon.

Pendant ce temps, Joannes, le gardien rouennais, ne restait nullement inactif et devait lui aussi aller chercher des balles brûlantes dans les pieds de Dublin, qui au prix d'un slalom extraordinaire, faillit bien ajouter un second but dans la dernière minute de jeu.

Peu importe d'ailleurs puisqu'il en eut fallu un autre pour donner un point supplémentaire à Besançon, point dont il n'était nullement question tant la partie avait été équilibrée, on peut même dire que Rouen aurait mérité le match nul, mais point capital qui vaut à Valenciennes d'être leader pour en posséder quatre. Mais à chaque jour suffit sa peine et Rouen n'était pas Hazebrouck (seul bonus de Besançon) si bien que Pierre Ninot se félicitait de ces deux points acquis dans des conditions difficiles face à un adversaire qui vise le titre et qui permettent à son équipe de demeurer bien placée dans le sillage des leaders. En outre les Bisontins étaient privés de deux de leurs meilleurs éléments. Gueye dont l'absence au sein de la défense s'est fait lourdement sentir et Lerebours.

Quant aux Rouennais, ils connaitront des jours meilleurs, peut-être dès samedi prochain contre Valenciennes, surtout si on considère la valeur des individualités rouennaises comme Bianchi, Carrié et autres Bourebbou... Le premier nommé, d'origine italienne, a assurément l'étoffe d'un très grand joueur et devrait s'épanouir cette saison pour peu que Rouen joue les premiers rôles, ce qui apparaît comme une chose fort probable si on tient compte des indisponibilités actuelles de Fuentes et Yvinec et du renfort prochain d'un joueur d'expérience, certainement étranger.

J.-M. LORANT.

LA ROCHELLE SURVOLTÉ

LA ROCHELLE. — Cette victoire après laquelle ils couraient depuis dix semaines, les Rochelais l'ont non seulement obtenue mais encore amplement méritée. Le désir exprimé par eux, dès l'engagement d'obtenir la victoire enchanta supporters et amis quand il décida finalement du résultat. Poinot avait déjà étalé sa grande classe à trois reprises (2', 3' et 5'), lorsque Cuq fut appelé à intervenir pour la première fois. A deux attaques poitevines ponctuées de tirs de Steyer, la réponse était immédiatement donnée sous la forme d'une reprise de Neau, d'une ouverture de Gautier, de deux corners. Sur débordement de Prandin, Poinot, une fois de plus, démontrait que sa sélection n'était en rien usurpée. On enregistrait successivement une montée de Laguillez, une ouverture de Nolleau, un tir de Ruello puis un échec malheureux. Sautant à la balle avec Atamaniuk, Stievenard restait à terre, une blessure au cuir chevelu entrainait la pose de deux points de suture. Continuant sur leur lancée, les locaux pendant l'absence de leur entraîneur, profitaient d'une relance de Neau et d'une percée au centre de Ruello pour marquer par Prandin dans le coin (23').

Quelques minutes plus tard, le même Prandin, décochait un boulet quelques centimètres au-dessus. Très mobile, faisant circuler la balle tous azimuts, les Maritimes voyaient la chance se refuser à eux (31').

Jusqu'au repos, le match gardait son caractère.

La reprise était marquée par une bourrasque de pluie et de vent et après six minutes de jeu l'arbitre suspendait les hostilités. Celles-ci reprenaient vingt-trois minutes plus tard. Pendant la période suivante, Poitiers donna l'impression de pouvoir renverser la vapeur. Meilleur joueur de son équipe, Poinot intervenait sur une reprise de la tête de Neau, dévia en corner un tir de Ruello, sortait la balle des deux poings sur shoot du même Neau, évitant une plus lourde défaite sous les applaudissements du public peu nombreux.

M. DINAND.

LAVAL PROMETTEUR

LAVAL. — Dans les vestiaires lorientais, à la fin de ce match d'un bon niveau, tous les joueurs et dirigeants semblaient heureux. Ils étaient parvenus à leurs fins, c'est-à-dire ne pas perdre afin d'assurer samedi soir à Lorient une recette record pour la venue de Boulogne.

Jean Vincent est parvenu à ses fins, mais reconnaissait néanmoins que son équipe avait été copieusement dominée par une formation lavalloise dont la qualité du jeu en deuxième mi-temps surtout l'avait beaucoup impressionné.

C'est à une tactique qu'ont en définitive obéi les Lorientais en se massant devant leur gardien après la pause. Vincent, en prenant cette décision, espérait sur une contre-attaque rapide de François en particulier pour obtenir une hypothétique victoire.

Ces calculs n'ont pas été récompensés et c'est normal, car Laval, samedi soir, sur le plan technique, a dominé de la tête et des épaules les vainqueurs de V.A. Ces derniers pouvaient aussi bien rejoindre leur base avec une défaite se chiffrant par trois buts d'écart si la barre et le poteau n'étaient venus au secours de Loiseau. S'il en avait été ainsi, personne, même dans le camp lorientais n'aurait crié au scandale.

Bien que persuadés qu'ils étaient passés de peu à côté d'une belle victoire, Le Millinaire et ses hommes n'étaient pas tellement contrariés au retour des vestiaires. Mieux même, l'entraîneur et ses hommes affirmaient volontiers que les deux dernières sorties de ses hommes face à Boulogne et à Lorient l'avaient convaincu qu'ils étaient capables de conserver jusqu'au terme de la saison une place dans la meilleure moitié du classement.

« Et puis, ajoutait-il, la manière élégante dont nous avons mené le jeu en deuxième mi-temps est très prometteuse. »

C'est vrai. Le jeu lavallois, fait de passes courtes, de progressions rapides, de changements d'ailes, a enchanté le public et éberlué l'adversaire qui ne s'attendait certainement pas à rencontrer une équipe dont certains disaient volontiers jusque-là qu'elle avait des moyens très limités.

M. JOUNEAUX.

HAZEBROUCK S'ACCROCHE

MONTLUÇON. — C'est heureux qu'à la la tête de l'arrière Williems venant surprendre sur corner tous les défenseurs locaux, Romier d'une autre tête plongeante, celle-là sur un service de Périgaud, soit venu dès la reprise, mettre les deux équipes à égalité, car les Montluçonnais auraient sans doute entendu autre chose que ces quelques coups de sifflet à leur retour au vestiaire.

En effet, ils ne furent pas particulièrement brillants samedi soir, les partenaires de Jadzyk, dans ce match disputé pour une moitié sous de froides averses.

Manquant de mobilité et de tranchant, ils furent même décevants avant le repos, dans une mi-temps qui leur donna deux seules occasions de but, par Rubio (tir sur la transversale) et Périgaud (coup franc dévié in extremis en corner).

Par la suite, et en élevant sensiblement le rythme en attaquant plus franchement, ils dominèrent largement, certes, mais sans jamais parvenir à faire céder le rideau nordiste, sinon par Romier, à la 53e minute.

Si l'on fait une exception pour Leclerc, Jadzyk et surtout Périgaud, lutteur inlassable, tous les autres portent une responsabilité plus ou moins grande dans ce demi-échec qui ressemble de très près à une défaite, face à une formation volontaire, mais limitée sur le plan offensif où Gully fut souvent trop isolé à la pointe du combat.

Les défenseurs d'Hazebrouck, avec un remarquable Deléglise dans les buts, arrachèrent donc leur premier point à l'extérieur, sans que personne chez les Montluçonnais, n'y trouve à redire.

« Sur le plan de la volonté et de la combativité, ils nous ont même donné la leçon, disait René Dejoie, le dirçecteur sportif qui a bien précisé que ce point gaspillé, il faudrait aller le prendre, et le plus tôt serait le mieux, à l'extérieur. »

M. GOUX

SURPRENANT BOURGES

BOULOGNE. — Les Boulonnais ont raté le coche devant la formation de Siatka qui a agréablement surpris au stade de la Libération. Ne le cachons pas, de nombreux supporters des Maritimes croyaient au bonus car les visiteurs occupent une bien mauvaise place au classement. Au repos le tableau d'affichage portait toujours 0-0 car les attaquants boulonnais n'étaient pas parvenus à prendre le dessus sur Carayon et sa garde protectrice qui avait constamment maitrisé les opérations. Dans la deuxième mi-temps, Navarro paya d'exemple et, sur l'autre aile en défense Borowski l'imita. Si Manon en milieu de terrain faisait tous ses efforts pour tenter d'organiser le jeu, il faut bien convenir que Beppo ne faisait guère oublier Dewilder, Fuchs multiplia les tentatives, Navarro monta en contre-offensive à plusieurs reprises et certains de ses tirs frôlèrent les poteaux.

A la 70e minute cependant dans toute la garde massée devant Carayon, Fuchs parvint à placer un tir précis qui surprit l'excellent portier de Bourges.

On crut alors sur le stade à cette victoire boulonnaise, péniblement arrachée et déjà les spectateurs gagnaient la sortie lorsque Eraville reçut le ballon qui avait déjà été expédié à trois reprises en direction de Conrath et cette fois l'attaquant de Siatka ne laissa aucune chance au portier boulonnais, arrachant sur le fil une égalisation méritée. Deux joueurs plus que d'autres sont à sortir de cette explication : Navarro et Borowski.

G. REGNER

WILCZEK SONNE LE GLAS

VALENCIENNES. — Au début de ce match difficile pour les jeunes Valenciennois où la fougue contrariée par le football posé et précis des Manceaux s'efforçant constamment de casser leur rythme, Wilczek, le doyen de Valenciennes avait inspiré quelques inquiétudes. Lui, le technicien jusqu'au bout des ongles, il avait échoué par deux fois, travaillant dans l'ombre à approvisionner ses canonniers en appoint judicieux de Neubert et de Verstraete, il n'était pas monté aux avants-poste. On mesura pourtant après, quel rôle précieux il joua auprès de ses jeunes partenaires lorsque ceux-ci, incapables d'imposer leur manière, furent désorganisés par la belle ordonnance mancelle. Il remit de l'ordre dans la maison, il porta la marque à 3-1 en s'engageant dans un corridor où Zaremba exilé à droite avait, avec clairvoyance, envoyé le ballon, Beaujouan s'inclina pour la troisième fois ; plus tard, quand Le Mans revenu à 3-2 flirtait avec l'égalisation, Wilczek porta le coup de grâce. Il reçut, dos au but, une passe de six lancé par Neubert. Il n'hésita pas. Il talonna, surprenant Beaujouan. Wilczek avait su prendre le relais des buteurs traditionnels qui, à l'exception d'un remarquable Jeskowiak n'étaient pas parvenus à marquer. Le quatrième buteur du jour était Neubert qui avait réussi à battre successivement Beaujouan et Stevens, son dos déviant miraculeusement un tir de Parage. Si l'on considère que Koumba adressa un service on ne peut plus précis à Marchi, auteur du premier but manceau, on peut considérer que les six buts de cette partie furent l'œuvre des Valenciennois.

R. LESCAUT

DUNKERQUE ET BLOIS MÉCONNAISSABLES

BLOIS. — Malgré une violente pluie d'orage qui s'abattit quelques instants avant le match, près de 3.000 spectateurs s'étaient donné rendez-vous au Stade de Vienne pour voir à l'œuvre le leader, espérant assister à une grande partie de football. Ils ont, hélas, été terriblement déçus.

Nous n'hésitons pas à dire que la faute en incombe en premier à l'arbitre, M. Lechevallier, qui fut d'une extrême faiblesse, qui n'osa prendre les sanctions qui d'entrée s'imposaient, qui pendant six minutes arrêta le jeu en seconde mi-temps à la suite d'un incident qui mit aux prises Geri et un joueur de Blois, expulsant finalement le Dunkerquois et le Blésois Traoré, qui était totalement innocent puisque se trouvant fort loin du lieu des incidents.

Dirigé de semblable façon, un match ne peut être bon et il ne le fut pas, Dunkerque étant loin de faire honneur à son poste de leader. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il ne mérita pas son succès, mais il n'y mit pas le panache souhaité, faisant preuve cependant d'une bien meilleure conception du jeu grâce à des hommes comme Camara, Darchicourt ou Bonnet qui surent parfaitement l'organiser et qui surent aussi donner d'excellents ballons à ce joueur de qualité qui se nomme Garnier, mais qui fut le seul à s'imposer dans une ligne d'attaque dont nous attendions beaucoup mieux.

Ce fut aussi dans le domaine offensif que péchèrent les Blésois qui n'ont encore marqué que quatre buts au cours de leurs six rencontres et qui furent très diminués par les absences de leur ailier gauche Prou.

Dans cette équipe, il y eut certes quelques accélérations de Margottin et de Menoury, de très bons ballons donnés par Bédouet, Coustillet et une quasi totale emprise du jeu en fin de partie, mais ce fut une domination aveugle, mal dirigée, la faiblesse athlétique des attaquants de pointe blésois n'étant pas compensée par leur vitalité et, plus que jamais, l'absence d'un grand meneur de jeu a été constatée dans une équipe qui s'est beaucoup dépensée mais en pure perte.

G. RENARD.

ENFIN DU BON LILLE

LILLE. — Jules Bigot n'était pas loin de la vérité lorsqu'il affirmait à Guy Nungesser: « ous avez été, pour un L'O.S.C. en petits progrès, un faire-valoir idéal. »

Chaumont joue bien jusqu'aux dix-sept mètres adverses, après plus personne ! Même sur passe à Dusé (50e) Jannaud n'est pas parvenu à le tromper ! Et c'est exactement ce qu'il fallait à une défense remaniée souvent hésitante, quelquefois maladroite, Denneulin mis à part. Pour ne pas connaître trop de péril, les quelques bonnes balles qui lui furent adressées, Dusé les stoppa avec autant de netteté que d'autorité.

Le milieu de jeu ? C'est là, où Chaumont qui n'a pas remplacé Fromholz, Sarr et Chenu, pèche le plus... Lille, au contraire, pour la première fois de la saison, disposait de Prieto et l'influence de l'ancien international chilien fut indiscutable, encore qu'il soit loin de sa meilleure condition, sa clairvoyance dans la relance, ses balles précises et en profondeur ont fourni aux attaquants d'excellentes occasions, si Nogues avait été en forme, si Gauthier avait été lancé comme Desmenez qui, relevant de maladie, n'était pas lui-même au mieux, l'addition eût certainement été plus lourde.

Le match, en plus, se déroula dans le meilleur esprit et ce fut d'autant plus heureux que M. Filippnii l'arbitre était dans un très mauvais jour. Il siffla le plus souvent à contresens et fut le seul à ne pas voir la faute de main de Nogues sur laquelle il accorda juste en fin de mi-temps un penalty en faveur des Lillois. Les Chaumontais prétendaient non sans raison que cette erreur avait été déterminante, car elle permit aux Lillois de regagner les vestiaires avec deux buts d'avance, Gauthier ayant ouvert la marque (25e) sur un centre court de De Martini. Celui-ci fut le Lillois le plus déterminant, on le vit au four et au moulin et il marqua (79e) le quatrième et dernier but lillois après avoir dribblé Malara, preuve de sa maitrise. Gauthier (61e) s'octroya le troisième après un travail préparatoire de Desmenez, lequel en avait amené un autre pour Nogues (tête que M. Filippini refusa, on se demande encore pourquoi).

R. VERKRUSSE.

BREST PLUS EN SOUFFLE

BREST. — Après une première période assez morne où Brestois et Cambraisiens s'annihilèrent au point de ne pratiquement pas inquiéter les deux gardiens, le public restait sur sa faim et chaque équipe pouvait encore espérer l'emporter. En fait, même sans avoir marqué, les Finistériens avaient déjà pris un ascendant sur la rencontre en obligeant les Nordistes à fournir des efforts qu'ils devaient payer après la pause.

C'est ce qui se produisit. Le marquage individuel strict d'un côté comme de l'autre d'ailleurs, se relâcha quelque peu. Ainsi, paradoxalement ce furent les deux meilleurs hommes du match : Ribeyre pour Brest, et Gaudry à Cambrai qui furent doublement d'ailleurs les artisans des deux derniers buts: expliquons-nous. Ces deux éléments étaient en effet chargés de se marquer tout au long de la rencontre. Or, sur le but de Cambrai Gaudry était libre de toute surveillance, tout comme lors de la réalisation brestoise Ribeyre avait pu se défaire du marquage de l'avant centre cambraisien. C'est donc grâce à cette liberté de mouvement que les deux joueurs purent marquer.

Fouillen était d'ailleurs très satisfait de sa formation : « Nous savions que Cambrai, malgré son classement assez médiocre allait être difficile à manœuvrer. »

Les Cambraisiens se basent, comme nous, sur la condition physique et c'est l'équipe la plus au point dans ce domaine qui l'a emporté.

M. LE NEEL.

LE RED STAR OU L'ART ET LA MANIÈRE

(Tony ARBONA)

SAINT-OUEN. — Doucement mais sûrement le Red Star gravit les échelons qui, inéluctablement, devraient le mener à la première place, celle qu'il espère depuis le début de la saison. Actuellement le Red Star fait penser à un agrégé qui perdu dans une classe de certificat d'études perd des bons points parce qu'il répond avec un temps de retard à une question qu'il connait pourtant depuis des lustres alors que ses turbulents voisins de table font preuve de plus de vivacité.

Le Red Star joue bien, il sait tout faire, mais il prend son temps pour le faire et l'adversaire ne l'attend pas sachant, lui, que les audoniens, si on leur laisse le temps de s'exprimer vont le faire avec un talent supérieur.

Samedi Vittel, un promu, qui n'a pas encore gagné de match, était venu à Saint-Ouen pour un voyage qui était une sorte de consécration et une magnifique occasion de jouer dans un théâtre inaccoutumé. Vittel n'a pas cassé le jeu en jouant regroupé en défense, il attendait de pouvoir s'exprimer, il n'en a pas eu l'occasion durant toute la première mi-temps. Heureusement il y avait le gardien Dorget, l'arrière central Chateauvieux qui habituellement joue au milieu de terrain et aussi le capitaine Bastien.

Ça partait de partout dans ces rangs redstarmen mais les contres n'étaient pas pour eux, chaque balle qui faisait bille-et-bande tournait à l'avantage de Vittel. Certes au repos Houen et Ducuing avaient donné un avantage de deux buts, mais ce n'est pas vexer les Vitellois que de dire qu'avec le double de buts, personne n'aurait crié au scandale.

On attendit le bonus et l'écrasement vitellois en deuxième mi-temps... et ce fut Vittel qui menait le jeu et marquait un but, grâce à la promptitude de Baret, devançant Laudu. Le public siffla, gronda. Il avait tort. Vittel ne pouvait tenir ce rythme, le Red Star ne pouvait en rester là. Combin et Bras ajoutèrent deux autres buts, ce qui apportait une victoire au score bien plus régulier, compte tenu de l'avantage de chacun des deux prétendants à la victoire.

Trois points pour un match, voilà qui doit satisfaire toute la famille audonienne même si quelques cousins ou oncles font la fine bouche. Bien sûr le Red Star, grand vainqueur, n'a pas eu l'allure de grand seigneur que son passé lui mérite mais on ne peut, également, lui dénier ses mérites sous peine de provoquer chez chacun une introspection qui n'amènerait rien de bon. Quand on se met à douter, à s'interoger, on n'agit plus avec cette liberté d'esprit qui font devenir facile des choses mêmes difficultueuses.

On peut, sans doute, demander à Laudu d'être plus prompt dans ses six mètres, surtout exiger de Ahache qu'il s'applique un peu plus à la relance et qu'il abandonne ses gestes brutaux qui n'amènent rien sinon des coups francs... et un jour des penalties. On pourrait conseiller à l'excellent Donnat de jouer plus vite, d'économiser une course, une passe, un blocage pour devenir parfait. Mais ce ne sont là que broutilles. L'important est de voir cet imposant Jarra régner en défense avec deux contre-attaquants magnifiques comme Garrigues et Mérelle. Jolis à voir aussi Besnard, poulain pas encore discipliné, Ducuing, maître-jacques de cette attaque, et ces deux feux follets d'ailiers, Houen et Bras. Enfin spectacle pimenté que celui qu'offre Nestor Combin aussi bon tacticien et technicien que buteur admiré.

CANNES GAGNE, MAIS DÉÇOIT

CANNES. — Les Cannois ont gagné leur deuxième bonus en jouant... l'une de leurs plus mauvaises parties. Dès la mise en jeu, Angoulême avait manifesté mieux que des velléités et les vingt premières minutes furent toutes à son avantage. L'équipe azuréenne donnait dangereusement de la bande. Heureusement pour elle, Bésibarsic et ses camarades ne parvinrent pas à concrétiser cette domination inattendue et les footballeurs de la Croisette réagirent enfin par Dundov puis par Mananga.

Mais lorsque Bésibarsic réduisit l'écart. Ahache et ses camarades se remirent à flotter et en plusieurs occasions l'égalisation chauffa devant la cage d'un Griffoni heureusement impérial.

Le troisième but cannois, celui du bonus donc, n'ajouta rien à leur gloire car il résulta d'une fâcheuse mésentente des défenseurs angoumoisins.

L'entraîneur azuréen Dante Lerda a donc encore du pain sur la planche s'il veut que sa formation trouve l'homogénéité et justifie ses ambitions.

G. CLAIRMOND.

NEVERS A BIEN RÉAGI

NEVERS. — Le résultat nul de Nevers-Paris-Saint-Germain n'a été contesté par aucun des deux adversaires, mais il n'a pleinement satisfait personne.

Certes, Paris-St-G. a ramené un point d'un déplacement et Nevers a tenu le leader en échec. Là s'arrêtent les satisfactions d'amour-propre, le match a laissé un goût d'inachevé.

Just Fontaine estimait qu'avec la chance inespérée qu'avait eue son équipe de prendre l'avantage d'un but après une demi-heure de jeu, au cours de laquelle Nevers s'était montré le plus dangereux, ne devait pas laisser échapper une telle occasion de victoire. Eugène Proust, de son côté, pensait à juste titre que Nevers avait laissé passer en début de rencontre l'occasion de prendre un ascendant qui aurait donné le ton à la partie. Les Nivernais ont peiné à reprendre confiance après ce coup du sort représenté par le but des Parisiens qui ont su saisir la première occasion qui s'était présentée à eux à la faveur du coup franc botté par Deloffre.

Paris-St-G. a fait preuve de plus d'expérience, davantage de maturité individuelle et collective, pas suffisamment toutefois pour manœuvrer en toute sérénité et se créer des occasions par une ligne d'avants dont les vedettes ont été très effacées. En dehors du dernier quart d'heure de la première mi-temps et du premier quart d'heure de la seconde, les Parisiens n'ont jamais poussé Nevers dans ses derniers retranchements.

A. GAUDRY.

TOULON REVIENT DE LOIN

AVIGNON. — Les Avignonnais ont causé samedi soir à leurs supporters une cruelle déception. Menant 3 à 0 après 47 minutes de jeu, ils semblaient avoir le match parfaitement en main, d'autant plus que l'équipe de Toulon s'était montrée peu entreprenante et apparemment incapable de réussir le moindre but.

C'était compter sans les erreurs successives d'une défense avignonnaise amputée de Perles et de Galateau suspendus et qui donna des signes d'une défaillance si incroyable que Toulon a réussi à égaliser et à s'assurer même le bonus. Il serait vain de s'étendre sur les critiques qui pourraient fondre sur une équipe avignonnaise absolument désemparée lorsque la remontée toulonnaise s'accentua. Cherchons alors quelques satisfactions et trouvons-les auprès du jeune Alain Bussi.

Ce garçon recruté pour l'équipe amateur, qui joue la montée en Division d'Honneur, s'est finalement retrouvé à la suite de la blessure de Hédé et de quelques excellentes apparitions comme douzième homme, titulaire du poste d'ailier gauche.

Pour la deuxième fois en deux semaines il a marqué un but qui vaut le bonus à Avignon.

Vif, ardent, bon dribbleur, accrocheur, entreprenant, il ne manque qu'à Bussi, un tout petit gabarit qui plaît à toutes les foules, qu'un peu plus de confiance en lui pour se montrer l'un des éléments prépondérants d'une équipe avignonnaise dont il a été certainement l'un des meilleurs joueurs sinon le meilleur samedi soir. Avec lui, il faut encore citer Michel Jean, qui s'est efforcé de rassembler autour de lui une défense désemparée et Pellegrini, auteur d'un but superbe et qui tenta sa chance à plusieurs reprises.

Il est important de souligner que la blessure de Cope, survenue à la 68e minute et qui l'obligea à quitter le terrain, a certainement pesé lourd dans la balance car elle a complètement désorganisé l'équipe vauclusienne et à coïncider avec la remontée des Toulonnais.

J.-L. LEVREAU.

TROP TARD POUR BÉZIERS

SETE. — Le vieux F.C. Sète a de beaux restes et il vit à bon compte des produits du terroir. Contre Béziers, par une soirée idéale, Sète a pris 2 points grâce à ses amateurs. C'est en effet l'avant centre Christian Coste, dessinateur aux Ponts-et-Chaussées et pré-sélectionné national, qui a marqué (15e minute) l'unique but du match et c'est le gardien Alain Cerrato, un carrossier de 23 ans, qui s'est opposé avec un extraordinaire brio aux tirs d'Albert, de Plinio et de Pavkovic au cours de l'ultime demi-heure de jeu.

Christian Coste, né à Saint-Christol près d'Alès d'où est sorti Marcel Rouvière, l'ex-puncheur de Nîmes, a été formé au football à Lunel, le pays du regretté Fernand Brunel qui fut l'avant centre chéri des Sétois avant de mourir à 20 ans. Ce meneur de jeu est du type robuste. 80 kg pour 1 m 72, et il a de l'abattage. Malheureusement, il doit trop en faire pour parvenir à l'abord du but.

Coste, dans ses entreprises, a tout de même été suffisamment aidé par Jean-Pierre Garces qui tira très fort en direction de Molina dès le début de la rencontre et qui récidiva et faillit faire mouche à la 83e minute. Garces, originaire de Montagnac est lui aussi amateur.

Béziers, pris de vitesse au début du match, a sérieusement dominé sur la fin quand, sous l'impulsion de Daure et de l'ex-international amateur Fernandez, le Brésilien Plinio et le Yougoslave Pavkovic ont bien voulu se mettre à l'ouvrage. L'équipe biterroise pouvait ainsi obtenir le match nul auquel elle avait droit. Mais, heureusement pour Sète, Cerrato était là.

A. LALANDE.

LE RUSH CASTELROUSSIN

CHATEAUROUX. — Après avoir agréablement surpris contre Toulouse et Toulon. La Berrichonne a confirmé, de magnifique façon, en disposant samedi soir des professionnels ajacciens.

Ce fut un match en tous points passionnant, surtout en seconde mi-temps où nous vîmes opposées deux conceptions de football, l'ardeur, l'enthousiasme et la condition physique des Castelroussins l'emportant finalement sur le jeu plus académique, mais aussi plus lent des Ajacciens.

Disputée devant plus de cinq mille personnes, cette rencontre débuta par un coup de théâtre puisque dès la troisième minute Castellan avait profité de la lenteur des locaux pour se mettre en action et ouvrir la marque. Le grand tort d'Ajaccio fut alors de ne pas profiter de cet avantage psychologique pour forcer l'allure et se mettre définitivement à l'abri.

Au lieu de cela Châteauroux, après vingt minutes, put se reprendre et placer à son tour quelques banderilles, parvenant à égaliser, avec la complicité d'un arrière ajaccien.

Dès lors le « bâteau corse » allait prendre l'eau. Certes, ce ne fut pas le naufrage à pic, mais peu à peu il prit du gîte.

La blessure de Leandri posa bien sûr des problèmes d'autant que Châteauroux attaqua la seconde mi-temps tambour battant, lança sans cesse ses deux mousquetaires Delestre et Mesonnes à l'assaut du but adverse.

Ajaccio tenta alors de calmer le jeu, mais cela n'empêcha pas Delestre de marquer le but de la victoire.

J.-P. DERINE.

MULHOUSE MÉRITAIT MIEUX

MULHOUSE. — Richard Boucher, l'entraîneur toulousain avait bien raison de se méfier de cette équipe mulhousienne qui restait sur un court échec en terre occitane devant Béziers. « Il est bien évident que nous sommes venus pour faire un résultat, car cette saison, nous avons le sentiment à Toulouse que nous avons une équipe qui peut venir se mêler à la course au titre et même disputer l'accession en première division. Il n'en demeure pas moins que j'ai souvenance d'une lourde défaite (3-0) que ces diables de Mulhousiens infligèrent aux Toulousains la saison dernière sur cette même pelouse de Bourtzwiller. Donc, prudence sur toute la ligne. »

On ne devait pas tarder à être fixés en plaçant l'immense Borgoni en libéro et Casolari comme stoppeur, l'entraîneur haut-garonnais avait annoncé la couleur. Sous la direction de Meggiolaro, un technicien de valeur, les Toulousains, calmes, lucides et s'évertuant à jouer d'une manière collective, tentèrent en quelque sorte de profiter des failles qui ne manqueraient pas de se produire dans le jeu offensif et parfois trop incisif des Alsaciens. Il n'en fut rien car ces derniers pratiquant d'une manière rationnelle et s'attachant à neutraliser l'ex-Lyonnais Trivic dans l'entre-jeu, réussirent même par leur buteur Sanchez à prendre une sérieuse option sur la victoire à la suite d'un très beau tir à ras de terre qui laissa pratiquement Orsatti sans réaction. Dès lors les Toulousains, bien que forçant l'allure devaient quand même puiser au fond de leurs réserves pour ne pas laisser Mulhouse, de plus en plus conscient de ses moyens, se forger une victoire indiscutable.

Au moment même où on s'attendait à un succès beaucoup plus large, les troupes de l'entraîneur Alonso, une erreur de défense entre Clauss et Zimmermann (82e), provoqua la faille tant attendue par les Haut-Garonnais. Vif comme l'éclair, Trivic qui rôdait dans les parages ne se fit pas prier pour arracher l'égalisation pour son équipe. Toulouse revenait de loin, certes, mais Mulhouse n'avait pas mérité ce coup du sort.

F. SALVADOR

FESTIVAL DÉFENSIF

GUEUGNON. — Ce titre pourrait donner à penser que les lignes arrière de Gueugnon et de Fontainebleau jouèrent samedi soir comme à la parade devant deux lignes d'attaque timorées. Il n'en fut rien et des deux côtés, malgré la pelouse glissante, les avants multiplièrent les assauts durant 90 minutes, cherchant leur voie par les ailes, par le centre, par des tirs lointains. Mais il y avait deux défenses intraitables protégeant deux excellents gardiens et possédant chacune un couvreur en excellente forme, l'élégant mais désinvolte Raoult à Fontainebleau, le rageur et l'énergique Nouzaret à Gueugnon. Tout ceci nous valut un match plein, vivant, jamais monotone, dont la qualité fit oublier aux deux mille spectateurs présents qu'au tableau d'affichage un zéro resta obstinément accolé au patronyme de chacune des deux équipes, et pourtant il y eut des occasions de modifier ce marquage, notamment dans le dernier quart d'heure. A la 75e minute, Raoult commit sa seule erreur et laissa filer José Duch seul au but, mais ce dernier manqua cette chance unique. En fin de partie, un corner fit passer un grand frisson dans le dos des supporters gueugnonnais mais Duda sauva sur sa ligne. Gueugnon pouvait donc l'emporter, mais sur la physionomie de la partie il eût été dommage que l'une des deux équipes perdît l'avantage du match nul.

G. MARCHANDIAU

ARLES TROP TIMIDE

MANTES-LA-VILLE. — Les absents n'ont guère eu tort car ce match s'avéra d'un niveau plutôt faible avec, de part et d'autres, nombre de maladresses. Pourtant, en regard du départ en flèche de Mantes-la-Ville concrétisé par un but prestement obtenu de la tête par Samper d'entrée de jeu, on pouvait s'attendre à mieux. Certes, les Mantevillois firent l'essentiel du jeu, inquiétant Dessons par l'intermédiaire de Chedanne et Demota, mais ils se montraient incapables d'élever le rythme des débats devant une équipe provençale passive et fragile en défense.

Tout n'allait cependant pas si mal que cela puisque, aussi bien, Samper, le buteur retrouvé, avait marqué par deux fois, donnant à Mantes une avance justifiée au bout d'une heure.

Puis, Arles se reprit, Lencina subtilisant le ballon à Roulot réduisait l'écart d'un tir en coin. Les Arlésiens, bien timides jusque-là, s'enhardirent enfin au point de manquer d'un rien l'égalisation à un quart d'heure de la fin lorsque Guise, reprenant une balle relâchée par Dantheny sur tir de Langlois, l'expédia sur le montant droit. Pour tardive qu'elle fut, la réaction des Provençaux n'en avait pas moins été dangereuse. Elle eut aussi le don de conférer un intérêt certain à la rencontre dont le résultat bascula définitivement en faveur des locaux grâce au douzième homme Renaud qui, rentré deux minutes plus tôt, trompa Dessons de la tête. Samper, auteur du centre, était encore passé par là.

G. SEGUI

LE MEMO-FOOT

EST INDISPENSABLE A TOUS LES SUPPORTERS, LES DIRIGEANTS ET TOUS LES MORDUS DU FOOTBALL

Commandez-le dès AUJOURD'HUI pour mieux suivre et revivre à tout moment le Championnat

Il s'agit, rappelons-le, d'un agenda à fiches amovibles vous permettant de suivre pour chaque club du Championnat de Première Division, et d'un coup d'œil, ses résultats passés et ses matches à venir.

Le classement du Championnat est maintenu constamment à jour, le tout dans un format de poche.

Pour recevoir sans délai le **MEMO-FOOT 73-74,** rédigez ou recopiez le coupon-réponse ci-dessous et adressez-le à :

SUCCESRAMA, B.P. 63, 92130 - ISSY-LES-MOULINEAUX

Veuillez m'envoyer (franco de port) le **MEMO-FOOT 73-74**

NOM : .....

ADRESSE : .....

.....

Ci-joint la somme de F 12 (France et Marché commun) ou **F 13,25** (Outre-mer, étranger) (1)
par chèque bancaire, mandat-lettre, chèque postal au C.C.P. **197-31-32 Paris** (1), au nom de **SUCCESRAMA,** B.P. 63 **92130 ISSY-LES-MOULINEAUX**

(1) Rayer les mentions inutiles.

Confidentiel D2

◆ Après accord entre dirigeants bastiais et ajacciens, J.-L. Luccini sera finalement prêté à l'A.C.A. pour une durée d'un an. Prêt de solidarité et d'amitié qui lient les deux clubs pros insulaires.

◆ L'arrivée à Ajaccio du Guadeloupéen Pinson, de St-Etienne a été retardée, car il n'avait pas reçu l'autorisation du transfert de la Ligue de Guadeloupe.

◆ Un geste sportif et amical à souligner de la part du joueur Raffy, de Sète, qui samedi, après le match contre Béziers, offrit à l'occasion de sa fête qui coïncidait avec la victoire sétoise, un champagne d'honneur aux dirigeants et joueurs, sans oublier d'inviter ses deux anciens coéquipiers du F.C. Sète, Molina et Plinio.

◆ Just Fontaine étant venu dans les vestiaires de Nevers un cigare à la main, Stackowiak lui a fait remarquer qu'il risquait une amende de 5 F. Sportivement, Fontaine sorti de son portefeuille 10 F qui ont été versés à la caisse.

◆ Paris Saint-Germain n'a pas été desservi par l'étroitesse relative du stade Steveno. Son propre terrain n'est même pas aussi large. Les joueurs, par contre, se sont plaints de la pelouse bosselée.

◆ Est-il donc inscrit que les matches La Rochelle-Poitiers seront « arrosés » bien avant le coup de sifflet final ? A la fin de l'année 1971, la pluie avait largement et longtemps contrarié le déroulement des opérations ; samedi, la bourrasque (pluie et vent) prit une telle ampleur au début de la seconde mi-temps, que le jeu cessait pendant vingt-trois minutes.

SETE. — En 1955, on commençait à parler d'un certain Jean Cerrato, gardien de but du F.C. Sète et enfant du pays. Mais une sérieuse blessure reçue au cours d'une rencontre Sète-Red Star, en première division, devait brusquement interrompre, alors qu'il n'avait que 20 ans, la carrière de ce grand espoir. Aujourd'hui, c'est-à-dire 18 ans plus tard, le jeune frère de Jean Cerrato, Alain, fait les beaux jours et les chaudes soirées du stade des Métairies.

Contre Béziers, le deuxième des Cerrato a sauvegardé de magistrale façon l'avance prise par son compère Christian Coste.

Les Cerrato sont des amateurs de tradition. Jean l'ancien est artisan maçon et gagne bien sa vie. Alain, lui, est carrossier au garage Peugeot et il n'envisage pas de passer professionnel bien qu'il n'ait que 23 ans.

Et lorsque ce garçon, remarquablement musclé et doué de nature se retirera, on dit à Sète que son successeur pourrait bien être un autre Cerrato, le fils de Jean qui, âgé à peine de 14 ans, garde les buts de l'équipe minime et fait parler de lui dans tout le Sud-Est.

Jean, c'est le passé, Alain, c'est le présent, Michel c'est le futur. Les Cerrato semblent avoir signé un contrat de longue durée avec le vieux club de leur ville natale et personne ne s'en plaint.

Fernand ALBARET.

◆ Ex-centre avant de la Française, Bernard Meynen a signé à La Rochelle où son arrivée est imminente. Puissance et punch de ce solide et dynamique joueur constitueront un atout sérieux pour les Maritimes.

◆ L'ex-Rochelais Guy Maudet, aujourd'hui président troisième fois sur le banc de touche, mais n'était de 200 supporters « chabis », samedi, au stade Francis Le Parco. Musique et encouragements de la voix n'eurent aucun effet sur la ferme détermination des locaux de remporter leur première victoire.

◆ Le premier succès attendu par tous les Rochelais fut aussitôt fêté dans le vestiaire où coula le champagne. Une précision toutefois : les bouteilles n'étaient pas venues fêter une éventuelle réussite, mais l'anniversaire du sympathique entraîneur Michel Stievenard, tout heureux, on le devine, de faire d'un bouchon deux coups !

◆ Sarrazin, l'entraîneur cambraisien était assez déçu après la rencontre : cela se comprend. Par contre, son accueil (!) à la limite de l'impolitesse avec les journalistes, se comprend beaucoup moins bien.

◆ Les joueurs cambraisiens effectuèrent le déplacement en terre brestoise par avion. De leur côté, les Finistériens n'ont justement pas adopté ce mode de locomotion et se déplacent même dans le Nord en autocar.

ALAIN POINOT COMME DELHUMEAU

POITIERS. — Lorsqu'en juin 1971 Guy Delhumeau quitta les buts du stade poitevin, le problème de son remplacement se posa à Poitiers. Le « grand Guy » avait été si transcendant plusieurs années durant, qu'on se demandait qui pourrait bien le suppléer et lorsque le choix de Delcampe se posa sur le jeune Alain Poinot, le gardien du club voisin de Chauvigny qui opéraient en D. H. beaucoup de supporters marquèrent un certain septicisme. Or, il fallut rapidement se rendre à l'évidence. Ce gardien soutenait la comparaison avec Delhumeau, dans un tout autre style, moins élégant, moins d'abattage mais ce garçon de 1 m 72 pour 72 kilos, gagna à lui seul tant de points au club, il fut si impeccable dans ses sorties grâce à sa rapidité et son intrépidité, dans ses frappes de balle en drop qui gagnèrent en longueur et en précision que Poinot fit oublier Delhumeau. Sa sélection pour l'équipe de France amateur vient de confirmer cette valeur, mais Poinot « la poine » comme l'appellent affectueusement ses camarades est tout surpris de cette promotion si rapide. Il est aussi timide que l'était Delhumeau. Ce garçon sensible « un rien lui fait du mal », nous assure son entraîneur Delcampe, a su se plier aux exigences de l'entraînement de son mentor. Comme les deux hommes ne rechignent pas aux entraînements (nous avons vu Poinot reprendre l'entraînement à la fin de la saison 1971-72 avec un poignet fracturé encore dans le plâtre), les progrès

sont venus rapidement, sanctionnant la carrière de ce garon, le deuxième gardien international formé par Delcampe en moins d'un lustre.

Mais lorsque Poinot reviendra de ses matches internationaux, il sera exactement comme lorsqu'il revient d'un match avec son club. Ses moments de détente, il les prendra sur les bords de la Vienne, une gaule à la main, ou à élever ses oiseaux (sa sensibilité on la retrouve également dans son amour de l'ornithologie) ou bien encore à travailler le fer forgé.

Et il reprendra aussi son travail comme responsable fort bien noté du paraffinage dans l'importante imprimerie Laleu dont Bernard Delcampe l'entraîneur est le directeur commercial de cette même imprimerie qui employait Delhumeau...

Roger BIAIS.

◆ Une nouvelle sonorisation a été inaugurée samedi soir au stade de l'Armoricaine. Nombreux commentaires, musique, tout y était pour essayer de donner au public matière à enthousiasme.

◆ René Daniel, l'ex avant centre du stade brestois qui, en raison de ses obligations professionnelles (il est restaurateur dans une station balnéaire de la banlieue brestoise) n'avait pu reprendre l'entraîne? ment. Ce sera chose faite cette semaine et le grand René entend bien revenir le plus rapidement possible en forme.

◆ De Norbert Boucq : « Nous avons pris le bonus au moment où nous jouions derrière. Allez dire alors que le bonus, c'est jouer devant. »

◆ Renaud, douzième homme de Mantes, était pour la troisième fois sur le banc de touche ,mais n'était encore jamais entré en jeu. Devant Arles, il a joué quatre minutes et marqué un but. L'expérience ne mérite-t-elle pas d'être renouvelée ?

◆ Jean-Pierre Roulot faisait sa rentrée l'autre soir. Le samedi précédent, il s'était en effet marié.

◆ Forcherio, déçu, déclarait : « On ne méritait pas cette troisième défaite consécutive. L'égalisation était à notre portée en seconde mi-temps. Perdre ainsi, c'est sévère, bien que Mantes nous ait été supérieur. »

◆ Avant le match V.A.-Le Mans, une minute de silence fut observée à la mémoire de Maxime Dessortot, bien connu dans les milieux du football français dans les années 40. Décédé mardi dernier, Maxime Dessertot avait été successivement gardien du C.A. Valenciennes, de Roubaix, de Sète, de Fives, du L.O.S.C. et du Quesnoy, où il s'était retiré.

◆ Avant la mi-temps et à la fin de Valenciennes-Le Mans, une voiture G.S. roula sur la piste du vélodrome Nungesser. Il s'agissait du premier lot d'une tombola qui sera tirée dans une fête sous chapiteau, le 7 octobre, à l'issue du match Valenciennes-Poitiers.

◆ M. Loteau, entraîneur de Quièvrechain, club de district Escaut, était le plus ardent supporter de l'avant centre du Mans, Lemaire. Celui-ci était, en effet, passé sous sa coupe avant de rallier Le Mans.

◆ Chassé-croisé dans les vestiaires. Alors que Beaujouan, ex-valenciennois, était immédiatement félicité, son ancien équipier Francis Préseau, ex-valenciennois et aujourd'hui à Quiévrechain, est allé revoir des camarades du Mans avec lesquels il opérait encore l'an dernier.

◆ L'après-midi, un défilé de majorettes en ville avait assuré la publicité du match V.A.-Le Mans.

◆ Dereuddre, originaire de Bully, ne prisait guère ce retour dans le Nord et il n'était guère rassuré avant la rencontre. « L'an dernier, j'ai collectionné les défaites dans la région. Voici maintenant V.A. qui était en Division I. Sera-ce le même tarif ? » Mais hélas !...

◆ Craignant la grève des trains, les Rouennais s'étaient déplacés à Besançon en voitures particulières. Partis vendredi midi de Rouen, ils passèrent la journée de samedi à Besançon. Quelques joueurs en profitèrent pour acheter une montre, avant d'en repartir dimanche matin.

AZUR INDIFFERENT

La Côte d'Azur a la cote d'amour en ce moment dans notre football avec Nice comme chef de file.

M. Sanchez, le président du Red Star, a une façon de voir les clubs azuréens :

— Lors de la dernière venue de Nice, nous avions quinze mille spectateurs, pour recevoir Cannes il n'y avait plus que 3.500 personnes, ça fait une sacrée différence pour la trésorerie. Ce soir, pour recevoir Vittel il n'y a pas plus de 2.500 mordus, c'est une catastrophe pour nos finances, alors que les recettes des Niçois me font rêver. »

Mais le président du Red Star, reste logique :

— «On sait maintenant ce qu'est la Première Division, un paradis comparé à ce que nous subissions, dans tous les domaines dans ce purgatoire de la Division II. J'espère que revenu en division supérieure tout le monde se souviendra de cette saison terrible pour ne pas la subir à nouveau. Car si nous sommes là c'est bien par notre faut : nous n'avions qu'à ne pas perdre autant de matches.»

◆ Deux maillots ont retenu particulièrement l'attention du public bisontin : le 12, Morel et le 14, Bourebbou. Pourquoi ces numéros ? Simplement parce que Rouen s'est fait voler ses maillots numérotés 3 et 7 et n'en possède pas d'autre. Un comble on l'avouera.

◆ C'était la fête à Besançon. Avant le coup d'envoi, des feux de Bengale verts et rouges furent allumés autour du stade et on assista, à la mi-temps, non pas à une marche militaire, mais à un défilé de majorettes, toutes vêtues d'orange.

◆ Pierre Ninot, l'entraîneur bisontin, et M. Sastre, l'arbitre, sont deux vieilles connaissances. Ils jouèrent ensemble dans les cadets de Sochaux.

◆ Rouen et Besançon ont l'intention de se renforcer. Melchior aimerait bien disposer d'un milieu de terrain de métier, un étranger peut-être, alors que Ninot cherche aussi un joueur d'expérience. Des contacts ont été pris avec Koum et Melic. Mais il semble que ni l'un ni l'autre n'ait fait l'unanimité, Melic étant trop cher.

◆ Guy Nungesser a été très heureux de retrouver à Lille où il passa une saison, Jules Bigot, qui avait été son entraîneur à Toulouse. Ensemble, ils avaient enlevé la Coupe de France.

◆ Les Chaumontais, après avoir vainement durant trois heures attendu un train pour Lille, battirent le rappel de leurs supporters disponibles et, en voitures particulières, partirent pour la capitale des Flandres où ils débarquèrent sur le coup de 17 h.

◆ On prétendait à Lille que Guy Peyroche avait choisi N'Diaye de préférence à Mujica parce qu'il était ancien de Chaumont et aurait à cœur de se distinguer face à ses anciens partenaires. C'est exactement le contraire qui s'est produit...

A LA GLOIRE DU F.C. SETE

Notre ami et correspondant de Sète, Antonin Lalande, a édité une plaquette à la gloire du F.C. Sète, avec un hymne, qui est son œuvre intitulée « Footballez » et également des renseignements précieux sur la vie du club.

Cette plaquette, éditée à 5.000 exemplaires, est vendue au public et le produit de cette vente servira exclusivement à l'équipement des jeunes footballeurs des « Dauphins ».

Heureuse initiative, que nous sommes heureux de mettre en exergue.

◆ A l'initiative du Comité de Propagande du L.O.S.C., tous les acteurs du lever de rideau de Lille-Chaumont (les juniors de Lille et de l'Excelsior Roubaisien) ont lancé dans le public de jolis bouquets de fleurs.

◆ Henri Kowal, l'entraîneur de Vittel, ne joue plus avec ses poulains. Son dernier match, il l'a disputé contre Quevilly, en finale du Championnat de France Amateurs, mais il se refuse désormais à chausser les souliers à crampons :

— J'ai 43 ans, c'est tout de même un peu trop pour persister. J'aimerais avoir cinq ans de moins, car l'aventure de la Division II me plaît et ça rendrait service à mes jeunes.

YVES DELESTRE : LE BUTEUR TANT ATTENDU

CHATEAUROUX. — Depuis plusieurs saisons la Berrichonne souffrait d'une carence au niveau de l'attaque et plus précisément manquait de réalisateur, cela entraîna l'année dernière une usure de la défense et eut les conséquences que l'on sait.

Heureusement, le nouvel entraîneur Lucien Troupel n'est pas venu tout seul et a ramené dans ses bagages un jeune joueur de 21 ans, Yves Delestre qui, au fil des rencontres, s'affirme comme un avant centre de grande valeur.

Après avoir marqué par deux fois contre Toulon, il a marqué le but de la victoire contre Ajaccio. Vif, ardent, Delestre est non seulement un joueur de tempérament mais un technicien dont la mobilité use les défenses adverses.

Contre Ajaccio, il fut partout à la fois, n'éprouvant aucune répugnance à venir chercher les ballons derrière.

Un instant on avait pu craindre qu'il fasse double emploi avec Mesonnes, autre centre avant type, qui peut lui aussi être crédité d'un excellent match contre Ajaccio. Heureusement, il n'en est rien. Et bien plus, les deux mousquetaires s'entendent comme larrons en foire et se comprennent parfaitement. Bien encadrés par Verrier et Vacher,. ils constituent un tandem redoutable et ce n'est pas Ajaccio qui nous dira le contraire.

J.-P. DERINE.

◆ Fouilloux est parti pour la Suisse, à Neufchâtel. Il est allé saluer ses amis de l'équipe nationale chilienne en transit pour leur rencontre de Coupe du Monde, à Moscou.

◆ Equipier de Limoges, Sochaux, Forbach, le blond Kowal, qui entraîne Vittel depuis cinq ans, connaît parfaitement les forces et faiblesses de son équipe, championne de France amateurs.

Il sait notamment que des fautes naïves sont commises, qui gâchent tout. Samedi, Vittel était heureux de jouer à Paris. Il s'est bien défendu, il a même souvent attaqué. Pour les Vittellois, c'était une très belle aventure.

◆ Denneulin, l'arrière lillois, a révélé le secret de sa force : fils d'un agriculteur de Thumeries, il s'est adonné durant tout l'été aux travaux des champs.

◆ La saison passée, Vittel, chez lui, jouait devant sept cents spectateurs. Cette saison, il y en a un millier. C'est une très forte proportion d'augmentation, mais cela ne suffit pas pour faire sourire son trésorier. Pourtant, quand les ténors iront dans la célèbre ville d'eau, il y aura plus de monde : un match de Coupe a bien attiré cinq mille personnes, alors !

◆ Opinion de Kowal :

« Bien sûr, on ne pouvait battre le Red Star, mais ce qui est rageant, c'est de voir que deux buts ont été provoqués par des fautes vraiment enfantines, notamment cette touche donnée directement sur Ducuing. Quand nous aurons fini notre apprentissage, on ne commettra plus pareilles bévues. »

◆ Opinion de Farias, l'entraîneur redstarman :

« Je crois qu'on a bien travaillé. Il y a eu quelques petits trucs pas toujours bons, mais dans une partie tout ne peut pas être parfait. On a pris le bonus, on a bien joué, surtout en première mi-temps, donc on peut se montrer content. »

◆ Le président du Red Star, M. Sanchez, fait contre mauvaise fortune bon cœur et il a instauré une heureuse tradition : chaque fois que le bonus sera obtenu, il offre le champagne à ses équipiers.

Samedi, il a dû lui-même rappeler cet usage et Combin, assis, tout nu sur la table, dégustant sa coupe ,assura :

— Bon, maintenant, je saurai qu'à chaque match sur notre terrain nous aurons à boire.

GEORGES DORGET : UN GARDIEN QUI SAIT COMPTER

Il est blond, filiforme (1 m 78 pour 70 kg) et à 24 ans, a l'assurance d'un vieux grognard, c'est Georges Dorget, le gardien de Vittel que tous les spectateurs du match Red Star - Vittel ont plébiscité tellement sa production a été magnifique.

Pourtant Georges n'est pas content ou plutôt pas heureux :

— La deuxième division je la connais puisque j'étais gardien de Sochaux quand le National débuta, mais aujourd'hui ce n'est plus du tout le même topo. J'encaisse des buts dont plusieurs ne devraient pas être réalisés, ça me désespère. Je croyais qu'on allait faire un très bon truc en face du Red Star, surtout quand nous sommes revenus à 1-2 et puis ce fut le troisième but, sur lequel nous avons cafouillé. Alors quand j'ai encaissé ce troisième but, je me suis dit « faut pas en prendre d'autre sinon c'est le carton », c'est pourquoi j'ai freiné le plus possible l'allure du match. Je gardais la balle, je tardais à la dégager, bref je jouais la montre. Malheureusement dans les dix dernières secondes j'ai pris encore un quatrième but, c'est moche et désespérant. »

Surtout pour Dorget, qui, répétons-le, a fait une partie que beaucoup qualifièrent de sensationnelle. A terre, en demi-volée, en l'air, de près, de loin, Dorget a fait des arrêts de classe.

Le voilà avec treize buts à son passif, espérons que ce chiffre deviendra bénéfique pour lui, il suffirait qu'il ne soit pas modifié. Alors Dorget qui a goûté à la joie du triomphe, il y a quatre mois, en finale du Championnat Amateur reprendra le sourire.

Electro - mécanicien, le blond Georges, marié et père du jeune Thierry, est depuis deux saisons à Vittel après avoir débuté à Blénod. Il aimerait que l'équipe vitelloise arrive bien vite à maturité, qu'elle remporte enfin sa première victoire. Alors Dorget ne comptera plus les minutes, ne fera pas de subtils calculs, pour finir un match à pleine cadence.

T. A.

◆ On avait connu le fougueux demi du Red Star, Besnard, imberbe et au visage d'ange quand il débutait à Montreuil. Aujourd'hui, on le revoit avec longue chevelure, ce qui n'est pas rare, mais aussi avec une belle moustache, ce qui est assez inhabituel :

— C'est ma femme qui m'impose de garder cette moustache », assure Besnard.

Un mari modèle.

◆ Nestor Combin n'a pas été particulièrement heureux dans ses tentatives au but, ne marquant qu'une seule fois. Mais il n'est pas contrit pour autant :

— Quand je ne peux marquer, je m'applique à faire marquer les camarades, c'est pareil...

◆ Jean Vincent, beau joueur, disait de Laval : « On a joué contre une très belle équipe et on a eu vraiment de la chance de tirer un match nul. »

◆ Bien que muté à Douai pour obligations professionnelles, Farigoule a définitivement opté pour la Berrichonne. Après s'être entraîné avec les Lensois de Sowinski, il viendra chaque samedi à Châteauroux pour y disputer un match de Championnat.

DEMAIN A LUDENSCHEID

FRANCE-AMATEURS VA SOUFFRIR EN FACE DE L'ALLEMAGNE

Le 10 octobre prochain France-Amateurs saura si elle conserve une chance de se qualifier pour les quarts de finales de la Coupe de l'U.E.F.A. en se rendant à Ayr pour y rencontrer l'Ecosse. Il faut absolument battre les Ecossais pour jouer ensuite la sorte de finale du groupe en face de la Hollande, qui, elle a battu, à l'aller, Ecosse et France.

Fort justement la Commission de l'équipe amateurs a conclu un match amical avant le déplacement en Ecosse, et ce sera l'Allemagne qui servira de sparring-partner à nos tricolores, demain mercredi sur le stade de Ludenscheid, petite ville des environs de Dusseldorf. Mieux qu'un faire-valoir, cette équipe allemande sera un véritable professeur qui fera réciter sa leçon à des élèves, sans doute studieux, sûrement qualifiés, mais qui débuteront dans cette classe supérieure.

L'Allemagne amateur règne aussi bien dans le football européen que sa grande sœur professionnelle et il a fallu les équipes « A » de Pologne, Hongrie, U.R.S.S. pour lui faire échec lors des derniers Jeux Olympiques de Munich.

Certes les Hoennes et autres vedettes de la Bundesliga sont devenus Pros mais on peut faire confiance aux Allemands pour avoir bâti une équipe qui devrait faire parler d'elle dans la Coupe d'Europe des Nations Amateurs.

Depuis 1964, la France réussissait assez bien face aux Allemands et les trois rencontres jouées jusqu'en 1969 s'étaient terminées par des résultats nuls. Cela valait déjà mieux que les défaites des deux dernières rencontres. Mais les Allemands reprirent l'avantage dès 1971, où à Vittel, Hoennes et ses amis mystifièrent les tricolores (2-1) qui menaient à la marque avant la blessure de leur capitaine Hallet.

En revanche, l'année suivante, à Iulich, une équipe de France bâtie de bric et de broc, se faisait écraser (4-0) par une équipe allemande en pleine préparation olympique.

En bref l'Allemagne, au cours de ces vingt dernières années, n'a été battue par la France qu'une seule fois, au Mans, en 1958 (4-2).

UNE EQUIPE INEDITE

Comme le veut la logique, France-Amateurs, chaque saison se renouvelle, mais depuis celle en cours c'est à deux bouleversements que nous assistons. Déjà contre la Hollande en mars dernier, nous étions loin de la formation olympique, mais aujourd'hui c'est pis encore puisque seuls Lavocat et Imiéla, qui seront à Ludenscheid demain, ont figuré dans la dernière formation qui se fit battre par les Hollandais. On comprend les difficultés des responsables de l'équipe tricolore.

France-Amateurs a eu un stage, à Rueil, mais depuis d'autres joueurs qui n'y participaient pas ont été appelés.

Dans les buts Poinot et Olenik se disputeront la succession de l'impeccable Lannoy. Ces deux hommes, samedi passé ont fait une partie exemplaire. Le choix sera difficile. En défense on retrouve les deux « survivants » Imiéla et Lavocat. Bade te Ranaut joueront sans doute tout comme Sarreau et Delpierre.

En milieu de terrain, Romier qui a déjà oué en équipe de France, reprendra sans doute sa place et Platini, en belle forme s'ajoutera sans doute dans un système de 4-3-3, encore qu'il soit très bon comme deuxième avant centre. Sméricki, travailleur infatigable et Dumot se disputeront la troisième place.

En attaque quatre hommes sélectionnés : Costes, l'avant centre de Sète eest en belle forme tout comme Delestre alors que Bonnec n'a même pas été retenu dans son équipe lorientaise et que François aura sans doute sa chance comme ailier.

Gaby Robert, évidemment, a des problèmes, mais il s'agira d'un match amical et l'entraîneur fera sans doute des essais en cours de partie puisque avait tout il s'agit de découvrir les titulaires pour le voyage en Ecosse.

Que vaudra cette nouvelle cuvée de France - Amateurs ? L'esprit sera-t-il excellent ? L'homogénéité sera-t-elle instantanée ? Bien malin qui pourrait le dire.

Nous ne croyons pas que, surtout en Allemagne, les Français seront victorieux pour un début et compte tenu de la qualité de l'opposant, mais le principal est que ce match de demain serve de révélateur pour donner une juste image de ce que sera la formation appelée à souffrir à Ayr.

Tony ARBONA.

LES 16 FRANÇAIS

Gardiens : Poinot (Poitiers), Olejnik (Châteauroux).

Arrières : Renaud (P.-S.-G.), Sarreau (Bordeaux), Delpierre (Aulnoye), Bade (P.-S.-G.), Imiela (Amiens), Lavocat (Paris F.C.).

Milieu de terrain : Smericki (Le Mans, Romier (Montluçon), Dumot (P.-S.-G., Platini (Nancy).

Avants : François (Lorient), Costes (Sète), Bonnec (Lorient), Delestre (Châteauroux).

LES 17 ALLEMANDS

Gardiens de but : Wienhold, Muche ; défenseurs : Schmitt, Baltes, Ernst Traser, Heinz Traser, Huber, Stielike.

Milieu de terrain et avants : Kalb, Hammes, Seliger, Schneider, Koestner, Mueller, Koerbel, Krause, Kraus.

◆ Samedi soir, les Castelroussins Olejnik et Delestre ont fait honneur à leur présélection en équipe de France. Le premier sema le doute dans l'esprit des attaquants ajacciens et le second jeta la panique dans la défense adverse.

◆ Aux Lavallois qui s'étonnaient que son équipe ait battu celle de Valenciennes, Jean Vincent rétorqua : « Nous avons réalisé un match exceptionnel contre V.A. et je pense sincèrement que ce soir nous étions encore marqués par cette rencontre. »

◆ Le match Blois-Dunkerque a bien failli ne pas se dérouler. En effet, en arrivant au stade, l'arbitre, M. Lechevallier s'aperçut qu'il avait oublié ses chaussures et comme sa pointure est du 45, cela ne fut pas facile à trouver. Heureusement, tout s'arrangea grâce à un joueur qui opérait en lever de rideau et qui, ainsi, dépanna l'arbitre.

◆ Il fut beaucoup question de têtes, samedi, à Montluçon où, après celles de Williems et Romier, auteurs des buts, Jadzyk, l'entraîneur, précisa dans les vestiaires que plusieurs allaient tomber cette semaine.

◆ Gino Traoré est revenu du Mali où il avait été jouer avec l'équipe nationale de son pays contre le Gabon. Pour lui, le Mali compte de nombreux joueurs de bonne valeur mais, nous a-t-il dit, ils sont beaucoup trop individualistes.

◆ Jean Parisseau, l'entraîneur d'Hazebrouck, était particulièrement satisfait du comportement de ses défenseurs à Montluçon.

« Jusqu'à maintenant, nous avions manqué de rigueur et de vigueur, facilitant la tâche de nos adversaires. Aujourd'hui, le regroupement s'effectua sans bavure, dès la perte du ballon, et personne ne commit d'erreur irréprochable. Voilà un point qui vient au bon moment et qui donnera confiance à mes garçons, que le rythme de Seconde Division avait quelque peu surpris. »

◆ A l'issue du match Châteauroux-Ajaccio, l'entraîneur local Lucien Troupel a été particulièrement sensible aux compliments des Ajacciens Dubreucq et Albaladejo qu'il avait connu au Bataillon de Joinville.

◆ Pour Cœurdacier, le gardien de but de Blois, la pêche est le meilleur moyen de se décontracter.

La veille du match l'opposant à Dunkerque, il se livrait à sa pacifique passion, quand il eut la surprise de voir s'abattre devant lui... un magnifique canard qu'un chasseur du voisinage avait tiré et qui, flottant au fil de l'eau, fut récupéré à la ligne par notre pêcheur, qui ne s'attendait pas à rapporter un volatile dans sa bourriche.

◆ Guy Perrot, le valeureux capitaine de Châteauroux, actuellement blessé, a eu samedi deux grandes joies. Il eut d'abord un second fils prénommé Xavier, puis ensuite applaudit la victoire de ses camarades contre Ajaccio. Il va sans dire que le champagne coula à flots.

GEORGES MASSON COMME UN REVE

Georges Masson ne réalise pas encore très bien ce qui lui arrive et ses yeux s'arrondissent d'étonnement pendant que son visage se plisse d'un sourire presque gêné lorsqu'on lui dit qu'il a encore été l'un des meilleurs joueurs bisontins. Il est vrai qu'il y a seulement un an, il ne songeait nullement dans son petit village natal d'Hericourt à une telle réussite.

Georges Masson est arrivé l'an dernier à Besançon à l'époque des cadeaux de Noël, un beau cadeau pour Ninot et en l'espace de huit mois, ses progrès ont été tels que nul ne songe aujourd'hui à lui discuter sa place au milieu du terrain où il fait merveille par son abattage et sa vision du jeu, donnant la balle quand il le faut et ne rechignant pas aux obscures tâches défensives. Ce solide gaillard, 1 m 72, 70 kg, de 22 ans, bientôt 23 au début de l'année prochaine, n'hésite pas à couvrir un terrain énorme à l'image d'un Bonnel et en l'espace de quelques matches il est devenu un des atouts maitres de la formation bisontine.

Chaudronnier de son état, chômeur pour l'instant, gentil garçon, trop à son goût, Georges Masson voit la vie en rose, et cela d'autant plus qu'il peut encore progresser et viser plus haut ; une place dans une équipe de Division I serait évidemment son rêve.

Le plus sûr moyen serait encore de conduire Besançon parmi l'élite, ainsi le bonheur de ce Franc-Comtois serait double. Tout cela n'a rien d'impossible.

J.-M. L.

LE FOOTBALL DU MONDE EN COULEURS

Chaque mois dans **football** MAGAZINE

DIVISION 3

LIBOURNE SUR LA PLUS HAUTE MARCHE LA CIOTAT, AMIENS, MALAKOFF SUIVENT

(Jean-Marie LORANT)

Après cinq journées, la situation est désormais claire, à défaut d'être forte, dans les différents groupes. Amiens et La Ciotat dominent leur sujet avec aisance, Lyon s'est emparé de la tête du groupe Centre en triomphant de Marseille, Libourne a lâché Nantes dans le Centre-Ouest et c'est une surprise, Saint-Dié et Mutzig se tiennent compagnie à l'Est et un Parisien est à l'honneur dans l'Ouest, Malakoff qui a détrôné Quimper.

● OUEST

QUIMPER EST TOMBÉ

Quimper n'a pu franchir l'obstacle rennais, ce qui n'a rien d'étonnant si on considère les excellents résultats obtenus jusqu'à ce jour par les jeunes coéquipiers de Jean-Paul Escale. L'ex-gardien de Marseille participa d'ailleurs activement à cette victoire sur le leader en décourageant les attaquants quimpérois et réalisant notamment des arrêts de grande classe.

Cette défaite de Quimper nous vaut d'avoir un nouveau leader, Malakoff. Les banlieusards de Cros sont allés chercher deux points à Luce et ils eurent le mérite de ne pas s'affoler après le but marqué par Ribot contre son camp. Les deux buts de Malakoff furent obtenus sur la fin par Joël Baron, décidément très en verve en ce début de saison.

Une autre équipe parisienne pouvait également prétendre à la première place, le Racing malheureusement le déplacement d'Evreux fut fatal aux couleurs « bleu ciel et blanc ».

● NORD

QUI ARRETERA AMIENS ?

C'est la question qu'on peut se poser après le nouveau succès des protégés de Grillon à Mouzon. Vainqueurs quatre buts à zéro, les Amiénois possèdent désormais la meilleure attaque du Championnat et si le buteur attitré Buchot a été mis sous l'éteignoir, il a quand même marqué son petit but. Diarra s'en est donné à cœur joie en obtenant trois buts.

Derrière Amiens, Reims et Aulnoye ont fléchi. Les Rémois ont même failli connaître la défaite puisqu'il fallut attendre la 85e minute pour voir Jeannette ramener la marque à un partout avec Roubaix. Les Aulnésiens, pour leur part, n'ont pu marquer aucun but à Saint-Quentin, mais Legrand fit des prodiges.

Après un léger passage à vide, Poissy et Saint-Amand-Raismes sont bien repartis. Par contre Valenciennes sombre totalement, aucun point en cinq matches.

Les Caennais ont fait subir à Paris-Joinville une défaite, et les visages de Moulinet et Douville en disent long sur la résolution des Normands.

● CENTRE

LYON SEUL LEADER

Les deux géants du groupe, Lyon et Marseille, s'affrontaient à Lyon dans le cadre grandiose du lever de rideau Lyon-Sochaux. Du beau monde sur le plateau avec Chemier, Valette, Jacquet, Thiry, Maillard d'un côté, Bosquier, Leclercq, Emon... de l'autre et une belle victoire lyonnaise signée Maillard.

Sur les talons de Lyon, Orléans victorieux (4-1) à Valence qui nous avait habitués à mieux. Autre victoire à l'extérieur, Villefranche à Brassac et Decize à Vichy. Les apprentis footballeurs ont décidément bien du mal à trouver leurs marques et ils occupent aujourd'hui une peu glorieuse dernière place. Et encore doivent-ils une fière chandelle à leur gardien qui en est à sa quatrième étoile.

● SUD

LE REVEIL DE NIMES

La Ciotat poursuit sa marche en avant et a vu fondre le groupe de ses poursuivants qui ne sont plus qu'au nombre de deux, Nice et Aix. Les jeunes Niçois, suivant l'exemple de leurs aînés, ont été brillants devant Mazamet et Fiorini a affiché un net retour en forme en réalisant le hat-trick.

Pour ne pas être en reste avec son collègue niçois, Di Caro en a fait de même aux dépens de Carpentras et les Aixois sont bien pourvus en buteurs avec Jelassi et Di Caro.

Menton a créé une belle surprise en triomphant et nettement à Albi, handicapé il est vrai par les absences de Azema et Guillas, indisponibles pour plusieurs semaines.

Enfin, il faut signaler l'étonnant réveil de Nimes qui n'avait marqué aucun but jusqu'alors et qui soudain en passe cinq à Monaco.

● EST

ATTENTION A EPINAL !

Ils ne sont plus que deux en tête, Nancy a lâché prise. Il faut avouer que la tâche des Nancéiens était difficile à Epinal et après un bon début où ils prirent l'avantage, les Lorrains durent succomber sur deux buts de Constant et Mathieu.

Epinal, voilà peut-être le vrai danger pour les deux leaders. Dans le peloton de tête, à hauteur de Nancy, Blénod continue de se comporter avec brio alors que l'autre promu, Colmar, a réalisé un nouveau match nul à Strasbourg.

● CENTRE-OUEST

NANTES LACHÉ

Il y a bien longtemps que les Nantais n'avaient pas été relégués à la seconde place et n'étaient pas parvenus à marquer le moindre but. C'est pourtant aujourd'hui le cas, ce qui vaut à Libourne d'être seul leader, et un leader brillant puisqu'il est le seul club à totaliser le maximum de points.

Devant Châtellerault, les Libournais ont souffert puisqu'ils furent menés à la marque jusqu'à un quart d'heure et qu'ils durent attendre la dernière minute de jeu pour marquer le but de la victoire grâce à N'Doumbé.

Tours a subi sa première défaite à Bordeaux, alors que Bergerac s'est avoué vaincu pour la cinquième fois. Rien ne va plus chez les Enfants de France.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — Epinal, 1.877 ; St-Dié, 1.730 ; Valence, 1.582 ; Abebville, 1.366 ; Cuiseaux-Louhans, 1.222 ; Challans, 1.194 ; Concarneau, 1.144 ; Lisieux, 1.034 ; Niort, 893 ; Cholet, 879.

ONT MARQUE SUR PENALTY. — André (Roubaix), Barthenay (Saint-Etienne), Camus (Brassac), Korany (Brive).

A MARQUE CONTRE SON CAMP. — Ribot (Malakoff).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Justek (St-Amand), Salaun (Montmorillon), Blanchard (Limoges), Pineau (La Roche-sur-Yon), Vannier (Evreux), Mathieu (Nîmes), Obino (Nîmes), Tall (Montélimar), Goutorbe (Montluçon), Viot (Orléans), Gousselot (Orléans), Maillard (Lyon), Pfertzel (Sochaux), Baron (Malakoff), Gensonnet (St-Seurin), Betaux (Niort).

ONT MARQUE 3 BUTS. — Fiorini (Nice), Di Caro (Aix), Diarra (Amiens).

LES MEILLEURS BUTEURS

9 BUTS. — Buchot (Amiens).
7 BUTS. — Marcos (Nantes).
6 BUTS. — Ferrignot (Lyon), Baron (Malakoff).
5 BUTS. — Danneville (St-Quentin), Brown (Le Havre), Jelassi (Aix).

CENTRE

Lyon	2	Marseille	0
Troyes	0	Gien	0
St-Etienne	4	Chalon	1
Montluçon	3	Montferrand	0
Brassac	1	Villefranche	2
Valence	1	Orléans	4
Clermont	0	Auxerre	0
I.N.F. Vichy	0	Decize	1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lyon	9	5	4	1	0	16	4
2.	Orléans	8	5	4	0	1	11	5
3.	Marseille	7	5	3	1	1	18	5
	St-Etienne	7	5	3	1	1	12	6
5.	Auxerre	6	5	2	2	1	8	5
	Gien	6	5	2	2	1	6	5
7.	Villefranche.	5	5	2	1	2	8	9
	Decize	5	5	2	1	2	4	10
	Valence	5	5	2	1	2	6	12
10.	Brassac	4	5	1	2	2	6	9
	Montluçon	4	5	2	0	3	9	12
12.	Chalon	3	5	1	1	3	7	8
	Montferrand.	3	5	1	1	3	3	8
	Troyes	3	5	0	3	2	6	9
	Clermont	3	5	0	3	2	4	11
16.	I.N.F. Vichy	2	5	1	0	4	5	11

DECIZE b. I.N.F. VICHY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bailloud. Spectateurs : 294 : Recette : 2.238 F. Buts : Decize : Taffin (43e).

VICHY : ***Debrage** — Tomasewski, Léonard, Marchioni, Mairoff — **Romby,** Genet — **Ollier,** Traminski (puis Monbaerts 52e), Jacquinot, Berlin. Entr. : Banide.

DECIZE : **Clément** — Jakubowiez, **Malcoiffé, *Staziak,** Chemani — Espinasse, Billoué — **Tahon, Messeau,** Taffin (puis Marceau 74e), Revol. Entr. : Tatosky.

SAINT-ETIENNE b. CHALON : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 322. Recette : 171.820 F. Buts : Saint-Etienne : Larios (28), Bathenay (44e sur pen.), Massard (58e), Rouquette (80e). Chalon : F. Lefebvre (34e).

SAINT-ETIENNE : Dess — Modeste (puis Vezir 54), **Bathenay, Lopez,** Deschamps — **Massard, *Rouquette** — Rocheteau, **Janvion,** Larios, Lamamra. Entrain. : Philippe.

CHALON : **Jalabert** — Meunier, Pomaro, **Génieux,** Rey — **Kaminski,** Bak — **M. Lefebvre** (puis Brouillet 45e), ***F. Lefebvre,** Guegain, Schaller. Entr. : **Lagadec.**

MONTLUÇON b. MONTFERRAND : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 218. Recette : 1.695 francs. Buts : Goutorbe (30e et 84e), Baratelli (63e).

MONTLUÇON : **Chartier — Lauterbach, *Ducceu,** Angelo, **François** — Gaudin, Villa — Baratelli, Drochon, **Goutorbe,** Perrot. Entr. : Jadzyk.

MONTFERRAND : **Bonnet** — Monnot, Gouillard, Mur, Machanek — **Sourdeix, *Numinga** — Sachis puis Amalfatino (65e), Trenoras, Verdier, Peruel. Entr. : Numinga.

CLERMONT-AUXERRE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 157. Recette : 1.304 F.

CLERMONT : Dalan — **Fobola** — Vignand — **Charret** — Courtial — **Delmas** — Teillot — **Rejaud** — Chauffour — **Picot** — ***Deyrat** (puis Bru 75e). Entr. : P. Boyer.

AUXERRE : Mathieu — Leau, Boulard — Broque, **Munier** — Jerensseri, **Fefeu** — ***Dion, Condassot, Mallet,** Pereira. Entr. : Roux.

TROYES et GIEN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Marti. Spectateurs : lever de rideau Troyes-Marseille.

TROYES : **Manet** — P. Winkelmuller, ***Ansaldo,** Choiselat, Augias — Moreau puis Goutel (78e), Bazin — Bichon, Pleimelding, Eulaffroy, C. Winkelmuller. Entraîn. : Lefebvre.

GIEN : ***Delmas** — Alanda, Douchez, Michalek, Tonnelet — Bonnard, Carrara — Rodriguez, Gori puis **Gob** (62e), Mari, Richard. Entr. : Y. Gob.

VILLEFRANCHE b. BRASSAC : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rochette. Spectateurs : 326. Recette : 2.400 francs. Buts : Villefranche : Truffaut (9e), Merle (12e). Brassac : Camus (84e sur pen.)

BRASSAC : Gire — Flohic puis Ponneroux (22), ***Lochand, Roche,** C. Laurent, **Chtioui,** Riffaut — D. Bret, M. Bret, **J.** Laurent, Camus. Entr. : R. Tylinski.

VILLEFRANCHE : Campy — Rivet, Perraud, Pelletier, **Viollet** — **Ledieu** puis Deschamps (47), **Lauri** — Zuliani, Merle, **Dumas, *Truffaud.** Entr. : Pappas.

ORLEANS b. VALENCE : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 1.852. Recette : 12.810 Buts : Orléans : J. Viot (2e et 76), Gousselot (7e et 56e). Valence : M'Bono (15e).

VALENCE : Garnier — Caffardo, **Sanchez,** Reynaud, **Luccacio** — M'Dieye, Barthélémy — Vigne, **Delnatte, *M'Bono, Chazal.** Entr. : Duc.

ORLEANS : **P. Viot** — Demaison, Leinenweber, F. Bordas, Fontaine — **J.-B. Bordas, Clipet** (puis Beaujouan 80e) — Ferrier, **Farnoux, *J. Viot, Gousselot.** Entraîn. : J.-B. Bordas.

LYON b. MARSEILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : lever de rideau match pro. Buts : Maillard (32e et 65e).

LYON : ***Chemier** — **Valette,** Gras, Garadier, **Baldassara** — **Jacquet,** Crolle **Thiry, Maillard,** Berger, Asnar — Entr. : Thiry.

MARSEILLE : Gregori — Gransart, **Bosquier,** Barbieri, Armenante — ***Leclercq,** Bonnet — **Ropero,** Emon, Sikely, Lendo (puis Parra 67e). Entr. : J. Zwunka.

DEMAIN

TOUT BERNE ATTEND QUIMPER

NORD
AMIENS - EPERNAY
(Samedi 20 h 30)
POISSY - REIMS
NŒUX - VALENCIENNES
ST-QUENTIN - LENS
St-AMAND-RAISMES - DIEPPE
ROUBAIX - AULNOYE
SEDAN - ABBEVILLE
ARRAS - MOUZON

OUEST
BERNE - QUIMPER
MALAKOFF - LISIEUX
RACING - RENNES
PARIS FC - EVREUX
CAEN - JUVISY
(Samedi 20 h 30)
LE HAVRE - PARIS-JOINVILLE
CONCARNEAU - LUCE
QUEVILLY - BREST

CENTRE OUEST
NANTES - BORDEAUX
FOSSEMAGNE - LIBOURNE
TOURS - CHOLET
BRIVE - LIMOGES
ST-SEURIN - BERGERAC
ANGERS - CHALLANS
LA ROCHE-SUR-YON - NIORT
(Samedi 20 h 30)
CHATELLERAULT - MONTMOR.

EST
MUTZIG - TAVAUX
COLMAR - ST-DIE
FESCHES - EPINAL
CUISEAUX - AS STRASBOURG
F.C. STRASBOURG-CHAUMONT
R.P. STRASBOURG - SOCHAUX
NANCY - BLENOD
(Samedi 20 h 30)
BAUME - METZ

SUD
BRIGNOLLES - LA CIOTAT
MENTON - MAZAMET
MONTELIMAR - ALBI
(Samedi 20 h 30)
CARPENTRAS - NIMES
MONTPELLIER - AIX
(Samedi 20 h 30)
ALES - GAZELEC
(Samedi 20 h 30)
BASTIA - NICE
MONACO - MARTIGUES

CENTRE
AUXERRE - LYON - 1-1
(Samedi 20 h 30)
MARSEILLE - TROYES 3-1
(Mardi 25, 18 h 30)
VILLEFRANCHE - I.N.F. VICHY 4-0
ORLEANS - BRASSAC 0-1
MONTFERRAND - VALENCE 1-0
(Samedi 20 h 30)
CHALONS - MONTLUÇON 2-1
ST-ETIENNE - CLERMONT 5-0
GIEN - DECIZE 2-0
(Samedi 20 h 30)

CENTRE-OUEST

Challans	0	Nantes	0
Libourne	2	Châtellerault	1
Bordeaux	2	Tours	1
Limoges	3	Angers	1
Niort	3	Fossemagne	1
St-Seurin	2	Brive	1
Bergerac	0	La Roche-s-Yon	3
Cholet	1	Montmorillon	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne ..	10	5	5	0	0	12	3
2. Nantes	9	5	4	1	0	15	1
3. Tours	7	5	3	1	1	12	6
Niort	7	5	3	1	1	11	6
La Roch.-s-Y.	7	5	2	3	0	8	4
6. Limoges ..	6	5	2	2	1	7	4
Bordeaux ..	6	5	2	2	1	5	4
8. Châtellerault	5	5	2	1	2	7	5
Fossemagne .	5	5	2	1	2	8	6
10. Challans ..	4	5	1	2	2	5	8
Angers.. ..	4	5	1	2	2	7	11
Montmorillon	4	5	2	0	3	5	12
13. Brive	3	5	1	1	3	8	12
14. St-Seurin ...	2	5	1	0	4	4	15
15. Cholet	1	5	0	1	4	3	10
16. Bergerac ..	0	5	0	0	5	4	14

LIBOURNE b. CHATELLERAULT : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Touron. Spectateurs : 423. Recette : 3.900 F. Buts : Libourne : Cabezas (76e), N'Doumbe (90e). Chatellerault : Y. Porcher (11e).

SAINT-SEURIN b. BRIVE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 425. Buts : Saint-Seurin : Gensonnet (12e et 84e). Brive : Korany (60e sur pen.)

NIORT b. FOSSEMAGNE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 893. Recette : 5.702 F. Buts : Niort : Betaux (30e et 37e), Coué (65e). Fossemagne : Cruvellier (73e).

NIORT : Andres — Coué, Huguerre — Verones, *Gauvin, Bremand, Richard — Gomez, Betaux, Augustin (puis Gouetcha 71e), Garreau. Entr. : Hnatow.

FOSSEMAGNE : Charles — Delamon, Montupet — Goetzman, *Chadourne, Cruvelier, Gonzales — Ebrard, Larrue, Menier, Constant.

LA ROCHE-SUR-YON b. BERGERAC : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 203. Recette : 1.719 F. Buts : Letard (8e), Pineau (80e et 89e).

BERGERAC : Aman — **Leblayo, Fonteille, *Chassaigne,** Allemandou — Assou, Pons (puis Cabedo 61e) — **Loirat,** Coustou, Chastang, Farreau. Entr. : Dufrenne.

LA ROCHE-SUR-YON : Bodet — Defaye, ***Rame, Blanchard,** Grit — **Letard, Favroux** — Lorian (puis Tartarin 64e), **Pineau,** Bouet, Guibert. Entr. : Debelleix.

BORDEAUX b. TOURS : 2-1 (2-1). Terrain : gras. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : lever de rideau. Buts : Bordeaux : Mitoraj (14e), Cohade (34e). Tours : Dossevi (23e).

BORDEAUX : Bergeroo — **Cohade, *Sarreau,** A. Gallice, Goyenaga — Mitoraj, Cammas — **Korman, Lattuada,** Gomez, **Dupont.** Entr. : Michelana.

TOURS : Thomin — Gadin, Meunier, Paillot, Zimmermann — Gorez, ***Manie** — **Dossevi, Ivanga, Othmani, Leudic.** Entr. : Jublot.

CHALLANS et NANTES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Capitaine. Spectateurs : 1.194. Recette : 11.249 F.

CHALLANS : ***Daburon** — **Charpentier, Sakouvogui, Gil, Guignard** — Bordes, Bard — Sabatier, Mariko, **Cartwright, Senechal.** Entr. : J.-C. Bauduin.

NANTES : ***Donoyan** — **Morinière,** Saloun, **Tusseau, Le Bourgnacq** — **Vendrely** Muller — Merigot, Hamon, **Baronchelli,** Amisse. Entr. : J.-C. Suaudeau.

LIMOGES b. ANGERS : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Besory. Spectateurs : 734. Recette : 5.805 F. Buts : Limoges : Blanchard (12e, 48e), Macari (77e). Angers : Guillon (42e).

LIMOGES : Balestrat — Boucher (puis Macari 43e), **Clabaud** — **Bourgoin** — Volpi — ***Spagiovic** — Friquet — Wojcik, Sramy, Pourre, Blanchard. Entr. : Cailleton.

ANGERS : Sanin — Allay, **Croizet** — Andreau, Le Chatellier, **Mignon** — Endeline, ***Guillon,** Ferri, **Lassalette,** Sonfalome. Entr. : Sanzun.

MONTMORILLON b. CHOLET : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 879. Recette : 6.016 francs. Buts : Cholet : Baujault (66e), Montmorillon : Salaun (41e et 52e).

CHOLET : Boileau — **Graveleau, Cenzato,** Barry, Pampanay — **Paciora,** Sosmowsky — Lefrère, Baujault, ***Join,** Vestit (puis Favreau 86e). Entr. : R. Abad.

MONTMORILLON : ***Raynaud** — Bajoux, **Thomas, Medaud,** Briaud — **Grégoire,** S. Fumeron — **Devaux, J. Guillot, Salaun,** G. Fumeron. Entr. : J. Guillot.

EST

St-Dié	1	Baume	0
Metz	1	Mutzig	3
Epinal	2	Nancy	1
Cuiseaux	4	Fesches	2
Sochaux	2	F.C. Strasbourg	0
Blenod	2	R.P. Strasbourg	0
A.S. Strasbourg	0	Colmar	0
Chaumont	2	Tavaux	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Dié	9	5	4	1	0	9	1
Mutzig	9	5	4	1	0	12	4
3. Epinal	8	5	3	2	0	7	4
4. Nancy	7	5	3	1	1	12	5
Blenod	7	5	3	1	1	9	4
6. A. S. Strasb.	6	5	2	2	1	8	6
7. F. C. Strasb.	5	5	2	1	2	8	5
Colmar	5	5	1	3	1	6	6
Sochaux ..	5	5	2	1	2	7	8
10. R. P. Strasb.	4	5	1	2	2	9	10
Chaumont ..	4	5	1	2	2	7	8
12. Baume	3	5	1	1	3	3	6
Cuiseaux ..	3	5	1	1	3	5	10
14. Tavaux	2	5	1	0	4	4	10
Fesches	2	5	1	0	4	8	19
16. Metz	1	5	0	1	4	5	13

CUISEAUX-LOUHANS b. FESCHES 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dumas. Spectateurs : 1.222. Recette : 11.162 F. Buts : Cuiseaux : Tapella (20e), Monterra (24e), Lorenzatti (73e), Lang (88e). Fesches : Devesa (9e), Metztger (55e).

CUISEAUX-LOUHANS : Buathier — Martin, Barcel, Henry, Lorenzatti — Brot, Lang — Caritto, ***Tapella,** Monterra, D. Campion. Entr. : Latron.

FESCHES : Garcia — Goudey, Girelli, ***Spielmann,** Carlin — Prati, Demougeot — Devesa, Couchot, Riéra, Metztger. Entr. : Santini.

CHAUMONT b. TAVAUX 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 200. Buts : Chaumont : Felden (14e), Gérard (85e).

CHAUMONT : Bouland — Jeanmougin, Métivier (puis Chapusot 45e), Mugnier, Poirrier — Felden, ***Fromholtz** — Gérard, Dilello, Meilley, Bozzolini. Entr. : Fromholtz.

TAVAUX : Stepien — Cheray (puis Moreno 69e), Tapella, Racine, Michon — Barbaud, Prosi — Calligaris, Bouvard, ***Joville,** Peot. Entr. : Rocco.

SOCHAUX b. F.C. STRASBOURG 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 201. Recette : 1.224 F. Buts : Sochaux : Pfertzel (30e et 82e).

SOCHAUX : Rust — Dartevelle, Dufour, Denis, Volbert — Barbier, ***Gutierrez** — Bize, Pfertzel, Laureaux, Putti. Entr. : Fauvergues.

F.C. STRASBOURG : M. Dietrich — Ortlieb, Muller, Wavant, Bach — Willem (puis J. Dietrich 62e), ***Tanter** — Rempp, Moureaux, Hegenhauser, Ahipeaud. Entr. : Koelbel.

EPINAL b. NANCY 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 1.877. Recette : 14.100 F. Buts : Epinal : Constant (54e), Mathieu (70e). Nancy : Orces (12e).

EPINAL : Perlato — Janvier, **Charron,** M. Pierre, Rémy — **Schmitt, Ardhoin — Mathieu, *Baudoin, Gautier,** Constant. Entr. : Schmitt.

NANCY : ***Bernhardt** — Mariot, **Villeminet,** Woltrager, Lanni — **Raczinski,** Briot (puis Foster 65e) — Bellanger, Prost, **Orces,** Rouyer. Entr. : Collot.

ST-DIE b. BAUME-LES-DAMES 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 1.730. Recette : 10.000 F. Buts : Laurent (73e).

ST-DIE : **Chevrier** — Dachaud, Houvion (puis David 68e), Humbert, Lombardo — **Schramm, *Ehrardt** — Favard, Monnin, Laurent, Braun. Entr. : Jacquot.

BAUME : ***Vissant** — Mintzy, Clerc, **Lambert,** Dewier — Alberti, Bas — Henri Bouveresse (puis Hubert Bouveresse 52e), Mascarelo, **P. Bouveresse,** Coquart. Entr. : Parmaggiani.

BLENOD b. R.P. STRASBOURG 2-0 (0-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Beck. Spectateurs : 120. Recette : 882 F. Buts : Blénod : Codogni (52e), Crancée (77e).

R.P. STRASBOURG : Lorand — ***Burkhard,** Conrath, Devaux, Jeanton — Lazarus, Guiot — Kupfer (puis Hardouin 70e), Kern, Ehrlacher, Gemmrich. Entr. : Matéo.

BLENOD : Magiera — Reverberi, **Pietrzak, Lahaxe,** Mizera — ***Weber — Codogni — Crancée,** Fornalik, **Helf, Pierron.** Entr. : Birtel.

A.S. STRASBOURG et S.R. COLMAR 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 152. Recette : 1.012 F.

A.S. STRASBOURG : Ohresser — ***Jacques,** Desbrosses, Vié (63e), **Stiber, Becker** — Fluck, Pfister — **Koestel, Sankhon,** Carbiener, Munuera. Entr. : Kugel.

S.R. COLMAR : **Cenec — Kinderstuth, Dreyer, Bortmann, *Doll** — Debs, Wiss — Feheté, Fohrer (puis Himburg (83e), **Bride,** Di Giusto. Entr. : Doll.

MUTZIG b. METZ 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 169. Recette : 1.209 F. Buts : Metz : Pavlica (74e). Mutzig : Gress (35e), Schalber (36e), Zimmermann (67e).

METZ : Ettore — Perignon, Borot, ***Jenny,** Battiston — Chipon, Coustillet — Petyt (puis Pavlica 32e), **Rémy,** Scheck, Weber. Entr. : Fuchs.

MUTZIG : Gemmerich — Faessel, Steimmetz, Fluck, Huck — Kuntz, ***Matter** — Zimmermann, Bossert, Schalber, Gress. Entr. : Hild.

NORD

Mouzon	0	Amiens	4
Reims	1	Roubaix	1
Poissy	1	Nœux	0
Aulnoye	0	St-Quentin	0
Lens	1	St-Amand-R.	2
Valenciennes	0	Arras	1
Epernay	1	Sedan	1
Abbeville	1	Dieppe	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	9	5	4	1	0	21	4
2. Aulnoye ..	7	5	3	1	1	9	2
Reims	7	5	3	1	1	11	6
4. St-Quentin..	6	5	2	2	1	11	4
Roubaix	6	5	2	2	1	5	3
Sedan	6	5	2	2	1	8	7
StAm.-Rois. .	6	5	3	0	2	9	8
Poissy	6	5	2	2	1	5	4
Dieppe	6	5	3	0	2	10	11
10. Nœux	5	5	2	1	2	9	5
Epernay	5	5	1	3	1	5	8
12. Arras	4	5	2	0	3	5	11
13. Abbeville ..	3	5	1	1	3	4	7
14. Mouzon ..	2	5	1	0	4	5	15
Lens	2	5	1	0	4	4	10
Valencien...	0	5	0	0	5	2	18

AMIENS b. MOUZON : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowicku Spectateurs : 121. Recette : 725 F. Buts : Diarra (10e, 39e et 41e), Buchot (61e).

MOUZON : Suray — **Wery,** Zagar (Meunier 31), Lempereur, Fulgenzy — (Meunier 31e), Lempereur, Fulgenzy — **Corrette,** Pagnier — ***Mulas,** Kasperek, Jonet, Danty. Entr. : Perrin.

AMIENS : Ragon — **Lacour, Imiela,** Lefèvre, **Gosset** — Delecroix, **Fromholtz** — ***Kupnik,** Buchot, **Diarra** (puis Bigot 51e), Sachy. Entr. : Grillon.

Zagar (Mouzon) blessé à la 31e minute. Diarra (Amiens) blessé sorti à la 51e minute.

POISSY b. NŒUX-LES-MINES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 647. Recette : 4.522 F. Buts : Mercier (15e).

POISSY : Leplat — Garrière, Tiramani, Christianes, Lecole — **Simon,** Linotte — ***Pons, Remond, Mercier,** Martet. Entr. : Quenolle.

NŒUX : Bachortz — Verchuren, Thurlure, François, Flack — Bergues, Boulanger — ***Cazier,** Coppin, **Resola, Krisostviak.** Entr. : Flack.

ARRAS b. VALENCIENNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cauchy. Spectateurs : 81. Recette : 554 F. Buts : Clouet (80e).

VALENCIENNES : ***Bas** — Lalou, Vauquier, Boucry, Letaut — Caniez, Copin Leferme, Knockaert, Mériaux, Marien puis Leitom (65e). Entr. : Fleury.

ARRAS : ***Pilette** — Thérier, Wisniewski, Pranger, Marzek — Legrand, Plaisant — Savary, Lebez, Dutriaux, Lernoud puis Clouet (65e). Entr. : Cornet.

SAINT-AMAND-RAISMES b. LENS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pecquart. Spectateurs : lever de rideau. Lens-Monaco. Buts : Saint-Amand : Justek (16e, 90e). Lens : Bourleton (50e).

LENS : **J.-P. Tempet — *Lamand,** Sibilski, Stassievicz, **Tempet J.J. — Jacquart, Janizewski** — Mankowski, Sab, Synakowski puis Blondel (63e), **Bourleton.** Entr. : Nowinski.

SAINT-AMAND : **Clément** — Hilleputte, Têtu, **Jolis, Huart — Mirland,** Ciani — Dulieu, **Justek, Bourgeois,** Pouillart. Entr. : Basquin.

DIEPPE b. ABBEVILLE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dumeren. Spectateurs : 1.366. Recette : 9.616 F. Buts : Dieppe : Poisson (6e), Violette (85). Abbeville : Bilot (35e).

ABBEVILLE : Opila — **Monflier,** Lejeune, Goudal, Tyra — Bertoux, ***Bilot** — Lozano, N'Daye, Potvin, Tournelle (puis Boulard 50e). Entr. : Wicart.

DIEPPE : Avenel — Bellec, Boullen, David, Philips — **Grelier, Poisson** — Crescent, Lefèvre, Etienne, ***Violette.** Entrain. : Cabrera.

Tournelle (Abbeville) blessé à la 50e minute.

AULNOYE et SAINT-JUENTIN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Berteloot. Spectateurs : 789. Recette : 5.178 F.

AULNOYE : Roussel — ***Brognez, Delpierre,** Delcourt, Bériot — **A. Compagnon, Blanchard** — D. Compagnon, **Devorsine,** Dehon, Michel. Entr. : Huart.

SAINT-QUENTIN : ***Legrand** — Bérenger, **Lebeau, Marten,** Colzy — Bricout, **Cailleux** — Lecat, Danneville, **Kosbur,** Carette. Entr. : Mascret.

EPERNAY et SEDAN : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 455. Recette : 3.189,50. Buts : Epernay : Minoli (28e). Sedan : Cornuet (56e).

EPERNAY : Banry — Sainzelle, Rouyer, Poittevin, Stachnier — Binet, Thiery — Decolas, Minoli, ***Burger,** Guillaume. Entrain. : Dupal.

SEDAN : Klimek — Raux, Quinet, Zamoiski, Differding — Simon, Brény — ***Delancray,** Corniquet, Raulin, Roy. Entrain. : Chrétien.

REIMS et ROUBAIX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 174. Recette : 870 F. Buts : Reims : Jeannette (85e). Roubaix : André (60e sur pen.).

REIMS : Froeliger — Pakanowsky, Hochart, ***Garnotel, Miel** — Herpé, Jeannette, — Pedrosa, Dos Santos, Varoquier, **Roussy.** Entr. : D'Armenia.

ROUBAIX : Le Croart — Dielles, Desmettre, **Porquet,** Fernandez — ***André,** Van Huysse — **Delgrange,** Lawson, Schanoun, Oliveira puis Crouau (81e). Entr. : Desrousseaux.

OUEST

Rennes	2	Quimper	1
Luce	1	Malakoff	2
Evreux	3	Racing	1
Lisieux	0	Quevilly	1
Brest	2	Berne	0
Concarneau	1	Le Havre	1
Paris-Joinville	0	Caen	1
Juvisy	2	Paris F.C.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malakoff ..	9	5	4	1	0	10	2
2. Quimper ..	8	5	4	0	1	9	3
3. Racing	7	5	3	1	1	8	4
Rennes	7	5	3	1	1	10	7
Quevilly	7	5	2	3	0	6	3
Caen	7	5	3	1	1	6	5
7. Paris F.C. ..	6	5	3	0	2	12	6
Le Havre ..	6	5	2	2	1	8	7
9. Evreux	5	5	2	1	2	9	6
10. Luce	4	5	1	2	2	6	8
Brest	4	5	2	0	3	4	6
12. Juvisy	3	5	1	1	3	3	9
13. Lisieux	2	5	1	0	4	4	8
Concarneau .	2	5	0	2	3	2	7
Berne	2	5	0	2	3	4	11
16. Paris - Joinv.	1	5	0	1	4	2	11

MALAKOFF b. LUCE 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 712. Recette : 5.956 F. Buts : Lucé : Ribot (58e c.s.c.). Malakoff : Baron (70e et 86e).

LUCE : **Braun — *Alain Rolland,** Debray, Gumez, Boudebza — **Bassière,** André Rolland (puis Danfreville) — Mustapha, Corgiatti, Alariane, **Dufoix.** Entrain. : Chiarelli.

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, **Bocq, Sevin,** Leroux — **Ribot,** Godart — ***Baron, Abbate,** Collat, Lucas (puis Lacourt. Entr. : Cros.

Corgiatti expulsé.

BREST b. BERNE 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Terray. Spectateurs : 474. Recette : 2.992 F. Buts : Magnan (17e), Wrobel (22e).

BREST : Lenoir — Moullec, ***Le Trocquer,** Cabon, S. Le Bihan — Diverres, G. Boutier — Wrobel, **Sylveste,** Salain, **Magnan.** Entr. : Marzin.

BERNE : Redou — Jassré, Jacques — ***Chupin** — Le Blevec, **Frankiewicz** — Le Galle, Le Pallec, Rivière, Morvan, **Le Dortz.** Entr. : Le Brusq.

CONCARNEAU et LE HAVRE 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.144. Recette : 7.993 F. Buts : Le Havre : Brown (24e). Concarneau : Mad (81e).

CONCARNEAU : **Furic** — Dano, ***Le Borgne,** Léon, Guillou — Sinic (puis Racuet 46e), **Gallo,** Dezothez, Mad, **Deru,** Lannuzel. Entr. : Le Borgne.

LE HAVRE : ***Bourgier** — Bourdon, **Brasse,** Briand, Anquetin — Nolent, Roger — Lavagne, **Brown,** L'Hoste, Lamy. Entr. : Lavagne.

JUVISY b. PARIS F.C. 2-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 857. Recette : 7.053 F. Buts : Juvisy : Créa (73e), Terbeche (80e). Paris F.C. : Rabat (50e).

JUVISY : **Lecœur — Persechini, Brun, Grevat, Caille — Terbeche,** Komano — ***Kedim, Delahaye,** Gautheron, **Créa.** Entrain. : Pellegrino.

PARIS F.C. : Contarin — **Chazottes,** Lachi, Zorzetto, **Lavocat** — Buhler (puis Storcquart 74e), **Laurier — Rabat,** Mith, ***Poubelle, Stolle, Falkenheim.** Entrain. : Dusseaux.

EVREUX b. RACING 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 404. Recette : 3.875 F. Buts : Evreux : Djellali (3e), Varnnier (33e et 81e). Racing : Gimenez (37e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Quesney, Berthaud, Mercier — Djellali, *Vannier — Haddi, Franchet, Jacobs, Stranik. Entr. : Corbeau.

RACING : De Giorgio — Chapelle, Gandon, Buzier, Hourquet — *Gimenez, Luthner (François 71e) — Zaccherini, Modeste, Déotto, Anelli. Entr. : Jurilli.

RENNES b. QUIMPER 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Piveteau. Lever de rideau : Rennes-Angers. Buts : Rennes : Bernard (32e). Orhan (46e). Quimper : Delabarre (73e).

RENNES : **Escale — Marchand, Pallier,** Rabier (puis Blin 46e), Mourgaux — **Le Floch,** Raynard — ***Gourcuff,** Bernard, Perrier, **Orhan.** Entr. : Garel.

QUIMPER : Larzul — Laziou, Le Berre, Loheac, Le Corre — **Pohon, Dorval — Malouema, *Delabarre, Brender,** Huitric Entr. : Mao.

QUEVILLY b. LISIEUX 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : A. Guesdon. Spectateurs : 1.034. Recette : 6.114 F. Buts : Calla (58e).

LISIEUX : Soenen — Guibert, Assire, Deshayes, Dufay — **Leroy, Hamel — *Cavalcante,** Viquesnel (puis Tallet 75e), M. Vattlet, Bertheux. Entr. : M. Vattlet.

QUEVILLY : Hedouin — **Lemaire,** Cailloux, **Delafosse,** Parmentier — Anselle, Fenente (puis Dupont 34e) — ***Kalla,** Chrétien, Mac Léod, Lebailly. Entr. : Arroyo.

Fenente, jambe cassée (34e).

CAEN b. PARIS-JOINVILLE 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 75. Recette : 535 F. Buts : Ilbert (60e).

PARIS-JOINVILLE : **Dahan — *Hennetin,** Gueye, B. Pezzillo, P. Pezzillo — **Venner,** Brucato — **Mercadal,** Kadmiry, Touré, Urdaneta (puis Velasquez 54e). Entr. : Charlot.

CAEN : **Douville — Lunel, Mouilleron,** Bandzwolek, Moulinet — **Gauthier, *Pottier — Ilbert, Lebarillier, Cadile** (puis Lecanu 54e), **Guilhen.** Entr. : Rummelhardt.

SUD

La Ciotat	2	Ales	0
Albi	1	Menton	4
Nimes	5	Monaco	0
Aix	3	Carpentras	0
Brignoles	0	Montpellier	1
Martigues	1	Bastia	1
Nice	4	Mazamet	0
Gazelec	1	Montélimar	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat..	9	5	4	1	0	10	1
2. Nice	7	5	3	1	1	11	6
Aix	7	5	3	1	1	10	8
4. Menton	6	5	3	0	2	11	8
Martigues ..	6	5	2	2	1	9	7
Montpellier..	6	5	3	0	2	12	12
7. Monaco	5	5	2	1	2	12	11
Albi	5	5	1	3	1	7	9
Brignoles ..	5	5	2	1	2	6	9
10. Nimes	4	5	1	2	2	5	2
Bastia	4	5	1	2	2	8	7
Gazelec	4	5	2	0	3	6	6
Montélimar..	4	5	1	2	2	3	7
14. Alès	3	5	1	1	3	4	7
Mazamet ..	3	5	1	1	3	2	10
16. Carpentras..	2	5	1	0	4	4	10

MENTON b. Albi 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delos. Spectateurs : 526. Recette : 4.380 F. Buts : Menton : Sap (23e), Segarra (26e), Delalande (50e), Carrer (75e). Albi : Ferratge (25e).

ALBI : Verdie — Martinez, Cabot, Un, Rossi — Guillot, Chemel — Petit, ***Ferratge,** Rivals, Guirola. Entr. : Roach.

MENTON : Abler — Galéa, Lafitte, Menaldi, Tomasi — Bianchari, Soccoia — Delalande, Paquier (puis ***Carrer** (60e), Serrara, Sap. Entr. : Oniboni.

MONTPELLIER b. BRIGNOLES 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lebre. Spectateurs : 405. Recette : 2.867 F. Buts : Casolari (61e).

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, ***Gontard,** Isnard, Grisolle — Policardi, G. Nicolas — Goguey, Portelli, Simian, Bichon. Entr. : J.-J. Marcel.

MONTPELLIER : Malassagne — Chauvry, Besson, Ortega, Petin — ***Delmas,** Gachet — Casolari, Cristol, Estall. Entrain. :

LA CIOTAT b. ALES 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kitabjion. Spectateurs : 662. Recette : 5.640. Buts : Gimenez (67e), S. Llorens (82e).

LA CIOTAT : Mario — **Tassonne,** Benali, Moutaffian, **Gauchenot** — Martinat, Gimenez — Pavon, **S. Llorens,** R. Llorens, ***Aubert.** Entr. : Merschel.

ALES : ***Malabave — Seraiche,** Pierredon, Delranc, **Molla — Arpinon,** Othily — Coulomb, Noye (puis Garcia), **Fontaine, Barré.** Entr. : Molla.

Noye blessé, sorti à la 21e.

NICE b. MAZAMET 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 292. Recette : 1.864 F. Buts : Fiorini (11e, 27e, 63e), Lautard (25e).

NICE : Peyron — **Douis,** Vandini, Albert, **Damiano** — Chabaud, Bouthiaux — **Sanchez, Lautard, *Fiorini,** ***Castellan** (puis Montagnoli 68e). Entr. : Rossi.

MAZAMET : Bricq — Giories, Petit, Lloret, Cabirol — ***Soler,** Contesti — Torres, Tahalades (puis Rossetto 68e), Lopez, Zapatta. Entr. : Albert.

NIMES b. MONACO 5-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espié. Lever de rideau : Nîmes-Bastia. Buts : Nîmes : Mathieu (55e et 82e), Obino (60e et 79e), Pellecuer (70e).

NIMES : Martinelli — De Tonac, Cariat,, Mith, ***Maccio** — Champ, Boissière — Mathieu, Girard, Obino, Pellecuer. Entr. : Charles-Alfred.

MONACO : ***Delachet** — Perruchini, Odasso, Migues (puis Barral), Feuillerat — Vitalis, Roppo, Rosso, Maranelli, Tuybens, Lovisolo. Entr. : Muro.

AIX b. CARPENTRAS 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 608. Recette : 6.000 F. Buts : Aix : Di Caro (50e, 55e et 77e).

AIX : Bluhm — Greck, Poussardin, **Green, Azarian — Vecchioni, Le Donche** — Jelassi (puis Ciaravino), ***Di Caro, Valls, Liprandi.** Entr. : Constantino.

CARPENTRAS : ***Caruel** — Debayle, Estepa, Mathianacchi, **Buades** — **Charray,, Boulanger** — Roux, **Liader, Decorzent,** Papillon. Entr. : Wisnieski.

MARTIGUES et BASTIA 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. de Maesschalck. Spectateurs : 868. Recette : 6.128. Buts : Martiques : Audiber (4e). Bastia : Muratti (82e).

MARTIGUES : Jacotin — Perez, Yacoubian, **Guimard,** Piotti — Chancel, Mangue — **Huard, Audiber, *Galli,** **Jullian.** Entr. : Sucre.

BASTIA : **Gili** — Baccarelli, ***Travetto,** Bianchardini, Giudicelli — **Grazziani,** Triay — Venturi, Muratti, **Courroy,** Santucci. Entr. : Accorsi.

MONTELIMAR b. GAZELEC 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 333. Recette : 1.704 F. Buts : Montélimar : Tall (55e et 83e). Gazelec :

AIX (Raymond Marc)

- Le public aixois semble disposé à reprendre le chemin du stade comme en témoigne le léger progrès enregistré aux entrées du stade d'un match à l'autre.
- Marian Wisnieski, l'allure toujours aussi jeune, est, on le sait, l'entraîneur-joueur de Carpentras. L'ex-Rémois n'a pas joué à Aix à cause d'une blessure mais sa rentrée est prévue pour la semaine prochaine.
- Les joueurs aixois doivent avoir une armoire richement garnie. A chaque match son maillot et sa couleur. Ce qui fait que les supporters s'interrogent à deux fois avant d'identifier leurs joueurs.
- Di Caro, avec trois buts réussis contre Carpentras, est en train de revenir sur Jelassi au classement des buteurs. Il faut dire que le Tunisien a laissé passer l'occasion samedi soir de se détacher.
- Caruel, jeune gardien de Carpentras, n'a pas manqué son entrée en équipe première. C'est grâce à quelques interventions heureuses de sa part que les Vauclusiens n'ont pas connu un échec plus cuisant.
- Charray, le demi vauclusien, s'est laissé aller à quelques geste de brutalité qui lui ont valu l'expulsion du terrain par l'arbitre, M. Attali.

ALBI (Pierre Fabre)

- Après avoir réalisé une série d'excellentes performances devant des équipes huppées, les Albigeois ont connu, face à Menton, une première mais trop sévère défaite due, principalement, aux absences des attaquants Azema (suspendu) et Guillas (blessé). Privée de ses animateurs, l'équipe ne put jamais retrouver son punch.
- L'indisponibilité de Guillas est appelée à se prolonger plusieurs semaines car, touché contre Mazamet, on a dû lui plâtrer le genou droit. Cela enlèvera au onze tarnais son meilleur réalisateur, ce qui va singulièrement compliquer sa tâche.
- Bien qu'évoluant dans des conditions particulièrement difficiles, les nouvelles recrues, Chemel et Ferratge, ont fait preuve de grande habileté technique. Malheureusement, leur jeu tout en finesse et précision ne reçut point l'appui qui eût permis une meilleure et plus rationnelle exploitation.
- A Menton, le goal Abler s'est distingué avec un brio remarquable. Fréquemment sollicité, il eut à son actif de très beaux arrêts sur des balles à ras de terre et, surtout, il stoppa un penalty au prix d'une vigoureuse détente.
- Paquie se montra décidé, rapide et fut constamment dangereux. Réussissant plusieurs débordements, ses montées offensives affolèrent souvent le dispositif adverse. Il offrit à Sap et Delalande de magnifiques et imparables occasions de but.

BRIGNOLES (Maurice Saumier)

- L'A.S. Brignoles fut loin de rééditer dimanche, devant Montpellier, sa prestation de Carpentras. La raison essentielle est le vide du milieu de terrain depuis l'absence de son meneur de jeu, Manuel Roig, victime d'une distension des ligaments du genou. C'est donc par l'occupation rationnelle de cette zone, grâce à la détermination de Delmas (meilleur homme sur le terrain) que les visiteurs forgèrent leur succès avant de le matérialiser par un but de Casolari à la soixante et unième minute.
- Brignoles eut pourtant quelques flambées avant la pause qui ne purent, hélas ! être exploitées par le fer de lance (assez émoussé d'ailleurs), G. Nicolas, ainsi que par Portelli. Les équipiers de Grisolle ne valurent en deuxième mi-temps que par le forcing endiablé qu'ils exercèrent en fin de partie après la réussite de Casolari. Un seul homme émergea de la grisaille brignolaise : l'arrière Gontard, à créditer d'un grand match de lucidité et de rigueur défensive.
- L'arbitre nîmois, M. Lebré, eut le mérite de tenir en main les joueurs en distribuant force coups francs (un record presque) aux instants où la partie allait dégénérer, la virilité des antagonistes devenant excessive.

CHOLET (Auguste Jaud)

- Après avoir pris un point à La Roche-sur-Yon, l'on attendait un redressement de Cholet devant Montmorillon. La défaite l'a enfoncé un peu plus dans les profondeurs du classement.
- Il est juste de reconnaître que tout ne va pas pour le mieux au S.O. Cholet. Après cinq matches, les avants n'ont marqué que trois buts. Contre Montmorillon, on a fait jouer Avestit au centre mais l'on s'aperçut vite qu'à cette place il n'y avait que Baujault qui pouvait faire la décision.
- Paciora débuta en milieu de terrain, Dangato jouant demi centre ; à la mi-temps les deux hommes permutèrent et jouèrent aussi bien, mais leurs avants étaient beaucoup trop imprécis pour marquer. En face, Salaun fit preuve de beaucoup d'opportunité pour se jouer de Boileau hors de forme et qui sortit à contre-temps. Une fois, il fut même sauvé par son arrière Graveleau.
- Barry ne fit rien de bon tout au cours de la partie. Il erra au centre de la défense, courut de l'un à l'autre et, comble de malchance, fit annuler un but réussi sur corner par Baujault car il avait touché le ballon de la main.
- L'entraîneur Abad n'était pas satisfait de ses joueurs. Les consignes données n'avaient pas été suivies, Lefrère, notamment, adressa tous ses centres dans les mains du gardien adverse alors qu'il aurait pu servir ses camarades en retrait.
- Jean Guillot, l'entraîneur de Montmorillon, était comblé par cette victoire. Mais il lui faudra faire travailler ses hommes pour bien se classer car l'ensemble montra plus de failles qu'il lui faudra combler en corrigeant beaucoup de défauts.
- L'arbitre, M. Berhens, de Saint-Brieuc, était supervisé de la tribune par M. Faucheux, membre de la Commission centrale des arbitres, qui revenait d'un colloque sur l'arbitrage, en Italie. On peut penser que son collègue dirigea convenablement les opérations sur le stade Blouein.

XAVIER LANNUZEL
LE DECATHLONIEN-FOOTBALLEUR

Nous l'avions déjà repéré en mai dernier, avec son compère Gérard Deru, lorsque Concarneau avait précipité le Red Star en Division d'Honneur en le battant par 3-1. Grâce surtout aux deux buts de Gérard Deru en collaboration avec Xavier Lannuzel.

Nous avions choisi alors de portraiturer Deru, fils de l'ex-pro des années 1947-50 Charles Deru.

Nous avons retrouvé le même tandem l'autre dimanche à Colombes, qui se montra encore le plus entreprenant de l'équipe bretonne.

Xavier Lannuzel était encore, naturellement, le plus grand des 22 grâce à son mètre 87 qui en fait, avec 86 kg, un magnifique athlète de 23 ans à l'allure un peu dégingandée, mais au visage intelligent surmonté d'une belle chevelure blonde ondulée. « Magnifique athlète » est un peu un pléonasme si l'on précise que Lannuzel n'est rien moins qu'un authentique international de décathlon, discipline pour laquelle il fut sélectionné l'an dernier contre la Grande-Bretagne à Vittel.

Parvenu à ce niveau, pourquoi donc a-t-il opté pour le football ? Tout simplement parce que maître d'E. P. à Pontivy, il n'avait plus assez de temps à consacrer à l'athlétisme pour lequel il aurait dû s'entrainer, et durement, tous les jours. Surtout au niveau international.

Habitué à la course et aux sauts, spécialités dans lesquelles il brillait particulièrement, inutile de dire que, sur un terrain de football, ce Breton ne manque ni de démarrage et de détente, ni de fond et de résistance.

« Malheureusement, ajoute son entraîneur Marcel Le Borgne, l'ex-pro Lyonnais, sa technique de footballeur n'est pas encore à la hauteur de ses qualités physiques. En outre, malgré son gabarit et sa force, il manque du culot indispensable à un attaquant de pointe. Avec l'âge et l'expérience il devrait vaincre progressivement cette timidité. »

Ce fils de cultivateur, cadet d'une famille nombreuse puisqu'il a sept frères et sœurs (dont un seul frère fait aussi du football) devrait se faire une belle carrière dans le football breton. Et Concarneau continuer de présenter l'un des plus beaux produits de l'athlétisme français !

Marc HAUGUET.

EVREUX (Francis Fillastre)

- L'Evreux A.C. a failli jouer contre le Racing sans son arrière gauche, Quesnay, qui effectuait une période militaire. Il a pu participer au match grâce aux élections cantonales en demandant une permission... pour aller voter.
- Ce match contre le Racing aura permis à Evreux de redresser une situation qui devenait critique ; mais si l'équipe reprend un peu de « poil de la bête », notamment en attaque avec trois buts marqués ce dernier dimanche, il ne faut pas conclure que tout va pour le mieux. Il reste beaucoup de travail à effectuer et la ligne offensive est loin de donner le rendement qu'on peut espérer. Il y a encore beaucoup trop de tirs ratés par les deux avants centre Jacobs et Franchet. Seul Vannier fut réellement dangereux. Auteur de deux buts sur trois, il fut pourtant le moins sollicité des attaquants alors qu'il possède la meilleure réussite.

ENTREE INTERDITE

L'Evreux A.C. se plaignait récemment de n'être guère aidé par la presse et notamment par « France Football » qui ne le citait pas assez souvent au gré de ses dirigeants. Ceux-ci ont pris une première mesure pour améliorer la situation : ils ont refusé dimanche dernier l'entrée de leur vestiaire aux journalistes.

GAZELEC (Jean Colombani)

- La lanterne rouge, Montélimar, a réussi l'exploit de battre le Gazelec, sur son terrain mascotte de Mezzavia, par 2 à 1. Les Montiliens, nullement impressionnés par leurs adversaires, avaient abordé le match sans complexe.
- La solidité de leurs défenseurs jointe à la virtuosité de leur gardien Belloni, la vivacité de leurs avants et le courage extraordinaire de tous les éléments avaient posé de sérieux problèmes aux joueurs ajacciens. Ces derniers, avec un peu plus de réussite auraient pu mener au repos. Mais des maladresses ne leur avaient pas permis de réussir dans leurs entreprises.
- C'est surtout dans la deuxième partie du match que les Montiliens ont renoué avec la victoire. Ce succès fut l'œuvre de Tall. Réalisateur des deux buts. Montélimar menait par 2 à 0 à la quatre-vingt-troisième minute, mais les Ajacciens parvenaient à réduire le score par l'intermédiaire d'Alessandri à quatre minutes de la fin.

JOINVILLE (Didier Braun)

- Alors qu'ils étaient arrivés à Joinville en même temps que le soleil apparaissait, les joueurs de Caen affrontèrent Paris-Joinville sous une pluie froide et incessante qui rendit le terrain joinvillais très glissant et le contrôle du ballon difficile.
- Bien que Joinville soit très mal classé, Caen ne s'attendait pas à une partie de plaisir face à une équipe qui a (déjà) un urgent besoin de points.
- Les Normands eurent complètement le match en main et Pottier, maître incontesté au milieu de terrain, créa des problèmes que les Joinvillais ne surent pas résoudre.
- Le but caennais fut obtenu par Ilbert qui exploita une toile monumentale du Joinvillais Gueye, et trompa avec sang-froid Dahan sorti de son but.
- Mouilleron se rappela au bon souvenir du (maigre) public parisien en animant, avec autorité, la défense caennaise. Les chocs qui l'opposèrent à Touré furent des rencontres qui ne manquèrent pas... de poids.

LA CIOTAT (Michel Urban)

- « Encore un match sans but encaissé, c'est bien les gars... », a dit Rolland Merschel à ses joueurs à l'issue de la victoire sur Alès. La Ciotat se flatte à présent de posséder un goal-average de dix ; une performance qui méritait d'être signalée.

Le signe indien vaincu

- Il n'y a plus de signes indiens concernant les arbitrages de M. Kitabdjian à La Ciotat. Il était en effet dit que les maritimes ne pouvaient gagner lorsque M. Kitabdjian officiait chez eux. Après le succès sur Alès, cette légende a enfin vécu.

LIBOURNE (G. Maury)

- Disputé sur un rythme très rapide, le match Libourne-Châtellerault vit le représentant de la Vienne se montrer particulièrement percutant par sa ligne d'attaque, au sein de laquelle figurait l'entraîneur Leclerc, souvent sollicité et marqué de très près par le Libournais Tallut. Le patron des « rouge et blanc », malgré toute sa technique, ne put arriver entièrement à ses fins.
- Paulin et Yannick Porcher opéraient pour la première fois en Division III avec Châtellerault et ce contre Libourne. Si Paulin ne fit pas d'éclats particuliers tout en ne déméritant pas, Porcher, par contre, inscrivait à son palmarès le premier but du match qui devait survolter, ô combien ! tous ses équipiers.
- Menés à la marque à la mi-temps par 1-0, les Libournais furent irrésistibles en seconde mi-temps, au cours de laquelle ils désorganisèrent souvent les rangs de Châtellerault. Malgré une très nette domination territoriale des Libournais, la marque restait de 1 à 1 à une minute de la fin, quand, tout à coup, coup du sort pour Châtellerault, à trente secondes du « time », une tête bien ajustée de N'Doumbé (très anonyme au cours de la rencontre) donnait la victoire, la cinquième consécutive, aux poulains de Gassies.

LIMOGES (J.-P. Alban)

- Le football aime parfois à jongler avec le paradoxe. Le président du Limoges F.C., Jean Parent, est trop sportif et trop avisé pour ne pas reconnaître que ses hommes l'ont emporté grâce au concours des dieux de la balle ronde. Les Angevins, sous l'impulsion de leur remarquable ailier droit Guillon et du joueur de milieu de terrain Mignon, sans oublier Lassalette, qui fit une excellente rentrée, eurent l'initiative presque constante des opérations. Hélas pour eux, ils pêchèrent dans la finition...

UN NOUVEAU YOUGOSLAVE A LIMOGES

Limoges, qui souffre d'un cruel manque d'effectifs, mais qui bénéficie du soutien d'un public fidèle, envisage de se renforcer. Stojovic, qui a d'importantes responsabilités au sein du club, est entré en contact avec un de ses anciens camarades, yougoslave et international B (à quinze reprises), Matic qui commande le club de Radnicki. Matic, qui opère comme arrière central, a 28 ans et mesure 1,85 mètre pour 78 kg. Il semble que le président Jean Parent doive, dans les jours qui viennent, trouver le concours financier nécessaire pour enrôler cet excellent élément qui renforcera sérieusement sa défense.

- Le Yougoslave Stojovic ne tomba pas dans ce travers. Il adressa deux services merveilleux, aux douzième et quarante-huitième minutes, à son ailier gauche, Blanchard, qui en profita pour battre à deux reprises le gardien, Janin, qui dut s'incliner une troisième fois au terme d'un raid solitaire et volontaire de Macari. Guillon, pour sa part, avait sauvé l'honneur angevin en reprenant de la tête un corner tiré par Ferri.

LYON (Paul Fischer)

- Les deux buts de la partie furent réussis par le même joueur, en l'occurrence Michel Maillard qui trompa Grégori une première fois à la trente-deuxième minute et une deuxième fois à la soixante-cinquième, lorsqu'il exploita, avec le sourire, une maladresse du portier de l'O.M.
- Bosquier, dont la cote d'amour à Lyon et à Saint-Etienne est toujours grande, eut à serrer de nombreuses mains amies. A ceux qui lui demandaient s'il participait bel et bien au lever de rideau ou s'il n'était pas simplement venu à Gerland pour revoir ses anciens coéquipiers de Sochaux, il répondit froidement : « Je jouerai tout à l'heure, si l'on ne m'enlève pas le maillot. »
- Venus de la Canebière en car spécial, les joueurs marseillais ne sont repartis de Lyon qu'après avoir assisté au match O.L.-Sochaux.
- Jamais de mémoire de Lyonnais, un match de troisième division ne s'est déroulé devant une telle affluence que précisément cette rencontre O.L.-Marseille. Il est vrai que ce duel opposait les deux premiers du classement, qu'il se situait fort opportunément en lever de rideau d'une confrontation importante de première division et que dans les rangs de l'O.M. figuraient des éléments connus, tels que Bosquier, Leclercq, Bonnet et autres Ropero.
- La partie débuta sur un rythme endiablé et l'O.M. parut mieux armé et plus entreprenant que son rival, chez qui manquait le percutant ailier gauche Ferrigno, victime à Gien d'une fracture de la clavicule.

METZ (André Lemay)

- Metz a connu sa quatrième défaite devant Mutzig cette fois. Tout comme devant l'A.S. Strasbourg, Saint-Dié et Tavaux, il a concédé trois buts... au grand dam de René Fuchs. Après Saint-Dié, Mutzig, un autre leader, s'est imposé le plus logiquement du monde à Saint-Symphorien où le F.C.M. n'a marqué qu'un but jusqu'à présent et où il n'a encore glané aucun point.

- Pourtant, cette fois, le concours des pros, Pérignon en défense, l'ex-Valenciennois Coustillet dans l'entrejeu, et Petyt en attaque, constituait un apport de taille pour l'équipe messine dont la moyenne d'âge était jusque-là d'à peine dix-neuf ans.
- Mutzig a signé deux de ses trois buts en même pas une minute : ce que l'on appelle avoir le punch. Il est vrai que les Alsaciens possèdent à ce jour la meilleure attaque du groupe Est.
- Raymond Hild estime que son équipe est loin encore de son plafond : « Nous avons été avant tout physiques jusqu'à maintenant », confiait l'entraîneur de Mutzig où opère un Huck en défense qui n'est autre que le cousin du Niçois et international Jean-Noël.
- Pour Coustillet, convalescent, ce fut un test difficile alors que pour Petyt il s'gissait de mettre à l'épreuve un genou droit touché en août dernier à Bordeaux et qui lâcha après une demi-heure de jeu. Une rechute bien inopportune.
- L'équipe messine souffre de l'absence d'un meneur de jeu depuis que le F.C.M. a rendu sa liberté à Claude Franquet, lequel requalifié amateur est reparti à Talange.
- Le plus déçu par cette nouvelle et pourtant logique défaite dont il venait d'être le témoin a été M. André Lévy, lequel vient d'accéder à la présidence de la section amateur du F.C. Metz.

MONTLUÇON (Maurice Goux)

- C'était à celui qui ferait céder l'autre dans ce derby abordé manifestement sur un rythme trop vif. Au bout d'un quart d'heure de jeu, les Montferrandais ralentirent et ce fut leur perte, car les réservistes montluçonnais, en remarquable condition physique, continuèrent d'imposer une cadence élevée.
- Goutorbe, sur un centre précis de Drochon, ouvrit le score avant la mi-temps, et si l'on excepte deux occasion pour Tranoras (52e, 55e), jamais plus la défense locale ne fut inquiétée. Baratelli, d'un tir puissant décoché des 16 mètres, puis Goutorbe, après un travail préparatoire de Drochon et un exploit technique (amorti de la poitrine et reprise de volée), ajoutèrent aux malheurs montferrandais dans un match à sens unique.

MOUZON (Tony Minh)

- Incontestablement, Diarra est le bourreau des Mouzonnais. Exploitant trois erreurs défensives locales, la « perle noire » d'Amiens marquait trois fois avant la pause. Certainement content de cet exploit, l'attaquant le plus incisif des hommes de Grillon regagna le vestiaire à la cinquante et unième minute sous les applaudissements du public mouzonnais.
- En lever de rideau de cette rencontre Mouzon-Amiens, les juniors locaux disputaient la Coupe Gambardella. C'est par 4 à 1 que les jeunes Mouzonnais ont battu leurs homologues de Torcy, banlieue de Sedan.
- La défense en ligne, adoptée par Amiens, a fait merveille à Mouzon. Les attaquants locaux ne purent jamais prendre en défaut cette défense si bien alignée. Il est vrai que trop esseulée ou trop maladroite, elle brilla par son absence de réalisme.
- Il y a du pain sur la planche pour Perrin, l'entraîneur mouzonnais. A la cinquième journée le passif est plus lourd que l'actif. En effet, l'attaque n'a marqué que que cinq buts tandis que la défense a encaissé quinze fois.

NIMES (Jacques Pons)

- En inscrivant le premier but de l'équipe nîmoise lors du match de troisième division Nimes-Monaco, Denis Mathieu, l'ailier droit nîmois, a mis fin à la stérilité d'une attaque qui était restée muette pendant près de sept heures de jeu.
- Il est vrai que, s'ils n'avaient pas réussi à inscrire le moindre but durant les quatre premiers matches, les joueurs de Charles-Alfred ont fait bonne mesure lors du cinquième puisqu'ils ont marqué à cinq reprises.

RENNES (Pierre Romer)

- Disputé en lever de rideau de Rennes-Angers, le match Rennes-Quimper a été plus particulièrement suivi par deux anciens quimperrois : Guermeur et Lecœur. Si l'arrière angevin a regretté la défaite de ses anciens partenaires, il s'est réconforté avec la victoire de ses propres couleurs angevines. Un autre ancien professionnel et Quimperois assistait aussi à la rencontre : le gardien Devis.
- Fred Garel a dû changer deux fois d'arrière central, deux heures avant le match. En effet, il a appris que Cedolin lui prenait Serafin pour jouer avec les pros. A la mi-temps, il a dû effectuer un autre changement, Rabier, souffrant, ayant dû laisser sa place à Blain.
- La ligne d'attaque rennaise est sans doute une des plus jeunes opérant en troisième division. Quatre garçons de moins de vingt ans dont trois vainqueurs de la Coupe Gambardella.
- Les supporters parisiens ne manquent jamais une occasion d'encourager le Stade Rennais. Pas seulement les pros puisqu'ils ont offert un transistor à tous les vainqueurs de la Coupe Gambardella.

REIMS (P.-A. Cailleux)

- Pour la première fois cette saison, les Rémois évoluaient à domicile sans renfort venu de l'effectif pro. Même si l'équipe de Division I peine actuellement, il faut croire que ses titulaires, voués à l'étage en dessous, ont du bon car la réserve, purement amateur, a disputé, dimanche, un match fort médiocre à l'instar de sa rivale guère plus fringante d'ailleurs.
- Pour le malheur de Reims, l'arbitre crut bon, en outre, à la soixantième minute, d'appliquer à la lettre, mais aveuglément, le règlement qui veut qu'une main, dans les dix-huit mètres, soit passible d'un penalty. Certes, l'arrière champenois Miel avait bel et bien touché du bras le ballon centré de la droite mais celui-là était collé au corps du « fautif », et surtout, danger de but il n'y avait point. Malgré tout André, mettez-vous à sa place, se chargea de réparer l'erreur du référé. On crut un long moment que cette décision contestable de M. Millot allait couper les bras des Champenois...
- A cinq minutes de la fin, sur une montée de l'arrière central Garnotel, le blond et jeune Jeannette s'engouffra à toutes jambes dans l'espace libre et, du bout du pied, évita la sortie de Lecroart pour obtenir in extremis l'égalisation rémoise. Il en aurait pleuré de joie, Jeannette !

SAINT-DIE (Claude Worms)

- Le tandem formé par le président Jacques Neboux et l'entraîneur Maurice Jacquot est en passe de devenir le plus réputé de toute la Lorraine. Certains lui prédisaient une courte durée ; or, les deux hommes, avec un tempérament différent, se sont découverts et s'estiment beaucoup. Le rendement de l'équipe en a également profité.
- Le match Saint-Dié - Baume-les-Dames a donné ileu à une excellente partie, au cours de laquelle les Francs-Comtois ont failli causer la surprise. Une nouvelle fois, leur défense fut excellente et les attaquants locaux ont été souvent mis sous l'éteignoir.
- De cette rencontre, on retiendra l'effondrement total des visiteurs dans les vingt dernières minutes et, surtout, le but de Laurent, à la 73 minute qui libéra toutalement de toute inquiétude les Déocatiens. Ce fut un modèle du genre, sur un magnifique service d'Ehrhardt.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- A la 38e minute de Saint-Etienne-Chalon, Maurice Lefebvre et le Stéphanois Modeste se heurtèrent tête contre tête. Le Chalonnais ne reprit pas le jeu et fut transporté à l'hôpital pour contrôle et radio. Il y fut rejoint par Modeste qui, au début de la seconde mi-temps, se plaignit de vertiges. Bathenay, lui, reçut un coup de pied derrière l'oreille en fin de match, il fut mis k.o. mais il échappa finalement à l'hospitalisation. Rien de grave en définitive et pourtant ce match Saint-Etienne-Chalon fut disputé très correctement.
- Avant sa blessure, le Chalonnais Maurice Lefebvre, touché à un genou, était resté étendu au sol. Ce que voyant le Stéphanois Lopez expédia volontairement la balle en touche pour arrêter le jeu afin que l'on porte secours au blessé. Un beau geste à souligner au moment où l'on accuse les joueurs professionnels stéphanois d'antijeu.

  Olivain au R.C. Vichy.
- Olivain, le gardien de l'A.S. Saint-Etienne a été remplacé par Dees, car il est en instance de transfert. Plusieurs clubs l'ont demandé mais il semble bien que c'est le R.C. Vichy qui tient la corde.

SEDAN (Daniel Ferrière)

- Parmi les Messins qui jouaient au Stade Albeau et hormis Rastoll et Levavasseur qui furent longtemps Sedanais, Joël Muller, un ancien de l'école de football du C.S. Sedan-Ardennes qui est actuellement fixé à Metz, étudiant de 21 ans et licencié en histoire.
- On avait fait à Osim une piqûre de novocaïne pour qu'il puisse jouer et l'on se demandait s'il pourrait tenir sa place à Reims. « **On remettra ça** », lui disait Perrin qui était lui aussi blessé mais qui n'avait pas joué.
- Le jeune militaire Pouillard, ailier gauche contre Metz, ne manque pas d'assurance. Au supporter qui lui disait au retour sur le terrain après le repos : « Alors, tu le marques ce but ? », il rétorquait avec calme : « Attends, il n'y a pas le feu ! » Et pourtant c'était brûlant pour Sedan. Pouilland inscrivit tout de même son but, cinq minutes plus tard.
- Rampillon, très pince--sans-rire, disait très sérieusement dans le vestiaire : « Ce Pouillard est notre meilleur buteur. Deux matches, un but. Il doit continuer, il reste encore trente rencontres. »
- Voyant Collinet foncer à toute allure vers le gardien qui recueillait une longue balle, un supporter lorrain dit : « J'espère qu'il a fait refaire ses freins ! »
- Mustapha Dahleb qui opérait à Sedan, il y a trois saisons est revenu dans sa famille à Givet cette semaine après son service militaire en Algérie où il fut sélectionné dans l'équipe nationale. Des pourparlers sont en cours pour une éventuelle « resignature » avec son club d'origine.

VALENCIENNES (René Penez)

- L'épouse de l'arbitre international Stéphane Frère, Mme Françoise Frère, sténo-dactylo au Centre universitaire de Valenciennes, abandonne la machine à écrire, le week-end, pour prendre le sifflet. Elle arbitra avec autorité le match de Coupe du Nord cadets USVA-Lourches où elle dut tenir une véritable comptabilité, V.A. ayant gagné par 15 à 0.
- Il n'y avait que 81 spectateurs au match de Division III Valenciennes - Arras. En tout, pour quatre matches à domicile, l'U.S.V.A. enregistra à peine 350 entrées. C'est certainement le plus triste record du groupe Nord.

VALENCE (Jean Fourel)

- Si le but inscrit dans la toute première minute par l'avant-centre valentinois M'Bono à Villefranche le 16 septembre avait été déterminant quant à la suite de la rencontre disputée par les Valentinois en terre Caladoise, les deux buts concédés par le gardien de but Garnier aux 2 et 7e minutes ont grandement affecté le comportement de l'excellent gardien valentinois. De plus, ils contraignirent ses coéquipiers à se livrer à un forcing effréné pour combler ce handicap initial.
- M'Bono surnommé « Monsieur But » (puisqu'il a pris l'habitude d'en marquer au moins à chaque rencontre) a bien montré le chemin des filets adverses, mais soit par maladresse, soit par précipitation, soit surtout en raison de la solidité, et de l'expérience des défenseurs orléannais, il ne put récidiver ni être imité.
- La formation d'Orléans est apparue complète en toutes ses lignes, athlétique, pratiquant un football de grande qualité qui plut beaucoup au très nombreux public venu assister à cette première nocturne au nouveau stade municipal de la Chamberlière qui sera inauguré officiellement le 11 novembre par le match international de rugby « France-Roumanie ».
- Il est difficile de dire quels furent les meilleurs joueurs d'Orléans tant leur onze est complet. Il convient toutefois de citer l'avant centre Farnoux qui, par ses constants décrochages et ses incessantes permutations, sema la panique dans les rangs valentinois, ce qui permit à ses coéquipiers de concrétiser ce travail par quatre buts. Avec lui, se mit en évidence l'entraîneur Bordas qui pourtant tirait un peu la jambe mal remise d'une récente blessure mais ce dont les spectateurs ne s'aperçurent pas.
- Le meilleur Valentinois fut avec M'Bono le plus jeune de l'équipe, l'arrière droit Luccacio dont la première mi-temps surtout fut digne d'éloges tant dans son travail défensif que dans la relance du jeu.
- Après le match, un vin d'honneur réunit les dirigeants des deux équipes et de très nombreuses personnalités dont le député-maire de Valence et ses adjoints et M. Gauthier, vice-président de la ligue du Lyonnais. Celui-ci se déclara particulièrement séduit par les installations du stade de la Chamberlière dont l'éclairage, parfait, doit être un des meilleurs de France. Il en complimenta la municipalité valentinoise et félicita les dirigeants de Valence pour l'accession en troisième division de leur équipe première et il souhaita à celle-ci de s'y maintenir.

SENENTE (QUEVILLY) SAISON TERMINEE

LISIEUX. — *Le derby normand Lisieux-Quevilly qui promettait tant s'est fort mal terminé. En effet, à la trente-quatrième minute, sur un tacle sévère de Jean-Pierre Assire, l'ailier quevillais Christian Senente s'écroulait en hurlant. De loin, on avait entendu le bruit caractéristique de l'os cassé. C'était malheureusement grave pour le petit joueur d'Arroyo.*

Tout en regrettant cet accident malheureux qui eut d'ailleurs une incontestable influence sur la formation lexovienne et sans vouloir chercher d'excuse à Assire, on peut aussi dire que ce genre de tacle passe quatre-vingt-dix-neuf fois, et la centième, c'est le coup dur...

Senente, qui présenterait une double fracture de la jambe droite (péroné et tibia) a été transporté à l'hôpital.

F. LLORCA.

LES ENNUIS DE BERNARD BOSQUIER

Bernard Bosquier aurait aimé suivre le match O.L. - Sochaux depuis la tribune de presse. Il y était en effet installé pendant quelques secondes quand un cerbère de service, sans égards et sans pitié, le somma de déguerpir. Force fut à B.B. de s'exécuter. Il le regretta vivement et les journalistes pour qui Bernard est une agréable source de facéties, le déplorèrent encore davantage.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- Nimes Olympique, seul leader de Division I, après le huitième acte.
- L'O.G.C. Nice, a obtenu le meilleur résultat — en valeur pure — des équipes françaises sur le plan européen.
- Amiens meilleure attaque des six groupes de D. III réunis.
- La Ciotat a affirmé sa place de leader en D. III (Sud).
- Beaune, auteur d'un joli k.o. en Coupe de France.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Ils sont 800.000

COUPE DE FRANCE (deuxième tour)

ALSACE

Brumath	2	Reichshoffen	7
Mars Bischeim	3	F.C. Haguenau (après prolong.)	4
Bischwiller	0	Gundershoffen	2
Erstein	0	Faig (après prolong.)	0
S.R. Haguenau	4	Mertzwiller	1
Hogenheim	4	Neuhof (à Witt.)	1
Lingolsheim	3	Kaltenhouse	2
Mundolsheim	1	Hanhoffen	3
Niederbronn	8	Ingwiller	2
Rhinau	0	Sundhoffen	4
F.C. Schweigh.	0	Schirhein	8
Sélestat	4	Saverne	2
Soultz Forets	0	Betschdorf	1
Kronenbourg	4	Sec	0
Red Star	1	A.S. Vauban	2
A.S. Robertsau	1	Soufflenheim	3
La Wantzenau	0	S.C. Chitigheim	3
Altkirch	1	Riedisheim (après prolong.)	1
Biesheim	1	F.C. Colmar	4
Bollwiller	1	Staffelfelden	2
Guebwiller	3	Munster (après prolong.)	2
Hochstatt	0	A.S. Mulhouse (après prolong.)	0
Huningue	1	Neuweg	0
Masevaux	2	Bitschwiller	0
Illzach Modenh.	1	Hegenheim (après prolong.)	7
Ruelisheim	1	Ribeauvillé	2
Thann	1	Saint-Louis	2
Vieux-Thann	0	Wittenheim	1

ATLANTIQUE

U.S. Pontchâteau	3	Penhoët	5
A.L.C. Châteaubr.	0	U.S. La Baule	1
A.C. St-Brévin	0	St. Croisicais	2
A.C. St-Nazaire	5	E.S. Donges	2
E.S. Couëron	1	R.C. Donges	0
U.S. Montr.-Belf.	2	Volt. Châteaubr.	3
E. Vieille1Vigne	4	E.S. Font.-le-C.	0
Aizenay	3	E.S. La Chaume	2
J.A. Saumur	0	O.L. Saumur	6
Tigres Vendéens		E.S. Les Herb. (après prolong.)	3
Le Bourg-ss-la-R.	3	S.A. Fontenay	1
Pouzanges A.C.	4	E.T. Clisson	0
J.F. Cholet	0	U.S. Ste-Herm. (après prolong.)	0
St. Luçonnais	4	St-Jean-de-M.	0
Lemay-s.-Esvre	1	N.D.C. Angers (après prolong.)	1
Vaill. d'Angers	4	Ol. Chemilles	1
U.S.A. Vertou	1	U.S. Thouare	0
A.S. Belligne	2	Murs-Erigné	0
St-P. Montlim.	1	R.C. Ancenis	2
Doué-la-Font.	2	Intrép. d'Angers	1

AUVERGNE

St. Chely	0	St-Flour	1
Gérald. Aurillac	2	Arpajon	1
Muret	2	St. Riomois (après prolong.)	1
Ydes	1	Aurillac (après prolong.)	2
Le Mont-Dore	2	St. Mauriac. (après prolong.)	1
Ambert	2	Le Puy	2
Craponne	2	Sauv. Brivois	2
Val-Vert Sp.	3	Ossoire	1
Aivant-Vergongb.	3	Cournon (après prolong.)	2
Et. Moulinoise	2	R.C. Vichy (après prolong.)	1
Varennes-s.-All.	2	A.S. Moulin	0
La Pallisse	2	Thiers (après prolong.)	1
Gourpière	2	St-Yorre	1
Sebazat	3	Vertrolage	0
Cusset	4	C.A.F. Durollien	3
St-Germ-Lesr.	3	Dampierre	0
St-Pourçain	3	Combroude	0
Lempdes	3	Chamaillières (après prolong.)	2
Les Maîtres de V.	3	St-Georges-les-A.	1
Beaumont	3	La Combelle	0
Chabreloche	3	A.S.P.T.T. Clerm.	0
Moulinoise	3	Messeix	1
Eglise-Neuve	3	U.S. Riom	1

BOURGOGNE

Beaune	2	Ent. Blanzy M.	1
Pontailler	4	Le Creusot (apr. prol.)	2
Avallon	2	St Dallier	0
Mâcon	2	Bourbon - Lancy	0
Sens	7	La Charité	0
Bigouin	6	Cosne	1
Ciry	2	Sanvignes	1
Mervans	5	St Marcel	2

CENTRE

C.A.J.C. Vierzon	5	Reuilly	0
Aubigny	1	Sully	0
Thimerais	0	Ouzouer Le Mar.	5
Chateaudun	3	Châteaurenault	0
Dreux	4	ASPTT Orléans	1
Le Poinçonnet	0	Rosières	2
Issoudun	0	Loches	1
Vatan	0	Joue	1
Blere	2	Romorantin	3
Amboise	6	Selles-sur-Cher	1
Saint Pierre	4	Villedieu	0
Vendôme	0	Chartres	6
Beaugency	1	Beaulieu	2
Pithiviers	4	Angerville	2
F.C. Orléans	8	Salbris	1
Luisant	3	R.C. Orléans	2

CENTRE-OUEST

Angoulême Leroy	2	Secondigny	1
Angoul.-Ma-C.	0	Limog. A.S.P.T.T.	1
Barbezieux	7	Parthenay	2
Gond Pontouvre	6	St-Jean-d'Angely	1
La Couronne	3	Jonzac	0
Aulnay	1	Nontron (apr. prol.)	2
Montendre	7	Mauze-s.-le-Mig.	2
Pont L'Abbé	6	Riberac	1
Rochefort	1	Cognac	1
Saintes	2	St-Aubin-Le-Cl.	1
Tulle	7	Aubusson	0
Gouzon	1	Oradour-sur-Gla.	2
Les Maurillioux	2	Montbron (apr. prol.)	3
Thiviers	6	J.S. Angoulême	3
Bressuire	1	Chauvigny	2
Cerizay	3	Royan	1
Chef Boutonne	2	Bellac (apr. prol.)	1
Melle	3	Brantome	2
Moncoutant	10	Saujon	0
Thouars	4	Chasseneuil-d-P.	0
Civray	1	Gueret A.S. C.	2
Liguge	5	Courlay	0
Aixe	3	Egletons	0
Limoges Vigenal	2	Confolens	1

CORSE

C.A.B.	0	Corte	1
Ste Bastiais	3	O.A.	1
Portovecchio	3	F.C. Ile Rousse	0

FRANCHE-COMTE

Dampierre Sav.	5	Lure	3
Aéricourt	3	Valdoie	1
Saint-Loup	5	Beaulieu	1
Belfort	1	Valentigny	0
Delle	4	Dantrichard (après prolongat.)	3
Chartemont	2	Audincourt	0
Pont de Roide	4	Herimoncourt	1
Seloncourt	6	Bavilliers	1
Vaujeaucourt	2	Novillars	1
Champagnole	5	Saint-Claude	2
Arc-les-Gray	4	Cercle suisse	0
P.S.B.	2	Morteau	1
Moray	2	Pontarlier	1
Poligny	3	Châteaufarine (après penalties)	2
Clairvaux	1	Dole	0
Saint-Aubin	3	Lons-le-Saunier	2

LORRAINE

Gorcy	1	Lexy	0
Longwy	1	Florange (après penalties)	1
Godbrange	1	Froideul	2
Thil	2	Mont-Bonvillers	5
Ottange	3	Knutange	2
Aumetz	0	Thionville	4
Fontoy	0	Rehon	2
Hayange	1	Jarny	2
Bazailles	2	Longlaville	7
Bouligny	2	Algrange (après prolongat.)	1
Trieux	1	C.S.O. Villerupt	2
Mancieulles	0	Gandrange	2
Briey	1	A.P.M. Metz	2
Jœuf	0	Talange	5
Giraumont	0	Homecourt (après prolong.)	0
Saint-Mihiel	0	Verdun	3
Ligny	5	Commercy	1
Nomeny	2	Eloyes	0
La Romaricienne	1	Zainvillers	5
Saulxures	1	Le Thillot	0
Bruyères	4	Charmes (après prolongat.)	3
Rambervillers	3	Neufchâteau	2
U.S. Lunéville	3	Haroue	2
Varangeville	1	Dieulouard	0
Neuves-Maisons	1	Pont-à-Mousson	0
Pompey	1	Foug	3
Bataville	2	Dombasle	4
Dieuze	3	Saint-Avold	0
Crehange	1	Stiring	3
Sarreguemines	3	Forbach	6
Petite-Rosselle	3	Hombourg-Haut	1
L'Hôpital	5	Folschviller	1
E.S. Metz	1	Amneville (après prolongat.)	3
E.S. Hagondange	2	Montigny	1
Basse U.Z.	4	Tucueux	0

LYONNAIS

Albertville	2	Aix-les-Bains	1
Bellegarde	3	Vouvesse	0
Ambérieu	1	Les Avenières	0
S.O. Chambéry	5	Montmélian	3
Belley	0	Bourg	4
Froges	0	Abbaye Grenoble	1
A.S. Grenoble	1	Noecap	3
Aubenas	3	Lamastre	2
Pont-de-Vaux	2	Montréal-la-Cl.	1
Moutiers	5	St-Jean-de-M.	1
U.S.C. Chamb.	0	Modane	3
Yenne	2	Voiron	1
Rumilly	2	Stella Thonon	
Seyssinet	1	Pont de Beauv.	3
Barberaz	0	Ugine	5
Faverges	4	Meythet	1
Granges-lès-Val.	0	Usjoa Valence	5
St-Maur.-de-Bey.		Rillieux	
Cruseilles	1	Ville-la-Grand	2
Montalieu	1	J.S. Chambéry	2
Saint-Fons	0	U.G.A. Lyon	3
Sallanches	1	La Rochette	0
Vienne		Ste-Foy-lès-Lyon	
Cascol Oullins	2	Pierre Bénite	1
Venissieux	3	La Verpillère	2
Bourg St-Andéol	2	Pierrelate	1
Rode-la-Molière	3	Saint-Chamond (après prolongat.)	2
Tain Tournon	1	Rodia Club Rous.	0
Romans	1	St-Paul-Trois-Ch. (après prolongat.)	1
Pont-de-Claix	1	La Buisseratte (après prolongat.)	1
Ste Sigolène	1	Firminy	0
Veauche	2	St-Etienne	1
Dunières	1	Panissières	2
L'Etrat	4	Bœn-sur-Lignon	1
Le Coteau	1	Montrond-les-B.	2
Francheville	0	Fusignan	1

MIDI

Auch	2	Eauze	0
Aurignac	1	Muret (après prolong.)	1
Decazeville	0	Rodez	1
Cazères (penalties 3-2)	0	Stado Tarbes (après prolong.)	0
Espérance Toul.	1	Cugnaux	0
Varilhes	1	Luzenac	3
Saint-Gaudens	1	Aulon	0
Villemur	0	Lafrançaise	3
St-Amans-Soult	2	C.O. Carcassonne (après prolong.)	1
Fanjeaux	1	C.O. Castelnaud.	2
Balma	2	Labruguière	1
J.S. Carcassonne	0	Pont-de-L'Rn (après prolong.)	0
Cazes Mondenard	1	Cahors	4
Fenouillet	1	Fleurance	0
Labastide-Rouair.		Lacaune	
Martres-Tolosane	2	T.A.C.	3
Naucelle	3	S.C.B.A.	1
Toac	6	Boulogne	4
Villefran.-de-Ro.	5	Aubin-le-Gua	3
Reval	3	St-Martory-Salies	0

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un

CALENDRIER

personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue et échantil. sur dem. Imprim. Simatis, 42-St-Etienne.

NORD - ARTOIS

Annezin	1	S. Bethune	4
Barlin	1	Calonne-Lievin (après penalties)	1
Bruay	5	St-Pol-s-Ternoise	1
Courcelles	3	Wingles	2
Evin	0	Noyelle-Godault	1
Grenay		Mazingarbe	
Lillers		Isbergues	
Lievin		Sains	1
Loos-en-Gohelle	1	Billy (après prolong.)	2
Labeuvrière		Auchel	
E.C. Mazingarbe	4	Aire	3
Noyelle-sur-Lens	3	(après prolong.)	
		Dourges	3
Rouvroy	3	Biache	2
Sallaumines	5	(après prolong.)	
		Harnes	2

MARITIME

Marquise		Le Portel	
Marck		Chem. Outreau	
Coudekerque	1	Guines (après prolong.)	1
O. St-Martin		Desvres	
Grande Synthe		Lumbres	
Samer		A.S. Berck	
Audruicq		St-Pol-sur-Mer	
E.S. Calais Cou.	3	Arques	1
Montreuil		Beaurainville	
Ener Dunkerque		Rinxent	
Etaples		Hesdin	
Umro	1	Saint-Omer	5
U.S. Calais	0	Le Touquet	1

FLANDRE

Croix	2	Carvin	1
Merville	5	Oignies	2
U.S. Tourcoing	6	Erquinghem	0
O. Marcq	5	U.S. Wattrelos	0
Perenchies	2	Marquette	4
Ostricourt	1	St-Louis Rx	3
Bailleul	0	Armentières	3
La Bassée	2	Lomme	1
Comines	1	R.S. Roubaix	1
S.C. Wattrelos	4	après prolongement	
Seclin	2	S.C. Roubaix	1
C.S. Wasquehal	0	Hellemmes	0
Halluin	0	Thumeries	6
		E.S. Wasquehal	2

NORD-EST

Froncle	1	Brienne-le-Chât. (après prolong.)	1
Langres	1	Sezanne	0
Chalons	4	U.S.M. Romilly	0
A.S. Romilly	5	Sept Saux	2
Revin	3	Rocrol	0
Marnaval	2	Messempre	0
Vrigneux-aux-B.	0	E. Charl. Mez.	1
Chalindrey	1	Eclaron	5

BASSE-NORMANDIE

A.S. Valognes	2	A.S. Cherbourg	1
U.S.T. Equeurd.	2	C.S. Carentanais	1
U.S. Lingreville	3	U.S. Granville	1
U.S. Avranches	2	U.S. Sourdeval. (Après prol.)	2
A.S.P.T.T. St-Lô	2	Périers Sports (Après prol.)	6
E.S. Coutancaise	0	F.C. Saitn-Lois (Après prol.)	3
A.S. Guér. Caen	2	U.S. Fiers	1
U.S.M. Vire	0	U.S. Normandie	6
A.S. Bayeux	2	U.S. Chem. Caen	1
S.U. Dives	5	C.S. Honfleur	2
U.S.O. Mondev.	3	R.G.S. Courseul.	0
E.S. Livarot	0	A.S.P.T.T. Caen	3
S. Potigny	0	F.C. Falaise (Après prol.)	1
S. Argentan	1	C.S. Alençon	2
A.S.E. Alençon	1	U.S. Métal. Arg.	4

NORMANDIE CENTRALE

C.S. Aiglon	3	F.C. Ecouche	1
A.S. Tr. Deauv.	2	C.A.S.E.R. Nass.	3
A.S. Broglie	4	U.S. Conchoise	2
U.S. St-Lub. N.	2	S.C. Bernay	1
U.S. Louviers	0	C.A. Romilly	2

HAUTE-NORMANDIE

F.A.S.A. Elbeuf	1	S.P. Normande	2
E.S. Pt-St-Pier.	0	A. Houlme	2
A. Cés.-Levillain	1	C.S.M. Oissel	4
G.C.O. Bihorel	4	U.S. Pt-de-l'Ar.	1
U.S.M. Stéphan.	1	C.O. Cléon (Après prol.)	1
A.L.D. Maromme	2	Yvetot A.C.	1
A.S.A.S. Fauville	7	U.S. Trait	0
F.C. Neufchatel	0	U.S. Luneray	5
F.C. Barentin	0	G.S. Canteleu	1
O. Darnetal	4	S. Sottevillais	1
U.S. Yainville	1	O. Pavilly	2
E.S. Aumaloise	0	U.S. Crielloise	3
U.S. Auffay	0	E.S. Arquaise	4
S. St-Valeriqq.	2	F.C. Gr.-le-Val.	1
A.S. Chem. Hav.	3	A.M. Neiges	2
A.S. Port Auton.	0	E.S.M. Gonfrev.	2
C.S. Gravench.	1	Cany F.C. (Après prol.)	0
S.S. Gour.-en-C.	0	U.S. Lillebonne	1
Bolbec A.C.	3	U.S. Douceville (Après prol.)	1
U.S. Fécampoise	1	U.S. des Tréfil.	0

PICARDIE

Blanzy	2	Grandvilliers	0
Roye	4	Chantereine	2
A.S.P.T.T. Am.	1	Chevrières	2
R.C. Amiens	3	U.A.F.C. Soissons	1
Albert S.C.	5	Orry	1
Corbie	0	A.M. Bethisy	4
Flixecourt	2	Gouvieux	1
Fressennev.	3	Bresles	2
Montdidier		Lagny remis	
Roisel	0	Chantilly	1
Rosières	3	A.S. Creil	1
Feuquières	3	Maignelay	1
Bohain	3	Airaines	0
Origny	1	Noyon	3
Saint-Just	2	U.S. Abbeville	0
Prémontré	5	Gamaches	1
U.S. Laon	4	Pt-Ste-Maxence	0
C.O. Beauvais	0	Villers-Cotter.	5
Breteuil	1	Woincourt	0
Chauny	4	Mers-Trep. E.U.	1
Choisy-au-Bac	3	Fresnoy-le-Gr.	1
Compiègne	2	Beautor	0
Crepy	0	Hirson	2
Liancourt	6	St-Riquier	0
Meru	6	Ol.Saint-Ouen	0
Montataire	8	Longueau	0
Tergnier	1	L'Etoile	0
E.O.F.C. Soissons	3	Escarbotin	1
Venizel	3	Peronne	1
Senlis	1	Doullens (après prolong.)	1
Vill.-St-Paul	1	Ham	3
Vic	3	St-Leu-d'Esser.	1

OUEST

Drap. Fougères	5	R.E.C.	0
FC Châteaubourg	0	F.C. Gorron	1
C.S. Servon	2	T.A. Rennes	4
US Châteaugiron	1	A.S. Noyal	2
J.A. Bruz	3	Esp. La Bouex.	2
C.S. Dinge	1	Cad. Bret. Ren.	2
U.S. Antrain	4	C.P.B. Rennes	3
U.S. Paramé	1	Et. Dinardaise	1
A.S. Servannaise	0	J.A. St-Servan	2
Dinard A.C.	3	Jeun. Combourg.	2
U.S. Lannion	3	AS St-M. Champs	0
A.S. Plougasnou	3	U.S. Perros	6
Et. Pleyber Chr.	3	U.S. Landivisien (Après prolongation	4
G. de Plouenan	0	G.A.S. Morlaix	2
St-P. Plouescat	0	St-Léon. Kreis.	3
JA Ploune. Loch.	3	U.S. Cleder	6
A.S.P.T.T. Brest	2	G.A. Landerneau	1
Arzel. Ploudalme.	3	St Lesnevien	0
A.V. Plouvien	3	A.L. Coat. Guipa. (après prolong.)	0
U.S. Plougonvelin	0	Et. St-Laurent	6
Leg. St-Pierre	3	P.L. Lambezellec	2
G.A.S. du Reun	1	St-Rekecquois	3
Landernéenne	1	St-Plabennecois	1
U.S. Crozon	3	U.S. Daoulas	1
Coqs Châteaulin	9	U.S.L. Douarne.	2
Paotred Briec	6	E.S. Rosporden	1
A.S. Ploban. Les.	11	U.S. Guilviniste	0
U.S. Châteauneuf	3	E.S. Quimperoise	4
D.C. Carhaix	8	Gournerien Skaer	1
A.S. Rosporden	0	A.S. Plomelin	5
A.S. Scaer	3	H. Concarneau	3
F.G. Bannalec	1	F.L.C. Quimperl.	2
U.S. Querrien	3	U.S. Clohars	2
C.E.P. Lorient	2	Lorient Sp.	5
A.S. Lanester	3	St-Guemenois	2
G.V. Hennebont	1	U.S. Montagnard.	2
Garde St-Ivy	5	Léop. Ploermel	4
St. Colom. Loc.	5	St-Pontivyen	1
A.G.M. Carnac	1	J.V. Auray	0
Patr. Malansac	9	A.C. Redonnais	0
Ploermoel	2	ASPTT Vannes	1

PARIS

C.A. 14-Montrouge	1-2
Montmartre-Maisons-Laffitte	3-2
Suresnes-Neauphle	4-0
Bourg-la-Reine-Billancourt A.C.	1-5
Cheminots Ouest-Championnet	4-1
Ivry-Cachan	4-3
Yvelines V.O.-Marly-le-Roi	1-7
Le Pecq-Les Clayes	2-0
Bures-Asnières	1-2
Maule-A.S.M. 13 (Maule gagne aux pénalties 4-3)	2-2
Montfort-S.S. Voltaire (Après prolongation)	2-4
Garches-Houilles	3-1
Coupe de France (deuième tour)	— —
Le Perreux-Ferté-Gaucher	3-1
Vaires-Stade de l'Est	2-0
Mitry-Noisy-le-Sec	1-2
Roissy-en-France-Saint-Denis	0-3
Pierrelaye-Le Bourget	0-2
Gaziers Banlieue-Chelles	4-1
Domont-Bry-sur-Marne	0-3
U.S. Drancy-Soisy-Andilly	5-1
Persan-Bois-Saint-Denis	3-0
La Courneuve-Livry-Gargan	3-1
Dugny-Romainville	0-2
Lagny-Chambly (Après prolongation)	4-2
Pantin-Vert-Galant	3-1
Nogent-Bouffemont	5-0
Sevran-Osny	4-2
Sucy-Saint-Michel	5-0
Bonneuil-Villeneuve-Ablon	2-1
Longueville-Ris-Orangis	5-0
Mennecy-Villeneuve-le-Roi	6-0
Villeneuve-St-Georges - Montgeron.	2-1
Brétigny-Orly	4-1
Savigny-Gretz-Tournan	3-4
Rhodaniens-Combs-la-Ville	0-4
Ponthierry-Longjumeau	0-4
Rungis-Paray-Athis	2-4
Nangis-Souppes (Après prolongation)	3-1
Etampes-Veneux-les-Sablons	4-2
S.C. Paray-Quincy-sous-Sénart	2-1
Métro-Fresnes	8-6
Ferté-Alais-Lions Alfortville	4-0
Morangis-Linas	6-1
Magny-Le Vésinet	1-2
Gobelins-Antony	0-1
C.O.M. Argenteuil-Bon Conseil (Après prolongation)	2-1
Hay-les-Roses-Bois-d'Arcy	5-1

SUD-EST

St de Vallauris	1	E.S. St-Syl. Nice	0
Gallia Club Nice	0	U.S. Villers-s-M.	1
Stade Laurentin	5	F.C. Port de Nice	3
A.S. Dom. Nice	0	E.S. Cr.-de-Cagn. (Après prolong.)	0
U.S. Biot	5	Ol. S. de Cann.	3
Cannes Boc. Ol.	2	St. Raphaëlois	0
U.S. Cagnes-s-M.	3	Et. de Menton (Après prolong.)	3
A.S. Breil	2	R.C. Grasse	4
A.S. Vence	0	A.S. Font. Antib.	0
A.G.G.A. Nice	2	(Après prolong.)	
I.F.C. Nice	4	A.S. PTT Nice (Après prolong.)	1
U.S. Pégomas	4	U.S. Cap-d'Ail	1
A.S. Mougins	1	C.S.C.V. Nice	1
Bocca Omni-Sp.	1	U.S. Mand-la-N.	1
F.C. Antibes JLP	2	A.S. Roqu.-C.-M.	2
A.S. PTT Grasse	2	U.S. Cannes Boc.	1
A.S.C. Mun. Toul.	2	E.S. Cann.-Roch.	3
Hyères F.C.	6	A.S. Ste-Maxime	1
S.C. Saint-Cyr	3	A.S.C. B.-Accueil	0
Ol. St-Maximin	0	S.C. Carqueyr.	0
A.S. PTT Dragu.	3	S.O. Cássis	0
U.S. Saint-Tropez	3	U.S. Sanary	0
S.O. Lavandou	2	C.S. Cavalaire	1
U.S. Le Luc	0	E.S. Fréjus	3
S.C. Barjols	2	E.F.C. Seynois ES	2
A.S. PTT Toulon	2	C.S. Soll.-Pont	4
U.S.A. Mar. Toul.	0	F.C. Pugetois	4
A.S. Presqu'ile	1	S.O. Londais	0
U.S. Marignane	4	U.S. Bandol	2
Biver Sports	0	S.S. St-Chamas	1
U.S. Michelis	1	Castellas Club	0
E. UGA-Ardziv	2	U.S. Saint-Marcel	0
C.A. Gombertois	3	C.A. La Rose	0
U.S. Trets	2	Burel F.C.	1
A.C. Port de B.	6	A.S. Rognac	0
C.S. Merlan	1	A.S. Ste-Marg.	2
Canet Sports	1	A.I.L. Endoume (Apr. prol.	0
S.C. St-Jérôme	2	Viv. Marron. Sp.	7
A.S. Kuhlmann	2	Carry Sports	0
S.O. Septèmes	0	J.S. Montredon	2
Istres Sports	3	C.A. Croix Ste (après prolongation	2
A.S. Berre	3	E.S. Port St-L.	2
E.S. Les Milles	3	C.S. L'Epargne	1
U.S. Trois Lucs	2	A.S. Mazargues	10
U.S. Rouet	3	S.A. St-Antoine	4
S.C. Pharo	0	S.C. Bonneveine	2
J.S.A. St-Antoine	2	S.O. Caillols	2
C.S .Municipal	0	A.S. PTT Mars.	3
U.S.P.E. Gaz	0	R.C. Marseille	1
J.S. Aubagne	2	E.S. Pennes Mil.	5
Ol. Lançon	1	E. Aubagne	1
Luynes Sports	3	U.S.M. St-Loup	4
E.S. Fosseenne	1	U.S. Sal. Bel-Air	4
S.C.B. Aixois	0	Ol. Beaum. Ros.	1
U.S. Ste-Tulle	0	S.S.M.C. Miram.	4
Inter F.C. Mars.		C.A. Digne	7
Oraison Sports	2	Laragne Sports	1
Sisteron Vélo	1	C.O. Berrois	
U.S. 1er C. L.L.	4	U.S. Gréasque	0
S.S. Puyloubier	3	U.S.S. Ste-Mart.	0
Vitrolles S. ou A.S.		S.M.U.C. (Apr. prol.	2
Feuilleraie	2	U.S. Veynes	4
Gap F.C.	3	U.S. Eyguières	1
U.S.C.A. St-Aub.	0	E.P. Manosque	2
A.C. Vedène		A.S. Gardanne (Apr. prol.	3
C.O. Cabannes		S.O.C. Villelaure	
U.S. Valréas		Ol. Vaison	
R.C. Avignon		A.S. St-Paulet	
A.R.C. Cavaillon		R.C. Bollène	
E.S. Apt Gargas		A.S. Saint-Rémy	
S.C. Montmirail		F.A. Châteauren.	
S.C. Orange		Ol. Barbentane	
Stade Maillanais		S.C. Montfavet	
Boxeland Cl. Islois		S.C. Sarrians	
F.C. Tarascon		A.S. Sénas	
E.S. Nyons		S.C. Courthezon	
L. Pont-St-Esprit		Ol. Noves	
E. Bagn. Marc.		U.S. St-Ambroix	
E. Perrier Verg.		A.S. Mun. Alès	
S.C. St-Gilles		A.S. PTT Montpel.	
E.S. Sumène		E.S. Le Martinet	
Ol. Bellegarde		A.C. Tour Alès	
U.S. Garons		F.C. Champclaus.	
C.S. Cévenol		S.C. Molières	
F.C. Orsan		F.C. Le Vigan	
F.C. Mende		U.S. Sommières	
C.A.M. Alès Cendr.		A.S. Salindres	
S.O. Aimargues		F.C. Vauvert	
C.O. Berroise		S.S.L.E. Jonq. Forfait	
S.C. Marseille		C.A. Bessègues	
C.S. Chem. Nimois		E.S. Laud. l'Ard.	
S.S.B. La Gr. C.		U.S. Aigues-Mort.	
C.E.S. St-Vict. Lac.		E.S.G. Uzès	
U.S. Florac		Stade Beaucairois	
Ol. Montfrin		A.S. Perp. F.L.L.	
A.S. Bessan		F.C. Port Vendres	
Ol. Florensac		U.S. Canetoise	
U.S. Pinet		Stade Mézois	
M.J.C. Agde		U.S. Montagnac	
Ol. Lapeyrade		R.C. Agde	
F.C. Pézenas		S.O. Millau	
U.R.C. Lodève		F.C. Dev. Béziers	
E.S. Paulhan		R.C. Ganges	
U.S. Bédarieux		P.C.A.C. Sète	
S.C.P.B. Montpel.		G.C. Lunel	
S.A. Marsillargues			

SUD-OUEST

Bleuets de Pau	3	Orthez (après prolong.)	0
S.A.B. Bour. Pau	2	Jurançon	0
Arudy	1	F.C. Pau	5
Ygos	3	Riquefort	2
St-Jean-de-Luz	5	Dax	1
Labrit	3	Bazas	0
Hagetmau	0	Morcenx	2
Belin Beliet	1	St-Symphorien	
Cerons	0	Coqs Rouges	1
Langon	5	La Réole (après prolong.)	2
Landiras		Castets-en-Dorthe	
Fumel Libos	0	Agen	1
Camblanes		U.S. Bouscat	
La Brede		Barsac	
Eysines		Lege	
Gironde	4	Tonneins	1
La Roche Chalais		Cenon	
Ste-Foy la Grande		Saint-Emilion	
Ambes	0	Rouges de Lib.	1
Vayres		Bergerac Lalinde	1
Andernos	0	S.B.U.C.	
St-Ciers-sur-Gir.	2	Bordeaux A.C. (après prolong.)	2
Blaye	2	Coutras	4
Le Teich		Audenge	
Lacanau	15	Trompeloup	8
Lesparre		S.A. Mérignac	

nos Lecteurs

ST-ETIENNE... sur le gril

Les incidents et les prolongements du match Reims-Saint-Etienne ont divisé les lecteurs de « F. F. » en deux camps : celui des pro-stéphanois, celui des anti. Voici un échantillon reflétant assez bien l'esprit du nombreux courrier reçu cette semaine à ce sujet.

POUR

Le prestige d'un club

Messieurs les dirigeants et journalistes, ne trouvez-vous pas particulièrement triste la démesure avec laquelle on s'acharne sur l'A.S.S.E. Très triste même l'inconscience avec laquelle on essaie de frapper le prestige d'un club qui devant l'adversité a su montrer d'autres qualités morales que ceux qui l'accusent. Blessure caractérisée de Bosquier et Zvunka sur Santini à Marseille.

Merchadier n'a jamais blessé un joueur valide que ce soit Bianchi ou Marcos. Les dirigeants rémois et nantais portent une très grande responsabilité dans ces blessures. Snella a toujours dit : « il vaut mieux perdre un match qu'un joueur » (défaite d'Angers sans P. Revelli).

Quant à Repellini qui a fait ses grands débuts internationaux en équipe de France sous l'œil de la télévision, je ne pense pas qu'il ait fait montre d'un esprit irrégulier voir « féroce » sur le terrain du Parc des Princes.

Pour conclure, je me permets de rapporter les propos tenus en fin de match par un joueur rémois qui, on le comprend, a désiré garder l'anonymat. « Saint-Etienne semble avoir durci son jeu en défense, mais il n'y eut pas d'actions caractérisées qui puissent choquer la morale traditionnelle du football. » C'est avec ce jeu moderne que Saint-Etienne, n'en déplaise à certains journalistes sera champion de France et, demain, champion d'Europe !

Dominique SOULON
42 - SAINT-ETIENNE

Les jeunes loups

Stéphanois, vous avez raison de vous faire respecter à l'extérieur, vous prenez assez de coups (cf. Marseille-A.S.S.E. du 9-8-1973), avec le teigneux et vieillissant Bosquier, le rugueux Buigues, etc. J'y étais, j'ai pu juger !

Mais ne tombez pas dans la brutalité, jeunes loups pleins de classe (Merchadier, Répellini). Vous êtes à même de gagner le titre sans cela. Jouez avec élégance, réalisme et fair-play. Bref, conservez votre « image de marque ».

Je serais heureux de venir vous voir jouer au Stade Guichard le plus souvent possible si vous jouez « dans l'esprit du jeu ».

Yves POLI
LE PUY

Saint-Etienne assure le spectacle

A l'ssue de la septième journée du Championnat, les Stéphanois occupent, seuls, la première place du Championnat et cette situation nous satisfait et elle autorise les plus grandes espérances.

Déjà club n° 1 de France par son incomparable et judicieuse organisation celui-ci, dirigé par M. Roger Rocher, treize ans de présidence, une belle référence, est devenu à nouveau le meilleur de France pour sa réussite sportive.

En dépit des graves blessures de Jacques Santini à Marseille et de Patrick Revelli à Monaco, l'équipe entraînée par Robert Herbin, modèle de footballeur, et dirigée par Georges Bereta qui ne sait pas tricher, deux ans après sa célèbre période quinquennale 1966-1971. Cette formation brille, assure le spectacle et assure la promotion de certains de ses jeunes talents comme Pierre Repellini, Christian Sarramagna et Alain Merchadier en attendant d'autres promotions qui vont se produire.

Cette réussite sur tous les plans enviée par des clubs plus riches comme Marseille, Nice ou Reims, rois de l'intersaison, démontre une grande équipe par le judicieux recrutement de jeunes talents grâce à M. Pierre Garonnaire, d'une part et à la compétence d'autre part de tous ceux qui au club œuvrent à cette réussite sportive. De ce fait l'A.S.S.E. qui a tout l'avenir devant elle présente une actuelle saison remarquable et nous tenions à vous faire part de notre reconnaissance et de notre sincère considération pour toutes les satisfactions que nous donne l'A.S.S.E. A tous merci et vive l'A.S.S.E.

Robert LUCIER - Yves BERARO
GOND-PONTOUVRE

CONTRE

Ecœurant !

Fidèle lecteur de « France Football », je me permets d'intervenir auprès de vous pour parler d'un problème déplorable qui est celui de la violence sur les stades.

En effet, en tant que supporter du Stade de Reims, j'ai assisté à ce que je croyais devoir être un sommet du football pour cette saison : Reims-Saint-Etienne.

J'ai lu dans votre journal que Saint-Etienne avait un jeu constructif, je dirais plutôt destructif. Vous connaissez certainement les incidents ou plutôt les accidents qui se sont passés lors de cette sombre soirée du mercredi 12 septembre : après quelques minutes de jeu trois des meilleurs joueurs du stade de Reims (Bianchi, Larraignée et Blech) se sont fait littéralement agresser par trois énergumènes (ils ne méritent même pas le qualificatif de footballeurs) qui auraient plus leur place dans une entreprise de démolition que sur un stade (Repellini, Merchadier, Synaeghel). Si les Stéphanois ont subi les brutalités marseillaises, pourquoi copier cette sorte de jeu, car brutalité n'est pas synonyme de virilité. Le ballon n'existait plus, les chevilles et genoux rémois étaient devenus la cible de ces tristes Stéphanois.

Cette équipe m'a écœuré de par son comportement (mis à part quelques joueurs comme Farison, Cuskovic) et j'espère que M. Herbin a d'autres cordes à son arc que celle de matraquer pour gagner.

Que finisse la brutalité et que renaissent le beau football et les bons arbitres.

Jean-Luc GAIFFE
51200 EPERNAY

23.000 victimes

Nous nous réjouissions de cette rencontre Reims - Saint-Etienne et les amateurs du beau football comptaient les jours. Ils étaient 23.000.

Vingt secondes de football et nous étions 23.000 victimes d'une véritable escroquerie morale. Trois agressions caractérisées ; la foule stupéfaite hurlant son indignation.

Et ce pauvre arbitre ? Au fait qu'était-il venu faire sur la pelouse ? Sans doute pris à froid ? On sait qu'un arbitre ne sévit jamais durement au début d'un match ! Il fallait frapper vite et fort ! Bilan : deux blessés graves, match gâché, saison compromise et sans doute graves préjudices financiers.

Marseille - Saint-Etienne, M. Herbin hurle son indignation. Encore Saint-Etienne, curieuse coïncidence. Toujours Reppelini. Soyons sérieux messieurs ! Vous ne pouvez invoquer des circonstances fortuites. La télévision était là ! Quatre fois nous avons vu les agressions. Et vous, les joueurs de Saint-Etienne, les avez-vous revues ? M. Roger Rocher, vous pouvez faire des communications à la presse. Et dire que le comité directeur du Stade de Reims exagère.

Mais les 23.000 spectateurs du match M. Rocher vous ne les convaincrez jamais ! Ils y étaient eux, et ne sont pas près d'oublier.

G.-J. LIMBOURG
CHIVRES-EN-LAONNOIS

Bonus et malus

Spectateur du match Reims - Saint-Etienne, je pensais que la valeur et le style de jeu des Stéphanois me permettraient d'assister à un bon match de football.

La déception et l'amertume étaient grandes pour les 25.000 personnes qui remplissaient la cuvette du stade Delaune.

Ce fut un véritable jeu de quilles sous le regard impuissant d'un arbitre tout de suite débordé. Peut-on parler d'accident alors que tout dans l'attitude des Stéphanois montrait leur méchanceté et leur agressivité. Etait-ce la présence de Kovacs qui avait rendu les Stéphanois nerveux et surexcités ? Peut-on croire qu'il s'agissait de maladresses ? Sincèrement je ne le pense pas. On ne commet pas ainsi trois agressions successives sans se rendre compte de ce que l'on fait.

Les conséquences risquent d'être graves pour le Stade de Reims. C'est peut-être une saison prometteuse qui s'est envolée sur les coups de 20 h 32 le 12 septembre 1973.

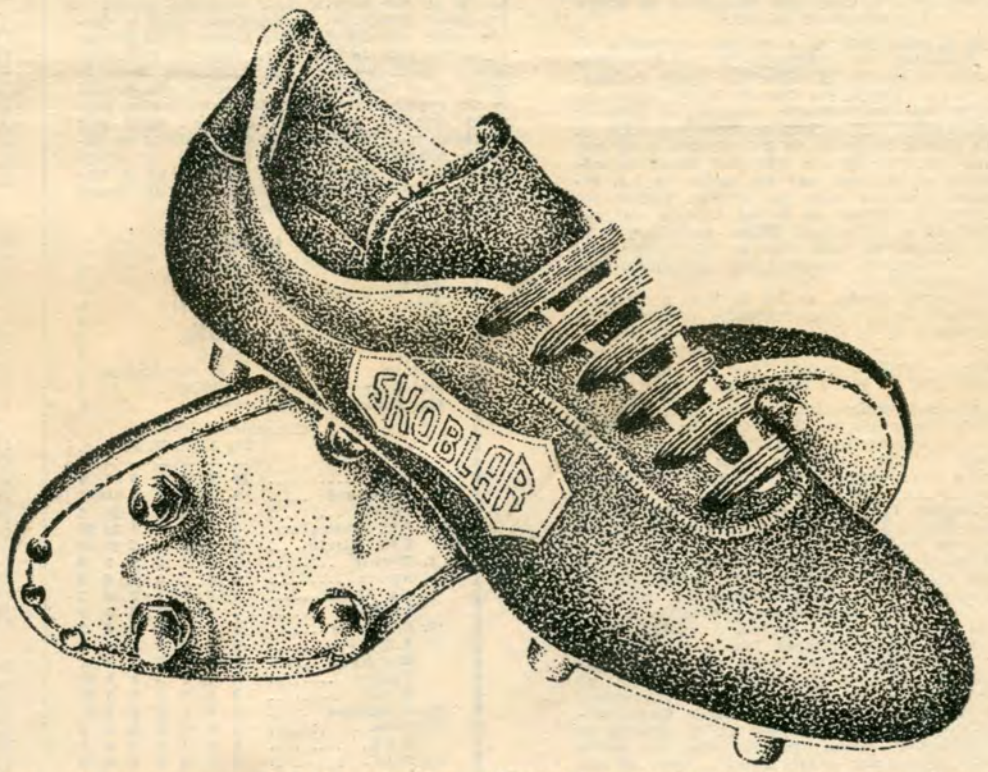
Après le bonus pour prime à l'offensive pourquoi ne pas instaurer le malus à une équipe qui ne pouvait mériter de repartir chez elle avec le moindre point.

Le plus désolant, finalement, c'est que Reims va écoper du malus. Les supporters courroucés ne se sont pas contentés de huer ou de siffler leur réprobation à l'égard des Stéphanois, ils se sont laissés aller à des actes inadmissibles que je regrette profondément et dont le club risque de faire les frais.

De toute façon, l'A.S.S.E. a beaucoup déçu et fait énormément de tort au football en ce mercredi soir. Elle devra nous prouver de façon constante son désir de réhabilitation.

J.-L. BEGEL
REIMS

la solution :
notre semelle cousue
modèle SKOBLAR*



Une chaussure de football est faite pour souffrir.

Les terrains souvent en mauvais état, la violence des frappes de balle, les brusques changement de pied, tacles et glissades sont autant de torsions et contraintes éprouvantes au niveau de la semelle : souvent la chaussure cède et s'ouvre avant l'usage attendu.

* Définie en étroite collaboration avec Josip SKOBLAR, ce nouveau modèle DUARIG est une véritable chaussure de professionnel. En cuir doublé, légère et souple, très bien dessinée, chaussante, elle procure le meilleur confort au pied. De plus, elle a été conçue et adaptée pour un usage maximum par le principe de la semelle cousue renforcée d'un efficace rivetage en bout de pied. C'est véritablement la chaussure des plus exigeants.

DUARIG

Distribuée par tous les spécialistes en articles de sport.

Agence Roannaise de Publicité

monde Football

SOUS LE SIGNE DE LA COUPE DU MONDE

La semaine qui vient est placée sous le signe de la Coupe du Monde et de ses éliminatoires. Pensez que six matches seront joués mercredi et qu'ils peuvent éteindre directement ou indirectement les espoirs de quatre grands pays de football : l'Ecosse (Ecosse - Tchécoslovaquie à Glasgow), l'Angleterre (directement concernée par Pologne - Galles), la Roumanie (R.D.A. - Roumanie), et l'U.R.S.S. (U.R.S.S. - Chili à Moscou, match aller du barrage). Les deux autres matches sont apparemment moins lourds de conséquences. Suisse-Luxembourg et Irlande du Nord - Bulgarie, mais ils peuvent très bien modifier la situation à venir.

Dans le groupe II, celui de la Suisse, de la Turquie, du Luxembourg et de l'Italie, le classement est net : 1. Italie 8 points (5 matches) ; 2. Suisse 4 (3 matches) ; 3. Turquie 4 (5 matches) ; 4. Luxembourgs 2 (5 matches). Si la Suisse bat le Luxembourg (comme c'est probable), elle tentera, le 20 octobre, le coup de force en Italie. Mais elle aurait, même en cas d'exploit, le lourd handicap de sa différence de buts (10-0 pour l'Italie, 1-0 pour elle).

Dans le groupe IV, celui de la Roumanie, de l'Allemagne de l'Est, de la Finlande et de l'Albanie, le classement est serré : 1. Roumanie, 7 pts (4 matches) ; 2. Allemagne de l'Est, 6 pts (4 matches) ; 3. Finlande, 3 pts (4 matches) ; 4. Albanie, 0 pt (4 matches). S'ils veulent garder une chance de se qualifier les Allemands doivent absolument gagner mercredi, avant les matches Roumanie - Finlande et Albanie - R.D.A.

Dans le groupe V, celui de Galles, Angleterre et Pologne, le classement laisse place à toutes les possibilités : 1. Galles 3 pts (3 matches, 3-2) ; 2. Angleterre, 3 pts (3 matches, 2-3) ; 3. Pologne, 2 pts (2 matches, 2-2). Si Galles gagnait à Varsovie, l'Angleterre serait pratiquement éliminée car elle devrait battre la Pologne par au moins 4 buts d'écart le 17 octobre. Si la Pologne gagne (ce qui est probable, malgré l'absence de Lubanski), un match nul à Wembley, lui suffirait. On voit dans quelle situation précaire se trouve Ramsey.

Le match aller U.R.S.S.-Chili nous intéresse au premier chef puisque l'U.R.S.S. est le vainqueur de la France et que les Tricolores auraient pu être dans la situation des Russes. On sait que le vainqueur du groupe IX Europe est en barrage avec le vainqueur du Groupe III Amsud (Chili a éliminé Pérou 2-0, 0-2, 2-1). Le match retour aura lieu le 27 novembre à Santiago. On ne peut savoir bien sûr comment les Chiliens, déchirés par les événements tragiques de leur pays, se présenteront à Moscou.

Dans le groupe VIII (Ecosse, Tchécoslovaquie, Danemark), il ne reste que 2 matches : Ecosse-Tchécoslovaquie et Tchécoslovaquie - Ecosse (17 octobre). Le classement est le suivant : 1. Ecosse, 4 pts (2 matches, 6-1) ; 2. Tchécoslovaquie, 3 pts (2 matches, 7-1) ; 3. Danemark, 1 pt (4 matches). Les Ecossais doivent prendre 2 points pour se qualifier, en une ou en deux fois.

Dans le Groupe VI enfin (Bulgarie, Portugal, Irlande du Nord, Chypre), l'Irlande du Nord est-elle capable d'infliger à la Bulgarie la défaite qui profiterait au Portugal ? C'est douteux. Classement : 1. Bulgarie, 6 pts (3 matches, 9-1) ; 2. Portugal, 5 pts (4 matches, 7-3) ; 3. Irlande, 3 pts (4 matches, 4-5) ; 4. Chypre, 2 pts (5 matches).

L'Angleterre elle, ne joue pas en Coupe du Monde mais elle prépare son match décisif contre la Pologne (17 octobre) en recevant l'Autriche mercredi en match amical. Pour cette rencontre, Alf Ramsey a maintenu sa confiance à Bobby Moore (en écartant une nouvelle fois Colin Todd). Les Anglais se rappelleront que le 20 octobre 1965, l'Autriche avait gagné 3-2 à Wembley.

Justement, l'avant centre autrichien s'appelle Krankl. Il joue au Rapid de Vienne et a participé dimanche au triomphe sur Sturm Grag (4-0, 1 but). En huit matches de Championnat, Krankl a marqué 8 buts.

●

En Angleterre, Leeds n'égalera pas le record de Tottenham en 60-61 (11 victoires d'affilée en début de Championnat). Il a échoué au 8e obstacle : après 7 victoires, Manchester United a arraché le 0-0 à Elland Road.

Devant Ramsey, Derby a brillé intensément : 6-2 contre Southampton et 3 buts de Kevin Hector (retenu en équipe d'Angleterre).

●

En Italie, la Squadra Azzurra prépare son match amical de samedi contre la Suède. Le sélectionneur Valcareggi a retenu Rivera et Mazzola. Mais c'est Gianni qui endossera le maillot numéro 10 et les responsabilités de meneur de jeu. Sandro ne sera sans doute qu'un ailier droit.

Cette rivalité Rivera-Mazzola reste le premier souci du Calcio.

En tout cas, voici une semaine très internationale avec 8 matches internationaux dont 6 de Coupe du Monde.

Jacques THIBERT.

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

A. MUHREN A ABATTU FEYENOORD

AMSTERDAM. — Excellent exploit réalisé mercredi dernier par les représentants hollandais d'abord dans la Coupe des vainqueurs de Coupe puis dans la Coupe de l'U.E.F.A.

En premier lieu, la courageuse résistance de la formation très handicapée de N.A.C. à Rotterdam en face de la redoutable équipe de Magdebourg en Coupe des Coupes. N.A.C. obtint un match nul très équitable. Ensuite les victoires impitoyables à l'extérieur de Feyenoord face au club suédois Osters et du F.C. Twente enfin aux dépens du F.C. Dundee. Ces deux dernières rencontres se soldèrent par des scores de 3-1. Signalons tout de suite que le F.C. Twente est parvenu à réaliser sur le sol écossais ce que n'ont pas pu faire l'A.C. Milan, Anderlecht et le F.C. Cologne. La façon dont le F.C. Twente battit la formation écossaise fut absolument impressionnante.

Dimanche dernier, ce fut la fête à Amsterdam avec le duel Ajax-Feyenoord comme match au sommet de la sixième journée de Championnat. Les deux manitous du football batave avaient attiré la grande foule au stade olympique, plus de 66.000 spectateurs.

Signalons, cependant, qu'un peu plus de 20.000 supporters de Feyenoord se trouvaient dans les tribunes du Stade Olympique. Ils étaient venus en grand nombre pour soutenir leur équipe dans cette lutte impitoyable entre ces deux rivaux de toujours.

Neeskens fut le meilleur joueur des triples champions d'Europe mais il fut très malheureux dans ses tirs au but.

Pendant plus d'une demi-heure, le duel s'équilibra mais à la 31e minute, Wery, l'ailier droit de Feyenoord, reçut chanceusement la balle et Stuy, gêné par ses défenseurs, encaissa le premier but de la partie. Feyenoord, sublime, resta à l'attaque jusqu'au repos. Dès la reprise, Knobel, l'entraîneur d'Ajax, avait modifié sa ligne d'attaque. Elle fut formée par Rep, Keizer et Gerd Muhren. Ce changement fut rapidement favorable pour Ajax. A la 51e minute, Gerd Muhren profita d'une hésitation de la défense de Rotterdam et égalisa. Par la suite, le match resta passionnant et très sportif. Après 60 minutes de jeu, Keizer passa judicieusement à Rep, lequel shoota trop haut. La tension qui régna alors autour de la pelouse fut énorme, d'autant plus que Feyenoord essaya à tout prix de reprendre l'avantage. Ajax, plus rapide, rata un but à la 60e minute. Van Hanegem permit à Feyenoord d'attaquer furieusement dans le dernier quart d'heure de cette partie d'une grande intensité. Vers la fin, Gerd Muhren et Keizer furent particulièrement entreprenants mais le score ne se modifia plus. L'absence de Cruijff se fit cruellement sentir. Dans les toutes dernières minutes, alors que Feyenoord avait pris le dessus mais négligeait dangereusement sa défense, Arnold Muhren en profita et, sur centre impeccable de Haan, il réussit le but de la victoir à la 86e minute. Honnêtement, un match nul aurait mieux sanctionné la partie.

(6e journée)

F.C. Utrecht	2	Haarlem	0
P.S.V.	5	A.Z. 67	1
Ajax	2	Feyenoord	1
M.V.V.	1	N.A.C.	0
Boetingen	0	Twente	0
Sparta	2	N.E.C.	0
Telstar	0	F.C. Amsterdam	0
La Haye	1	Groningue	0
Go Ahead	3	Roda	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	10	6	4	2	0	17	6
2. Feyenoord	9	6	4	1	1	13	5
3. P.S.V.	8	6	3	2	1	17	7
F.C. Amsterdam	8	6	3	2	1	10	10
F.C. Utrecht	8	6	4	0	2	10	10
6. Twente	7	6	2	3	1	9	6
Sparta	7	6	2	3	1	6	5
Go Ahead	7	6	3	1	2	10	7
La Haye	7	6	3	1	2	5	5
10. Boetingen	6	6	1	4	1	6	7
11. A.Z. 67	5	6	2	1	3	5	8
Haarlem	5	6	2	1	3	8	11
Telstar	5	6	1	3	2	9	11
M.V.V.	5	6	2	1	3	7	12
15. Groningue	4	6	1	2	3	8	11
16. Roda	3	6	0	3	3	5	9
N.E.C.	3	6	1	1	4	4	8
18. N.A.C.	1	6	0	1	5	6	18

Buteurs : Van Veen (Utrecht), 7 ; Van der Knylen (P.S.V.), 6.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE F. C. BARCELONE RELÈVE LA TÊTE

MADRID. — Il y a 59 joueurs étrangers évalués à 300 millions de pesetas pour améliorer le niveau du football espagnol. Mais le football espagnol a démontré (mercredi dernier) son inefficacité : cinq équipes en compétition et aucun but.

Le F.C. Barcelone a réagi sur le plan national en remportant un « derby » spectaculaire (3-0) pour Michels et les siens aux dépens de l'Espanol. Le Real Madrid va de plus en plus mal malgré les millions de pesetas pour Gunter Netzer et les 13 millions de pesetas pour Oscar « Pinino » Mas. Il suffit de regarder le classement pour comprendre la tempête qui secoue les supports de l'équipe dirigée par Miguel Munoz.

L'Atletico de Madrid, de son côté, continue à convaincre les siens. Pour le moment, il va en tête et son avant centre, Garate, est en pleine forme : 4 matches, 4 buts !

(4e journée)

Grenade	1	Gijon	0
Murcie	3	Castellon	1
Bilbao	2	Real	1
Saragosse	0	Real Sociedad	0
Barcelone	3	Espanol	0
Malaga	1	Celta	1
Oviedo	2	Santander	1
Valence	2	Las Palmas	0
Atletico Madrid	2	Elche	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenade	6	4	2	2	0	5	2
Valence	6	4	3	0	1	7	5
3. Atl. Madrid	6	4	3	0	1	8	3
4. Malaga	5	4	2	1	1	5	3
Oviedo	5	4	2	1	1	5	4
Celta	5	4	2	1	1	6	5
7. Castellon	4	4	1	2	1	5	6
Espanol	4	4	2	0	2	6	5
Las Palmas	4	4	2	0	2	2	3
Saragosse	4	4	1	2	1	4	5
Real Socied.	4	4	1	2	1	5	2
Bilbao	4	4	2	0	2	5	5
Murcie	4	4	1	2	1	5	6
14. Real	3	4	0	3	1	3	4
Elche	3	4	1	1	2	4	6
Barcelone	3	4	1	1	2	4	3
17. Santander	2	4	0	2	2	3	5
18. Gijon	0	4	0	0	4	3	9

Buteurs : Garate (Atletico), 4 ; Keita (Valence), 3 ; De Viego (Espanol), 3.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LES SATISFACTIONS DE CLOUGH

LONDRES. — Enfin, après sept victoires consécutives, Leeds s'est montré humain et faillible en faisant seulement match nul (0-0) devant un Manchester United dont la tactique rugueuse ne fut pas digne de son nom, et Derby a averti tous ses rivaux par une victoire écrasante par 6-2 sur Southampton.

Kevin Hector, présélectionné par Sir Alf Ramsey pour le match contre l'Autriche demain, fêta sa première sélection par un hat-trick.

L'un des meilleurs matches de la journée fut joué à Coventry où Newcastle mena par 1-0, encaissa deux buts puis réussit à faire match nul (2-2) et mérita même de gagner.

West Ham, qui cherche toujours sa première victoire de la saison, sembla l'avoir à portée de la main malgré une performance éblouissante de Peter Shilton, le gardien international de Leicester, mais tituba trois minutes avant la fin et dut se contenter d'un match nul (1-1).

Ces dernières années, le football anglais a souffert du visage offert en plusieurs occasions par deux clubs. Leeds, une équipe débordante de talent, fit souvent enrager les spectateurs par son jeu d'étouffement. Manchester United aussi déshonora parfois son nom.

Ce week-end, Leeds fut opposé à un Manchester United farouchement déterminé à se défendre coûte que coûte afin de prendre un point de Championnat. United réussit cette ambition réaliste au prix d'un match à oublier le plus vite possible.

Holton de United reçut un avertissement de l'arbitre (il semble les collectionner comme les timbres), tout comme Jordan de Leeds. En passant, tout le monde s'étonne que ce fut le premier avertissement de la saison pour Leeds, qui jette une forte lumière sur l'ancienne réputation de ce club.

Beaucoup plus agréable fut le match Coventry contre Newcastle. On vit un but superbe de McDonald de Newcastle et un autre « fabriqué » par le même joueur qui n'est pas sélectionné pour le match contre l'Autriche.

Il y eut beaucoup de choses admirables chez les deux équipes : détermination, fair-play, bon caractère. Pour Newcastle, Jim Smith, un Ecossais, fut le joueur le plus élégant sur le terrain ; Nattrass, un jeune défenseur, le plus prometteur. Stein de Coventry, l'ancien de Glasgow Rangers, fut le plus courageux. Malgré une blessure très pénible à la cheville gauche, il sauta fort pour marquer le deuxième but de Coventry à la suite d'un coup de tête. Malheureusement, il ne sera pas disponible pour l'Ecosse dans son match contre la Tchécoslovaquie.

La fin de l'histoire de Bobby Moore fut scellée en semaine quand Briand Clough, entraîneur de Derby, qui ne cacha ni son admiration pour Moore, ni son désir de l'avoir dans sa formation, acheta Henry Newton à Everton pour 120.000 livres.

La satisfaction de Clough ne se borna pas là : la victoire par 6-2 sur Southampton dut faire réfléchir les autres clubs et le hat-trick de Hector faire penser Sir Alf, McFarland, Nish et Todd (Derby) et Channon (Southampton), d'autres candidats pour des places contre l'Autriche, jouèrent également fort bien.

Après la performance de Shilton contre West Ham, plusieurs critiques insistent maintenant sur le fait que ce jeune est le gardien numéro un, non seulement de l'Angleterre mais du monde. Il possède de l'autorité, de l'agilité, de la puissance, et acquis au cours de son apprentissage avec le maître Gordon Banks. Au ralenti à la T.V., quelques-uns de ses arrêts ressemblent plus à de la magie noire qu'à de l'agilité.

Bobby Moore joua au milieu du terrain, où il se plut assez par la liberté que lui donna ce rôle. Malgré toutes les histoires et les rumeurs de la semaine, il fut aussi calme et magistral que d'habitude.

Arsenal	2	Stoke	1
Coventry	2	Newcastle	2
Derby	6	Southampton	2
Ipswich	3	Burnley	2
Leeds	0	Manchester Utd	0
Liverpool	3	Tottenham	2
Manchester City	3	Chelsea	2
Queen's Park	2	Birmingham	2
Sheffield Utd	1	Norwich	0
West Ham	1	Leicester	1
Volverhampton	1	Everton	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	15	8	7	1	0	19	4
2. Derby	12	9	5	2	2	14	8
Coventry	12	9	5	2	2	11	7
4. Newcastle	11	8	4	3	1	14	8
Leicester	11	8	3	5	0	10	6
Burnley	11	8	4	3	1	15	10
7. Manch. City	10	8	4	2	2	12	9
Liverpool	10	8	4	2	2	10	8
9. Sheffield Utd	9	8	4	1	3	11	8
Arsenal	9	8	4	1	3	12	11
11. Everton	8	8	2	4	2	9	8
12. Queen's Park	7	8	1	5	2	10	11
Manch. Utd	7	8	3	1	4	8	10
Ipswich	7	8	2	3	3	12	17
15. Chelsea	6	8	3	0	5	11	11
Southampton	6	8	2	1	5	10	15
17. Stoke	5	8	0	5	3	7	10
Tottenham	5	8	2	1	5	10	15
Norwich	5	8	1	3	4	8	14
Volverhampton	5	8	2	1	5	8	14
21. West Ham	4	8	0	4	4	10	15
22. Birmingham	3	8	0	3	5	8	18

Buteurs : Lorimer (Leeds), 6 ; Dougan (Wolves), 6 ; Davies (Derby), 5.

SUISSE (Raymond PITTET)

LES YOUNG BOYS ÉLIMINÉS

LAUSANNE. — La seule véritable surprise des seizièmes de finale de la Coupe de Suisse a été l'élimination des Young Boys de Berne, vainqueurs pourtant en Championnat à Lausanne le samedi précédent par Lucerne, équipe de Ligue B. Il convient de préciser que l'entraîneur de Lucerne est Albert Sing et qu'il fut très longtemps joueur et entraîneur des Young Boys. De là à penser qu'il voulait prendre sa petite revanche, il n'y a qu'un pas que franchirent allègrement Schaller et Milder qui, sur une action du premier nommé transforma impeccablement à 9 minutes de la fin le penalty fatal.

Toutes les autres équipes favorites ont gagné plus ou moins difficilement. Lausanne a battu Central Fribourg par 5-2 (2 buts du Yougoslave Ostojic), mais a perdu Chapuisat qui ne pourra peut-être pas jouer demain soir avec l'équipe nationale contre le Luxembourg, en Coupe du monde. Dans un choc involontaire, Chapuisat a senti se raviver la blessure qui l'avait empêché de commencer normalement la saison.

Au chapitre des exploits sympathiques, signalons que Losone, une bourgade proche de Locarno, avait pour redoutable mission de recevoir les Grassoopers de Zurich. Or Losone, bien qu'elle soit le siège d'une garnison militaire, ne joua pas la défense (nationale) visible parfois au Tessin et attaqua franchement son glorieux adversaire qui fut tout heureux de s'en sortir par 0-2 assez peu fameux. Losone, qui fêtait le cinquantième anniversaire de sa fondation, se souviendra de cette belle journée. Petits détails : le Yougoslave Katic, de Zurich, marqua deux fois dans une rencontre facile, tout comme Trajkovic qui réussit un but pour La Chaux-de-Fonds, victorieuse à Nordstern-Bâle par 3-1. Ostojic réussit 2 buts pour Lausanne, on l'a dit, et Servette gagna modestement 2-0 contre la petite équipe de Koeniz-Berne. Lubanski réussit 2 buts également pour Lugano, vainqueur par 7-3 à Zoug, le pays du kirsch. Sion piétina un moment avant de passer la défense de Bulle, chef-lieu de la Gruyère (1-4).

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA A TREMBLÉ

LISBONNE. — Olhanense a connu dimanche ce que c'est que la première division. Dirigée par un entraineur brésilien septuagénaire aux méthodes démodées, l'équipe de l'Algarve, qui a dépensé pas mal d'argent pour se renforcer cette saison et pouvoir répondre aux exigences d'un championnat qui n'est pas une petite fête, a été écrasée par Setubal, le nouveau leader, par 9-0. Le match fut sans histoire puisque Setubal a dominé de bout en bout. A remarquer cependant que Torres n'a marqué qu'un seul but ; les huit autres ont été l'œuvre de Duda (3), Tampora (2), Matines (2), et de José Maria. A la mi-temps, Setubal menait par 3-0.

Setubal est donc en tête, invaincu d'un championnat qui promet.

A Matosinhos, le Sporting a gagné facilement par 3-0. Les Lisbonnais n'ont jamais connu de difficultés et la partie fut pour eux un petit match d'entrainement. Après la pause, dès la 7e minute, Yazalde ouvrait le score. Malgré la domination du Sporting, les joueurs de l'équipe de Matosinhos se sont cependant bien défendus après la reprise du jeu pour éviter le pire. A la 67e minute, Dinis augmentait l'avantage du Sporting et à 5 minutes de la fin, de nouveau, Yazalde portait le score à 3-0.

L'un des matches qui s'annonçaient les plus acharnés se disputait à Faro, où Farense recevait Porto. Curieuse rencontre que celle-ci ! Jusqu'à la 30e minute, les équipes avaient joué de façon équilibrée, sans marquer. Juste à ce moment, Sobral ouvrait la marque pour Farense et deux minutes après, Farias faisait 2-0. Mais le Porto de Guttmann est une formation qui ne baisse pas les bras. A la 34e minute, Laurudo réduisait l'écart et à la 41e minute, Marco Aurelio égalisait.

La seconde mi-temps fut toujours très équilibrée, mais les défenses dominèrent alors, réussissant à maintenir le match nul.

La partie la plus importante opposait Belenenses à Benfica au stade Restelo. Tout le monde y est allé pour voir comment les champions allaient résister à leurs adversaires qui se montraient décidés à gagner la partie cette fois-ci. Pendant les premières minutes, en réalité, Bellenenses forçait le rythme de son jeu et la défense de Benfica devait se surpasser pour résister aux attaques de Bellenenses. Mais peu à peu, on était fixé, Benfica revenait plus fort et menaçant. A la 25e minute, Jordas confirmait cette vérité en marquant le premier but. Tout de suite après, Eusebio, tout seul devant le gardien adverse, ratait un but tout fait !

En seconde mi-temps, les joueurs de Bellenenses revenaient sur le terrain décidés à vendre très cher leur peau, et à la 67e minute, ils égalisaient en profitant d'une maladresse de la défense adverse, grâce à Luis Carlos.

Et 13 minutes avant la fin, Nene tirait dans sa foulée et assurait la victoire de Benfica (2-1).

(3e journée)

Farense	**2**	**Porto**	**1**
Benfica	**2**	**Bellenenses**	**1**
Leixoes	**0**	**Sporting**	**3**
Setubal	**9**	**Olhanense**	**0**
C.U.F.	**2**	**Montijo**	**1**
Oriental	**1**	**Guimaraes**	**0**
Beira Mar	**3**	**Barreirense**	**2**
Boavista	**2**	**Academica**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Setubal**	6	3	3	0	0	13	0
2. **C.U.F.**	5	3	2	1	0	7	3
3. **Farense**	4	3	1	2	0	5	3
Benfica	4	3	2	0	1	5	3
Sporting	4	3	2	0	1	6	2
Boavista	4	3	2	0	1	5	3
Beira Mar	4	3	2	0	1	4	3
8. **Guimaraes**	3	3	1	1	1	3	2
Bellenenses	3	3	1	1	1	3	2
Porto	3	3	1	1	1	3	3
Oriental	3	3	1	1	1	2	2
12. **Barreirense**	2	3	1	0	2	3	4
Olhanense	2	3	1	0	2	3	13
14. **Montijo**	1	3	0	1	2	2	5
15. **Academica**	0	3	0	0	3	0	6
Leixoes	0	3	0	0	3	0	8

Buteurs : Duda (Setubal), 5 ; Yazalde (Sporting), 4.

ECOSSE (John TORQUAY)

LAW VEUT MOURIR POUR LA PATRIE

GLASGOW. — La mobilisation est générale et l'anxiété gagne le front des troupes. L'équipe d'Ecosse joue en effet mercredi sa place en Coupe du Monde puisqu'elle reçoit la Tchécoslovaquie avant de lui rendre visite le 17 octobre. Le problème est mathématiquement simple pour les Ecossais : ils doivent prendre deux points en un seul match ou en deux matches, « à leur choix ».

S'il n'y avait eu depuis dix mois plusieurs revers internationaux retentissants, dont celui du Centenaire contre l'Angleterre (0-5), nous ferions des Ecossais nos favoris. Mais il faut bien reconnaitre que Willie Ormond n'a jamais réussi à chausser les bottes de son prédécesseur Tommy Docherty qui, avant lui, avait donné à la sélection un formidable enthousiasme. C'est Docherty qui a bâti les deux succès sur le Danemark et le très bon goal-average, tandis que les Tchèques perdaient un point contre les mêmes Danois.

Pourtant, jamais dans l'histoire du football écossais, une sélection n'a bénéficié d'autant d'avantages. Les internationaux sont réunis depuis plusieurs jours dans la campagne, à Largs, et plusieurs matches de championnat ont été remis samedi pour éviter des blessures.

Celles-ci sont donc venues des internationaux jouant en Football League : Colin Stein a dû quitter le terrain à la mi-temps du match Coventry-Newcastle et il souffre d'une forte entorse à la cheville. Pas question pour lui de rejoindre Glasgow. Comme Derek Johnstone, l'arrière central des Rangers, est blessé au genou, Willie Ormond a quelques soucis.

L'originalité de cette sélection écossaise réside dans l'appel de Denis Law dont on connait l'extraordinaire début de saison sous les couleurs de Manchester City. Mais Law a 33 ans et, de surcroit, il est handicapé par une blessure. Mais Law est Law : il veut jouer et il n'est pas impossible qu'il marque mercredi avec cette rage qu'on lui connait, le but décisif que bien des jeunes ne sont pas capables d'aller marquer. Même si Law devait ne pas jouer, Ormond estime sa présence indispensable : « Il a également l'art de créer une ambiance et de détendre ses camarades » dit-il pour s'expliquer.

On s'oriente donc vers une équipe assez classique (compte tenu des choix d'Ormond), une équipe dont la seule inconnue réside dans la composition exacte de la ligne d'attaque. Les quatre arrières seront sans doute Mc Grain, Holton, Connelly et Jardine ; les demis Bremner et David Hay ; et en attaque, le choix se fera entre Morgan (Manchester United), Hutchison (Coventry), Jimmy Smith (Newcastle), Dalglish (Celtic), Law (Manchester City) et un ou deux autres.

(4e journée)

Arbroath	**2**	**Dumbarton**	**1**
Ayn	**2**	**Clyde**	**2**
East Fife	**1**	**Saint Johnstone**	**2**
Falkirk	**1**	**Motherwell**	**1**
Hearts	**2**	**Dundee**	**2**
Partick	**1**	**Dunfermline**	**1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Dundee Ltd**	6	3	3	0	0	5	1
Celtic	6	3	3	0	0	9	2
Hearts	6	4	2	2	0	11	7
Ayn	6	4	2	2	0	6	3
5. **Motherwell**	5	4	1	3	0	5	3
6. **Dundee**	4	4	1	2	1	6	4
Aberdeen	4	3	1	2	0	2	1
Dunfermline	4	4	1	2	1	5	5
Arleroath	4	4	1	2	1	3	4
Hibernian	4	3	2	0	1	5	6
Clyde	4	4	1	2	1	4	7
12. **Rangers**	3	3	1	1	1	1	1
St Johnstone	3	4	1	1	2	3	5
14. **Partick**	2	4	0	2	2	2	4
Dumbarton	2	4	1	0	3	5	8
Falkirk	2	4	0	2	2	3	8
17. **Morton**	1	3	0	1	2	3	5
18. **East Fife**	0	4	0	0	4	2	7

Buteurs : Ford (Hearts), 7 ; Mc Ilmoyle (Morton), 3 ; Lennox (Celtic), 3.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

NICE SUR LES TRACES DE LEEDS

ALLEMAGNE OUEST. — Choc au sommet au cours duquel Francfort s'est imposé au leader Moenchengladbach : 1 pt. Grand match également de Hanovre qui bat le Bayern : 1 pt.

ANGLETERRE. — A relevé un carton de Derby 6-2 face à Southhampton : 1 pt. Un excellent match de Newcastle chez Coventry : 1 pt. Mais également le 5-1 réussi en Coupe U.E.F.A. par Tottenham face aux Grasshoppers de Zurich : 1 point.

BELGIQUE. — Leader unique, Racinq White gagne 3-0 à Beringen et bat Espanol (8-0) en Coupe U.E.F.A. : 2 pts. Redressement du F.C. Bruges 2-0 chez Beerschot et 8-0 contre Malte en Coupe des Champions : 2 pts. Mention également à Anderlecht qui bat Zurich en Coupe des Coupes et St-Trond (3-0) : 1 pt.

ESPAGNE. — Valence, leader après 3 victoires consécutives : 1 pt, de même que Grenade coleader : 1 pt. Mention à Atletico Bilbao qui bat 2-1 le Real : 1 pt.

FRANCE. — Nîmes qui arrache le bonus (3-1) face à Bastia est seul leader : 1 pt. Angers réussit une nouvelle bonne performance en gagnant à Rennes. Mais l'exploit est au compte de Nice : 3-0 contre Reims et 3-0 contre Barcelone en Coupe U.E.F.A. : 2 pts.

HOLLANDE. — Match au sommet entre les grands rivaux néerlandais au cours duquel Ajax s'impose à Feyenoord : 2 pts. Carton du P.S.V. (5-1) face à A.Z. 67 ; 1 pt.

PORTUGAL. — Grand match de Benfica contre Belenenses : 1 pt. Et carton de Setubal (9-0) face à Olhanense : 1 pt. Enfin réveil du Sporting 3-0 à Leixoes : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. Leeds (Angleterre)	6 pts	Bayern (All. Ouest) 1 pt
2. Moenchengladbach (All. Ouest)	5 pts	Chiasso (Suisse) 1 pt
3. Nice (France) + 2	5 pts	Stuttagrt (All. Ouest) 1 pt
4. Ajax (Hollande) + 2	5 pts	Groningue (Hollande) 1 pt
5. Nimes (France) + 1	4 pts	Fortuna Cologne (All. Ouest) 1 pt
6. Kaiserslautern (All. Ouest)	4 pts	F.C. Paris (France) 1 pt
7. Saint-Etienne (France)	3 pts	Sion (Suisse) 1 pt
8. Feyenoord (Hollande)	3 pts	N.E.C. (Hollande) 1 pt
9. Burnley (Angleterre)	3 pts	Manchester Utd (Angleterre) 1 pt
10. Arsenal (Angleterre)	3 pts	Dusseldorf (All. Ouest) 1 pt
Francfort (All. Ouest) + 1	3 pts	Malines (Belgique) 1 pt
Angers (France) + 1	3 pts	Bâle (Suisse) 1 pt
F.C. Bruges (Belgique) + 2	3 pts	Lyon (France) 1 pt
Anderlecht (Belgique) + 1	2 pts	Sochaux (France) 1 pt
15. Reims (France)	2 pts	Cercle Bruges (Belgique) 1 pt
Utrecht (Hollande)	2 pts	Sheffield Utd (Angleterre) 1 pt
Southampton (Angleterre)	2 pts	Brême (All. Ouest) 1 pt
Grasshoppers (Suisse)	2 pts	Dundee Utd (Ecosse) 1 pt
Neuchâtel (Suisse)	2 pts	Murcie (Espagne) 1 pt
Boavista (Portugal)	2 pts	Las Palmas (Espagne) 1 pt
Celtic (Ecosse)	2 pts	Celta Vigo (Espagne) 1 pt
Young Boys (Suisse)	2 pts	Derby (Angleterre) + 1 1 pt
Newcastle (Angleterre) + 1	2 pts	Tottenham (Angleterre) + 1 1 pt
Grenade (Espagne) + 1	2 pts	Hanovre (All. Ouest) + 1 1 pt
P.S.V. (Hollande) + 1	2 pts	Bilbao (Espagne) + 1 1 pt
Setubal (Portugal) + 1	2 pts	Sporting (Portugal) + 1 1 pt
Racing White (Belgique) + 2	2 pts	Benfica (Portugal) + 1 1 pt
F.C. Liège (Belgique)	2 pts	
29. Hertha (All. Ouest)	1 pt	
Lens (France)	1 pt	
Rot Weiss Essen (All. Ouest)	1 pt	
Lausanne (Suisse)	1 pt	

CLASSEMENT DES BUTEURS

PRINTEMPS - AUTOMNE

AABECH (Hvidovre) + 4	16	18
KOJEMIAKINE (Dyn. Moscou)	22	13
BLOKHINE (Dyn. Kiev)	22	12
MATTSON (Oester)	13	11
KARLSSEN (Hamkam)	17	11
HOLMSTROEM (K.B.)	16	11
SONBERG (Mjondaben)	17	11
ANDRIASSIAN (Ararat)	22	11
VIHTILA (Ilver-Kissat)	19	11
JEPPESEN (Frem) + 1	16	11
FREDERIKSEN (1901) + 1	16	11
ANDERSSON (Malmoë)	13	10
WESSBERG (Gais)	13	9
KOUZNETZOV (Zaria)	22	9
KARLSSEN (Raufos)	17	9
MYLLINIEMI (Ponistus)	19	9
LOIKKANEN (Kups)	19	9
LAMBERG (K.P.V.)	19	9

AUTOMNE - PRINTEMPS

PETKOV (Beroé)	6	12
BERDOLL (Angers) + 1	8	10
HEYNCKES (Moenchengladbach)	8	9
NESTEROVICI (Resitza)	6	8
MULLER (Lausanne)	7	8
KRANKL (Rapid) + 4	8	8
KOZMA (Honved) + 2	8	7
ADAM (Cluj)	8	7
KOEPPEL (Moencheng.)	8	7
MULLER (Bayern)	8	7
FORD (Hearts) + 2	4	7
EMMERICH (Klagenfurt) + 1	8	7
VAN VEEN (Utrecht) + 1	6	7
ANTAL (Szeged) + 1	6	6
PASTORIZA (Monaco)	8	6
BIANCHI (Reims)	8	6
LORIMER (Leeds)	8	6
DERMENDJIEV (Trakia)	6	6
FIALA (Austria) + 2	8	6
DOKUPIL (Simmering) + 1	8	6
LORENZ (Rapid) + 1	8	6
DOUGAN (Wolves) + 1	8	6
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 1	6	6
GEORGESCU (Dynamo)	8	6
MARCH (Ruch)	5	6
JEANDUPEUX (Zurich)	7	6
PESZEKI (Dorog) + 1	6	5
GEYE (Dusseldorf)	8	5
OHLICHER (Stuttgart)	8	5
DANNER (Moencheng.)	8	5
KASPERSKI (Hanovre)	8	5
ETTMAYER (Stuttgart)	8	5

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

MOLENBEEK IMPRESSIONNANT

BRUXELLES. — Quand on connut le résultat du tirage au sort des coupes européennes, chacun, chez nous, prit un air apitoyé en apprenant que le R.W.D. Molenbeek, le club né de la fusion du Racing White et du Daring allait devoir affronter l'Espanol à Barcelone.

— « Pourvu qu'ils ne prennent pas un carton trop désolant, disait-on. Cela préservera, au moins, la recette du match retour. »

On n'avait aucune inquiétude pour Bruges (devant Malte) pour le Standard (devant Belfast) et à peine un soupçon d'ennui pour le Beerschot à Setubal.

Or, de tous les clubs belges, c'est de loin le R.W.D. Molenbeek qui a réussi le plus grand exploit. Il a battu l'Espanol à Barcelone par 3-0. L'exploit prend d'autant plus d'importance quand on se souviendra que jusqu'à la dernière ligne droite, l'Espanol avait été le leader du dernier championnat d'Espagne et que depuis un an il n'avait plus été battu chez lui.

— « Quand je pense que Depireux aurait pu venir ici mais que l'on estima son transfert trop cher », me dit un confrère ibérique.

Santamaria qui entraîne l'Espanol fut chic. Il vint dans les vestiaires congratuler son collègue Félix Week.

— « Il y a deux ans que je n'avais plus vu jouer aussi bien au football, dit-il. J'avais été vous voir jouer à Bruges à l'ouverture de la saison. Vous vous étiez défendu avec bec et ongles. Je ne pensais pas que vous pourriez faire cela ici. »

— « A Bruges, nous jouions le premier match de notre club contre les champions de Belgique. Nous ne pouvions et ne voulions pas perdre, répliqua Week. Ici, nous avons joué le jeu. »

Le R.W.D. Molenbeek a joué avec autorité. Il a dérouté les Espagnols par son occupation du terrain. Il les a troublés par ses accélérations subites. Au repos, il menait par 2-0 et Teugels marqua le 3e but peu avant la fin. J'avais fait le déplacement de Barcelone, sans nourrir de gros espoirs sur le sort de l'équipe bruxelloise. Or, elle m'a sidéré. Le public espagnol, fair play, se dressa debout dans les tribunes pour applaudir Martens, De Bree et Depireux, les grands hommes du match.

Le R.W.D. Molenbeek a continué sur sa lancée au championnat de Belgique. Dimanche, il a gagné à Beringen par le même score de 3-0.

Auquel il semble abonné. Il n'a pas concédé un seul but en championnat et en coupe de l'U.E.F.A. Avouez que c'est impressionnant. Le R.W.D. est en tête avec un point d'avance sur Anderlecht et Liège, et deux points sur un groupe qui comprend le Standard, le Cercle Bruges, le Club Brugeois et le F.C. Malinois.

C'est une déception pour le Standard, battu 2-1 à l'Antwerp, un club aux moyens limités cependant. Le Standard toujours privé de Van Moer, Musovic, Semmeling et Thissen, a été dominé dans l'entrejeu. Il a été négligent sur le but de la victoire. Mais il aurait pu égaliser si l'arbitre avait sifflé un penalty à la 82e minute, quand Bukal roula au sol... L'arbitre crut à la comédie. Bukal en est coutumier et on commence à le savoir. Toutefois, Pilot, l'arrière centre de l'Antwerp, dit après le match :

— « Il n'y avait que ce moyen de le retenir. »

Il aurait pu, au moins, se taire.

Anderlecht a réalisé un 3-0 contre Saint-Trond. Van Himst a fait peur à ses partisans quand à la 10e minute il heurta Retkowski de la tête. Cuir chevelu endommagé, légère commotion, du sang sur les chemises. Il n'y eut heureusement pas trop de mal.

Plus grave est la blessure de Raoul Lambert au match Beerschot-Club Brugeois. La faute de Tolsa, le Finlandais, fut à ce point brutal qu'Urbain Braems, l'entraîneur auderlechtois, venu en observateur, me dit :

— « J'ai bien cru qu'il serait expulsé. Mais si les arbitres agitent maintenant la carte jaune à profusion, ils hésitent à sortir la rouge, sauf, encore, à Antwerp-Standard où le Yougoslave Rora bouscula l'arbitre au moment du fameux penalty.

— « Je suis aussi mécontent de mon joueur que de l'arbitre, dit Roger Petit, le secrétaire général du Standard. »

Il semble en tout cas qu'après avoir bien débuté, les arbitres aient été en petite forme ce week-end, il y a eu des incidents au Beerschot, à l'Antwerp, à Anderlecht... Ici cela frisa le ridicule.

L'arbitre refusa un penalty à Anderlecht pour une faute caractérisée sur Ladinsky, mais quinze minutes plus tard il en donna un de compensation : un véritable cadeau car il n'y avait pas faute. Du coup, au lieu d'avoir une équipe à dos, M. Vermeylen fit l'unanimité contre lui.

Je réserve pour la bonne bouche le nouveau succès du F.C. Liégeois sur le Lierse par un écart de 4 buts. Je vous ai parlé de la jeune équipe liégeoise la semaine dernière : elle continue à jouer un football de grande qualité. Avec le R.W.D.M. Liège est en tout cas l'équipe la plus constante du championnat. On sera curieux de suivre le derby Standard contre Liège dans quinze jours. Cela promet autant de fond sonore que R.W.D.M.-Anderlecht fixé le même jour.

(4e journée)

Beerschot	0	F.C. Bruges	2
Waregem	3	Diest	2
Antwerp	2	Standard	1
F.C. Liège	4	Lierse	0
Anderlecht	3	Saint-Trond	0
Cercle Bruges	3	Berchem	1
Beringen	0	Racing White	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing White ..	7	4	3	1	0	9	0
2. F.C. Liège	6	4	2	2	0	9	4
Anderlecht	6	4	3	0	1	10	6
4. F.C. Bruges	5	4	2	1	1	9	3
Standard	5	4	2	1	1	5	3
Cercle Bruges ..	5	4	2	1	1	6	4
Malines	5	4	2	1	1	5	3
8. Lierse	4	4	1	2	1	5	6
Berchem	4	4	2	0	2	4	8
10. Waregem	3	4	1	1	2	5	11
Antwerp	3	4	1	1	2	2	5
Beveren	3	4	0	3	1	4	5
Beerschot	3	4	0	3	1	3	5
14. St-Trond	2	4	0	2	2	3	7
Diest	2	4	0	2	2	6	8
16. Beringen	1	4	0	1	3	2	10

Buteurs : Koens (R. White), 5 ; Rensenbrink (Anderlecht), 4 ; Van Uytsel (Lierse), 4.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

RAPPEL DE LA VIEILLE GARDE

MILAN. — L'équipe d'Italie se prépare maintenant avec pour objectif Munich.

Elle doit rencontrer la Suisse pour son dernier match de qualification, le 20 octobre, à Roml. Un match nul lui suffirait. M. Ferruccio Valcareggi, le sélectionneur, mis en alarme par le résultat des équipes italiennes dans le premier tour de Coupe européenne (six équipes : deux victoires, trois défaites, un match nul), peut contrôler la condition des siens avant de rencontrer les Helvétiques : pour cela, samedi à 16 heures, au stade de San Siro, à Milan, la Squadra Azzurra jouera en match amical contre la Suède.

C'est le seul examen pour le vice-champion avant de rencontrer la Suisse, adversaire toujours difficile pour les Italiens. Valcareggi a fait confiance à la vieille garde, il est conservateur, il appelle les hommes qui, jusqu'ici, ont presque assuré la qualification. Il va créer une équipe autour de l'éternel Rivera, véritable patron de la Squadra. Il appelle dix-huit joueurs qui sont les suivants :

Gardiens : Zoff et Albertosi ; arrières : Spinosi, Facchetti, Burgnich (ou Wilson), Morini, Bellugi, Marchetti ; milieu de terrain : Rivera, Capello, Benetti, Mazzola, Re Cecconi ; avants de pointe : Anastasi, Riva, Pulici, Causio, Chinaglia.

La Squadra devrait jouer contre les Suédois dans la formation qui sera probablement celle qui le 20 octobre, rencontrera la Suisse, c'est-à-dire : Zoff — Burgnich, Spinosi, Bellugi, Facchetti — Mazzola, Benetti, Rivera, Capello — Anastasi et Riva.

Toute l'Italie s'attend à un festival des Azzurri, même face aux redoutables Suédois. Mais l'équipe nationale doit apporter une bouffée d'optimisme, après la lourde déception de la Juventus en Coupe d'Europe et de l'Inter et Torino en Coupe de l'U.E.F.A.

En attendant l'ouverture du Championnat (le 7 octobre), dimanche dernier se déroula le dernier acte de qualification de la Coupe d'Italie 1974. Milan A.C., tenant de la Coupe, était exempté de ce premier tour. Tandis que les trente-cinq autres clubs (quinze de Première et vingt de Deuxième) se battaient, partagés en sept groupes pour conquérir la première place et le droit de jouer au printemps le tournoi final en huit équipes.

C'est ainsi que se sont qualifiés : Milan A.C., finaliste de la Coupe, Atalante, Cesena, Juventus, Lazio, Palerme, Inter et une huitième équipe qui sera Bologne ou Naples, car dans ce dernier groupe il y a des matches en retard à cause du choléra.

EUROPE

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

LA DURE RÉALITÉ EUROPÉENNE

BUDAPEST. — Dans les premières semaines du championnat hongrois de cette années, on put penser que le niveau était en progression. Mais déjà la première journée de Coupe d'Europe fut comme une douche froide pour les supporters. Il est devenu clair que ce qui est suffisant dans le championnat ne l'est pas face aux équipes étrangères.

C'est surtout Ferencvaros qui a causé une grande déception bien qu'auparavant il ait vaincu ses trois plus grands rivaux. Il joua misérablement dans la Coupe de l'U.E.F.A., au Nepstadion, et subit une défaite (1-0) contre la modeste équipe polonaise Gwardia.

C'est également au Nepstadion que Vasas perdit par 2-0 contre Sunderland en Coupe des Coupes et ainsi elle n'a plus aucun espoir en ce qui concerne la qualification.

La première de Honved n'a pas été une réussite non plus (0-1 à Kosice) et seulement le champion Ujpest réussit à l'emporter à Waterford. Il fera certainement partie des seize meilleurs de la Coupe d'Europe.

Les journées chargées continuent. Le sélectionneur Illovsky est dans une situation difficile avant la rencontre amicale de mercredi contre la Yougoslavie. Après la journée de samedi, aucun des quinze joueurs n'a été choisi dans la sélection de la semaine établie chaque semaine par le journal sportif « Nepsport ».

Le football hongrois, même maintenant, ne fait que justifier qu'il ne méritait pas de participer à la phase finale de la Coupe du monde.

(6e journée)

Szeged	2	Ferencvaros	1
Ujpest	4	U.T.K.	1
Honved	3	Egyetertes	0
Videoton	2	Haladas	1
Salgotarjan	1	Dorog	2
Tatabanya	3	Csepel	1
Raba	1	Zalaegerszeg	1
Pecs	3	Vasas	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	10	6	5	0	1	20	13
2. Honved	8	6	4	0	2	17	7
Ferencvaros	8	6	4	0	2	11	6
Salgotarjan	8	6	2	4	0	6	3
Raba	8	6	3	2	1	8	7
6. Tatabanya	7	6	2	3	1	8	7
Pecs	7	6	3	1	2	9	11
8. Szeged	6	6	3	0	3	12	10
Videoton	6	6	2	2	2	7	10
10. Vasas	5	6	1	3	2	7	7
U.T.K.	5	6	2	1	3	7	10
12. Csepel	4	6	1	2	3	10	13
Dorog	4	6	1	2	3	8	11
Zalaegerszeg	4	6	1	2	3	4	10
15. Haladas	3	6	0	3	3	5	8
Egyetertes	3	6	0	3	3	5	11

Buteurs : Kozma (Honved), 8 ; Antal (Szeged), 6 ; Koritar (M.T.K.), 5.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE BAYERN EN CRISE

STUTTGART. — Rien ne va plus au Bayern Munich, dont la défaite de samedi à Hanovre a déclenché une vague de bruits pessimistes et de déclarations contradictoires. On savait déjà qu'il y avait des problèmes au sein du Bayern, le transfert manqué de Gerd Muller en Espagne, l'absence de véritables ailiers, un jeu collectif qui laisse à désirer depuis la reprise de la saison.

Udo Lattek mine sombre, l'a d'ailleurs précisé après la défaite de Hanovre : « Nous avons besoin d'urgence d'un bon demi et de deux ailiers. »

Battu 3-1, le Bayern a beaucoup souffert de la sortie de Beckenbauer dès la neuvième minute. Cette blessure désorganisa la défense et même toute l'équipe, à tel point que Reimann, laissé trop libre, marqua 3 buts. Comme, une nouvelle fois, Gerd Muller n'a pas marqué, le Bayern est resté pratiquement silencieux. Le Soulier d'Argent 1973 n'est pas content lui non plus : « Quand on n'a pas de balles, on ne peut pas les inventer pour marquer des buts ! »

Il ne faut tout de même pas dramatiser, car le Bayern n'a connu qu'une défaite en huit matches. Même s'il n'a pas encore trouvé son équilibre, il lui reste du temps pour y parvenir. D'autant plus que Moenchengladbach, fringant leader, est tombé à Francfort contre l'Eintracht (toujours invaincu).

Cela s'est fait par la plus petite marge, celle d'un but marqué par Rohrbach, juste après la reprise. Le défenseur de Borussia, Klinkhammer, enleva de la tête la balle qu'allait reprendre Grabowski en ciseau. Cette balle revint aux dix-huit mètres d'où, de volée Rohrbach l'expédia en force dans les filets adverses. « Eintracht était meilleur que nous d'un but », conclut philosophiquement Weisweiler.

Le nouvel entraîneur de Cologne, Tchaïkowski, a été très satisfait du match de ses jeunes poulains contre Kickers Offenbach (2-0). Il a trouvé un buteur nommé Muller, qui a marqué les 2 buts.

Bochum, décidément très réaliste, a gagné à Kaiserslautern, grâce à Lambeck et Walitza, surnommé « la bombe » par ses coéquipiers.

Le Championnat 73-74, avec trois équipes de tête, Moenchengladbach, Francfort et Bayern, groupés en deux points, s'annonce très passionnant. Il enrichit en tout cas les joueurs de Francfort qui ont touché chacun une prime de mille marks (1.700 francs) pour leur victoire sur le Bayern. Ils recommenceront.

Francfort	1	Mœnchengladb.	0
Hanovre	3	Bayern	1
F.C. Cologne	2	Offenbach	0
Schalke	3	Rot-Weiss Essen	1
Wuppertal	2	Hertha	1
Dusseldorf	2	Stuttgart	0
Brene	2	Fortuna Cologne	0
Duisbourg	0	Hambourg	0
Kaiserslautern	0	Bochum	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchenglad. .	13	8	6	1	1	27	12
2. Francfort	12	8	5	2	0	15	6
3. Bayern	11	8	4	3	1	21	13
Bochum	11	8	4	3	1	13	8
5. Hertha	9	8	2	5	1	14	11
Dusseldorf	9	8	4	1	3	15	13
7. Offenbach	8	8	3	2	2	12	8
8. Stuttgart	7	8	3	1	4	17	15
Hanovre	7	8	3	1	4	19	19
Wuppertal	7	8	3	1	4	10	12
Brême	7	8	1	5	2	10	13
Kaiserslautern.	7	8	3	1	4	17	21
13. Duisbourg	6	8	2	2	4	9	12
Hambourg	6	8	2	2	4	10	14
Fortuna Cologne.	6	8	1	4	3	8	18
F.C. Cologne ...	6	8	2	2	4	12	17
Schalke	6	8	2	2	4	14	28
18. Rot-Weiss Essen	4	8	1	2	5	8	20

Buteurs : Heynckes (Moenchengladbach), 9 ; Koeppel (Mœnchengladbach), 7 ; Muller (Bayern), 7.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES

13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).

DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Demandes

Urg. Fossemagne C F 3 cherche joueur entr. diplomé Sér. réf. Ecr. DELAGE André, Fossemagne, 24210 THENON

Entrain. - joueur dipl., n° 10053 qui transmet, moniteur EPS, cherche club urgent, Provence ou Midi de préf. Ecr. OPG n° 10057, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

J.H. niv. D3 D2 ch. cl. prov. **Soumayemi**, 150, r. de Flandre, Par.-19e.

Gard. de but ch. club Div. Hon. ou 3e Div. province. Ecrire jrnal

UN ARTICLE D'HYGIENE PAS COMME LES AUTRES

„OLLA" super forma

= contour + surface ondulée

CHEZ VOTRE PHARMACIEN

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

L'ÉTONNANT EXPLOIT DE JEUNESSE

LUXEMBOURG. — En attendant la rencontre de Coupe du monde, qui doit opposer, demain soir à Lucerne, l'équipe nationale à celle de Suisse, c'est, bien entendu, l'étonnante performance de Jeunesse face au champion d'Angleterre Liverpool qui continue à défrayer la chronique.

Ce match fut d'une qualité étonnante et, ce qui ne gâte rien, c'est que le match nul obtenu par les Luxembourgeois le fut face à une très bonne équipe anglaise.

Voilà qui redore quelque peu le blason terni ces derniers temps du football luxembourgeois, blason qui risque à nouveau « d'en prendre un coup », dès demain soir, puisque l'équipe nationale va affronter la Suisse qui, elle, n'a pas le droit de perdre si elle veut garder une chance avant de retrouver l'Italie. Pour ce match, l'entraîneur compte une fois de plus sur la présence de ses trois professionnels pour tenter d'obtenir un bon résultat. On se demande néanmoins si cela sera suffisant, surtout lorsqu'on saura que le Messin Braun aura joué la veille dans le derby contre Nancy.

C'est donc l'équipe de Jeunesse qui fait parler d'elle actuellement et sur sa lancée de Coupe d'Europe elle a « passé » un très net 4-0 au leader Beggen qui lui rendait visite. Jeunesse n'en est pas leader pour autant, puisque les Red Boys, qui sont allés triompher dans la capitale d'un autre Européen « Union », et à la suite d'un match houleux, occupent seuls cette première place.

Ainsi, le championnat, après quatre journées, se trouve déjà lancé avec un outsider de poids qui n'est autre que le Spora lui aussi invaincu, et qu'on avait perdu l'habitude de voir en si bonne place.

(4e journée)

Merl	0	Aris	3
Union	1	Red Boys	2
Rumelange	0	Ettelbruck	1
Stade	0	Spora	3
Jeunesse	4	Beggen	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Boys	8	4	4	0	0	9	2
2. Spora	7	4	3	1	0	12	2
Jeunesse	7	4	3	1	0	12	3
4. Beggen	6	4	3	0	1	8	5
5. Aris	5	4	2	1	1	8	6
6. Ettelbruck	4	4	2	0	2	6	5
7. National	3	3	1	1	1	3	4
Union	3	4	1	1	2	4	7
9. Merl	2	4	1	0	3	3	8
10. Rumelange	1	4	0	1	3	3	12
11. Fola	0	3	0	0	3	3	9
Stade	0	4	0	0	4	2	8

Buteurs : J.-P. Hoffmann (Jeunesse), 5 ; Devilett (Spora), 4 ; Bamberg (Beggen), 4.

GRECE

(Xenophon METSIS)

OLYMPIAKOS SANS SES FRANÇAIS

ATHENES. — Avant de commenter la première journée de Championnat, qui a, enfin, débuté dimanche à la grande joie des fervents du ballon rond (on enregistra 40.000 spectateurs à Salonique au match Iraklis-Panathinaikos), parlons un peu de comportement des équipes grecques dans le premier tour des trois Coupes d'Europe pour dire qu'il fut somme toute satisfaisant.

En effet, Olympiakos réussit à ne céder qu'un but à Benfica, à Lisbonne, en Coupe des champions, et Paok, qui avait la redoutable tâche d'aller à Varsovie pour affronter Legia, s'en tira de maîtresse façon pour obtenir en Coupe des Coupes un nul (1-1) qui lui laisse entières ses chances de qualification. En Coupe de l'U.E.F.A., si Patras battit ici les Autrichiens de Graz par 2-1, Panathinaikos, qui jouait aussi sur son terrain, se laissa manœuvrer par les Yougoslaves de l'OFK de Belgrade (excellents d'ailleurs) pour se faire battre 2-1, à la grande consternation des fidèles et nombreux partisans de l'équipe athénienne de Puskas.

Cela dit, passons maintenant à la première journée de la compétition nationale qui se déroula sans surprise notable. Olympiakos, qui se rendait à Volos, où l'équipe locale, sur son terrain sec et sans herbe, est fort difficile à battre, gagna néanmoins par 2-0. Les deux Franco-Grecs, Yves Triantafilos et Rolland Courbis, étaient absents. Triantafilos, qui n'avait pas joué non plus à Lisbonne, ne se rendit pas à Volos, et Courbis était rentré tout juste de Marseille, où il s'était rendu au chevet de son père souffrant. Panathinaikos et Iraklis livrèrent à Salonique un match attrayant et passionnant. Antoniadis marqua bien d'un tir excellent à la 70e minute et, alors que tout le monde croyait à la victoire des Athéniens, Iraklis égalisa à la dernière minute de la partie. Nouvelle consternation.

(2e journée)

Volos	0	Olympiakos	2
Iraklis	1	Panathinaikos	1
Patras	1	Apollon	0
Ethnikos	0	Serès	0
A.E.K.	4	Aigaleo	0
Kavala	0	Aris	1
Apoel - Chypre	2	Paok	3
Panionios	1	Larissa	0
Salonique	1	Fostir	1

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

LE RAPID SE RÉVEILLE !

VIENNE. — L'heure de vérité a sonné pour le leader du championnat autrichien : après avoir été invaincu pendant sept matches, et encaissé un seul but, Sturm Graz a été battu par Rapid au Prater de Vienne, devant 20.000 spectateurs, par 4-0, lors de cette huitième journée.

Il est vrai que cette victoire, d'ailleurs attendue, fut malgré tout un peu brutale. Cependant, l'équipe de Graz n'avait aucune chance d'éviter cette défaite. Hans Krankl, le jeune avant centre de Rapid, fut encore le meilleur sur le terrain. Il marqua le premier but et prépara deux des trois qui suivirent. Krankl, qui mènera l'attaque autrichienne contre l'Angleterre, cette semaine à Londres, se trouve à la tête du classement des buteurs avec huit buts en huit matches .

M. Stastny, l'unique sélectionneur de la formation autrichienne, est satisfait de la bonne forme de ses jeunes joueurs à quelques jours du match amical contre les Anglais. Rappelons que l'Autriche avait obtenu une victoire sensationnelle par 3-2 à Wembley en 1965, un an avant que les Anglais ne remportent la Coupe du Monde. Cette rencontre sera une fois encore un test pour les Anglais avant le match décisif des éliminatoires de la prochaine Coupe du Monde, qui doit les opposer aux Polonais. Un seul joueur de l'équipe nationale autrichienne 1965 subsiste dans l'actuelle formation. Il s'agit de l'arrière droit Robert Sara, qui n'avait que 18 ans au moment de ses débuts d'international contre l'Angleterre.

En dépit de sa défaite, Sturm Graz reste en tête du classement national. Mais l'actuel champion Innsbruck, qui vient de battre Austria Salzbourg, 2-0, en match aller, se rapproche de Sturm Graz de plus en plus.

Déjà, et comme la saison dernière, les deux mêmes candidats au titre : Innsbruck et Rapid de Vienne.

Il reste cependant une inconnue : de quelle manière Austria Vienne qui n'a pas joué cette semaine, jouera le grand Derby contre Rapid, le week-end prochain ? Austria Vienne est considérée comme la plus forte équipe depuis que deux Uruguyens, Martinez et Moralès sont venus renforcer la formation viennoise, et surtout grâce au retour de son avant centre Noir Koegelberger, qui n'a pas réussi à trouver un nouveau club en Allemagne.

(2e journée)

Linz A.S.K.	1	Eisenstadt	2
Admira	1	Vienna	2
Salzbourg	0	Innsbruck	2
Rapid	4	Sturm Graz	0
Alpine	3	Sportclub	1
Varalberg	0	Voest Linz	1
Radenthein	3	Simmering	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz	13	8	6	1	1	9	5
2. Voest Linz	12	8	5	2	1	13	7
3. Innsbruck	10	7	4	2	1	17	8
Austria	10	7	4	2	1	16	9
5. Rapid	9	7	3	3	1	16	10
6. Radenthein	8	7	1	6	0	5	3
7. Simmering	7	8	2	3	3	15	11
Klagenfurt	7	7	2	3	2	10	9
Graz A.K.	7	7	2	3	2	0	6
10. Alpine	6	7	2	2	3	15	14
Admira	6	8	2	2	4	12	16
Sportclub	6	8	2	2	4	12	16
Linz A.S.K.	6	8	2	2	4	8	12
Voralberg	6	7	2	2	3	4	12
15. Salzbourg	5	8	1	3	4	8	11
Eisenstadt	5	7	2	1	4	6	11
17. Vienna	3	7	1	1	5	3	14

Buteurs : Krankl (Rapid), 8 ; Emmerich (Klagenfurt), 7 ; Dokupil (Simmering), 6.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

L'ÉTOILE ROUGE SUR SA LANCÉE

BELGRADE. — Le dernier match joué à guichets fermés remonte à une dizaine d'années. Les statisticiens peuvent aujourd'hui inscrire sur leur calepin que le match de la septième journée entre Dynamo et l'Etoile Rouge à Zagreb a été joué devant 65.000 sepctateurs à guichets fermés et les billets se vendaient au marché noir.

Dynamo était le leader invaincu, l'Etoile Rouge cinquième au classement avec trois points de moins et une formation réduite. Le favori qui a perdu par 2-3 dans un match où l'Etoile était bien sûr Dynamo ; mais cette fois les pronostiqueurs se sont trompés ; c'est le favori Rouge se montrait supérieure dans tous les compartiments du jeu. La caractéristique de cette partie a été que chaque équipe a marqué un but contre elle-même. C'est un grand succès pour l'Etoile Rouge qui a joué sans ses trois internationaux, et quatre jours plus tôt, cette même équipe avait gagné un match très difficile contre la formation polonaise Stal (2-1) en Coupe des champions.

Une tradition qui se perd : Prolétaire, invincible sur son terrain, concède un nul, cette fois, contre Hajduk par 2-2 dans un match très équilibré.

A propos de Hajduk, la plainte adressée contre elle par Dor est acceptée par une commission supérieure et la rencontre de la troisième journée, interrompue à la 87e minute à cause des bagarres sur le terrain, a été gagnée par Dor sur le score de 2-0.

Dor a reçu sa part de sanctions : il devra jouer trois matches de Championnat sur un terrain neutre.

Dimanche, Dor et Voivodina ont partagé les points 2-2.

Le vice-champion Velez se réveille de la crise par une victoire aux dépens de Olympia battu par 2-1.

Radnicki a battu Belgrade 2-0, fatigué par sa victoire à Athènes contre Panathinaïkos 2-1 dans la Coupe de l'U.E.F.A.

(7e journée)

Dynamo	1	Etoile Rouge	3
Bon	2	Vojvodina	2
Radnicki	1	O.F.K. Beograd	0
Celik	1	Borac	0
Sarajevo	1	Zeleznicar	0
Proleter	1	Hajdnk	2
Velez	2	Olympija	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celik	10	7	3	4	0	8	3
Dynamo	10	7	4	2	1	9	6
3. Etoile Rouge.	9	7	3	3	1	12	8
Hajdnk	9	7	4	1	2	9	6
5. O.F.K. Beograd.	8	7	3	2	2	10	7
Proleter	8	7	3	2	2	9	6
Velez	8	7	3	2	2	9	9
Radnicki	8	7	3	2	2	9	10
9. Sloboda	7	7	3	1	3	12	11
Sarajevo	7	7	3	1	3	7	8
Bon	7	7	3	1	3	6	12
12. Zeleznicar	6	7	2	2	3	9	8
Olympija	6	7	2	2	3	10	12
14. Partizan	5	8	2	3	2	5	7
15. Vardar	4	6	2	0	4	10	7
Vojvodina	4	7	1	2	4	6	10
Borac	4	7	0	4	3	6	10
Zagreb	4	7	1	2	4	6	13

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

DRESDE PAVOISE

BERLIN. — La victoire du groupe IV de la qualification pour le championnat mondial se jouera probablement demain mercredi à Leipzig entre la R.D.A. et la Roumanie. Les deux équipes envisagent une victoire puisqu'un seul point les sépare. La Roumanie, en cas de victoire, sera bien qualifiée car il est peu probable qu'elle perdra son dernier match chez elle contre la Finlande. Cela dit, sait-on qu'il suffira même d'un match nul pour la Roumanie ? La R.D.A., par contre, aura un besoin absolu d'une victoire car elle dispose d'un point de moins que son adversaire. De plus, la R.D.A. devra aller, pour son dernier match, à Tirana pour affronter l'Albanie.

Les fervents du football en R.D.A. ont été sensiblement soulagés mercredi dernier lorsque les équipes mettaient à la disposition de l'équipe nationale la plus grande partie des joueurs. Iéna n'a pas eu beaucoup à se battre pour l'emporter par 3-0 contre Mikkeli en Coupe d'U.E.F.A., Magdebourg avec un match nul, au score vierge s'est bien défendue contre Breda à Rotterdam en Coupe des Coupes et Dresde a repris un match magistral contre la Juventus de Turin en la battant par 2-0 en Coupe des Champions. 30.000 spectateurs au stade et des millions à la télévision ont assisté à un match dans lequel Dresde a joué, du moins en première mi-temps, comme jamais avant une autre équipe par la R.D.A. ne l'avait fait dans une compétition pareille. La Juventus n'a pas été battue par la force ou par un engagement viril mais par le meilleur jeu de Dresde, par sa vitesse, ses combinaisons variables, ses passes correctes, et surtout par ses hommes du milieu. Et pourtant, Dresde devait remplacer trois de ses joueurs de l'équipe type. L'équipe ne semblait pas en grande forme avant le match.

Maintenant, George Buschner, l'entraîneur national, envisagera peut-être avec beaucoup plus de tranquillité la rencontre importante de demain qui attirera sans doute 80.000 à 100.000 spectateurs au stade central de Leipzig où la Roumanie se présentera avec la meilleure formation dont elle dispose pour le moment.

DANEMARK

(16e journée)

1903	2	A.B.	1
Naestved	2	K.B.	2
1901	5	Vejle	5
Hvidovre	7	Frem	3
Aalborg	0	Randers	1
Koege	4	Aarthus	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hvidovre	19	16	7	5	2	38	27
2. Vejle	18	16	8	2	6	31	24
K.B.	18	16	7	4	6	30	31
4. Aalborg	17	16	6	5	5	23	17
5. Koege	16	16	7	2	7	24	21
Randers	16	16	6	4	6	24	23
Naestved	16	16	6	4	6	28	29
8. 1903	15	16	5	5	6	17	18
A.B.	15	16	6	2	7	26	28
Frem	15	16	5	5	6	31	36
11. 1901	14	16	6	2	8	32	42
12. Aarhus	13	16	4	5	7	19	27

Buteurs : Aabech (Hvidovre), 18 ; Holmstroem (K.B.), 11 ; Fredriksen (1901), 11.

ROUMANIE

(7e journée)

Petrolul	0	Politehn. Tim.	0
Sportul Stud. B.	2	Jiul Petrosani	2
U.T. Arad	2	C.S.M. Resitza	0
F.C. Constantza	5	C.F.R. Cluj	1
Steagul Rosus B.	1	Steaua Bucarest	0
Rapid Bucarest	1	Univers. Craïova	1
Politehnica Iasi	0	Dinamo Bucarest	1
S.C. Bacau	2	F.C. Arges Pitesti	0
Universitatea Cluj	2	A.S.A. Tg. Mures	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Un. Craïova	12	7	5	2	0	11	3
2. F.C. Constantza	11	7	5	1	1	12	5
3. Dinamo Bucarest	9	7	4	1	2	13	10
4. Sport. St. Buc.	7	7	3	1	3	13	8
5. Steaua Bucar.	7	7	3	1	3	13	9
6. C.S.M. Resitza	7	7	2	3	2	15	11
7. Univers. Cluy	7	7	3	1	3	7	5
8. Steagul Ros. Br.	7	7	3	1	3	7	7
9. Politechn. Iasi	7	7	3	1	3	5	6
F.C. Petr. Ploies.	7	7	3	1	3	10	11
11. Rapid Bucarest	6	7	2	2	3	9	10
12. F.C. Arges	6	7	2	2	3	9	11
13. S.C. Bacau	6	7	3	0	4	9	12
14. Politehnica Iasi	6	7	3	0	4	5	9
15. U.T. Arad	6	7	3	0	4	6	11
16. A.S.A. Thg. M.	6	7	3	0	4	12	18
17. C.F.R. Cluj	5	7	2	1	4	11	17
18. Jiul Petrosani	4	7	1	2	4	8	12

Buteurs : Nestorovici (C.S.M. Resitza) 8 buts et Adam (C.F.R. Cluj), 7 buts ; Nastase (Steaua) ,M. Sandu (Sportul Studentzc), 6 buts chacun.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

UN POINT, C'EST TOUT !

PRAGUE. — Le Championnat chômera jusqu'au 6 octobre en raison du premier match de qualification à la Coupe du monde avec l'Ecosse qui se jouera demain à Glasgow, et qui prend l'aspect d'un tremblement de terre aussi bien pour les Tchécoslovaques que pour les Ecossais.

« Un point, c'est tout ce que je vous demande, ici, à Glasgow », dira Vaclav Jezek aux sélectionnés pour dernière consigne.

C'est, en effet, la seule possibilité pour les Tchécoslovaques de subsister encore en qualification, et de garder une lueur d'espoir d'aller en poule finale de la Coupe du monde.

Pour les Ecossais, c'est pire encore. Le match entre dans le cadre des célébrations du centième anniversaire du football écossais. Une fois déjà, avant la Coupe du monde au Chili en 1962, ils avaient été désarçonnés par les Tchécoslovaques lors du match d'appui à Bruxelles. Le monde du football écossais s'écroulerait sans la « Victoire du Centenaire » au Hampden Park, surtout au moment où leur « ennemi », l'Angleterre, n'est pas du tout sûre d'aller en poule mondiale. Quelle aubaine pour l'Ecosse de représenter seule la Grande-Bretagne.

Les Tchécoslovaques peuvent donc, à juste titre, redouter l'enfer écossais, où ils seront mis à une formidable épreuve de nerfs.

« C'est le match de l'année. Il faut s'attendre à une agressivité des Ecossais sans pareille, aux luttes d'homme sur l'homme, où nous ne prendrons pas le meilleur », redoute Jezek, soucieux avant de quitter Prague avec dix-sept joueurs.

L'échec à Copenhague (1-1), là où des espoirs étaient permis, et malgré une victoire méritée sur le même Danemark, au retour, à Prague (6-0). Un semblant de confiance est né grâce au match nul (1-1) avec l'Angleterre, au complet.

Sur les dix-sept présélectionnés à Glasgow, Dukla Prague en livre cin avec le gardien Viktor en tête ; l'autre club de Prague, le nouveau promu Bohemians, deux ; Slovan Bratislava quatre ; le champion sortant Spartak Trnava seulement trois (l'arrière Hagara étant blessé) ; et un club provincial, Teplice, deux joueurs.

Il est probable que la sélection jouera dans cette composition : Victor — Pivarnik, Samek, Ziocha, Bendl — Bicovsky, Adamec, Kuna — Panenka, Nehoda, Stratil. Donc sans les deux véritables ailiers, pour renforcer le milieu du terrain.

En Coupes européennes, les quatre clubs tchécoslovaques et les quatre clubs écossais ont tous gagné aux matches aller. Mais seul le champion Spartak Trnava est à peu près sûr de passer au deuxième tour. Fort de la victoire 2-1 sur le champion novégien à Stavanger.

BULGARIE

(G. MILTCHEV)

ON RAPPELLE LES ANCIENS

Cette semaine, le football bulgare est à l'heure européenne.

Quatre équipes ont passé des tests importants en Coupe d'Europe. Demain la sélection nationale sera à Rostok pour roder ses éléments face à l'Allemagne de l'Est en vue de son match capital contre l'Irlande du Nord, la semaine prochaine à Edimbourg, match de qualification pour la Coupe du monde.

En Coupe des champions, C.S.K.A. s'est imposé au champion d'Autriche Swazowski Wacker Innsbruck par 3-0. C'est dire que les champions bulgares ont pris une sérieuse option pour le match retour.

En Coupe des Coupes, Bèrvé Starazagora n'a laissé aucune chance à Fola Esch (7-0 et 4-1).

En Coupe U.E.F.A., comme attendu, Locomotive Plovdiv, sans ses internationaux, est revenu vainqueur 2-0) de Malte. Mais, brutale surprise, Slavia Sofia (également sans ses internationaux) s'est fait étriller à Tbilissi par le Dynamo local (1-4), ce qui ne lui laisse pratiquement aucune chance pour le match retour à Sofia.

La page Europe étant momentanément tournée, vient à l'ordre du jour la page monde.

Le test de demain contre l'Allemagne de l'Est est particulièrement important. Le sélectionneur et responsable technique national Uladénov a sensiblement rajeuni la sélection nationale. Mais deux faux pas (contre la Pologne à Sofia et face à la Juventus à Turin) ont tout remis en cause.

Voilà que l'on rappelle les anciens. D'abord Yetchev, puis Chalamanov. Certains pensent même que Mitkov et Dermendjiev (à défaut de Jekov, jugé trop alourdi) pourraient trouver place dans la liste des sélectionnés.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE N.A.R. ALGER, SEUL LEADER

ALGER. — Deux journées de compétition, et déjà un seul leader.

Tel est l'enseignement majeur que nous pouvons tirer des résultats, obtenus lors de ce dernier dimanche, qui permirent aux joueurs de la Sonatrach de ne plus avoir à partager avec d'autres équipes le précieux fauteuil.

L'artisan principal de cette performance aura été Amirouche, sur qui le poids des ans ne semble guère avor prise.

Véritable plaque tournante du N.A.R.A., Amirouche n'en a pas pour autant perdu son extraordinaire sens du but, ce qui lui a permis d'inscrire à Annaba le point de la victoire, et ce dernier dimanche 2 des 3 buts de son équipe, et d'offrir de surcroit celui réussi par son jeune coéquipier Ait-Hamouda.

Derrière ce leader, dont l'avènement récompense en quelque sorte le remarquable travail en profondeur réalisé par des dirigeants dont on ne peut que louer la conscience professionnelle, nous trouvons le M.I.C. Alger, le N.A.A.H.D. et le M.O. Constantine, lesquels ont ramené avec beaucoup de mérite les deux points du nul respectivement de Sétif, Tlemcen et Bel-Abbès. Le N.A.A.H.D. et le M.O.C. s'offrirent même le luxe d'ouvrir le score et de faire figure de vainqueurs possibles.

La J.S.K. eut pour sa part le sursaut prévu après son échec de Sétif.

(3e journée)

Tlemcen	1	Naahd	1
M.C. Oran	1	E.S. Sétif	0
U.S.M. Sétif	1	M.C. Alger	1
Nar Alger	3	Tiaret	1
Bel-Abbès	1	M.O. Constant.	1
J.S.K.	4	U.S.M. Blida	1
C.R. Belcourt	2	A.S.M. Oran	1
Boufarik	1	Annaba	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nar Alger	6	2	2	0	0	4	1
2. M.C. Alger	5	2	1	1	0	5	2
Naahd	5	2	1	1	0	5	2
M.O.C.	5	2	1	1	0	2	1
5. E.S. Sétif	4	2	1	0	1	2	1
J.S.K.	4	2	1	0	1	4	3
C. R. Belcourt	4	2	1	0	1	2	2
A.S.M. Oran	4	2	1	0	1	2	2
Boufarik	4	2	1	0	1	3	3
Tiaret	4	2	1	0	1	2	3
M.C. Oran	4	2	1	0	1	2	1
Blida	4	2	1	0	1	4	5
13. Tlemcen	3	2	0	1	1	1	2
U.S.M. Bel-Abb.	3	2	0	1	1	1	2
U.S.M. Sétif	3	2	0	1	1	2	5
16. Annaba	2	2	0	0	2	0	2

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE RAJA SE DÉTACHE...

CASABLANCA. — Le Raja a confirmé ce dimanche la belle forme qu'il affiche depuis le début de la saison. Il a gagné chez lui contre Oujda, mais surtout d'une façon éclatante en faisant payer une lourde addition à son adversaire.

Petchou a également ajouté à sa notoriété en inscrivant trois nouveaux buts sur les quatre de son club. Il marquait respectivement aux 6e, 88e et 90e minutes le dernier but à la suite d'un penalty. Gntre-temps Petit Omar marquait aussi un but pour le Raja à la 78e. Pourtant, Oujda ne donna absolument pas l'impression d'être dominé, surtout pendant la première heure de ce match. Toutefois, par la suite, il paya ses efforts et les Casablancais surent pleinement en profiter.

Mais l'intérêt de cette journée était tourné vers Rabat où se jouaient deux matches très importants. Avec un tel programme, le stade fit le plein et on refusa même des spectateurs. Si l'affiche était alléchante, les deux rencontres le furent beaucoup moins. Elles se sont soldées l'une et l'autre sur des résultats nuls. F.A.R.-F.G.S. fut décevant, les deux équipes paraissant beaucoup trop crispées, trop désireuses d'éviter une défaite pour lancer efficacement leurs attaques. Le match fut décousu, parfois trop viril, au point que l'arbitre décida, à la 37e minute, d'expulser un joueur de chaque formation : Moulay-Idriss de Fès et Abdelkader des F.A.R.

TUNISIE

(2e journée)

Club Africain	1	C.S. Sfax	0
Espérance	1	Stade Tunisien	1
C.O.T.	4	S.S.S.	2
E.M. Mahdia	2	C.S. Cheminots	0
C.S. Hamamlef	1	Etoile du Sahel	0
C.A. Bizerte	2	J.S. Kaïrouan	1
Sfax R.S.	0	A.S. Marsa	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	6	2	2	0	0	3	0
C.O.T.	6	2	2	0	0	5	2
E.M. Mahdia	6	2	2	0	0	3	0
4. Espérance	5	2	1	1	0	2	1
C.A. Bizerte	5	2	1	1	0	2	1
6. C.S. Sfax	4	2	1	0	1	3	2
C.S. Hamamlef	4	2	1	0	1	1	2
A.S. Marsa	4	2	0	2	0	0	0
9. Et. du Sahel	3	2	0	1	1	2	3
Sfax R.S.	3	2	0	1	1	0	1
Stade Tunisien	3	2	0	1	1	1	1
C.S. Chemin.	3	2	0	1	1	2	2
13. J.S. Kaïrouan	2	2	0	0	2	1	3
S.S.S.	2	2	0	0z2	3	7	

(4e journée)

Raja Casa	4	Oujda	0
Mohammedia	0	Kenitra	0
F.U.S. Rabat	1	W.A.C.	1
F.A.R. Rabat	0	Fes	0
Settat	3	T.A.S. Casa	0
Marrackech	1	Salé	1
Sidi Kacem	3	Khemisset	1
Beni Mellal	0	El Jadida	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja	11	4	3	1	0	11	4
2. El Jadida	10	4	2	2	0	4	1
3. W.A.C.	9	4	1	3	0	4	2
T.A.S.	9	4	2	1	1	5	4
Marrackech	9	4	1	3	0	4	3
Fes	9	4	2	1	1	3	2
F.A.R.	9	4	1	3	0	3	2
8. Kenitra	8	4	0	4	0	3	3
Sidi Kacem	8	4	2	0	2	4	5
10. Settat	7	4	1	1	2	3	3
Beni Mellal	7	4	1	1	2	4	4
Mohammedia	7	4	0	3	1	1	2
F.U.S.	7	4	0	3	1	1	3
Salé	7	4	0	3	1	3	5
Oujda	7	4	1	1	2	1	5
16. Khemisset	4	4	0	0	4	3	9

L'AMÉRIQUE DU SUD COMME ELLE VA

par Alain FONTAN

BRESIL

ZAGALO N'AURA PLUS LE DERNIER MOT

Les leçons de la dernière tournée afro-européenne de juin seront-elles tirées comme elles le devraient ?

Les observateurs commencent à se poser la question. S'il est certain que des changements vont être apportés sur bien des plans, par contre, on se demande à la réflexion si le remède ne va pas être pire que le mal.

En juin, tout d'abord, la sélection fut mal choisie. Sans temps pour se préparer, et ne comptant que sur une organisation de jeu limitée (défense très groupée et... contre-attaques), la formation « vert et or » n'impressionna favorablement que grâce à quelques résultats (1-0) arrachés à Berlin, Moscou et Glasgow. Mais à défaut de cœur, la manière n'y était pas.

Sur le plan du choix, on reproche à Zagalo, entraîneur de Flamengo d'avoir fait appel à 5 joueurs de Flamengo, quand le seul d'entre eux à pouvoir briguer une place de titulaire (Paulo Cesar) se montrait alors en mauvaise condition physique. Il y est toujours, d'ailleurs.

Les critiques trop sévères — et parfois injustes — émises par certains journalistes trop jeunes et sans expérience provoquèrent « le manifeste de Glasgow » : Les joueurs décidèrent de couper les ponts avec la presse. Un climat de malaise s'installa.

Aujourd'hui, on veut vider l'abcès, ou pour le moins en donner l'apparence. Le président Havelange en a chargé M. Antonio de Passo, directeur du département de football de la CBD, dont l'autorité a été théoriquement renforcée. Il possède désormais le droit de veto sur les décisions de la Commission technique, et, peut dire « non » à certains noms. Zagalo n'a plus le dernier mot.

S'agit-il d'une modification constructive ? Il est permis d'en douter, la décision définitive devant toujours être prise, à notre humble avis, par le technicien, et non le dirigeant.

Premier point. L'ex-capitaine (il a quitté l'armée) Coutinho abandonnera ses fonctions de « superviseur » pour se consacrer exclusivement à la préparation physique de l'ensemble, en compagnie de Pareira, et peut-être Chirol, si ce dernier est reconduit. Fidèle assistant de Zagalo dans les clubs et la Sélection, il est visé sérieusement par l'épuration. On lui reprocherait, semble-t-il, son amitié avec un journaliste d'un grand quotidien carioca qui recevrait des informations en première main...

Pour remplacer Coutinho, dans le difficile rôle de la coordination, il est question d'Almir de Almeida (ex-Fluminense et Corintians), d'Adolfo Milman, et d'Otto Gloria (Portuguesa).

Autre possible victime (innocente) des événements de juin, le « sorcier » Mario Americo, dont le crâne noir et tondu, et les sprints échevelés pour secourir ses joueurs, sont devenus célèbres.

Il n'est pas jusque Zagalo (son Flamengo va très mal) dont la position ne soit discutée. Travaglini (Vasco de Gama) et Dino Sani (Internacional de Porto Alegre) seraient des candidats probables en cas de remplacement.

Quels que soient les hommes reconduits ou mis en place, espérons toutefois que les fonctions seront nettement définies. « Cada macaco no seu galho » (chaque singe sur sa branche) dit-on au Brésil. Espérons aussi que la CBD laissera travailler en 74 son équipe de responsables, sans que viennent s'en mêler les observateurs officiels ou représentants en Europe, ainsi que ce fut le cas durant la tournée.

La formule de la Commission technique est excellente, mais à condition que nul n'empiète sur les tâches de l'autre.

LA FIN DU ROI

L'immense stade du Maracana peut être considéré comme le baromètre du football brésilien. Il est au football sud-américain ce que la Scala de Milan reste pour le Bel Canto.

L'autre jour, à l'occasion de Flamengo-Santos, un public tant soit peu nostalgique était venu assister aux envolées du célèbre escadron noir, et aux traits de génie de Pelé. Ce dernier avait d'ailleurs promis de réaliser un grand match à l'intention du public carioca, si connaisseur et si fidèle. Mais voyez comme les choses changent. Sans brûler ce qu'il a adoré, le supporter se montre souvent très avisé, et peu soucieux de « marcher » à bon compte. On s'en aperçut d'entrée de jeu.

Depuis toujours, lorsque le speaker donnait la formation des équipes, un certain suspense se créait instinctivement au milieu de l'énoncé de la ligne d'attaque et des applaudissements. Des haut-parleurs descendaient... N° 10 (un silence)... Pelé. Et le stade croulait sous les bravos.

Signe des temps. Dernièrement, le speaker n'a plus changé de rythme, ni préparé son effet en annonçant Pelé. Il a glissé sur le nom de l'ex-plus grand joueur du monde devenu un attaquant comme les autres. Et personne n'a applaudi.

Malgré quelques coups de pattes, et de louables efforts, Pelé, de son côté, n'a ensuite jamais enthousiasmé personne. Le minuscule Liminha le dépossédа de nombreuses fois du ballon comme en se jouant. On cherchait encore à retrouver le grand Pelé, mais l'on n'apercevait, de loin en loin, que le fantôme du roi... qui se cherchait.

« C'est mon dernier championnat, je vais raccrocher l'année prochaine », confirma celui-ci à l'issue du match. Une idée sage pour un homme trop pris par ses affaires pour se consacrer à l'entraînement.

Etonnant Brésil. Il y a trois mois, cependant, au cours de la tournée de la sélection en Europe, certains originaux demandaient à grands cris le rappel de Pelé... Le messie avait alors fait place au roi.

On crois rêver. Pépe, le canonnier devenu entraîneur, résuma indirectement le problème de son attaque en répondant à un journaliste curieux de savoir ce qui manquait à Santos pour redevenir une grande équipe. Il passa la main sur son crâne chauve et répondit : « Il manque le shoot de Pépe, rien de plus ».

ARGENTINE

UN PIED EN COUPE DU MONDE

Les Argentins ne font décidément rien comme tout le monde. Tandis qu'Huracan devenait champion, la Sélection jouait dans le même temps une partie décisive à Asuncion (Paraguay) pour les Eliminatoires de la Coupe du Monde (Gr. 2 AM Sud).

Imagine-t-on le bruit qu'aurait provoqué une défaite dans la capitale « guarani » ? C'est toute la triste campagne de 1969 qui serait revenue dans les mémoires avec la hantise de l'élimination.

Heureusement pour Sivori et ses boys, un tir de Ayala à la 33e minute leur permit d'ouvrir la marque, et de prendre confiance dans une ambiance à couper au couteau. Le but d'égalisation obtenu par Arrua, le meilleur paraguayen, ne s'avéra pas suffisant pour faire de la formation dirigée par Etchemendi, l'ouragan que l'on voyait déjà balayer les hommes de la Pampa.

L'Argentine travaille d'arrache pied. Après le match nul d'Asunsion, il lui faut remporter celui de Buenos Aires le 7 octobre.

Malgré la pression aveugle des joueurs locaux, la défense argentine tint bon et Carnevali réalisa dans les buts quelques arrêts de grande classe. Sur les bords du Rio de La Plata, on peut remercier le gardien de but.

Notons un détail, en passant. Les Argentins qui étaient arrivés la veille du match seulement, afin de ne pas subir le climat un tantinet hostile, ne purent dormir à l'hôtel Guarani. Quelques centaines de supporters locaux déchaînés s'étaient installés sous les fenêtres pour reprendre en chœur : « Paraguay, Paraguay ». A dix heures du soir, il fallut faire sortir les joueurs titulaires par une porte dérobée, et les amener au domicile de personnes du corps diplomatique argentin.

Dans le cas contraire, ils n'auraient pas pu fermer l'œil de la nuit.

LA CHAUSSURE A CRAMPONS RÉGLABLES

Le déplacement des crampons dans une fente pratiquée dans la semelle permet d'adapter la chaussure à la conformation du pied du joueur, d'où confort et sécurité.

Vente exclusive dans les magasins de sport

KOPA

chaussures Noël

Ch. MAILLARD Pub.

Confidentiel monde

■ Leeds a reçu son premier avertissement de la saison par le biais de Joe Jordan, pénalisé pour une faute commise sur Brian Kidd.

■ Tottenham a été battu samedi à Liverpool. Il n'a pas gagné à Anfield depuis... 1912. Peters et ses hommes ont donc accepté la chose avec une relative philosophie.

■ Chris Lawler, l'arrière de Liverpool, est le Facchetti des îles britanniques. Auteur de deux buts contre Tottenham, il a déjà marqué 59 fois en Championnat.

■ Leicester City est le seul club de Division I anglaise dont aucun joueur n'a encore reçu un seul avertissement cette saison.

■ Pat Jennings, le gardien de Tottenham, avait arrêté un penalty contre Liverpool, et bien que blessé aux côtes. L'arbitre jugea qu'il avait bougé et fit retirer la pénalité : Jennings fut battu.

■ L'Ecossais de Leeds, Lorimer, ne jouera ni l'un ni l'autre des deux matches contre la Tchécoslovaquie. Il a été suspendu pour deux matches par la F.I.F.A.

■ Lors du prolifique et brillant match Derby Southampton, les supporters ont crié : « Hector for England !» Hector, il est vrai, avait marqué 3 buts.

■ Brian Clough, le manager de Derby, a un problème. Il a engagé Newton pour 120.000 livres (140 millions), mais Newton est réserviste. Et comme l'équipe tourne remarquablement...

■ Zlato « Tscik » Tchaikowski entraînait récemment une petite équipe de la Ligue de Hesse, 03 Nuisenburg. Mais Cologne vient de l'engager.

■ L'équipe nationale du Canada s'est envolée le 20 septembre pour une tournée en Europe. Elle doit jouer contre le Danemark, le Luxembourg, Malte, l'Irlande et l'Allemagne.

■ Jean Havelange, le président de la C.B.D., a entamé sa tournée électorale en Europe, Afrique et Asie. On sait qu'il postule à la présidence de la F.I.F.A. (élection en 1974) et se présente contre Stanley Rous.

■ Libuda s'entraîne à nouveau avec son ancien club Schalke 04. Les deux parties espèrent une mesure de clémence de la part de la D.F.B.

■ C'est l'arbitre italien M. Angonese qui devait arbitrer le match de Coupe des Coupes Torpedo Moscou-Bilbao. Il a dû se récuser auprès de l'U.E.F.A. en raison de la quarantaine imposée par l'épidémie de choléra.

LE SUCCESSEUR

Les Suédois viennent de découvrir une nouvelle étoile et un nouveau canonnier. A peine leur avant centre Edstrom est-il parti en Hollande (au P.S.V. Eindhover) que la relève est assurée.

C'est le jeune attaquant de Djurgarden, Harry Svensson, qui vient encore de marquer trois buts contre Oster en Championnat et qui s'annonce comme le nouveau Kindvall.

TOURNEZ-VOUS

Johann Cruijff a reçu un avertissement de l'arbitre M. Wright lors du match Norvège-Hollande de Coupe du Monde, parce qu'en tant que capitaine, il exprimait trop vivement son opinion. Cruijff n'a cepedant pas apprécié que M. Wright lui demande de se retourner pour noter son célèbre numéro 14. Encore un diplômé en psychologie !

■ Jeandupeux, l'international de Zurich, qui a fait un grand match à Anderlecht, ne jouera pas Suisse-Luxembourg mercredi. Il est blessé.

■ L'international écossais David Hay, est en conflit avec son club, le Celtic. Il n'a d'ailleurs pas encore renouvelé son contrat, des clubs anglais désirant l'engager malgré le montant du transfert éventuel : 140.000 livres (160 millions d'A.F.).

■ Bobby Murdoch, 29 ans, ancien champion d'Europe 1967 avec le Celtic, a obtenu sa liberté. Il a été engagé par Middlesborough (Jackie Charlton) en Division II anglaise.

■ C'est le club de Malines qui a été puni d'une lourde amende (5 millions anciens) pour avoir dissimulé des recettes à la ligue belge.

■ Docherty estime que George Best, après sa longue inactivité, ne sera pas prêt à reprendre la compétition avant fin novembre.

■ Leeds a démarré sa saison de belle façon. Mais Tottenham, en 60-61, avait fait mieux avec onze matches sans défaite.

■ West Ham ne reproche rien à Bobby Moore en tant que joueur, mais beaucoup en tant que capitaine. Ron Greenwood considère que Moore n'apporte rien dans cette fonction.

BALLE A EFFET

A moins d'une manœuvre habile, et à long terme de son club, Bobby Moore restera à West Ham. C'est ce qui s'est dit la semaine dernière après les remous que l'on sait : et Bobby aux 107 sélections a bien joué, samedi, en Championnat contre Leicester.

Le capitaine de l'équipe d'Angleterre s'est déclaré surpris par le bruit fait autour de son affaire. « Je n'ai jamais pris aucun contact avec un autre club que West Ham. J'ai beaucoup souffert de toute cette agitation et seuls mon épouse et mes amis savent à quel point. J'ai peut-être donné l'impression d'être las de jouer pour West Ham, mais c'était à coup sûr une fausse impression. »

Jimmy Hill, dans sa chronique hebdomadaire du « Sunday Express », admet que Moore n'a pas pris de contact. « Mais il a encouragé les rumeurs en se taisant. Il aurait dû démentir promptement pour éviter de donner l'impression qu'il cherchait à en profiter. » Une balle à effet, en somme.

■ Si Moore avait dû être transféré, West Ham aurait demandé une indemnité de 140.000 livres (160 millions d'A.F.). Pour un joueur de 33 ans qui n'a rien coûté au club, ce n'est pas mal du tout.

■ Les joueurs allemands en activité depuis le plus longtemps en Bundesliga sont Sepp Maier (244 matches), Vogts (212), Bella (Duisbourg, 203), Köppel (157), etc.

LE NETZER DES ILES

Tony Currie, le jeune international de Sheffield United (23 ans, 3 sélections) est l'une des grandes vedettes de demain en Angleterre. Les supporters de Sheffield ont pour lui une véritable passion et, en raison de ses cheveux longs, de son adresse dans les passes et d'un style très particulier, ils l'ont surnommé « le Netzer des Iles britanniques ».

Currie possède en effet une apparence de totale sérénité : « Je suis confiant dans mon habileté, mais je suis, intérieurement, très nerveux. Les encouragements du public m'aident beaucoup. »

Currie, quand il était jeune, fut rejeté par Queen's Park Rangers et Chelsea. C'est Watford qui le repêcha et lui fit confiance, avant de le transférer à Sheffield. Il eût été dommage que ce Netzer ne vit jamais le jour.

■ Jimmy Johnstone, le petit « rouquin » du Celtic, ne s'améliore pas ! Il a été expulsé du terrain pour la sixième fois de sa carrière.

■ Le match Chili-U.R.S.S. du 21 novembre sera joué en nocturne.

■ La Lufthansa, « Compagnie aérienne officielle » de la Coupe du Monde 1974, a décidé de peindre un symbole sur tous ses avions pendant l'épreuve.

■ Le président de la Fédération canadienne, M. John Barnes, a démissionné. Il a été remplacé provisoirement par un dirigeant de Vancouver.

■ Franz Beckenbauer va être, après Cruijff («numéro 14 ») la vedette d'un film intitulé « libero ». On y verra jouer toute l'équipe du Bayern, avec Franz en vedette.

■ La Fédération turque a décidé qu'à partir de 1975 ses clubs ne pourraient plus utiliser les services de 2 joueurs étrangers, comme cela est possible actuellement. Il y a... 5 joueurs étrangers en Turquie : 2 Yougoslaves, 2 Roumains, 1 Argentin.

■ En Hollande aussi, les infractions au règlement augmentent. En moyenne de 4,2 % la saison dernière (expulsions et avertissements).

■ S'inspirant de l'exemple de l'U.E.F.A., la Fédération hollandaise a créé un corps d'observateurs neutres qui sont au nombre de 9. Ils assistent à tous les matches de Division I et font éventuellement des rapports.

■ Superstition : on a supprimé le numéro 17 en squadra azzurra. A l'Inter, on a tourné la difficulté : 16, 117, 18.

■ Vycpalek, l'entraîneur de la Juventus, a profité du voyage de Dresde pour revoir sa mère qui ne l'avait pas vu depuis dix ans. Dresde n'est qu'à 166 kilomètres de Prague.

■ Avant de faire leur déplacement en Allemagne de l'Est, les joueurs de la Juventus ont dû être dûment vaccinés à la demande des autorités est-allemandes (épidémie de choléra).

■ Il y a eu une affaire Causio à la Juventus. Le joueur avait fait quelques déclarations percutantes sur son utilisation. Le président Boniperti a mis sèchement les choses au point.

■ Les joueurs de l'Inter doivent porter une cravate en déplacement : ainsi en a décidé H. H. Pour éviter de payer une amende, Moro en a acheté une à l'aéroport avant de s'envoler pour Berlin.

■ Les joueurs de l'Inter auront une prime de 300.000 lires s'ils se qualifient. C'est peu, mais ils ont choisi ce système plutôt que celui de l'intéressement aux recettes car la Coupe de l'U.E.F.A. ne vaut pas la Coupe d'Europe.

GIANNI SUR LA SELLETTE

Gianni Rivera a des ennuis avec la Ligue italienne. Il semble d'ailleurs que le capitaine de Milan A.C. réserve chaque année à la Ligue une affaire difficile à régler. Il y a un an, Rivera avait déclaré implicitement que tous les arbitres italiens étaient des voleurs en puissance : il avait été suspendu durant 3 mois.

Cette fois-ci, il s'agit de chaussures. Rivera a signé un contrat avec Adidas et cela s'est traduit par des placards publicitaires dans les journaux. Malheureusement pour Gianni, cela est en contradiction formelle avec le règlement de la Ligue qui n'autorise exceptionnellement les contrats publicitaires que si les joueurs lui demandent préalablement l'autorisation. Ce que Rivera n'a pas fait.

Le capitaine milanais va sans doute être condamné à une lourde amende par la commission de discipline. Mais l'Association des joueurs va en profiter pour faire abolir le règlement.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

ET SI LES GALLOIS...

SIR Alf Ramsey vit peut-être ses dernières semaines de sélectionneur de l'équipe d'Angleterre. Il est en tout cas la cible préférée des grands journaux britanniques, à la fois conscients de la situation et ulcérés par la manière dont Ramsey traite la presse.

Mercredi ,avec le match Pologne-Galles, Sir Alf va vivre 90 minutes pénibles. S'ils gagnaient à Katowice, les Gallois seraient pratiquement qualifiés et provoqueraient ainsi à coup sûr de grandissimes remous au siège de la Football Association.

Mais il faut être réaliste. Malgré leur formidable enthousiasme, les Gallois ont peu de chance de réussir là où les Anglais ont échoué au printemps dernier, c'est-à-dire battre les champions olympiques.

LES Gallois sont tout de même à prendre en considération. Ils ont battu les Polonais chez eux et pris un point aux Anglais. Ils sont dirigés par un bon technicien du football qui s'appelle Dave Bowen et qui n'a pas les yeux dans sa poche.

Le miracle, dans cette sélection bâtie de bric et de broc, c'est qu'elle parvienne à faire des résultats. Elle compte un gardien réserviste de Division I (Sprake de Leeds), un joueur de Division III (l'ailier Brian Evans de Hereford) et huit joueurs de Division II. Mais également le fameux barbu et chevelu Trevor Hockey qui, au match-aller à Cardiff, avait marqué un but « et un certain nombre de jambes adverses » selon la charmante formule d'un confrère britannique.

LA force principale de la sélection galloise est sa cohésion. Parente pauvre de sa sœur anglaise, pillée par les grands clubs pros de la Football League, elle a son histoire et son âme. A la veillée, on raconte aux enfants sages les exploits des grands footballeurs gallois dont John Charles fut le dernier mais pas le plus admiré. Comme l'Irlande, comme l'Ecosse, le Pays de Galles est capable de se surpasser dans l'adversité. Et mercredi, à Katowice, ses joueurs seront des fauves. John Roberts, l'ex-défenseur d'Arsenal passé à Birmingham et né à Swansea, résume clairement la situation : « Nous sommes à 90 minutes de la qualification. Nous n'avions pas demandé à être dans le même groupe que l'Angleterre mais puisque le sort l'a voulu ainsi, nous avons relevé le défi. Quand on porte le maillot rouge d'ailleurs, on ne se pose pas de telles questions. »

IL n'est donc pas impossible que Galles et Ecosse se retrouvent en Allemagne au mois de juin prochain alors que l'Angleterre resterait à la maison. Ce serait à coup sûr fort pittoresque et sympathique mais les partisans d'une équipe de Grande-Bretagne relanceraient inévitablement la polémique : faut-il fondre les quatre sélections britanniques en une seule ?

Malgré la valeur et le rayonnement du football britannique, il faut bien admettre que la formule actuelle lui fait la part un peu trop belle. Il en est de même dans les Coupes Européennes pour lesquelles seize clubs britanniques ont été qualifiés cette saison : Liverpool, Celtic, Waterford, Crusaders pour la Coupe d'Europe ; Sunderland, Rangers, Cardiff, Cork Hibernians, Glentoran pour la Coupe des Coupes ; Leeds, Ipswich, Tottenham, Wolverhampton, Hibernian, Aberdeen et Ards. C'est vraiment beaucoup.

MAIS le football britannique, par ses racines profondes, sa santé et sa popularité, mérite peut-être tous ces égards. La fascination qu'il exerce est telle que l'arrière d'Ajax, Krol, s'est déclaré prêt à rejoindre un grand club de la Football League : « J'en rêve depuis mon enfance », dit-il. Car le championnat d'Angleterre doit être beaucoup plus drôle que le championnat de Hollande. »

FRANCE FOOTBALL

la saint eusebio

LISBONNE EN FÊTE

(J.-Ph. RETHACKER)

La plaquette d'honneur de France Football vient d'être créée. Elle sera attribuée aux grandes personnalités du football (joueurs, entraineurs, dirigeants) pour souligner une grande carrière. C'est Eusebio qui, le premier, recevra l'objet d'art de notre journal.

DANS l'aéroport bruyant et ensoleillé de Lisbonne, Eusebio attend ses amis. Le plus prestigieux footballeur portugais de tous les temps est le héros du jour et de la semaine.

Pour sa fête, tous les grands joueurs du monde vont se donner la main... On pourrait faire une ronde... si tous les grands joueurs du monde !...

Pendant vingt-quatre heures, à Lisbonne, il ne sera plus question de primes, de points, de qualification ou de transferts... mais tout simplement d'amitié !

Ainsi en est-il encore, exceptionnellement, pour une trêve rassurante, deux ou trois fois par an, aux quatre coins du globe.

Hier, Stanley Matthews Seeler et Yachine. Aujourd'hui Eusebio. Demain Kopa ou Pelé...

Eusebio, sourire aux lèvres, attend ses amis. Au fil des avions et des arrivées, c'est toute sa carrière étalée sur douze années de bonheur et de malheur qui va défiler ! Cette carrière qu'un speaker anonyme retracera ce soir, avant le coup d'envoi du Jubilé, devant 70.000 supporters fidèles.

De Coluna à Gerd Muller, c'est la vie d'Eusebio en quelques images qui recommence aujourd'hui...

MARIO COLUNA (1960 Lisbonne) : Il est venu accompagner Eusebio à l'aéroport, car tous les visiteurs célèbres qui arrivent à tour de rôle, il les connait bien lui aussi. Coluna ! Il était déjà à Benfica, en 1960, lorsqu'un jeune garçon noir appelé Da Silva Ferreira débarqua de Lourenço Marquès en Mozambique, où il répandait déjà la terreur dans les défenses. Benfica bâtissait déjà l'équipe qui allait faire éclater le tonnerre un an plus tard, à Berne en finale de la Coupe d'Europe, sur la tête d'un F.C. Barcelone constellé d'étoiles. Coluna l'a vu arriver et il l'a pris aussitôt sous sa protection. Bela Guttmann le « Vieux Sorcier » qui est là lui aussi pour la fête d'Eusebio, a repéré l'oiseau rare dont on reparlera...

PELE (1961, Paris) : Voici le Roi ! Voici le Maitre ! On aurait eu du mal à imaginer un Jubilé Eusebio sans Pelé qui reste l'idole et le modèle du canonnier lisbonnais. Dans les bras l'un de l'autre, les deux meilleurs footballeurs noirs de l'après-guerre se rappellent...

C'était au Parc des Princes (le bien nommé) par une douce et claire soirée d'été 1961 : le Tournoi de Paris remuait alors le Tout-Paris. Et Santos — le Pelé Football-Club — était au firmament. Ce jour-là, avec Pelé et Eusebio — diaboliques compagnons du « une-deux » — Santos tailla en pièces ce Benfica tout frais champion d'Europe. Et Eusebio le débutant découvrit alors son maître et seigneur...

GENTO (1962, Amsterdam) : Arrivée du vieux soldat madrilène tout buriné et tout moulu par ses campagnes européennes. Au revers de l'uniforme, six médailles en forme de Coupe d'Europe. Un record qui sera difficile à égaler ! Gento, pour Eusebio, c'est le souvenir inoubliable d'une finale à Amsterdam encore chaude aux cœurs des amoureux de beau football et d'attaque à tout-va : Benfica vainqueur par KO (5-3), huit buts marqués, trois exploits de Puskas qui n'a pu venir aujourd'hui hélas, mais la révélation d'un jeune démon noir redonnant le trophée à Benfica en marquant deux buts décisifs en trois minutes et débutant ainsi en fanfare dans le concert international... Alléluia... Eusebio est né !

SCHNELLINGER (1963, Wembley) : L'Allemand du Milan A.C. débarque seul. Il n'était pas encore « rossonero » lorsque le club milanais ravit le sceptre européen à Benfica, sur la pelouse sacrée de Wembley où un tacle suspect élimina d'entrée Coluna, et où Altafini (du pays de Pelé) joua les bourreaux, tandis qu'Eusebio, pris au piège du Catenaccio, se trouvait cette fois sans arme et sans ressource.

SEELER (1963, Wembley) : Plus court, plus trapu et plus épais que jamais, voici venue l'idole des Allemands. Le Hambourgeois s'est arrondi encore depuis le temps où il semait la panique dans les défenses adverses et où il était sélectionné de la F.I.F. à Londres... avec Schnellinger, Denis Law, Gento et Eusebio qui sont là aussi aujourd'hui. Ce soir-là, Seeler est entré pour remplacer à l'aile droite un Raymond Kopa tracassé déjà par le proche et prochain France-Bulgarie, auquel il refusera de participer, laissant sa place à un gamin nommé Georges Lech. Kopa n'est pas à Lisbonne, mais l'Europe du football s'est habituée depuis plusieurs années à ne pas retrouver le football français au rendez-vous de ses réalités présentes ou de ses souvenirs...

FACCHETTI (1965, Milan) : Grand seigneur, élégant et racé, gentleman de l'Inter, Giacinto Facchetti salue Eusebio et lui rappelle brièvement le mauvais souvenir d'une finale européenne disputée à San Siro, sous une pluie battante, gâchée par la blessure (trop vite survenue) de Costa Pereira le gardien portugais, et remportée pour la seconde fois par l'Inter d'Helenio Herrera. A Milan, Eusebio n'avait pu renouveler les prodigieux exploits qu'il avait réalisés en quart de finale contre le grand Real.

GORDON BANKS (1966, Wembley) : C'est l'Angleterre tout entière qui salue Eusebio avec l'arrivée de Banks et de Jacky Charlton, champions du Monde 1966. C'est aussi l'Angleterre victorieuse en demi-finale de la World Cup, de cette équipe portugaise, magnifique troisième de la compétition.

La venue de Banks et de Jacky Charlton, c'est maintenant pour Eusebio, cette demi-finale de Wembley où un penalty marqué à la 82e minute, ne suffit pas à éviter la défaite. Mais c'est aussi cette couronne de roi des buteurs mondiaux qui compte tant dans la vie d'un footballeur.

Banks et Jacky Charlton, c'est l'Angleterre et c'est pour Eusebio l'apogée d'une carrière pourtant très riche déjà.

BOBBY CHARLTON (1968, Wembley) : Bobby le chauve, Bobby l'Empereur, Bobby l'exemple, suit à quelques pas derrière son frère et derrière Banks. Il est là (avec George Best) pour rappeler à Eusebio cette finale de Coupe d'Europe que l'artilleur de Benfica aurait pu enlever une seconde fois, en ajustant un peu mieux son tir à la dernière minute d'un match dramatique, où l'on dut aller jusqu'à la prolongation.

Mais je suis sûr qu'en saluant Bobby, gentleman parmi les gentlemen, rescapé d'un enfer à Munich, fidèle parmi les fidèles à son club Manchester United, Eusebio a songé qu'en fin de compte le Bon Dieu avait bien fait les choses à Wembley, en mai 1968.

KEIZER (1969, Paris) : Blond, carré, direct, le capitaine et ailier gauche d'Ajax apporte le salut du Hollandais dominateur et triple champion d'Europe actuel. C'est à Colombes, devant un public mi-néerlandais, mi-portugais, qu'ils se sont vus pour la première fois. Et cet après-midi-là, Keizer et Johann Cruijff (qui n'a pu venir à Lisbonne aujourd'hui) ont été sans pitié pour Benfica et pour Eusebio. Une étoile nouvelle était née qui n'avait pas fini d'étonner l'Europe.

BLANKENBURG (1972, Amsterdam) : Le libero d'Ajax accompagne son ami Keizer. Il représente le souverain champion qui trembla pourtant l'an dernier face au Benfica nouveau style, où Eusebio s'est reconverti en maître à jouer. Blankenburg, c'est aussi pour Eusebio la sensation d'avoir raté, de fort peu, un autre titre européen.

GERD MULLER (1973, Paris) : Flanqué de Franz Beckenbauer, Gerd Muller arrive enfin... Avec lui, c'est une bataille de canonniers et de souliers qui rebondit soudain. En toute amitié bien sûr.

Depuis trois ou quatre ans, les deux monstres champions du Monde 1966 et 1970 se disputent chaque saison le titre de Roi des buteurs européens, consacré par le Soulier d'Or France-Football-Adidas.

Eusebio, c'est le tenant. Gerd Muller, le challenger...

Mais au-delà du buteur et du footballeur, ce soir au stade de Lumière, c'est Eusebio la correction et la gentillesse faites homme. Eusebio l'exemple, qu'on fêtera entre amis !